A sept jours de l'auverture

sation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), les dernières

nouvelles en provenance du

Proche-Orient confirment que

les « grandes manœuvres » ont

préparer l'opinion publique mondiale à l'éventualité d'une

nouvelle hanese des prix du

psychologique. Tout se comme si l'on voulait

férence de l'Organi-

Malgré des mesures d'apaisement

La situation en Érythrée influe fortement sur la crise éthiopienne

DAME DOYAL

commandation in the second

" Celachemen

des Alpes es

VOIR PAGE 3 LE REPORTAGE DE JEAN DE LA GUERIVIERE

Directeur: Jacques Fauvet

Algérie, f BA; Marce, 1 dfr.; Tenisie, 100 m.; Allemague, 7 DM; Antriche, 7 sch.; Beigique, 8 fr.; Canada, 68 c. cts: Basechark, 2,50 kr.; Espague, 18 prs.; Strande-Bretague, 14 p.; Srber, 15 dr.; Irau, 45 frs; Italie, 250 L.; Lihan, 125 p.; Inxembourg, 9 fr.; Norvega, 3,50 kr.; Pays-Bas, 9,75 ft.; Portugal, 10 esc.; Sachd, 1,75 kr.; Saise, 0,90 fr.; U.S.A., 75 cts: Youghslavie, 8 n. sin.

5, RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 65572 Tél.: 770-91-29

L'« association » du Sikkim à l'Inde

Alors que les dernières puissan-es occidentales accordent l'indépendance à leurs po d'outre-mer, un grand pays en vole de développement, l'Inde, accroît son emprise sur l'un de Etat hymalayen de deux cent mile habitants. Sans tenir compte des objections du souve rain et des accusation chinoises la Chambre basse du Parlement indien a en effet adouté, le mercredi 4 septembre, par 346 voix contre 9, à l'issue d'un rapide débat, un projet de loi faisant du Sikkim un Etat assecié à l'Union. chainement à la Chambre haute lus de la moitié des Etats indiens. Mais il ne fait pas de

Certes, il s'agit d'un processu qui était largement engagé depuis qu'en avril 1974 des élections générales — sous contrôle indien — dans le petit royaume avaient assuré la majorité absolue au parti du Congrès du Sikkim, qui représente la communauté dominante d'origine napalaise dans l'Assemblée locale. Celle-ci avait par la suite exprimé le souhait que le Sükim participe plus larany institutions pelitiques et économiques indiennes. Pourtant, depuis plus d'un an dejà, l'essentiel des pouvoirs est concentre entre les mains d'un « chef exécutif » indien, le souverain — le chogyal — ayant été desaisi de la gimpart de ses prég-regatives. Le disparche ge'll vient d'effecter pour demissaler à New-Delhi de surscoir à l'adoption du aine. Le souverain semble d'ailleurs se résigner et convenir que le sort du Sikkim dépend entièrement de la « bonne volonté » de

Le gouvernement de Mme Gandhi a passé outre également aux mises en garde de l'opposition d'extrème gauche (indépendante de Moscon et de Pékin), qui a attiré son attention sur les conséquences internationales que pourrait avoir un changement du statut du Sikkim. Les apprehensions chinoises ne seront pas apaisées par les propos de M. Swaran Singh, ministre indien des affaires étrangères, assurant que New-Delhi n'avait pas l'in-tention d'annexer le royaume ni de porter atteinte à son « identité distincte ».

Sans doute la Chine - quelle que soit la manière dont elle assura sa propre sécurité au Tibet - s'inquiète-t-elle de voir l'Union resserrer son emprise sur un territoire stratégique déjà lié, en verte du traité de protectorat de 1950, à New-Delhi par un pacte de défense, et où stationnent d'importantes forces indiennes. Mais, même s'ils apparaissent omme les défenseurs d'un souverain quelque peu dilettante et féodal, les dirigeants chinois ont beau jeu de dénoncer le nouveau statut du Sikkim comme « un acte flagrant d'expansion colonialisie ». L'Inde et l'U.R.S.S., a écrit borent mutuellement pour annexer les faibles et les petits ». Alors que Pékin est favorable au maintien d'Etais-tampons entre son territoire et celui de l'Inde, New-Delhi semble poursuivre la politique des pas en avant qui, dans des circonstances toutes differentes, conduisit au conflit sino-indien de 1962.

Le sort du Sikkim suscitera également des réserves chez les autres voisins de l'Inde. An Népal, en particulier, plus de deux mille étudiants out défilé dans les rues de Katmandou en scandant des slogans hostiles à New-Delhi. Mais ce nouveau témoignage de l'expansionnisme indien n'a pas suscité de réactions défavorables en dehers de l'Asle. Sans doute le gouvernement de Mme Gandhi se sent-il autorisé par cette indifférence à agir comme une grande puissance locale. Il est vrai que les dirigeants indiens penvent se prévaloir du fait que la majorité népalaise du royaume a réclamé cette évolution.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | L'ORGANISATION POLITIQUE DE L'EUROPE

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Giscard d'Estaing voudrait limiter l'usage du «veto»

M. Chirac annonce à Strasbourg que la France présentera plusieurs propositions

M. Jacques Chirac est arrivé jeudi en début de matinée à l'aéroport de Strusbourg-Entzheim, où l'ont accueilli MM. André Bord socrétaire d'Etat aux anciens combattants, président du conseil régio nal d'Alsace, et Sicurani, préfet de la région. Le premier ministre d aussitôt gagné la place de la République, où les honneurs militaires lui ont été rendus. Après le dépôt d'une gerbe au monument aux morts, il s'est entretenu avec le préfet de la région, et a gagné le Pare des expositions du Wacken, pour inaugurer la Foire européenne. Sous un ciel radieux et un soleil encore chaud, M. Chirac a parcouru une ville qui n'avait pas pour autant interrompu ses activités. Comm cela s'était passé il y a deux ans exactement lors de la visite de M. Messmer, les Strasbourgeois n'ont pas manifesté publiquement leurs sentiments envers le chéj du gouvernement.

Dans le discours qu'il a prononcé au Parc des expositions, le pre-

mier ministre a lancé un appel à la solidarité et à l'union dans la

Elle reste pour nous « essentielle », a déclaré M. Chiroc, qui a précisé que le gouvernement français « présentera aux chefs d'Etat et de gouvernement (de la Communauté) réunis avant la fin de l'année plusieurs propositions de nature à la fois à préserver et à développe les politiques communautaires, qui sont le ciment de la Communa européenne, et de nature à améliorer l'organisation politique de

L'organisation politique de l'Europe a fait l'oblet, au conseil des ministres du mercredi 5 septembre, d'un - tour de table - que M. Rossi, porte-parole du gouvernement, décrit comme « très réaliste ». Le gouvernement de Londres a été Informé du contenu des entretiens Giscard d'Estaing-Schmidt, et il est probable que les autres gouvernements de la Communicaté emprésant le seroit aussi. Pour le moment, cependant, cet échange de vues est secret e le porte-parole du Foreign Office a confidential »:

En dépit de ce silence, nous crovons savoir que pour le président de la République des problèmes de deux ordres doivent être distingués : les uns portent sur la consolidation de la Communauté. Depuis environ. un an, la = machine - communautaire se grippe, les décisions ne sont pas prises ou pas appliquées, la dislocation risque de succéder à la paralysis. Comment peut-on revenle à un fonctionnement normal de la Communauté? Les autres problèmes portent sur la « relance » de l'Europe proprement dite : comment peut-on faire redémarrer la construction communautaire ?

C'est bien entendu sur la conso lidation, voire la restauration de la Communauté, que le président de la République fait d'abord porter ses efforts: pas de « fuite en avant ».

A quoi servirait-il de créer des organes nouveaux, d'ouvrir des perspec tives nouvelles, si la Communauté telle qu'elle est s'effondrait ? A la situation présente, le président de la République verrait deux sortes de remèdes : les une techniques, les autres politiques. Il voudrait d'abord renforcer les moyens et l'efficacité de mécanismes financiers de la Communauté (concours financiers mutuele à court et moyen terme, qui existent depuis le début des années 70, fonds européen de coopération monétaire, crés au - sommet - de Paris de 1972), et créer effectivement le Fonds de développement régional, qui n'existe que sur le papier. M. Four-cade, ministre des finances, vient

voudrait aussi améliorer le mécanisme de prise de décision, une des grandes falblesses de la Commu

(Lite la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

Funambulisme

On ne peut réduire la T.V.A. que si le budget de l'Etat est suréquilibré. C'est M. Fourcade qui l'a dit, en précisant que le budget de 1975 sera « seulement » en

Diable ! Qu'est-ce que c'est qu'un budget en suréquili-bre ? Il fallait l'expliquer ! Les profanes en dynamique budgétaire ne connaissaient jusqu'à présent que deux positions : en équilibre ou en déséquilibre. La notion de « suréquilibre » étant physiquement insaisissable, nous pensions que les budgets, comme les funambules. n'appient que deux possibilites : être en équilibre ou se casser la tioure.

Décidément, la géométrie et la physique politiques font des progrès. Il y avait déjà un centre déséguilibré — à moins qu'il ne soit suréquilibré — par le fait étrange que la droite n'existe plus : nous avons maintenant des budgets en suréquilibre, et les prix baissent tout en mon-

PABLO DE LA HIGUERA.

Étudiants en cours d'études supérieures

valorisez vos connaissances par une formation aux

méthodes de gestion et d'organisation des entreprises.

En deux années, l'E.A.D. fait de vous des praticieris. Le

programme général est complété par deux options au

Étude du Produit et Distribution, Publicité et Relations

publiques, Gestion financière, Gestion du Personnel.

Communication et Pratique des Affaires en Langues

L'Association des Anciens Elèves vous assure une situation

dès la sortie de l'Ecole.

Ecole des Attachés de Direction

8, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS - Tel. : 742-66-24 ou 60-50

au sein du conseil de la C.E.E.

tute contre l'inflation, en expliquant que le succès ne dépendait pas de la seule action du gouvernement. Il a également condamné le recours aux manifestations et à la violence. L'Europe a été le troisième thème essentiel de son intervention.

cependant de préciser au Nouves Journal qu'il n'envisageait pas un « retour prochain » de la France dan le « serpent » monétaire de la La président de la Répu

MAURICE DELARDE.

modèrer. Toutefois, il a laissé en-tendre qu'il ne chercherait pas à attendre le plus haut prix possi-ble, mais qu'il s'efforcerait d'ob-tenir une réforme de la fiscalité pétrollère qui, comme on le sait, avantage les grandes compagnies. Beaucoup d'autres pays appnient cette réforme dont on parle de-rais des mois. (Lize la suite page 26.)

ALORS QUE LA BAISSE A WALL STREET SE POURSUIT A l'approche de la conférence de Vienne

La chute mondiale des cours de Bourse commence à inquiéter Une nouvelle hausse du prix du pétrole les autorités monétaires n'est pas exclue

La chute des Bourses mondiales se poursuit et même s'accélère. Wall Street, la plus importante d'entre elles, vient à nouveau de baisser fortement ces deux derniers jours et entraîne à sa suite Londres, Tokyo, Amsterdam, Paris, Zurich. Cette chule commence à préoccuper les autorités monétaires, qui en redoutent les conséquences pour l'investissement et l'épargne : aux Etats-Unis, la Réserve fédérale vient d'assouplir lègèrement les restrictions de crédit, l'un des principaux facteurs de baisse.

Depuis le début de l'année, les cours à Wall Street ont baissé de 24 % retombant au niveau atteint lors de la fameuse crise de 1970, qui avait protondément traumatisé les milleux financiers américains. A Londres, au plus bas depuis quinze ans, la baisse atteint 39 %, elle est de 24% à la Bourse de Paris, qui Ainsi, dans une interview au correspondant du Financial Times à Ténéran, M. J. Amouzegar, ministre iranien et président en exercice de l'OFEP, a déclaré que huit pays membres sur donze de l'Organisation, non compris l'Tran, voulaient une augmentation de 14 % du prix affiché sert de base au calcul des impôts). Le chiffre de 14 % correspond au taux d'infiation dans les principaux pays industrialisés au cours du premier semestre, tel du moins qu'il a été calculé par la commission économique de l'OFEP. M. Amouzegar n'a pas voulu préciser quelle serait la position iranienne qui, depuis quelques semaines, parait se modèrer. Toutefois, il a laissé entendre qu'il ne chercherait pas à se trouve ainsi ramenée six ans en

Parmi les causes multiples d'un phénomène général, citons en pre-mier lieu l'infiation galopante, et surfout les mesures prises pour la freiner, qui, dans la plupart des cas, se limitent à la solution la plus Argent rare et cher, et pénurie de liquidités ont toujours déprimé les cours des actions, dont le rendement reste bien inférieur au loyer de l'argent à court terme, qui dépasse largement 12 % à l'heure actuelle. Dans ces conditions, tout investis sement à long terme devient hasardeux, et surtout moins avantageux qu'un placement au jour le jour, sans risque ni aléa. Mais surtout, l'inflation ronge les profits et réduit à neant les rendements dans la mesure où l'érosion monétaire les ampute aux trois quarts, si ce n'est en totalité. Les conséquences d'un tel phéno-

mène sont graves, surtout aux Etats-Unis, où les placements des caisses de retraite sont effectués en obligations et en actions. Au train où von les choses, les caisses, qui volent tondre leurs réserves, pourront de plus en plus difficilement faire face fois, deouis un deml-siècle, que la se trouve ainsi menacée. Ne parions pas de l'épargne populaire (fonds de ts, SICAV), encore plus énalisée par la baisse des cours que la clientèle des caisses d'épargne et des banques, ni des investissements qui ne peuvent pratiquement plus

cuper les gouvernements. Si leur souci principal demoure is futte contre l'inflation, ils ne peuvent se désintéresser de la tenue du marché des actions. Rappelons qu'aux Etats-1970 avait provoqué l'intervention des autorités monétaires prodiguant des propos rassurants aux milleux Industriels et financiers. Aujourd'hul, leur attitude semble être la même, ouisque la Réserve fédérale vient de ramener de 8 % à 5 % le coefficient des réserves obligatoires pour les gros dépòis des banques : cette mesure, qui porte sur 400 millions de dollars, constitue un bailon d'oxygène pour les entreprises en mai de

PRANCOIS BENARD. (Lire la suite page 26.)

A PROPOS DU CONGRÈS EXTRAORDINAIRE DU PARTI COMMUNISTE FRANCAIS

Vers le socialisme

À la veille du congrès extraordinaire du parti communiste convoqué du 24 au 27 octobre à Vitry-sur-Seine, et alors que le comité central doit arrêter, vendredi 6 septembre, le projet de résolution soumis à la discussion des congre

P.C.F. depuis 1970, développe en deux articles ses propositions stratégiques pour la gauche en gêneral et le parti communiste français en

I. - La nouvelle alliance

ment l'orientation de la politique française et de la vie quotidienne de chacun, dans son travail comme dans sa vie personnelle et son temps libre, et de réaliser ce changement avec la participation de tous correspond au vœu de l'immense majorité de notre peuple.

La réunion en octobre d'un congrès extraordinaire du parti communiste français, pour définir une politique permetiant de répondre à cette attente, pourrait être féconde si la réflexion et les initiatives de millions de travailleurs manuels ou intellectuels qui soutienment ce parti pouvait s'y exprimer pleinement, même si leurs suggestions conduisaient un changement radical des messodes pour aller au socia-

ishe. positive ma contribution à cette reclierche L'union : sur quelle hase sociale? Pour quel socialis-Funion soviétique? Quelle aorphose du parti s'impose? stratégie mettre en œuvre?

UNION, SUR QUELLE BASE SOCIALE?

re pays a vécu trois expémajeures de l'union : celle du Front populaire, celle de la Résistance et de la Libération, et, maintenant, celle de l'union de la gaushe. La Résistance et la Libération ont en des objectifs et se sont développées dans les conditions exceptionnelles de l'occupation hitlétienne. Cela rend difficile l'analogie avec la situation présente. Par contre, les leçons du Front populaire peuvent être d'une grande aide pour éviter de renouveler les erreurs du passé. Maurice Thorez en avait tiré une, fondamentale, dans un examen «Vécu», Chanel solitaire de Claude

faute, disait-il, et qui a permis l'effondrement du Front populaire par les abandons de Daladier à Munich et de Léon Blum dans la guerre d'Espagne, préparant (à l'exception du seul parti communiste français) la capitulation devant Pétain, c'est d'avoir fait du Front populaire un accord « au sommet », un compromis entre des directions de partis, alors que la seule garantie de sa solidité eut été d'en faire surgir les initiatives et les structures e à la base » dans chaque entreprise. dans chaque quartier, dans cha-(*) Lire page 6 la notice biogra-phique de M. Roger Garaudy.

Le projet de changer radicale- por ROGER GARAUDY (*) que université dans chaque vil-Or l'union de la gauche n'a pas tenu compte de cette dure leçon (pas plus que de celles que l'on pouvait tirer de l'êchec de l'Union populaire au Chili). Une fois de plus, Punion, ardemment voulue par la base, s'est réalisée entre « partis de gauche » proposant « d'en haut » un programme com-mun élaboré au niveau des étatsmajors, appelant à voter pour un candidat commun, sans que la nécessaire union se fonde sur les initiatives, les créations de formes nouvelles de lutte, d'objectifs nouveaux, de structures politiques nouvelles nées de la base.

(Lire la sutte page 6.)

Les révélations d'Edmonde Charles-Roux

A la recherche de Coco Chanel

de la saison commencent à paraître, - mals le grand déferiement, tardif cette année, ne s'annonce que pour la mi-septembre -- deux figures pour le meilleur et pour le pire, occupent le devant de la scène : Coco Chanel et Edmonde Charles-

Coco Chanel est morte le 10 Janvier 1971, salze ans sorès qu'elle eut rouvert sa maison de couture rue Cambon. Elle avait quatre-vingt-buit ans. Très vite les souvenirs sur elle affluèrent : · Coco · Chanel secrète de Marcel Haedrich (Laffont, collect. automitique : la plus grande Ballen (Gallimard), les Années Chanel

Tandis que les premiers romans de Pierre Galante (Mercure de

Male on savait aussi que depuis longtemps Edmonde Charles-Roux, l'auteur d'Oublier Palerme (prix Goncourt 1966), tentait de voir clair dans une via obscurcie par beaucoup de mensonges dus à Chanel elle-mème, et par beaucoup de discrétion au lendemain de la libération. Cet « itinéraire Chanel », que Jacquellne Platier présente dans le feuilleton du « Monde des livres », apporte beauannées d'enfance et de jeunesse, fait ressortir les complexités d'un caractère et révèle une affaire de collaboration avec l'ennemi, qui vaut un

(Lire page 13.)

Chypre

Chypriotes grecs et turcs évoquent à mots couverts les modalités d'une négociation

Nicosie. — Ballon d'essal, maladresse : calculée ou initiative intempestive, les propos de M. Rauf Denktash, assurant que les responsables chypriotes grecs avaient « raisonnablément compris la nécessité d'un Etat jédérul » et que dès lors « des négociations pourraient s'engager d'ici deux à trois semaines dans une ville suisse », ont seulement provoqué une mise au point, sèche et sans surprise, du gouvernement de Nicosie.

Le président de la République.

M. Giafcos Cléridès, a, en effet, répondu, le mercredi 4 septembre, au leader de la communauté turque que son gouvernement « ne négocierait en aucun cas tant que les réjugiés n'auront pas regagné leur joyer » et qu'il n'est pas question de discuter pour « avaliser le jatt accompli résultant de l'invasion turque ». La déclaration officielle de M. Clèridès ajoute encore qu'il « n'acceptera pas de négociations premant pour seule basse de solution du problème chypriote la création d'une fédération de type géographique ».

L'effervescence suscitée par les

géographique ». L'effervescence suscitée par les « révélations » de M. Denkiash se d'revelations » de M. Denkissh se trouvait ainsi rapidement apaisée. D'autant que, le même jour, M. Asaf Inhan, ambassadeur turc à Chypre, affirmait qu'a aucun élément encourageant ne permettait d'espèrer une reprise prochaine des négociations ». C'était donc toujours l'impasse.

La difficile tâche de M. Cléridès

de M. Lièrides

Pourtant, rares sont aujourd'hui ceux qui, dans les milieux
diplomatiques de Nicosie, pansent
encore que les prises de position
officielles du « président intérimaire » de Chypre expriment
vraiment ses réelles convictions.
« M. Clèridès est, dit-on, bien plus
souple, plus réaliste qu'il n'y parait et il est sans doute prét à
admettre une solution fédérale. »
Qu'il n'en fasse pas publiquement
état se comprendrait aisément:
il ne peut « baisser pavillon »
avant même d'avoir négocié. Il
doit aussi compter avec la fragilité de sa propre situation face à
une opinion publique encore sous

DIPLOMATIE

M. GISCARD D'ESTAING RECOIT LES LETTRES DE CRÉANCE DES AMBASSADEURS D'URUGUAY ET DU MALAWI

M. Giscard d'Estaing a reçu le mercredi 4 septembre les lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Uruguay, M. Barreiro, et du nouvel ambassadeur du Ma-

du nouvel ampassadeur du Ma-lawi, M. Kachingwe.

A l'ambassadeur d'Uruguay, le président de la République a dé-claré : « Nous suivons avec atten-tion et sympathie les efforts que déploie votre pays pour assurer son progrès économique et social. La France suit combien l'évolution des arands marchés mondique des grands marchés mondiaux aes granas marches mondiaux ajoute aux difficultés de cette ac-tion. Elle n'en souhalte que da-vantage le succès et elle espère que les entreprises françaises pourront, dans la mesure de leurs possibilités, y contribuer. »
Répondant à l'ambassadeur du
Malawi, le président de la Répu-bilque a rappelé la coopération
qui s'était instaurée entre les deux qui setali instairee entre les deux pays : mise à la disposition du Malawi d'enseignants français, ouverture à Blantyre d'une centre culturel et, sur le plan médical, contribution française à la réali-sation d'une école et d'un labora-toire.

PRÉCONSULTATION INTERNATIONALE

- Une distillation atmosphérique 3.500.000 T - Un réforming catalytique 700.000 T

- Une Hydrodésulfuration du Kérosène.. 300.000 T

Les Sociétés intéressées peuvent adresser leurs références à la DIRECTION GÉNÉRALE de la S.A.M.I.R. - Boite Postale nº 89 - MOHAMMEDIA (MAROC), avant le 15 septembre 1974, nouvelle date

- Un gas plant et unités d'adoucissement

de gaz et d'essences

- Ensemble des Utilités

- Parc de stockage.

L'Etat Marocain lance une préconsultation pour le choix des Sociétés qui seront consultées dans le cadre d'un Appel d'Offres pour la réalisation « Clés en main » d'un complexe de raffinage de pétrole brut, comportant

De notre envoyé spécial

le choc de l'invasion et alors que près de la moitté de la population est réfugiée dans le sud de l'île. Mais les concessions qui faciliteraient la tâche de M. Cléridès, les dirigeants d'Ankars ne semblent guère disposés à les faire. A Kyrénia et dans les villages avoisinants, sous contrôle turc depuls le 20 juillet, on met rapidement en place les conditions nécessaires à une reprise de la vie économique. Les communicavie économique. Les communica-tions avec la « métropole » sont facilitées : la ligne régulière Mersin - Famagouste fonctionne de nouveau et un autre ferry-boat assurera, dès dimanche, la liaison Mersin-Kyrénia, où l'on construit Mersin-Kyrénia, où l'on construit un port qui ne peut être visité e pour des raisons stratégiques ». Bientôt, on recevra sur l'île les programmes télévisés d'Ankara, grâce à l'installation d'un relais-emetteur sur un sommet de la chaîne du Pentadactylos. Mieux, il a été question de supprimer l'obligation du passeport entre la zone turque de Chypre et la Tur-quie L'idée, qui avait déjà été lancée par le ministre de l'inté-rieur d'Ankara, semble mainte-nant abandonnée: n'était-ce pas donner raison à ceux qui affirdonner raison à ceux qui affir-ment que la solution fédérale ne

ment que la solution rederale ne serait qu'une « façade de la partition » ?

Or, cette parution, Tures et Chypriotes turcs la rejettent officiellement. « Elle satisferait peut-ètre le désir de sècurité des Grands, dit M. Inham, mais ne estait pas conforme aux intérêts de la Turquie : nous ne voulons pas de nouvelles j'ontières com-munes avec la Grèce. > L'expli-cation est franche mais peut-être insuffisante. Certains diplomates estiment que l'hostilité des diri-geants turcs à la « double-Enosis » geants turcs à la « double-Enosis » vient aussi de la voionté maintes fois affirmée des Soviétiques de voir préservées l'indépendance et l'intégrité territoriale de Chypre: « Quand on a une aussi longue frontière auec l'Union soviétique, il jaut bien en tentr compte », dit-on à Nicosie.

Pour débloquer une situation qui paraît figée, chacun, sans le clamer publiquement, s'en remet aux Américains. Chaque jour ou présque, la presse chypricte aux Américains. Chaque jour ou presque, la presse chypriote grecque évoque les « pressions des Etats-Unis sur Ankara », et un proche conseiller de M. Cléridès, tout en partageant l'anti-américanisme qui anime désormais la masse de la population, n'hésite pas à affirmer, un peu désabusé, que « la clé du futur est bel et bien dans les mains des Américains ». Mais on finirait presque par douter de la réalité ou de l'efficacité de ces pressions tant, sur place, l'attitude turque reste inchangée.

Les « grignotages »

Certes, Ankara annonce que l'actuelle ligne de démarcation est négociable. Mais, loin de voir poindre « les Restes de bonne poindre « les Restes de bonne rolonté », on enregistre plutôt les grignotages auxquels l'armée turque se livre quotidiennement. La senaine dernière, c'était Akhna et Akhyritou, deux villages situés au sud-est de l'île, à proximité immédiate de la base britannique de Dhekelia, qui étalent visités, ruis systématiquement « patrouilde Dhekella, qui étalent visités, puis systématiquement « patrouil-lés» par les blindés de la « force de paix». Mercredi 4 septembre, c'était au tour de Galini, près de Lefka, sur la côte ouest, d'être « enlevé » après quatre heures de combats sporadiques contre la garde nationale chypriote grecque. De tels faits n'incitent guère à penser que l'on se raporcohe à penser que l'on se rapproche de la table de négociations. On parle cependant d'un « nou-On parie rependant d'un « nou-veau plan » qui, sans viser au règlement giobal du conflit, de-vrait au moins permettre aux diplomates de reprendre le dessus. Il s'agirait de laisser aux diri-geants des deux communautés chypriotes la conduite des négo-

inversés. Cela, dit-on, aurait au moins l'avantage de donner saits-faction aux Chypriotes grecs, qui jugent que l'avenir de l'île concerne d'abord les Chypriotes eux-mêmes. D'autre part, on éviterait ainsi — au moins dans la forme — de faire un « nouveau Genère », le premier ayant véritablement traumadisé les leaders de la communauté grecoue. de la communauté grecque.

Mais, cette généreuse proposition — qui sortirait des dossiers
du département d'Etat — ne
semble pas convaincre les acteurs
directement concernés. M. Inhan
déclare en ignorer l'existence at directement concernés. M. Inhan déclare en ignorer l'existence et reste sceptique devant une formule qui reléguerait en seconde zone le pays (le sien) dont la présence sur le terrain est tout de même un élément déterminant de la situation. Mais l'ambassadeur turc estime tout de même que « si MM. Cléridés et Denktash parvenaient à accrocher un peu de politique à leurs discussions sur les problèmes humanitaires, le fait serait le bienvenu ». Dans l'antourage du président chypriote, on accueillerait bien la suggestion si elle n'était si formeile, « Il faut être réaliste, dit un conseiller aux affaires étrangères, on veut seulement

dit un conseiller aux affaires étrangères, on veut seulement nous donner de l'aspirine avec du sucre. » M. Denktash préfère une autre métaphore : « C'est du trompe-l'œil ou du thêâtre, puisque ni M. Cléridès ni moi-même n'avons de véritable pou-voir de décision. »

DOMINIQUE POUCHIN. .

Grèce

POUR SA PREMIÈRE VISITE OFFICIELLE A L'ÉTRANGER

M. Mavros se rend à

M. Georges Mavros, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères de Grèce, arrive ce jeudi 5 septembre en début d'après-midi à Paris pour une « visite de travail » de deux jours. C'est le premier voyage officiel que fait le chef de la diplomatie grecque à l'étranger.

M. Mavros devait avoir dans l'après-midi un premier entretien avec son collègue français. M. Jean Sauvagnargues, qui offrira un diner en son honneur. Vendredi, il sera reçu par le président (Rup)

Un politicien modéré et libéral

M. Georges Mavros est né en 1909 à Castellorizzo, petite île grecque du Dodécanese, que les Francs désignaient autrefois sous le nom de Chastel-Roux. La situation de Castellorizzo, séparée de la Trappile autre projectionit che-

le nom de Chastel-Roux. La situation de Castellorizzo, séparée de la Turquie par un étroit chenal large à peine d'un mille et demi pourrait expliquer les motivations profondes de l'actuel vice-président du conseil et ministre des alfaires étrangères dans la grave crise que traverse la Grèce.

Le jeune Mayros fait ses études de droit à Athènes et à Berlin. En 1937, il est agrège de droit intarnational privé. Avocat, il est très vite attiré par la politique. Républicain, libéral, il milite dans le parti du centre puis devient une des figures de proue de l'Union du centre, présidée par Georges Papandréou. Il est régulièrement élu député libéral d'Athènes et aux élections de 1964 — lors du triomphe électoral de l'Union du centre — il vient largement en tête de tous les députés de ce parti élus dans la capitale. Georges Papandréou en fait son ministre de l'économie nationale, mais en juin 1964, M. Mayros renonce à son mandat de député et à son portefeuille ministériel pour devenir gouverneur de la Banque nationale de Grèce. Après la grave

sinistre lieu de détention où il demeure deux mois.

M. Mavros, qui a épousé la fille d'un riche armateur, appartient à l'establishment et à l'aile modérée de l'Union du centre. Entièrement d'accord avec le premier ministre dans le domaine de la politique étrangère, il demeure attaché à la tradition libérale et aspire à faire de l'Union du centre une force indépendante, à michemin entre le grand rassemblede ses fonctions et décide de se une force indépendante, à mi-consacrer de nouveau à la poli-tique. Il se refuse à suivre les ment politique qu'envisage de

De notre correspondant « apostats » qui forment un gou-vernement sous l'égide du Palais et demeure fidèle à l'Union du

centre.

Dès le lendemain du putsch militaire du 21 avril 1967, il prend ouvertement et courageusement position contre la dictature des coloneis. Il est arrêté une première fois en décembre 1967. Libéré, avec M. Panayotis Cannelopoulos, chef de l'Union radicale nationale, il reprend aussitôt la lutie pour le rétablissement de la démocratie En novembre 1973, il est placé en résidence surveillée pour avoir soutenu l'action des étudiants en colère de Polytechnique. Libéré après le coup d'Etat du général Chizikis et l'éviction de M. Papadopoulos, il est arrêté le 16 mars 1974 et déporté à l'île de Yaros, sinistre lieu de détention où il demeure deux mois.

former M. Caramanis et la gauche que va tenter de regrouper M. Papandréou. Fidèle à la formule de l'alternance politique entre les grands partis politiques traditionnels de la bourgeoisie, Georges Mayros s'efforce de maintenir l'unité de l'Union du centre. L'opposition est totale entre M. Mayros et M. Papandréou, qui vient de prendre position avec vigueur contre l'Europe des Neur et une trop grande « inféodation » à la Prance. Les divergences portent aussi sur la politique intérieure. Faut-il sanctionner tout de suite les responsables de sept années de dictature? Faut-il épurer l'appareil administratif et réintégrer immédiatement les officiers chassés de l'armée depuis le 15 juillet 1965? M. Papandréou est contre tout atermolement, alors que, selon M. Mayros, il faudrait au préalable surmonter la crise chypriote et créer dans le pays un climat de modération, afin de rendre possibles des élections.

Modéré et pondéré par nature, le chef de la diplomatie greque a surpris ses amis par ses virulentes attaques contre la C.LA. former M. Caramanlis et la gau-

le chef de la diplomatie grecque a surpris ses amis par ses virulentes attaques contre la C.L.A., qu'il a accusée d'avoir organisé le putsch du 21 avril 1967 et le coup d'Etat qui renversa ligr Makarios. Il semble ne pas vouloir laisser à l'aile gauche de son parti le monopole de l'anti-américanisme. D'autant plus que, par vocation et par sentiment, il est profondément européen. Cependant, s'il apprécie la position a doptée par la France dans l'affaire chypriote et le soulien de Paris dans tous les domaines — livraisons d'armes comprises. — M. Mayros serait plutôt enclin à pas irriter Londres, et surtout Bonn, qui semble devoir assurer lessentiel de l'aide économique attendue par la Grèce.

A l'égard des pays de l'Est, le chef de la diplomatie d'Athènes est partissa d'une large et loyale

est partisan d'une large et loyale coopération sans toutefois dépasser la ligne de sécurité que se fixent les partis bourgeois grecs. Entre un renversement des alliances — si l'Europe des Neuf ne se presse pas d'accuelliir totalement la Grèce — et un nouveau modus vivendi avec les Etats-Unis sur un pied d'égalité, M. Georges Mavros choistra vraisemblablement les Américains. Mais il espèce une l'Europe des Neuf ne père que l'Europe des Neuf ne placera pas la Grèce devant un tel choix.

MARC MARCEAU.

Grande-Bretagne

nir gouverneur de la Banque na-tionale de Grèce. Après la grave crise de juillet 1965, il démissionne

LE CONGRÈS DU TUC A BRIGHTON

Les syndicats adoptent le «contrat social» pour ne pas gêner les travaillistes lors des élections

Londres - Un accueil triomphal attendate M. Wilson, ce jeudi 5 septembre, an congrès du TUC à Brighton. La veille, en effet, su cours d'une séance dramatique et pleine de coups de theatre, le Congrès a refait son unité - au moins

Le premier ministre, qui, depuis

en apparence — pour approuver de façon quasi unanime le « contrat social » liant les syndicats au gouvernement travailliste et permettant de maintenir les revendications de salaires dans des limites - raisonnables ».

De notre correspondant

plusieurs semaines a gardé le si-lence dans sa retraite aux lles Sorlingues, peut ainsi faire sa en s'adressant aux militants ouvriers. Toujours est-il que le chef
de la diplomatie britannique s'est
retrouvé plus à l'aise et certainement plus efficace dans son ancien milieu syndical qu'autour du
tapis vert de Genève...
Mais le véritable héros de la
journée est M. Len Murray, le
secrétaire général du TUC. Faisant preuve d'une autorité qu'on
ne lui connaissalt pas encore, il
a su convaincre un nombre croissant de congressistes que la modédans une a t m o s p h è r e soudain éciaircie, même si la route vers la victoire électorale reste parsemée victoire électorale reste parsemée d'embûches. Un sondage publié par le Daily Mail indique même que les conservateurs dispose-raient aujourd'hui d'ûne avance de deux points et demi sur les travaillistes. L'expérience du mois de février amène toutefois les cltoyens à se montrer un peu plus scentiques envers des sondages

de fevirer aniene louieurs les citoyens à se montrer un peu plus sceptiques envers des sondages qui ne sont pas seulement divergents mais contradictoires.

De toute manière, il est peu probable que M. Wilson annonce la date des élections à Brighton, car il ne doit rendre visite à la reine, au château de Balmorai, qu'en fin de semaine. La décision éventuelle de dissoudre le Parlement ne peut donc guère être attendue avant quelques jours au moins. La grande surprise du mercre di 4 septembre a été la « capitulation » de la très puissante fédération des métallurgistes catégoriquement opposée à toute restriction de la liberté de manœuvre des syndicats sur le front des salaires. Elle ne voulait accepter aucune restriction volontaire aussi long-

restriction volontaire ausai long-temps qu'un certain nombre de conditions n'suraient pas été rem-plies : redistribution de la fortune,

conditions n'auraient pas été remplies : redistribution de la fortune, vaste programme de nationalisations, construction de logements et « municipalisation » des appartements à louer, strict contrôle des prix, amélioration des services sociaux et réduction massive du budget de la défense. Avant de céder, les métallurgistes ont obtenu l'assurance que leurs revendications ne seraient pas oubliées.

En fin de compte, c'est M. Ken Gill — membre du parti communiste, élu la veille au conseil général du TUC — qui a pris la tête du mouvement de retraite en annonçant, eu nom des métallurgistes, que « dans l'intérêt de l'unité » il retirait la motion condamnant le « contrat social ». Cette attitude n'est d'ailleurs pas approuvée par les autres dirigeants du parti, et M. Gill est vertement critiqué ce jeudi matin 5 septembre par l'organe communiste Mrning Star.

Le retournement intervenu est dû, en partie au moins, au plaidoyer prononce la veille par M. Callaghan, en sa qualité de président du parti travailliste. A cette occasion, le secrétaire du Foreign Office s'est même vu qualifier par la Times de « Lourneme Olivier de la politique ». Personne n'aurait trouyé un ton plus juste et ne se serait moutré plus persuasif que M. Callaghan

a su convaincre un nombre croissant de congressistes que la modération sur le front des salaires
offrait le seul moyen de combatire
l'inflation, d'éviter un chômage
massif et de promouvoir davantage de justice sociale. Il fut
suivi à la tribune par les porteparole des postiers, des instituteurs, des travailleurs des transports. etc. et même des mineurs
et des conducteurs de locomotive,
généralement les plus militants,
jusqu'à ce que les adversaires du
c contrat social » alent senti l'opprobre du congrès peser sur leurs
têtes.

Un réalisme illusoire?

Est-ce un tournant décisif dans l'histoire du syndicalisme britannique? Même dans l'hypothèse la plus favorable, une telle conclusion serait pour le moins prématurée. La proximité d'élections générales a bien entendu, ponssé les congressises à resserrer les rangs, afin de ne pas embatrasser outre mesure le gouvernement travailliste. M. Scanlon, le président de la Fédération des métallurgistes, a d'ailleurs précisé, après le vote, que lui-même et ses collègues maintenaient toutes leurs thèses mais qu'ils ne voudraient pas être accusés d'avoir e suboté les chances électorales du Labour La véritable épreuve ne surviendra donc que dans quelques semaines, lorsque s'ouveriront les négociations salariales. Il reste à voir, comme M. Murray l'a o he er ve lui-même, si le contrat social », acclamé aujour-d'hui, sera alors plus qu'un e chifon de papier ». Dans l'immédiat, cependant, les dirigeants les plus modéres et les plus réalistes du TUC vignnent d'acquérir une « autorité morale » qui leur faisait défaut jusqu'ici pour imposer un peu plus de discipline à un mouvement syndical dont toutes les branches ont traditionnellement maintenu leur autonomée.

La thèse qui a prévalu est que, Un réalisme illusoire?

organisations ouvrières pourralent de mander une augmentation moyenne de 20 % environ. Or, aux yeux des spécialistes, le véritable problème est de sayoir si l'état de l'économie britannique peut encore permettre le maintien du nivesu de vie actuel de la population population

JEAN WETZ.

Union soviétique

L'écrivain Victor Nekrassov va partir pour la Suisse

Moscou (AFP.). — L'écrivain Victor Nekrassov, qui avait reçu un visa d'émigration de deux ans au début du mois d'août, doit quitter l'URBS, pour la Suisse dans les prochains jours Auteur du roman Dans les tranchées de Stalingrad, pour lequel il reçui jadis un prix Staline, l'écrivain avait été exclu du P.C. en 1972 pour avoir pris la défense de Soljenitsyne et du physicien Sakharov. Au mois de janvier dernier, la police avait longuement perquisitionné à son domicile à Kiev, en mars il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne et, en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne de ukrainienne et en mai, il était expulsé de Moscou vers la capitale ukrainienne de la circulation de la mai depuis de meur contra de du procou de depuis juillet 1973.

Biolice depuis juillet 1973.

Ils signalent au chef du gouvernement soviétique qu'une pétition à cet effet a été signée de titre individuel par plus de neut contra attributation à cut depuis proportient au chef du gouvernement soviétique qu'une

en C.R. S. S. et n'ont pas ete réédiés.

En revanche, d'autres contestataires ont un sort moins heureux. Ainsi le sinologue soviétique Vitaly Roubine a été arrêté, mercredi 4 septembre, à son domicile, sons l'inculpation de « parasitisme ». Selon sa femme, le sinologue, qui aurait eu, au moment de son arrestation, une crise cardiaque, a été conduit dans un hôpital de Moscou. Il y a une quinzaine de jours, il avait déjà en une crise cardiaque. M. Roubine est au chômage depuis qu'il a demandé à émigner en Israël, il y a plus de deux ans. L'an dernier, plusieurs sinologues et universitaires français avaient lancé un appel en sa faveur.

Neuf cents mathématiciens intervienment. pour M. Pliouchtch

tontes les branches ont traditionnellement maintenn leur autonomie.

La thèse qui a prévalu est que,
en déhors des e cas spéciaux >,
les syndicats devraient, dans
l'avenir immédiat, sa satisfaire
d'un rattrapage de la hausse du
coût de la vie. Ainsi, au cours du
prochain « round » salarial, les libération de leur collègue Léonid

D'autre part, le courant natio-naliste russe dispose désormais d'une nouvelle publication clan-destine du type Sumizdat intituée la Terre (Zemlya). Dans un édi-torial, dont le texte a été transmis aux correspondants étrangers, la Terre se présente comme un « journal patriotique » consacré à « la résurrection de la moralité et de la culture nationales parmi les Russes»:

Le premier numéro, d'environ quatre-vingts pages, contient le texte des sermons prononcés par Dmitri Dudko, le pope non conformiste de l'église Saint-Nico-las de Moscou, qui acquit une certaine notoriété et perdit sa paroisse, au printemps dernier, en raison de l'audace avec iaquella il s'exprimait sur les problèmes moraux de la société soviétique athée.

GEORI

Athée.

I.A publication est dirigée par M. Viadimir Ossipov, qui 2 déjà eu des difficultés avec le K.G.B. à propos d'une entreprise similaire intitulés Vatche; le nom que portait l'assemblée populaire dans l'ancienne Russie, Vetche a récamment recommancé à paraître sous une autre direction:

Les deux publications se présentent sous la forme de feuillés dactylographiées qui passent de main en main.

عكنا من الاحل

Autriche

Le centre de transit pour les émigrés juifs d'U.R.S.S. est transféré une nouvelle fois

De notre envoyé spécial

Vienne. - Un an après la spectaculaire affaire de Schoenau — lorsqu'un train emmenant des juifs soviétiques avait été attaque par les Palestiniens, — la ques-tion de l'hébergement des émi-grants juifs soviétiques soulève de nouveau des controverses en

de nouveau des controverses en Autriche. Les polémiques sont pour le moment circonscrites à l'aggiomération de Simmering, localité de la grande banlieue de la capitale autrichtenne.

C'est à Simmering, en effet, qu'a été transféré dans un ancien couvent, à la fin de la semaine dernière, le centre de transit des emigrants juifs soviétiques. Depuis les dramatiques événements qui avaient abouti à l'automne: 1973 à la fermeture du camp de Schoenau et à l'installation sons l'égide de la Cruix-Rouge d'un nouveau centre d'accueit dans une caserne à Woellersdorf, la durée du séjour des émigrants en Autriche est réduite au minimum. Il n'empêche que, pour leurs voi-Il n'empêche que, pour leurs vol-sins immédiats, cas nouveaux et éphémères arrivants ne semblent

Des protestations se sont même élevées. Les mécontents craignent que le couvent-refuge n'attire les attentats et ne mette en danger la sécurité des pensionnaires d'un fardin d'enfants tout proche. Ils impressionnés par la vue des policiers solidement armés et des rouleaux de fil de fer barbelé entourant le nouveau ceritre de

Le ministre de l'intérieur a fait savoir que s'il ne s'agissait que d'un, prohlème d'esthétique il pourrait faire enlever les fils de fer barbelés de la vue des passants délicats. Un peu las, il a ajouté : «Il y aura partout des gens pour protester. C'était déjà le cas à Woellersdorf. La population doit savoir que nous avons le devoir de rempitr une mission hum a nitaire, même si nous devons en subir de légers désagrements. La crainte des terroristes en tout cas n'est pas jondée. »

MANUEL LUCBERT.

PROCHE-ORIENT

Après les accrochages à la frontière libanaise

Jérusalem adresse une nouvelle mise en garde à Beyrouth

Un « calme tendu » régnait à la frontière libanaise jeudi S septembre après les violents accrochages qui ont su lieu dans la nuit de mardi à mercredi dans la région de Fassouta (Galilée occidentale). au nord d'Israël. Les forces de sécurité et la garde civile ont été cependant placées en état d'alerte dans les agglon Les correspondants israéliens, commentant les nombreux com-muniqués du F.D.P.L.P. (« le Monde » du 5 septembre) au sujet de l'opération de Fassouia, affirment que e cette organisation paraff

avoir un besoin de succès myfhiques.

Le dernier et huitième communiqué du F.D.P.L.P. affirmait que le contact avec le commando Tarchihamaaloth avait été interrompu à 15 h. 30 à la suite d'une « attaque massive entreprise par les forces signistes contre le commando, qui s'était retranché avec ses otages dans les forèts sittées antre Fassouiz et Maalothe.

Une équipe de cameramen américains et, un photographe de l'Associated Press, qui avalent passé la journée dans la région de Fassoura, ont déclaré à leur retour à Tel-Aviv « n'avoir rien aparçu

De notre correspondant

deux fedayin du F.D.P.L.P.

Une nouvelle mise en garde

Dans un cas comme dans l'au-

tre, chacun recommande à M. Itahak Rabin de mettre en garde ses interlocuteurs de Washington, où il se rendra la semaine

prochaine, sur les dangers aux-

quels ils s'exposent en s'engageant e sur les sables mouvants du dia-

logue avec les organisations pales-tiniennes ».

ANDRÉ SCÉMAMA.

Jérusalem. — Après trois mois de la nuit de mardi à mercredi, de calme relatif, la frontière qui s'est soidé par la mort de israélo-libanaise est, une fois de deux soldats israéliens et celle de israelo-libanaise est, une tois de plus, le theâtre d'une grave ten-sion. De nouveau, en dépit d'un système de protection renforcé, les fedayin franchissent la ligne de démarcation et des éléments de l'armée israélienne le font égaété adressée au gouvernement de été adressee au gouvernement de Beyrouth, et, dans une note aux Nations unies, Israél souligne la responsabilité du Liban dans les incidents de ces derniers jours. de l'armée israélienne le font éga-lement dans le sens opposé. Les fedayin sont interceptés à l'inté-rieur des lignes israéliennes, tandis qu'au Liban, les soldats du général Gur se livrent à des opérations de police, vérifiant l'identité des chanifeurs, « punis-Les éditoriaux consacrés par la presse de ce leudi au raid avorté du FD.P.L.P., qui se proposait de perpétrer mercredi 4 septembre un nouveau Maaloth, sont unaniun nouveau Maaloth, sont unani-mes à rapprocher cette incursion des efforts diplomatiques tentés par M. Yasser Arafat. Si pour certains éditorialistes l'OLP, mêne un double jeu, d'autres y voient l'impossibilité pour le chef de l'OLP, d'imposer son autorité sur l'ensemble du mouvement qu'il préside. sont » les villageois ou des réfu-giés palestiniens jugés coupables d'aider les fodayin et emmenant parfois avec oux a pour interro-galoire » une ou deux personnes. distribution of the control of the c leurs israéliens.

De leur côté, les Palestiniens des diverses organisations par-viennent à traverser les lignes israéliennes, soit directement à partir du Liban, soit en faisant un long détour par la Syrie et la

Il est intéressant de noter que es premiers appartiennent aux petites organisations comme le PDPLP de M. Hawatmeh, ou au FPLP de M. Habbache, tandis que la route de Jordanie est empruntée par les hommes du Fath de M. Yasser Arafat.

du Fath de M. Yasser Arafat.

Faut-il attacher une signification particulière à cette constatation? Pour certains observateurs, cette répartition des tâches
ne serait pas due au seul hasard.
On n'écarte pas ici l'existence
possible d'un accord plus ou moins
tacite entre le roi Hussein et
M. Arafat, accord qui permettrait
à ce dernier d'utiliser, comme
hase de transit seulement, pour
l'instant, le territoire jordanien.
Les autres organisations, qui
refusent tout compromis avec le
souverain hachemite, et qui rejettent l'éventualité d'un règlement pacifique avec Israël, viseraient par leurs « actes presponsables » à ranimer le climat de
tension. Ces actes ne constitension. Ces actes ne consti-tuent-ils pas une violation des accords de gel conclus il y a trois mois entre le gouvernement et l'O.L.P. ? se demande aujourd'hui la presse israellenne.

Cependant, toutes ces hypotheses ne diminuaient en rien la conviction des Isméliens que, de toute manière, les gouvernements ibanais et jordaniens doivent être tenus pour responsables des incur-sions parties de leurs territoires.

C'est la trontière libenaise qui en ce moment, est le point chaud, comme l'a démontré l'actrochage

MALGRE LES MESURES D'APAISEMENT PRISES PAR LES MILITAIRES

La situation en Érythrée continue d'influer fortement sur la crise politique

Ethiopie

Au cours de la visite qu'il poursuit en Erythrée, le général Aman, ministre de la défense et chef d'état-major de l'armée éthiopienne, a déclaré, le mercredi 4 septembre, que les militaires éthiopiens qui ont massacré plusieurs disaines de civils à Hom-Haguer, aux confins erythro-soudanais, an

Asmara. - A mi-parcours de la

puits? Massawa, ville morte depuis

le départ de la colonie italienne (le

port ne travaille que pour un

tiers de sa capacité), est peuplée de quelques fantômes : les mu-

sulmanes voilées qui rôdent autour des mosquées et des maisons d'ar-

chitecture mauresque. Déserté par les touristes, l'immense Red Sea

Tout au long des 112 kilomètres qui séparent le port et la capitale,

on compte dix postes militaires, des-tinés à prévenir les incursions du

Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.). La route est fermée la ruit

mais pendant la journée on n'a nui-

lement l'impression de se trouver dans une province où l'état d'urgence

règne depuis quatre ans. De nom-

breuses croix se dressent au bord

des lacets les plus dangereux ; elles n'ont pas été plantées à la mémoire

de victimes d'embuscades, mais à

celle des pliotes automobiles qui ont

quitté la route pendant les courses

panneaux signalent incongrûment des

passages à niveau. Le tortiliard qui

va de Massawa à Keren, en passant

par Asmara, continue à fonctionner tant bien que mal. Le F.L.E. a détruit

les autoralis qui servaient aux trans-

ports de troupes, mais il « autorise »

trafic des marchandises à condition

que les « taxes » dues aux rebelles

Le gouvernement contrôle la région

de Massawa, celle d'Asmara et l'axe

routier Massawa - Asmara - Keren -

Agordat, prolongé par des pistes

jusqu'au. Soudan. Au sud de cet axe,

il y a des infiltrations de rebelles -

notamment sur le littoral. - mais le

F.L.E. n'est pas en position de force.

Par. contre, le Nord appartient aux

dissidents. Leur P.C. est établi près

de Kerora, aux confins soudanais, et

les ont deux « bases . avancées » à

l'intérieur, près de Kakfa et de Biskia.

Les « percepteurs »

du F.L.E.

Les quelque quarante planteurs ita-

Keren et Agordat recoivent réquilè-

leur a contribution » pour une somme

équivalente à celle qu'ils versent par

sillaurs au convernement. L'un d'eux

ne payait pas blen ses ouvriers : il

a été enlevé par les rebelles, il y a

avec la secours d'un avocat » choisi

éditions sociales

Collection "OUVERTURES".

Directeur : Francis COHEN

GEORGES LUKACS

écrits de Moscou

préface et traduction de Claude Prévost

un inédit mondial

1 vol. 20 F

dans la même collection
TRAN DUC THAO - Recherches sur l'origine

du langage et de la conscience.

DAVID ALFARO SIQUEIROS - L'art et la révolution

GEORGE THOMSON - Les premiers philosophes. VICTOR PERLO - L'empire de la haute finance.

Sous Presse: DELLA VOLPE - Sur l'Etat. La dialectique

et l'esthétique. Rousseau et Marx, et autres écrits.

elques mois, traduit « en justice »

solent régulièrement acquittées.

Dans ce site sauvage, quelq

d'un l'Année dernière à Aden.

juillet dernier, seraient impitoyablement châties et qu'une enquête approfondie serzit mense sur cette « triste affaire ». Ce massacre avait été dénoncé le 16 août par les députés de l'Erythrée, qui avaient

donné collectivement leur démission. Mel-gré les mesures d'apaisement décidées par

les militaires qui détiennent pratiquement le pouvoir à Addis-Abeba, les parlementaires ne sont pas revenus sur leur décision et le problème de l'Erythree - contrôlée en partie par les maquisards du Front de libération, qui demandent l'indépendance — pèse lourdement dans la crise politique

d'Aden... Trop près

De notre envoyé spécial

route Massawa-Asmara, qui relie les bords de la mer Rouge aux hauts avoir promis de payer une = amende = de 1 200 dollars éthiopiens (28 000 F). capitale de l'Erythrée, un cafetler on ses porte-parole, le F.LE. italien a trouvé une enseigne astu-cieuse : « Le buon respiro », l'enne veut pas - casser - l'économie droit où l'on commence à respirer. Avant cette étape, on est délà en copte reconnattrait sa patrie sur ce littoral torride, parcouru par des chamellars a la recherche d'un

promise, espère-t-il. à une Indépendance prochaine. Aux sabotages et SOUDAN

atabe sans être captée par les services d'écoutes américains. Rem-



par les Italiens au dix-neuvième siecle, l'Erythree, à partir de laquelle les troupes de Mussolini se lancèrent à l'assant de l'empire éthiopien en 1935, a été reprise par les Alliée pendant la seconde guerre mondiale. Battachée à l'Ethiopie en 1950, à la suite d'un vote de l'ONU, elle cut d'abord le statut d'Etat fédéré puis elle devint la quatorzième ce de l'empire, le pouvoir central

Depuis, le Front de libération de l'Erythrée mène le combat pour l'indépendance. Il est constitut en majorité de musulmans, mais, depuis trois ans, certains membres des autres communautés y adhèrent. La province compte 2506 000 habitants — la dicieme de la population totale de l'Ethiopie — catholiques, orthodexes et musulmans. Les chrétiens vivent surtout sur les hauts plateaux. Asmara, la capitale provinciale, compte 180 000 habitants, dont seulement 16 % sont musulmans.

tinité. Ses « commissaires politiques - sont infiltrés dans l'administration. Leur action vise à railier les intellectuels des autres communautés à un mouvement qui demeure ment musulman. L'année demière, six cents étudiants d'Asmars ont rejoint en bloc le F.LE.

Cependant, la tolérance à l'égard des Italiens installés dans la province depuis des générations ne des grandes compagnies internationales accusées de « piller l'Erythrée avec la complicité de l'Ethlopie ». liens qui cultivent des primeurs entre Les Japonais, qui avaient ouvert une rement une = feuille d'impôts = rédimine de culvre à Debarwa, à 27 kilogée en anglais par les « percep-teurs » du F.L.E. Ils s'acquittent de mètres d'Asmara, ont quitté le pays après le plasticage des infrastructures de cette mine par les rebelles, en mars demier. Quatre ingénieurs américains de la Tenneco, spécialisés dans les recherches géologiques, sont détenus par le F.L.E. à Biskia. Les autorités sont averties que, à la première attaque de cette « base parmi ses ravisseurs et relaché après avancée -, les otages seront exé-cutés. Chaque semaine une caravane de chameaux part d'Agordat, le plus officiellement du monde, pour livrer leur précieux coca-cola aux prison-

> Bien que la sécurité soit totale pour les anciens colons qui jouent le jeu avec les « patriotes », les Italiens quittent la province en raison des incertitudes sur l'avenir politique de l'Ethiopie et, surtout, à cause des avantages importants que Rome accorde actuellement aux raps-triés. La colonie italienne d'Asmara est passée de quatre-vingt mille personnes en 1950 à deux mille cinq cents enjourd'hui. Toujours entretenue impeccablement, la capitale de l'Erythrée compte beaucoup de villas abandonnées au bord d'avenues désertes parcourues par des Vespa aménagées en « taxi », dont les chauffeurs ne connaissent pas seulement les bonnes adresses pour l'amateur de soachetti.

« L'oreille

de Washington »

Ville de gamison pendant la seconde guerre mondiale, Asmara compte encore d'innombrables bars aux hôtesses accueillantes et d'imcinémas déserts. Créée

tion psychologique dans la clandes- les quatre mille hommes de la base ont quitté l'Ethiopie en juillet demier. Une centaine de personnes restent en place pour l'utilisation de deux radars géants, au pied desquels les bergers font paître leurs troupeaux à quelques kilomètres d'Asmara.

· La vie paisible de la capitale provinciale est parfois troublée par un commando du F.L.E., venu exécuter un officier éthiopien trop « répressif » ou un notable condamné à mort pour - collaboration -. Les armes des rebelles arrivent le plus souvent d'Aden sur des boutres qui font la navette entre des îlots situés hors des eaux territoriales. Débarquées la nuit, elles sont ensuite acheminées à d'une armée de quatre mille soldats entraînés dans les pays arabes. affirme qu'en cas de besoin il peu « mobiliser » quinze mille hommes, effectif égal à celui des forces niopiennes engagées actuelle dans la province.

L'armée éthlopienne a déclaré zone interdite tout le littoral et toute la bande frontslière avec le Soudan sur une largeur de 10 kilomètres Pour que la surveillance soit efficace il faudrait évidemment une troupe beaucoup plus considérable. Les inflitrations continuent, mais quarante mille paysans « regroupés » dans des camps misérables ont fait les frais de cette opération de « bou-

Après les attentats du F.L.E., les forces de l'ordre - ont la main lourde : six cents villageois - napalmes - près de Keren le 2 décemexécutés à Hom-Aguer en juillet demier. Ce sont des exemples parmi d'autres. Cependant, tous les militaires éthiopiens n'ont pas la vocation de bourreau. Exilés dans une la population, mai pavés, les soldats du Nord sont à l'origine du mouvement de février contre le gouver nement impérial.

• RECTIFICATIF. — Dans le Bulletin relatif à la visite à Alger de M. Giscard d'Estaing au printemps prochain, il a été indique que le second plan quadriennal algérien prévoit 130 milliards de dinars d'investissements. Il s'agit en fait de 110 milliards de dien 1942, Kagnew, la base améri- nards, soit 130 milliards de francs. réctusion perpétuelle.]

- Les officiers ont tous été arrêtés par la troupe. Les mutins nous om tait remptir un questionneire sur nos au bout d'une semaine », nous dit de Massawa, où moultient cinq patrouilleurs chargés de la surveillance des côtes. Habillé d'un short blanc qui lui confère l'inimitable nouveau des ordres aux cadets sans paraître affecté par sa mésaventure. - Certains d'entre nous, poursuit-II, siègent maintenant au Comité militaire de coordination (l'organe de direction politique de l'armée à Addis-Abeba). Nous discutons pasalonnément chaque jour des nouvelles que nous apportent les naux. Je ne suis pas d'accord avec quelque chose devait changer dans

Un député résolu

Depuis quelques semaines. militaira et se contantent d'observer la crise politique à Addis-Abeba. Ceux-là mêmes qu'ils considéralent comme des « collaborateurs », les vingt-trois députés de l'Erythrée au Parlement éthlopien, ont donné leur demission à la mi-soût (le Monde du 17 août).

- Je ne reviendral jamais sur cette démission, nous a dit un de ces députés, rencontré clandestine hors d'Asmara. En ce qui me seme, je veux l'indépendance totale, mais je ne peux pas le dire publiquement, cer je serais immėdiatement - arrêté. Je n'ai pris le pouvoir. Le meximi peuvent proposer, c'est la fédération. Les Erythréens n'en youdront la tutelle éthiopienne

Résolution d'un homme qui vient de découvrir la vérité ? Propos d'un opportuniste désireux de se dédouaner aux yeux du F.L.E. ? Il ne semble pas que tous les députés démissionnaires aient des vues aussi radicales. Ce qui est sor, en revanche, c'est que des notables de l'Erythrée viennent de prendre contact avec ceux du Tigre, province voisine où l'on parle la même langue tigrinya), pour établir une plateforme de revendications communes, après des années de « pillage » de ces deux régions per l'administration amhara. S'lls ne parviennent pas à résoudre rapidement le problème érythréen, les militaires d'Addis-Abeba ne doivent pas appréhender seulement la perte des deux seuls ports de l'Ethiopie - Assab et Massawa, situés l'un et l'autre dans la province du Nord. - mals l'écla-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Guinée

M. SEKOU TOURÉ SEMBLE SOUHAITER UNE AMELIORATION DES RELATIONS

AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Dakar (A.F.P.). — Un événe-ment qui pourrait marquer une amélioration des relations entre l'Egisse catholique et la Guinée a eu lieu, le hundi 2 septembre, à l'occasion de l'ordination d'un prêtre guinéen. Le président Sekou Touré a en effet reçu pen-dant plus d'une heure une délé-gation de prêtres africains de Haute-Volta, du Mali et du Da-homey, devant lesqueis il a évo-qué les « sentiments de confiance que le peuple quinéen nouvrit à l'endroit du clergé », a indiqué mercredi la radio de Conakry captée à Dakar.

fon compte actuellement en Guinée environ quarante mille catho-liques sur une population de quatre millions d'habitants. Depuis l'accession du pays à l'indépendance, les relations entre l'Eglise et l'Etat se sont progressivement détériorées, arec la suppressivement de femiera de jeunesse et des écoles privées catholiques, puis, en 1967, l'exputsion de missionnaires européens accusés d'« esplonnage, fornication et ségrégation a. Après la tentative de débarquement de « mercenaires étranrités. Mgr Tchidimbo, archevêque de Conskry, avait été condamné à la

Krassov Suisse

La Communauté européenne devrait jouer un rôle plus important dans le développement économique de notre pays

nous déclare le ministre des affaires étrangères de Dacca

Le ministre des affaires étran-geres du Bangladesh, M. Kamal Hossein, en visite officielle à Paris, poursulvra cette semaine une tournée des capitales euro-péennes qui dolt le mener successivement à Bonn, a Amaterman.
Bruxelles. Il se rendra ensuite à
New-York. Alors même que, selon
les dernières informations. le vement à Bonn, à Amsterdam et les dernières informations, le niveau des eaux recommence à monter dans certains districts du Bangladesh et que les risques de famine ne sont pas écartés, cette visite en Europe d'un des plus proches collaborateurs du sheik. Mujibur Rahman devrait, nous a Mujibur Rahman devrait, nous a déclaré le ministre, permetire au Bangladesh « d'établir des tiens économiques plus solides avec la Communauté économique européenne, qui reçoit dejà 30 % de nos exportations et journit 25 % de nos importations ».

En fait, M. Kamai Hossein espère obtenir pour son pays des avantages spéciaux en rapport avec les difficultés qu'il connait actuellement : « Nous voudrions voir la Communauté jouer un rôle plus important dans le dépe-

rôle plus important dans le déve-loppement économique du Ban-gladesh. » La France, pour sa part, qui va « patronner la pro-chaine admission du Rangladech part, dui va « patronner la pro-chaine admission du Bangladesh à l'ONU et apprécie la volonté de réconcitiation de celui-ci dans le sous-continent », pourrait lui apporter une aide plus importante et participer à différents projets comme la construction d'un nou-vel séroport international à

Tout en rejettant l'accusation selon laquelle le gouvernement bengalais aurait pu exagérer cette bengalais aurait pu exagérer cette année la gravité des inondations pour relancar l'aide internationale dont il a besoin, M. Hossein demeure prudent dans l'évaluation des dégâts. « Une chose est certaine : il y a urgence, et des millions de paysans luttent ejectivement contre la jamine. Mais, dans ce genre de catastrophe, les bilans précis district par district sont difficiles à établir. Cela dit, les experts internationaux qui participent à ces travaux reconnaissent que le travaux reconnaissent que le chiffre de 1 millions de tonnes de récoltes détruites est une évaluation raisonnable. Ajouté aux 1,7 million de tonnes qui repré-sentaient le déficit alimentaire sentaient le déficit alimentaire déjà prèvu pour cette année, cela signifie rue nous avons besoin dans l'immédiat de près de 3 mil-lions de tonnes de céréales. Le plus urgent est de procurer aux paysans, les semences qui leur permettront de relancer leurs subtract des me les ceurs en partires des me les semences qui leur permettront de relancer leurs publications des me les ceurs en procurer par permettront de relancer leurs productions de les ceurs en procurer permettront de les semences que le semence permettront de relancer leurs perme cultures des que les eaux se seront

Parmi les pays qui ont déjà apporté leur aide au Bangladesh, on note que, pour la première fois, la Chine 3 offert 1 million de dollars, « La Chine est un de

de dollars. « La Chine est un de nos plus proches voisias, commente le ministre. Entre 1972 et 1974, elle nous était hostile en mettant son veto à notre admission aux Nations unies. Ce geste, ajouté à d'autres signes, témoigne aujourd'hui d'une amélioration de nos relations. »

Depuis plusieurs mois, l'ensemble de la presse internationale s'est montre sévère à l'égard du Bangladesh. On a reproché notamment au gouvernement de M. Mujibur Rahman sa corruption, l'utilisation « politique » des opérations de secours et le rôle discutable joué dans les campagnes par les Rakki Bahini, milice para-militaire gouvernementale. M. Kamal Hossein s'est expliqué de la façon sulvante : « En ce qui concerne la corruption, dib-i) il jaut d'abord ne nas explique de la façon sulvante :
« En ce qui concerne la corruption, dit-il, il faut d'abord ne pas
oublier quelle était l'étendue des
besoins après l'indépendance et
donc l'importance de l'aide dont
a bénéficié le Bangladesh. Globalement, on peut dire que toules
ces opérations de secours ont été

Bien sitr, il y a pu avoir ici et là des exemples de corruption, mais aucun pays au monde n'en est exempt à plus forte raison dans des situations de pénurie.

» A propos des Rakki Bahini qui constituent une force supplétive entre l'armée et la police, il faut savoir qu'au moment de l'indépendance le Bangladesh s'est retrouvé dans une situation troublée avec une police insuffisante dont 50 % des effectifs avaient été liquidés par la guerre et qui, pour 75 millions d'habitants, était moins nombreuse que la police municipale de New-Bien sur, il y a pu avoir ici et la tants, était moins nombreuse que la police municipale de Neu-York. Il a donc fallu enrôler tous ces jeunes gens qui s'étaient battus pour l'indépendance.

2 Quant à votre troisième point, sur la question de savoir si nous avons fait un usage politique de la distribution des secours, je ne le pense évidemment pas. La meilleure manière de distribure des secours c'est d'utiliser les comités populaires. Or il se trouve que le parti le plus important à travers le pays est le nôtre (la ligue A wa mi. NDLR.). Nous avons des représentants dans tous les villages, ce qui n'est pas le cas des autres qui n'est pas le cas des autres

Etais par rapport à l'Inde et au Pakistan

Pakistan.

D'autre part, la première Constitution du Pakistan fut adoptée
par l'Assemblée nationale le
23 mars 1956, et non en 1957, et
la dictature militaire du feldmarshal Ayub Khan dura de 1958
à 1964, et non 1962.

Après 1962, les relations entre
l'Inde et l'U.R.S.S. ne se sont pas
détriorées, comme l'écrit l'auteur,
mais sont devenues plus proches
et plus amicales.

plus amicales. En traitant de l'échec des entre

CORRESPONDANCE

L'histoire du Pakistan et la politique de M. Bhutto

M. Hag, attaché de presse à l'ambassade du Pakistan, nous o adressé la lettre suivante à la suite du supplément consacré à son pays dans le Monde du 15 août :

Lors de la rupture entre le parti Lors de la rupture entre le parti du Congrès indien et la Ligue musulmane, à la suite des élec-tions de 1937, il est écrit que les élections eurent lieu dans sept provinces. En fait, elles eurent lieu dans les onze provinces de l'Inde d'alors. Dans ce scrutin, le parti du Congrès gagne dans sent parti du Congrès gagna dans sept provinces, tandis que la Ligue musulmane gagna dans les quatre

autres.
L'auteur de l'article écrit à propos de lord Mountbatten que
« c'est le prince de chaque Etat
qui doit décider de son apparienance à l'Inde ou au Pakistan ».
En fait, au sujet du plan de partition, lord Mountbatten avisa les

princes qu'ils devaient considérer les faits suivants, avant de pren-dre la décision de se joindre à l'Inde ou au Pakistan : l'appar-tenance communautaire de leurs peuples ; les souhaits des peuples ; la situation géographique de leurs

En traitant de l'échec des entretiens constitutionnels avec Sheik.
Mujibur Rahman en 1971, l'auteur
écrit : « L'Assemblée nationale,
convoquée à Dacca pour le 3 mars,
est ajournée. M. Bhutto refusant
de cautionner une Constitution
déjà préparée par la Ligue ». Ceci
d on n e l'impression que c'est
M. Bhutto qui fut responsable de
l'échec. Ce n'est pas exact.
L'auteur, de la hiographie du
premier ministre, M. Bhutto, écrit ;
« On a be a u c o u p reproché à « On a be au coup reproché à M. Bhutto son rejus de négocier avec M. Mujibur Rahman. » Cela est tout à fait inexact. En fait, c'est M. Mujibur Rahman qui refusa de rencontrer M. Bhutto et il failut le convaincre de le ren-contrer à Dacca.

rerusa de rencontrer M. Butto et il fallut le convaincre de le rencontrer à Dacca.

Enin, la famille de M. Bhutto n'a pas émigré au Pakistan. En fait, c'est une vieille famille remarquable de la province pakistanaise du Sind. A l'époque de l'indépendance, M. Bhutto vivait et étudiait à Bombay.

En ce qui concerne le Cachemire, le maharadjah a signé un accord de cessez-le-feu avec le Pakistan, mais non avec l'Inde. Il ne pouvait négocier cet accord avec l'Inde par-dessus la tête ou derrière le dos du Pakistan.

Des Pakistanais sont intervenus au Cachemire quand le maharadjah commença à persécuter sa population musulmane, après que son armée eut été défaite par les musulmans de Poonch et que son autorité eut virtuellement cessé de fonctionner dans l'Etat. C'est après l'intervention pakistanaise qu'il donna son accord aux bonditions de l'Inde et se mit sous la protection de l'armée indienne. Après l'intervention de l'armée indienne. Après l'intervention de l'armée indienne. Après l'intervention de l'armée indienne, M. Nehru promit de respecter les souhaits du peuple, après que la loi et l'ordre auraient été rétablis. Conformément à cette promesse, il accepta la résolution du Conseil de sécurité de mars 1948, portant sur un référendum libre et impartial dans l'Estat sous l'égide de l'ONU. L'Inde accepta également plus tard les résolutions sur un référendum.

AMÉRIQUES

États-Unis

Procédant à un vaste mouvement diplomatique

M. Ford désigne M. Kenneth Rush au poste d'ambassadeur à Paris

tembre à une série d'importantes nominations. M. George Bush remplace M. David Bruce à Sherman Cooper inaugurera l'ambassade améri-caine à Berlin-Est, tandis qu'à Paris M. Kenneth

Enfin. le sort de l'ancien général Alexander

rait prendre la relève du général Andrew Good-pasier, actuellement commandant en chef des forces de l'OTAN. Sa nomination aurait été dejà soumise à l'agrément des pays membres de l'Orga-nisation. Elle fait du bruit à Washington, où le sensteur démocrate Proxmire a déclaré qu'il s'onposerait de tout son pouvoir à la réactivation d'un militaire qui a démissionne de l'armée pour « servir une certaine politique ».

Haig continue de faire l'objet d'actives spécula-

L'homme de l'ouverture

Né le 17 janvier 1910 à Walla-Walla (Etat de Washington), M. Kenneth Rush fait son droit à Yale University. d'où il sort en 1932 gour entrer dans un cabinet d'avocats. Durant son court passage à l'Ecole de droit de Duke University (1938-1937), où il est maître de comférences, il compte parmi ses étudiants un certain Richard Nixon. Puis, II entre dans les affaires : plus de trente ans au service du combinat chimique Union Carbide, qui vient au vingt-hultième rang des cinq cents grandes sociétés américaines recensées chaque année par Fortune. Il y fait une carrière régulière, qui le mène en 1969 jusqu'è un poste directorial. C'est alors cu'il quitte l'anonymat doré du businessman tranquille pour la scène diplomatico-politique. La président Nixon l'envole représenter les Etats-Unis à Bonn où il passera, de juillet 1969 à févier 1972, un peu plus de deux ans. C'est au titre d'ambassadeur en R.F.A. qu'il participe aux difficiles négociations quadripartites de Berlin sur le statut de l'ancienne capitale du Reich, en compagnie de M. Sauvagnarquee, ambassadeur à Bonn. Bien qu'il n'ait rien à voir avec

l'affaire du Watergate, le caractère mouvementé que cette dernière imprime au second mendat de Richard Nixon influence la changement rapide des fonctions qu'à son

des problèmes en suspens.

M. John Sherman Cooper.

L'établissement de relations di-plomatiques avec Washington marque pratiquement l'aboutisse-ment du processus de normalisa-tion de la République démocra-tique allemande. Avant la signature du trakté sur Berlin à la fin de 1971, trente pays étaient représentés en R.D.A. Ils sont maintenant au nombre de cent quatre. Tous les membres

cent quatre. Tous les membres de l'OTAN, à l'exception du Ca-nada, auront désormais une re-présentation.

présentation.

Les négociations avec les EtatsUnis se sont poursulvies pendant
plus d'un an. Tous les problèmes
en suspens ne sont cependant pas
réglés. Ainsi dans un délai de
quatre mois il faudra régler les
questions relatives à l'installation
matérielle des ambassades, puis
engager des négociations financières, culturelles et ouvrir des
consulats dans plusieurs villes du
pays.

C'est surtout le problème de l'indemnisation des victimes du nazisme — notamment les juifs — qui a fait et peut encore faire difficulté.

Les Etats-Unis et la République démocratique

allemande vont échanger des ambassadeurs

cord a été signé le mercredi 4 septembre, au département d'Etat, par MM. Arthur Hariman, adjoint du secrétaire d'Etat américain, chargé

des affaires européennes, et Herbert Suess, vice-ministre des affaires etrangères de la République démocratique allemande. Le communiqué publié à l'issue de la cérémonie de signatures indique que la décision

d'établir les relations diplomatiques prend effet à dater du 4 septembre. Des négociations s'engageront dans un proche avenir pour régles

M. Rolf Sieber a été nommé ambassadeur de la R.D.A. à Wash ington. Sous réserve de l'approbation du Sénat, le président Ford-compte placer à la tête de la représentation américaine à Berlin-Est

Les gouvernements des Etats-Unis et de la République démocra tique allemande ont décidé d'établir des relations diplomatiques. L'ac-

l'administration en place. Pendant un an, il est escrétaire adjoint à la défense. De février 1973 à mai 1974, on le trouve au département d'Etat, toujours en qualité de nº 2. Il porte ensulte ses bons offices à la Maison Blanche, où il est chargé de - coordonner - les affaires économiques, tout en gardant accès au conseil national de sécurité. Enfin. il y a moins d'une semaine, il était choisi par le président Ford pour présider le « conseil des salaires et des prix e, dont la mission est de · surveiller ·, mais non de contrôler les uns et les sutres.

La nomination de M. Kenneth Rush revêt donc un aspect de précipitation. Toute considération mise à part sur la valeur des personnalités qui se sont succédé au palais de naître que les derniers ambassadeurs américains à Paris n'auront guère eu le temps de se familiariser avec les réalités françaises. Feu Arthur Watson prit son poste en mare 1970 et le quitta en décembre 1972. M. John Irwin, nommé aussitôt pour prendre sa relève, présente ses lettres de créance le 23 mars 1973 seulement. Moins d'un an et dami plus tard, le voici invité à faire ses

cepte d'examiner cette affaire

D'autre part, les Etats-Unis comptent demander des indemni-

sations pour leurs ressortissants dont les biens ont été nationa-lisés en République démocratique

lisés en République démocratique allemande.

Après la signature de l'accord à Washington, le département d'Etat a tenu a rappeler que l'établissement des relations diplomatiques entre la R.D.A. et les Etats-Unis n'affecte en rien le statut de Berlin-Est, qui est de la compétence exclusive des quatre grandes puissances.

IM Eolf Sieher, le premier ambas-sadeur de la R.D.A. à Washington, est né en décembre 1928 à Lunzenau (Saxe). Il est professeur d'économie politique à la faculté de Berlin-Karlahorst. Membre du parit socia-liste unifié, il est depuis 1987 député à la Chambre du peuple. Il prési-dait le groupe interpariementaire et avait été membre de-la commission des affaires étrangères.

M. Sargent Shriver, fin 1970, l'ambassadeur américain à Paris soit devenu un peu « l'homme invisible » de la société parisienne et que la marche de ses services, leurs contacts avec l'extérieur — avec la presse en particulier - e'en ressentent négativement ? On regrettera d'autant plus l'excès de discrétion qui en découle à tous les niveaux, que Paris s'attend -- « mérite ? -une - présence - américaine compé tente, active et stable.

Il n'est pas sans intérêt de noter que la nomination de M. Kenneth Rush intervient au moment où le leader démocrate du Sénat, M. Mike Mansfield, e'est prononcé, en séance publique, pour une amélioration des repports entre les Etats-Unis et la France . - J'espère, a-t-il dit, qu'y entreront moins de susceptiblité el plus de compréhension. - Salvant en M. Giscard d'Estaing un - excelient ami des Etats-Unis -, sentiment qu'il partage, selon lui, avec le préeldent Ford, Il a plaide la causs d'une coopération internationale dans la lutte contre l'inflation.

Dans ces conditions, il ne reste qu'à bien augurer de l'arrivée à Paris de M. Kenneth Rush. Le fait qu'il ne parle pas français ne devrait en den inhiber l'esprit d'initialitye qu'il devra déployer pour refaire de mbessade des Etats-Unis un lieu de rencontres et d'échanges francoaméricains.

ALAIN CLEMENT.

M. George Herbert Walker Bush remplace M. David Bruce, qui dirigeait l'Office de liaison américain en Chine depuis 1972, date du début des relations entre Pékin et Washington.

M. Bush est né à Milton, dans le Massachusetts, le 12 juin 1924. Il est licencié en sciences économiques de Yale University en 1948. Directeur de la Zapata Petroleum Corporation de 1953 à 1959, il préside le conseil d'administration de cette compagnie de 1964 à 1966.

En 1964 et en 1968 il est délégué républicain à la Convention na

tionale.

En 1967, il est élu représentant du Texas au quatre-vingt-dixième con grès, mais il est battu à l'élection pour le siège sénatorial qu'il convoitait dans cet Etat. De décembre 1970 a décembre 1972, il est chef de la délégation des Etats-Unis auprès de l'ONU, et participe au vote historique en faveur de l'admission de la Chine. Depuis cette dern'ière date, M. Bush était président du comité directeur du parti républicain.

Chili

LA COMMISSION DÉNONCE LE CARACTÈRE « SOMMAIRE »

INTERNATIONALE DES JURISTES DE L'APPAREIL JUDICIAIRE

La Commission internationale des juristes, organisation ayent statut consultatif auprès de l'ONU, a publié ce jeudi 5 septembre le rapport établi à la demande du Conseil œcuménique des Eglises sur le système judiciaire actuellement en vigueur au Chill. Le rapport, qui s'appuie sur une enquête faite au mois d'avril dernier, constate que le système judiciaire est des plus sommaires. Il énumère en particulier les judiciaire est des plus sommaires.

Il énumère en particulier les différents moyens de torture en vigueur : électrochocs, coups, matraquage, brûlure à l'aide de produifs acides ou de cigarettes, isolation prolongée, arrachage des ongles, coups sur les organes sexueis, etc. Il précise que « de nombreuses personnes sont mortes sous la torture et d'autres ont contracté des troubles physiques ou nerveux indélébiles ». Le rapport estime qu'à la fin de mars, le nombre des prisonniers politiques s'élevait à neuf ou dix mille.

Par ailleurs, le comité extérieur Par ailleurs, le comité extérieur de la CUT (Centrale unique des travailleurs), principal syndicat chilien (clandestin), appelle les travailleurs du monde entier à observer un arrêt symbolique du travail de trante minutes le 11 septembre, premier anniversaire de l'assassinat du président Allende.

Indochine

Le conseiller du premier ministre thailandais dénonce la présence militaire américaine dans le royaume

Les Etats-Unis ont continue à envoyer des troupes en Thallande. compromettant ainsi les chances du gouvernement de Bangkok de pouvoir négocier avec le Vietnam du Nord, a déclaré, mercredi 4 septembre, M. Thanat Khoman, conseiller pour les affeires étrapconseiller pour les affaires étran-gères auprès du premier ministre de Thaliande.

Les Etats-Unis, a-t-il précisé, ne veulent pas que la Thallande et le Vietnam du Nord parviennent à un accord. Aussi longtemps que les troupes américaines demeure-ront sur le territoire thallandais,

les troupes américaines demeuraront sur le territoire thallandais,
Hanol ne negociera pas avec
Bangkok, a-t-il ajouté. L'ambassade des Etats-Unis affirme pour
sa part que les retraits de troupes
se poursuivent.

Ancien ministre des affaires
ètrangères, M. Thanat khoman
est fermement opposé à la présence américaine en Thallande
l'actuellement 30 000 hommes et
400 avions). Il a présenté samedi
un projet de loi à l'Assemblée
soumettant l'entrée des troupes
ètrangères dans le pays à l'autorisation du Parlement.

A SAIGON, une source militaire indique que la réduction de
l'aire indique que la réduction de
l'aire indique que la réduction de
l'aire doit faire des économies de
carburant et manque de pièces
détachées. Cependant, le régime
de Saigon vient de se voir accorder par Bonn un prêt de 40 millions de DM (72 millions de francs
français) d'un taux d'intérêt de
2 % remboursable en trente ans,
avec un délai de grâce de dix ans,
destiné à financer des projets de
dévelocement. destiné à financer des projets de

destiné à financer des projets de développement.
Sur le plan politique, les diri-geants de la pagode anti-gouver-nementule An-Quang ont accepté le principe de la création d'un parti politique bouddhiste dé-nommé « Force de réconciliation pationale ».

nommé « Force de réconciliation nationale».

Les vénérables ont refusé de participer à la direction de ce parti; auquel ils donneront leur appui II sera dirigé par des hommes politiques laics, dont le sénateur Vu Van Mau.

Il existe actuellement trois partis, dont deux n'ont qu'une autorisation provisoire. Le seul mouvement autorisé à exercer

ouvertement des activités est le Dan Chu, place sous l'égide du président Thieu. Les deux autres partis « momentanement auto-risés à fonctionner » sont le parti républicain (catholique) et le parti socialiste démocrate (propouvernemental).

parti socialiste-démocrate (progouvernemental).

A MOSCOU, la Pracda écrit
mercredi que « le Front national
uni du Cambodge » et « le gouvernement royal d'union nationale
du Cambodge », constitués et fonctionnant sous l'autorité du prince
Sihanouk, sont « les seuls représentants légitimes du peuple cambodgien, et doivent être jugés
comme tels sur le plan international ».

Le journal, dans un article inti-

Allemagne fédérale

L'ESPION EST - ALLEMAND GUENTER GUILLAUMB ne

Chine

LE GENERAL EYADEMA président du Togo, actuelle-ment en visite officielle en Chine, à été rèçu, le mercredi

tional s.

Le journal, dans un article intitule «Un bluff diplomatique »,
s'en prend aux rumeurs concernant l'existence d' «un plan de
pair au Cambodge » qu'aurait mis
au point le gouvernement Lon Noi
à Phnom-Penh. Il estime que ce
bruit a été répandu par le gouvernement du maréchal en prévision de la prochaîne discussion
à la vingt-neuvième Assemblée
générale de l'ONU du droit de ce
règime à représenter légalement
le Cambodge. — (A.F.P., Reuter.)

difficulté. Les dirigeants de la R.D.A. — contrairement à ceux de la République fédérale d'Allemagne — avaient d'abord refusé d'en discuter parce que leur régime n'a rien de commun avec le III Reich et qu'ils se considèrent euxmêmes comme des victimes du nazisme. Finalement, mais sans prendre d'engagement, ils ont ac-A TRAVERS LE MONDE

GUENTER GUILLAUME ne sera pas échangé contre des ressortissants ouest-allemands emprisonnés en R.D.A., a déciaré le mercredi 4 septembre le porte-parole du gouvernement de Bonn, à l'issue du conseil des ministres. Le cabl-net est décide à publier intégralement le rapport de la 4 septembre, par le président Mao Tse-toung. M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre chinois, assistait à l'entretien, mais non M. Chou En-lai, que l'on sait indisposé. Le président Eyadema a, d'autre part, rencontré mercredi, à Pékin, le prince Norodom Sihanouk. — (A.F.P.) gralement le rapport de la commission d'enquête gouver-nementale sur les éventuelles défaillances des services de sécurité. « Il n'y aura pas de Watergale à Bonn ». 2-t-il souligné. — (AFP.)

UNE DELEGATION DE L'OR-GANISATION DE LIBERA-TION DE LA PALESTINE, conduite par M. Hani Al Has-san — l'un des principaux représentants de l'aile gauche du Fath — a été reçue le mer-credi 4 septembre à Périn par le vice-premier ministre chi-nois M. Li Hsien-nien. La délégation est arrivée en Chine délégation est arrivée en Chine

le 29 août, à l'invitation de l'Association chinoise pour l'amitié avec les pays étran-gers. — (Reuter, Chine nou-rolle)

Etats-Unis

UNE MISSION AGRICOLE AMERICAINE a été rappelée d'URSS. par le département américain de l'agriculture. La délégation, arrivée le 26 août à Moscou, devait visiter pendant deux semaines et demie six régions productrices de bié de printemps. Mais sans qu'aucune explication officielle ait été donnée, l'Itinéraire n'en comportait plus qu'une seule. comportait plus qu'une seule. (Reuter.)

des affaires étrangères. M. John Sherman Cooper, âgé de soirante-treire ans, issu d'une vieille famille sudiste, d'affiliation baptiste, est né le 23 août 1907 à Somerset, dans le Kentucky. Il fit ses études à Yale University, puls à l'école de droit Harvard. Il est député à les Chambre du Kentucky de 1928 à 1838 avant de servit dans la magistrature de son Etat. Il est sénateur du Kentucky de 1948 à 1948 et de 1952 à 1965. Le présidant Risenhowser is nomme ambassadeur en Inde et au Népal en janvier 1955, mais il démissionne en 1965 pour retrouver son siège de sénateur, qu'il occupe jusqu'en 1972, où îl renonce à briguer le renouveliement de son mandat.] Israël

● LE TRIBUNAL DE JERU-SALEM a rejeté, jeudi matin 5 septembre, la demande de mise en liberté sous caution de Mgr Hilarion Capucci et a infirmé la thèse de la défense selon laquelle l'archevêque melchite de Jérusalem bénéfi-ciait de l'immunité diploma-tique. — (A.F.P.)

Somalie

L'AMBASSADE DE SOMALIE A PARIS « dément jornelle-ment », dans un communiqué, les déclarations « non jon-dées » du président des États-Unis, M. Gerald Ford, faisant état de l'existence de basés mi-litaires soviétiques dans les villes somaliennes de Berbera et de Chisimato. — (Reuter.)



Après dix ans de tension

Un rapprochement s'esquisse entre les États américains et Cuba

Dans sa première conférence de presse présidentielle, le 28 aoûi. M. Ford avait indiqué qu'il agirait de concert avec les membres de l'Organisation des Etats américains pour décider une levée éventuelle des sanctions diplomatiques et commerciales imposées à Cuba,

La volonté de M. Ford s'est exprimée par la nomination d'un démocrate, M. William D. Rogers, au poste de secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires interaméricaines. M. Rogers - sans rapport avec M. William P. Rogers, le prédécesseur de M. Kissinger — est connu pour ses sentiments libéraux et sa compréhension des pro-blèmes de l'Amérique latine. Il fut l'un des proches collaborateurs des présidents Kennedy et Johnson pour les questions interaméricaines. De 1962 à 1970, il occupa les fonctions de conseiller spécial pour les affaires d'Amérique latine, chargé des relations avec l'Alliance pour le progrès, et de président du Centre pour les relations

En 1973, il écrivit un article dans lequel il souhaitait voir les Etats-Unis se retirer de l'Organisation des Etats américains et accepter un « rôle d'assoné » pour permettre à l'organisation de se concentrer sur des « aspects régionaux légitimes ».

M. Rogers remplace M. Jack Kubish, recemment no sadeur des Eints-Unis à Afhènes.

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. - En quelques jours, la réconciliation avec Cuba a pris la première 2 de dens les préco cupations latino-Minéricaines. De Caracas à Brasilla, a presse sult pas à pas les démarches enfreprises par le ministre costa-ricain des affaires etrangeres, M. Gonzalo Facio, pour obtenir la levée du - blocus - contre le régime de M. Fidel Castro. Pour l'instant, le gouvernement brésilien n'a pas encore indiqué quelle attitude il adopteratt lorsque le problème serait soulevé devant l'Organisation des Etats américains (O. E. A.). M. Facio a déclaré la semaine dernière à Bogota qu'il comptait sur l'appul du Brésil, et le gouvernement Gaisei n'a ni démenti ni confirmé cette affirmation. Il est probable que Brasilia ne se montrera pas hostile à la réintégration de Cuba dans la Communauté latino-américaine, si un large accord dans ce sens se manifeste chez les pays voisins.

A less dell

Trois pays, le Costa-Rica, la Colombie, le Venezuela, ont décidé de demander, ensemble, une réunion du Consell permanent de l'O.E.A. pour examiner la levée des sanctions diplomatiques et économiques prises en 1964 par l'organisation, en raison de l'appui donné par le régime castriste aux guérilles vénézuéliennes. Le ministre costa-ricain des affaires étrangères s'est rendu à Bogota et à Caracas pour se mettre d'accord avec les gouvernements de MM. Alfonso Lopez Michesen et Carlos par un communiqué officiel. Dans un Andres Perez. Le communiqué commun publié le 29 août à Caracas explique le « pourquoi » et le « comment » de la réconciliation entreprise avec La Havane.

Depuis 1964, dit le communiqué, des - changements importants sont intervenus dans la politique internationale. La guerre troide a pris tin, ainsi que la bipolarité du pouvoir mondial. Elles ont été remplacées par le dialogue bilatèral et multinational, par un climat de détente, en dépit des différences entre les idéologies et les systèmes de gouvernement, par une plus grande coopération inter-

C'est pourquoi un réexamen du

LA CONFÉRENCE DU DROIT DE LA MER

● RECTIFICATIF. — A propos de la conférence sur le droit de la mer, nous avons titré par erreur (le Monde du 1 - 2 septembre) que les Etats-Unis chercheront à obtenir une négociation cheront a obtenir une negociation globale « dans deux ans » à Genève. Comme nous l'avions indiqué dans le Monde du 30 août. et d'ailleurs rappelé dans cet article, c'est « au printemps prochain » que les Etats-Unis chercheront une négociation globale.

6 3-11

J. WAR HOW

 $1 + \epsilon_{\mathbf{A}} \mathbf{r} \leq \frac{\sigma_{\mathbf{A}}^{\mathbf{A}}}{\sqrt{\epsilon}} \cdot \epsilon_{\mathbf{A}}$

3.4



vetements de chasse

IL rae de Muamesnil 75008 Paris

problème cubain peut être envisagé. Il n'est pas conditionné par une réintégration de La Havane dans l'O.E.A. même si le Costa-Rica et le Venezuela considèrent cette organisation comme « le lorum le plus approprié pour un authentique dislogue interaméricain, avec tous les réalustements nécessaires ». La réconciliation implique en tout cas - l'abandon de tout appul ou financement d'activités subversive de la part de n'importe quel gouvor-nement latino-américain contre un autre gouvernement du continent ».

La levée des sanctions contre Cuba pourrait être examinée en bre, à Quito, selon un porteparole du ministère argentin des affaires étrangères, cité par la presse brésillenne. Le même porte-parole aurait déclaré qu'eu cours de la réunion de Quito le Brésil s'abstiendrait sans doute de voter, mais que, de toute façon, dix-sept pays approuveraient la fin du - blocus -. M. -Gonzalo Facio avalt dit la semaine damiere, que, « & moins d'une surprise », le Chili, le Paraguay, l'Uruguay et la Bolivia formeraient le dernier carre des oppo-

A Brasilia, les autorités Indiquent que le problème cubalq reste - délicat ». qu'il est toujours à l'étude et que, le jour ou le président Geisel aura fixe sa position, il le fera eavoir article récent, le Jornal do Brasil écrivait que ei Brasilla avait dû eurmonter de vieilles « inhibitions pour reconnaître la Guinée-Blesau et établir des relations diplomatiques avec Pékin. Il lui faudrait vaincre de blan plus grandes reticences encore pour établir un mode de coexistence avec La Havane. II precisalt : - Les milieux militaires sont loin d'avoir oublié leurs ressentiments à l'égard du régime castriste, pour l'accuel accordé aux terroristes qui ont opéré Intensément au Brésil entre 1969 et

En outre, ajoutalt le journal, Cuba n'a pes, tant e'en faut l'importance économique de la Chine de Mao. Si l'on peut prévoir, disalt-li, que le gouent Geisel s'accordera avec les autres pays latino-américains pour mettre fin au blocus économique nettre à Cuba de réintégrer l'O.E.A. . le rétablissement de ralations diplomatiques est une possi-bilité encore lointaine ».

CHARLES VANHECKE.



LA VOGUE 38, Bd des Italiens - Paris (9º1) au prix de 150 F transo de port 155 F à réception réglement en precisant la abloris choisi.

Egglement contre rembours

Une Guyane « prospère » : le Surinam

II. - LE RÊVE DE KWAKOE

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

très précis conduisant à l'indé-

pendance. De nombreuses ques-

tions doivent en effet être réglées

préalablement et des négociations délicates menées avec la métro-

pole, a On doit faire payer à celle-

ci un juste prix avant de l'auto-riser à se débarrasser d'une pos-

session qu'elle a exploitée pendant

trois stècles. » En faisant « pro-

grammer le largage », les créoles

de MM Arron et Brime se sont

privés d'un atout maître. Celui qui

consistait à dire : « Si vous ne

cédez pas sur tel point, nous

Situation baroque pour qui vient

des territoires français (où les

schémas « colonialistes » sont plus

traditionnels) que cette colonie

lançant à sa métropole : « Vous

ne nous répudierez pas aussi sim-plement. » Lorsqu'ils évoquent les « questions préalables », les Hin-

doustani savent pourtant ce qu'ils

Le Surinam a d'abord besoin

d'une Constitution approuvée par

l'ensemble de la population. Ce

ne sera pas simple. Il doit ensuite

réexaminer tous les traités inter-

nationaux dans lesquels il se trouve conjointement engage avec

La Haye (en matière pénale, com-

merciale, etc.). Il doit obtenir que

les ponts ne soient pas brutale-

ment coupés avec un Marché commun que lui ouvrait jus-qu'alors le traité de Rome. (« Si

nous perdons le Marché commun.

notre économie est ruinée ».) Il

dott régler enfin les contestations

de frontières assez épineuses qui

l'opposent encore à la Guyana ex-

britannique au nord et à la

Guyane française au sud. Sans

parler, bien entendu, des pro-

blèmes strictement domestiques

qui sont considérables : 30 %

de chomage, pénurie de logement, économie vulnérable, politique so-

ciale retardataire, etc.
Se posant voloniiers en « ges-

tionnaires prudents » des intérêts

surinamiens, 1 es Hindoustani

finissent par murmurer avec M. Adhin : a En définitioe, les

gens du gouvernement ne savent

même pas pourquoi ils veulent

l'indépendance tout de suite. Ils

Point d'orgue, reproche ultime

des Hindoustani : le nouveau

gouvernement créole ne va-t-il

pas profiter de cette prochame

indépendance pour consolider de

finitivement la domination d'une

ethnie - la sienne - sur une

autre. L'exemple de la « Guyana »

voisine, déchirée depuis 1962 par

les luttes raciales, n'est pas ras-

Un électrochoc

Face à cette avalanche de cri-

tiques, les créoles de M. Henck

Arron s'efforcent de promouvoir

une sorte de « mystique de l'in-

dépendance > sans pour autant

renoncer au réalisme économique.

Dans un pays aussi artificiel,

hétérogène, que le Surinam, il est urgent, disent-ils, d'inventer une

« personnalité nationale » propre.

Urgent d'accélérer l'intégration

culturelle et politique des compo-santes de ce kalèidoscope colonial. (Le « monde en raccourci » pour

reprendre le slogan réjoui des res-

Seul, l'èlectrochoc de l'indépen-

dance peut y contribuer. Moins

d'ailleurs par ses conséquences immédiates que par le poids des

mythes que charrie le mot lui-

même. S'adressant au Parlement, en février 1974, M. Arron parlait

avec insistance de la « fin du statut colonial » et de l' « étape

naturelle de l'indépendance du

Surinam ». Quelque choss de discrètement incantatoire...

ne pas être. v

ponsables du tourisme.)

chistes de M. Bruma. »

restons Hollandais. »

Le Surinam on Guyane hollandaise devra acceder à l'independance awant le fin de 1975. Noire envoyé spécial Jean-Ciande Guilleband a aborde dens un premier article (* le Monde » du 5 septembre) l'aspect économique et les problèmes raciaux de ce pays composite de quatre cent mille habitants;

Paramaribe. — C'est un nom africain. Le statue de Kwakoe est au centre de Paramaribo. Un paysan noir libéré de ses chaînes et considérant l'avenir d'un cell clair y symbolise l'émancipation des esclaves Celle-cl. accordée par la Hollande en 1863 (plus tard que dans les deux autres Guyanes) fut concédée sous la pression du siècle davantage que conquise par ses bénéficiaires. N'empèche! Kwakoe est un héros créole et un héros batailleur. Pas une manifestation ouvrière A Paramaribo ne pourrait se disperser en 1974 avant la halte traditionnelle au pied du monument. Cette e place de la Basille surframienne » où l'on écoute d'ordinaire les plus vigoureux

.A quelques rues, une autre statue, à l'usage de la communauté hindoustani cette fois, évoque une demarche politique un peu moins querelleuse mais tout aussi obstinée : celle d'un maigre Gandhi courbe sur son baton. Comme les défilés revendicatifs rassemblent en général des créoles et des Hindoustani, ils ne sauraient — sous peine d'inclinaison « raciale » — oublier leur seconde halte obligatoire. A l'ombre de Gandhi. Dépuis plusieurs appées, par conséquent, les manifestations au Surinam naviguent rituellement entre ces deux pôles allégoriques, ces deux élec-trodes. La politique aussi.

Un « abus de confiance »

En réclamant subitement, le 15 février 1974, l'indépendance foisite du Surinam, le gouverne-ment créole de M. Henck A.S. Arron participait consciemment au e symbolisme de Kwakoe ». Et à toutes ses ambiguîtés. La plus immédiate est exprimée

avec une pointe de mélancolie par un jeune militant d'extrême gauche, lui-même créole. « Ce n'est contre un « adversatre » qui est d'accord avec vous. Les Hollandais sont les premiers à souhaiter — au plus vite — l'indépendance du Surinam. L'oppression coloniale ne correspond plus aux schemas habituels. > Dans les milieux hindoustani

petit-bourgeois, rejetés désormais dans l'opposition, on prolonge la critique en l'assortissant d'une accusation plus aigre à l'endroit des créoles. Pour les Hindoustani évincés. M. Henck Arron est' coupable d'une sorte d'escroquerie électorale. Elu en octobre 1973 grâce aux suffrages des mécontents et des ouvriers en chômage. n'avait-il pas fait campagne sur des thèmes exclusivement écono-miques et sociaux sans parler aussi clairement de l'indépendance. Le e discours du 15 février » et cette revendication po-litique « sortie subitement d'un chapeau de prestidigitateur » qui bouleversait quatre mois plus tard toutes les données de la politique locale, c'était, dit-on, un « abus de

Et puis, estiment les Hindoustani, que pourrs bien gagner le Surknam en obtenant si vite d'être làché seul dans une arène inter-nationale où de nombreux pays convoitent déjà les richesses minières locales? L'autonomie interne n'accorde-t-elle pas, depuis 1954, au gouvernement surina-mien une liberté de manœuvre à peu près totale, sauf en ce qui concerne la politique étrangère menée par La Haye ? L'aide financière de la métropole, par contre, reste, pour longtemps en-core, indispensable. « En somme, nous avons déjà tous les avanta-ges de l'indépendance mais sans inconvenients », s'exlame M. Adhin, ancien ministre de la justice du gouvernement Lach-

EN PLEINE NATURE REUSSIR VOS ETUDES à 1 500 mètres dans le station d'Ansère Sion (Valais - Suisse) Année scolaire de fin Priembre à juin. En internat mixte limité à Si élèves de la 6º sus baccalauréats Classe jusqu'à 5 élèves COLLEGE INTERNATIONAL

WILDHORN Directeurs:

M. et Mone R. Porperod
Tél. 027/9 28 62
A Paris du 1° au 7 septembre

Pour l'opposition, en outre, les quelques intellectuels de premier ordre - s'est attelé simultanecreoles se sont places en position d'infériorité en obtenant de La ment à une tache bien rude. Haye que soit établi un calendrier Avant la fin de l'année, il doit présenter à La Have un « plon de développement » qui servira de base à un « plan d'assistance » accorde par l'ex-métropole. D'ores et déjà, il s'efforce de faire aboutir des mesures sociales importantes (logement, enseignement, santé).

Mais, avant tout, M. Arron vient d'engager avec les grandes sociétés étrangères qui exploitent les richesses du Surinam des négociations serrées. Objectif : contrôler un peu mieux les énormes bénéfices (2), sans pour autant abuser de l'épouvantail de nationalisation. Pour ce faire, M. Arron compte sur as politique de « Joint Ventures », consistant à faire participer l'administration au capital desdites sociétés.

Déjà, toute l'industrie du sucre, qui fait vivre huit mille personnes mais risquait la faillite, a été rachetée pour le prix de l florin symbolique. Des discussions sont en cours avec Bruynzeel Surina Houtmaatschappij tindustrie hollandaise du bois). Reynolds et Suralco (bauxite), qui pourraient aboutir à une participation publi-que de 49 % Mais la partie est

D'ores et déjà, dans le monde international des affaires, plusieurs e géants industriels >

(pétrole, notamment) lorgnent vers le Surinam sous-exploité, bientôt libre de lui-même, et dont la plus petite faiblesse serait c payante s.

Les deux périls que doit affronter tout de suite M. Arron sont assez clairs : le Surinam indépendant risque d'abord de devenir un simple « terrain de manœuvre » pour les sociétés multinationales (il y a beaucoup de précédents). Il risque rien moins que de connaître en même temps, une mini-guerre civile raciale. Jusqu'au « jour J » de l'indépendance, la charte du royaume des Pays-Bas fait une obligation constitutionnelle à l'armée holiandaise d'intervenir en cas de troubles graves. Mais La Haye se réjouit d'être délivrée bientôt d'un

si périlleux « devoir ». Quant au colonialisme, l'époque ne lui a-t-elle pas trouvé depuis longtemps des déguisements plus discrets? Kwakoe - romantique - ne les avait pas tous

(1) En matière de pêche et de délimitation des eaux territoriales, de transports aériens et de recherches pétrolières, par exemple.

(2) La société américaine Suralco, illiaie d'Aloos (bauxite), réaliserait au Surinam 70 millions de dollars de bénéfices par an La bauxite représente 90 % des exportations surinsmiennes (SI à la direction de Suralco on conteste le chiffre de 70 millions de dollars, on se refuse à fournir une estimation officielle.)

Quand les Surinamais révent du chômage et des allocations familiales...

Amsterdam. - Depuis l'annonce que le Surinam (ancienne Guyane néerlandaise) devra obtenir son indépendance avant la fin de l'année prochaine, le « Bijimermeer Express », surnom du Jumbo Jet qui fait la navette affiche complet sur tous les vols à destination des Pava-Bas.

On estime qu'au cours des années six mille Surinamais ont quitté leur pays pour s'inspole. Ce nombre est deux fois plus élevé que pendant le premier semestre de 1973, si bien que la compagnie néerlandaise K.L.M. avait .prévu pour l'été vingt - cing vois supplémentaires de gros porteurs en dehore des quatre vois réguliers de la compagnie chaque semaine entre la capitale surinamaise et l'aéroport de Schipol-Amsterdam.

Les services officiels à Paramaribo ne pauvent plus répondre aux nombretises demandes de. passaport. Apparemment, beau-coup de Surinameia tentent de quitter leur pays - lorsqu'il est encore temps .. Car, à tort ou à raison, ils craignent que la Hollande leur fermera ses frontières une fols que le Surinam aura acquis son indépendance. Bien que La Haye ait accepté

le principe de l'indépendance surinamaise pour 1975, den n'a encore été décidé au sujet de ceux qui voudraient se rendre aux Pays-Bas après la passation des pouvoirs. On sait seulemen que les Surinamais établis aux Pays-Bas et les Hollandais Installés au Surinam pourront opter pour la nationalité de l'un des deux pays.

fi apparaît des maintenan nécessaire de s'opposer à cette sorte d'hémorragie, d'autam plus que le Surinam, quatre tois plus grand que la Hollande, compte en tout et pour tout trois cent solvante-dix mille habitants. Le premier ministre surinemais,

M. Henk Aaron, a d'alileurs lancé un appel à ses quatre-vingt mille competitiotes vivent aux Pays-Bas efin de les inviter à revenir au pays. Mais en vain.

C'est que le chômage chronique et les bas salaires au Surinam incitent beaucoup de ses habitants à chercher fortune en Hollande. Grâce au système des essurances sociales très perfectionné aux Pays-Bas, ils y sont pratiquement assurés d'un revenu cations familiales rapportent plus que le travail là-bas », disentlis. Pour beaucoup de Surinemais la Hollanda est un nava de

Pourtant ce rêve se transforme souvent en cauchemar. Les conditions d'habitation sont souvent lamentables et beaucoup de Surinamais sont victimes des - marchands de sommeli », qui ont parfois payé le coûteux voyage en échange d'une procuration leur permettent de toucher les ellocations familiales de leurs - cliente pendant de nombreuses années. Des comités d'action et des associations de Surinamais ont commancé à revendiquer le droit à un logement convenable et à un traitement d'égalité de la part de l'administration et des offices d'H.L.M.

Dans le « Billmermeer », une sorte de Sarcelles, à côté d'Amsterdam, où beaucoup de Surinamais ont trouvé refuge (d'où le surnom de « Billmermeer Express »), la situation est explosive. Les Surinameis ont occupé une centaine d'appartiambant nauf, afin d'obtanir de la ville d'Amsterdam un nombre plus élevé de logements pour les nécociations n'ont rien donné et on craint qu'une intervention de la police ne mette le feu aux

-



DANS UN ENTRETIEN AVEC <L'EXPANSION>

M. Messmer: l'U.D.R. doit avoir dans ses rangs < Nous ne serons pas intolérants > un candidat possible à l'élection présidentielle plus pleinement son autorité, L'iait sürement les affaires étrangères. A partir du moment où la maladie l'a empéché de tra-vailler autout qu'autrefots, le sec-teur sur lequel il continuait à

porter son attention, au détri-

La fin de M. Pompidou

ment des autres, c'était celui des

affaires étrangères. Il a toujours été en contact direct et fréquent avec Maurice Schumann et Michel Jobert. Il lui arrivait même de prendre des décisions avant de

Enfin, à propos de la santé de Georges Pompidou, son ancien premier ministre déclare :

« Sur ses capacités intellec-

tuelles — qui étaient grandes, — la maladie n'a pesé vraiment que dans les trois ou quatre derniers jours. En revanche, elle avait, depuis plusieurs mois, altéré son caractère. Il devenait très irritable.

3 Après les élections de 1973, il étudiait mains les dessiers Ser étudiait mains les dessiers Ser

studiait moins les dossiers. Ses décisions étaient prises plus sur des notes que préparait son cabi-net que sur une connaissance directe des affaires. (...)

Dans une interview accordée à Roger Priouret et que publie le mensuel l'Expansion dans son numéro de septembre. M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, évoque le dernier scrutin présidentiel. Il explique que le système de l'élection au suffrage universel direct du chef de l'Elst « suppose que les candidais se présentent non pas comme les mandataires d'un porti politique, mais comme d'un parti politique, mais comme des hommes représentant une famille de pensée ».

« Ce n'est pas le résultat auquel Jacques Chaban-Delmas est par-venu, en s'appuyant trop sur FU.D.R., dont il semblait être le candidat, ajoute l'ancien premier

ministre.

> L'élection présidentielle au suffrage universel impose à chaque mouvement d'avoir dans ses rangs un homme capable d'être candidat à cette élection Pour l'U.D.R., cela signifie qu'elle devrait avoir pour chef ou parmi ses dirigeants, un homme qui ait la capacité, l'âge et l'image d'un candidat possible dans sept ans. Sauf exception, il est difficile d'être candidat à l'élection présidentielle, en France, lorsqu'on a dépasse soirante ans. Cette prise de conscience me paraît importante, conscience me parait importante, et fe voudrais que mes amis le sentent comme moi. »

Le choix de M. Messmer en 1972

M. Messmer évoque d'autre part M. Messmer évoque d'autre part ionguement sa carrière de chef de gouvernement. A propos de sa nomination, en 1972, il explique : « Pour le choix du successeur de Jacques Chaban-Delmas, Georges Pompidou a queique temps hésité entre Olivier Guichard et moi. Il s'est décide environ un mois gant la nomination. Il memois gant la nomination. mois avant la nomination. Il me l'a laisse entendre au cours d'un déjeuner en tête à tête. Et il me l'a dit clairement quinze jours avant de me nommer en me

» Pourquoi m'a-t-il choisi de préférence à Olivier Guichard? Il ne s'en est pas expliqué avec moi. Je crois qu'il me fugeait plus indépendant de ceux qu'on appelle les « barons » du gaul-lisme et qu'il supportait mal. »

Décrivant ses relations avec Georges Pompidou. M. Messmer

Après l'interview de M. Charbonnel au « Monde »

Au terme de la réunion du bureau exécutif de l'U.D.R., mer-credi 4 septembre, M. Alexandre Sanguinetti, secrétaire général de credi 4 septembre, M. Alexandre Sanguinetti, secrétaire général de la formation gaulliste, a été interrogé sur les déclarations de M. Jean Charbonnel, ancien ministre, parues dans le Monde du 5 août. Le secrétaire général a assuré « qu'il n'était pas venu à l'esprit de ses amis » d'évoquer les prises de position de M. Charbonnel (qui entend regrouper les gaullistes hostiles au railiement au nouveau pouvoir). Il a néanmoins ajouté : « Je n'ignore pas que M. Charbonnel a des problèmes à Brive (1). Mais c'est une bien curieuse idée de dire que si le gaullisme n'est pas de gauche ce n'est plus le gaullisme. La notion de rassemblement consiste à prendre ce qui est positif dans la gauche et dans la droite. Quand à vouloir s'allier avec les radicaux de gauche, que M. Charbonnel s'y amuse : cela fera paratire grand M. Fabre. Le gaullisme a souvent perds des militants, au temps du R.P.F., de la guerre d'Algérie ou du départ du général de Gaulle. Mais on oublie toujours de parler de ceux que mous gagnons. » M. Sanguinetti a conchu : « Nous ne serons pas infolérants pour ha. »

directe des affaires. (...)

> Il est certain que, progressivement, le président s'affablissait. J'ai commencé à être irès inquiet avant le vouage en U.R.S.S. 11); il est parti en très mauvaise santé. A son retour, il était très mal. Son dernier week-end à Orvilliers a commencé le vendredi soir 29 mars ou le samedi mat i n 30. C'est le dimanche 31 mars que Georges Pompidou a été atteint de septicémie. Pai été averis dès le lundi matin. Je devais le voir à midi, comme d'habitude. Au début de la matinée, intolérants pour lui. 1

Au cours de la réunion du bureau exécutif — qui s'est tenue en présence de M. Jacques Chirac et de trois de ses prédécesseurs (MM. Debré, Couve de Murville et Chaban-Delmas) à l'hôtel Matignon, — la façon dont M. Sanguinetti dirige le le secrétariat général de l'U.D.R. a été asser vivement critiquée à plusieurs reprises. Ses méthodes, jugées parfois trop autoritaires, ont été reprochées au secrétaire général par certains membres de l'instance dirigeante du parti gaulliste et notamment par M. Michel Debré. Un débat animé s'est ouvert à propos de la convocation des prochaines instances du mouvement : la dates des réunions vement : le dates des réunions prévues avaient été modifiées par M. Sanguinetti seul. Il a fina-lement été décidé que le bureau

(1) M. Sauguinetti fait allusion aux difficultés électorales que M. Charbonnel courait à Brive, où son suppliant, M. Ceyrac, a refusé de démissionner et l'ampêche ainsi de tenter de reconquérir son siège de député, qu'il avait du abandonner lurs de sa nomination comme ministre du développement industrial, poste qu'il avait conservé dans le deuxième gouvernement Messmer jusqu'en février 1974.

DÉCLARE M. SANGUINETTI

exécutif siégerait à nouveau le 18 ou le 19 septembre. C'est aussi le comité central qui fixers la date de réunion d'un conseil national, sorte de petit congrès, qui pourrait se tenir avant la fin novembre, et c'est lui, enfin, qui devrait décider de la convocation d'assises nationales. Celles-ci sont statutairement prévues pour 1975, mais certains gaullistes avaient imaginé de les gaullistes avaient imaginé de les réunir sans attendre afin de souligner que l'U.D.R. entendait se comporter comme une force « vigilante » à l'égard du nouveau président de la République. Il semble que l'on n'en soit plus là puisque, selon M. Sanguinetti, le bureau exécutif réuni le 4 septembre a été unanime pour rappeler que le mouvement gaulliste « appartient à la majorité présidentielle » et qu'il « soutiendra le gouvernement tant que la loyauté répondra à la loyauté ». « Ce qui est le cas », a ajouté le secrétaire général.

M. ANDRIEU (P.C.F.) : ce n'est au'un début.

M. René Andrieu, rédacteur en chef du quotidien communiste l'Humanité, a déclaré mercredi soir 4 septembre au micro d'Europe 1, à propos des déclarations de M. Jean Charbonnel et d'un familieur de la communication de M. Jean Charbonnel et d'un familieur de la communication de la commun de M. Jean Charbonnel et d'un éventuel rapprochement entre des gaullistes et la gauche : « Nous ne sommes qu'ou début de ce mouvement (...). Pendant la campagne électorale, nous avons dit que M. Valéry Giscard d'Estaing s'écarterait de la doctrine gaulliste en matière de politique extérieure, notre analyse était juste, et la position de M. Jean Charbonnel le prouve. »

● Le Front progressiste (mouvement de gaullistes d'opposition), qui avait appelé à voter pour M. Mitterrand au deuxième tour de l'élection présidentielle, fait les remarques suivantes : « Vouloir concilier une action à l'intérieur de l'U.D.R.— qui s'est réafitmée, par la voix de son secrétaire général, en javeur du pouvoir réactionnaire en place — et votr réactionnaire en place — et un soutien aux forces de gauche, revient à vouloir concilier deux actions strictement incompatibles. La constitution d'une composante gaulliste au sein de l'union de la gauche ne peut se faire qu'à par-tir d'une situation sans équivoque

et sur des objectifs clairs.

Le Centre démocrate se félicite de l'action réformatrice du gouvernement

Le bureau exécutif du Centre démocrate s'est réuni, mercredi avec vigueur peut réduire les iné-4 septembre, en présence du pré-sident de la formation, M. Jean grand mouvement de soldarité par le des sociales pour créer un grand mouvement de soldarité par le proposition de la formation de la formatio Lecanuet, garde des éceaux, et du secrétaire général, M. Pierre Abelin, ministre de la coopération. Au cours de cette réunion, un accord s'est dessiné pour qu'aucun candidat du Centre démocrate accoru sest dessine pour qu'aucun candidat du Centre démocrate
ne s'oppose aux anciens ministres
qui tenteront de retrouver leur
siège de député à l'occasion des
élections législatives partielles du
29 septembre (premier tour) et du
6 octobre (deuxième tour).
L'examen de la préparation des
élections sénatoriales n'a fait
apparaître qu'un seul « point
chaud » : le département du Nord,
où le Centre Démocratie et Prooù le Centre Démocratie et Prooù le Centre Démocratie et Pro-grès (C.D.P.) présente, d'une part, un candidat sur la liste conduite par MM. Pierre Carous (U.D.R.), et Maurice Schumann (U.D.R.), et, d'autre part, un autre candi-dat sur la « liste d'union des centristes et des indépendants » conduite par MM. Octave Bajeux, républicain indépendant, et Andre Dilleent. Centre démocrate (le

Diligent, Centre démocrate (la Monde du 30 août 1974). Cette situation particulière n'a toutefois pas remis en cause le désir du Centre démocrate de se desir du Centre democrate de se réunifier avec le Centre Démocra-tie et Progrès de M. Duhamel. M. Lecanuet a rappelé qu'il ne souhaite pas voir son parti « se dissoudre » dans un « magma » discoudre a dans un « mayma a centriste, renouvelant a in si a réponse négative qu'il avait apportée à la proposition faite par M. Roger Chinaud, secrétaire général des républicains indépendants, en vue d'une « confédération de certifica des certificas de certificas des certificas des certificas des certificas des certificas des certificas de certificas d

tion des centres ». Dans la déclaration publié à Dans la déclaration publie a l'issue de la réunion, le bureau exécutif « se jélicite du vigoureux élan imprimé à l'action réformatrice du gouvernement ». Il ajoute : « Le succès de la lutte engagée contre la hausse démesurée des priz exige une mobilisation de l'opinion publique. Seule

 M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, député de l'Aveyron, a adressé au ministre de l'économie et des finances une question écrite dans laquelle il s'indigne de voir les épargnants pénalisés par l'in-flation. Il demande en consé-quence au ministre « s'il envisage l'indexation de l'épargne, et. dans l'affirmative, si des études sont menées dans ce sens par set services en vue du dépôt prochain d'un projet de loi devant le Pargrand mouvement de soudarite nationale. » Le bureau conclut : « Seule une nouvelle relance de la construction politique de l'Eu-rope permettra de renjorcer, face à une menaçante criss mondiale, la nécessaire solidarité eurola néces: péenne.

L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE « LA PAROLE EST AUX GRANDS PARTIS POLITIQUES » REPREN-DRA LE 3 OCTOBRE.

ROBALLERANDE

Le conseil d'administration de l'ORTF, a décidé de reprendre en octobre la diffusion de l'émis-sion télévisée « La parole est aux grands partis politiques », inter-rompue depuis la fin du mois de décembre 1973.

L'émission, qui dure quinze mi-nutes, aura lieu chaque jeudi à partir de 19 h. 20, sur la première ou la deuxième chaîne. Les partie représentés par vingt éins au moins au Parlement y parti-

Le tirage au sort du tour de Le tirage au sort du tour de passage à l'antenne a été effec-tué en tenant compte du prin-cipe d'égalité entre, d'une part, les six partis se réclamant de la nouvelle majorité et, d'autre part, les trois partis d'opposition. Voici le calendrier des émissions :

SUR LA CHAINE L -SUR LA CHAINE I.—

3 octobre : Fédération des républicains indépendants ; 10 octobre : Centre national des indépendants et des paysans ; 24 octobre : parti socialiste ; 31 octobre : parti radical socialiste ; 7 novembre : Mouvement des radicaux de gauche.

SUR LA CHAINE IL - 14 novembre, Centre démocrate ; 21 novembre, Mouvement des radicaux de gauche ; 28 novem-bre, Centre Démocratie et Proprès ; 5 décembre, parti socia-liste ; 12 décembre, Union des démocrates pour la République ; 19 décembre, parti communiste français.

La reprise de l'émission, initialement prévue pour le deuxième trimestre 1974, avait été différée en raison de la campagne pour l'élection du président de la Ré-publique.

socialisme

Une seconde erreur, à mon sens, archaique du Palais-Bourbon, avec sa « droite » et sa « gauche »,

comme au dix-neuvième siècle.

Un rassemblement solide, et largement majoritaire, ne peut se penser en termes de partis, mais en termes de classes et de forces sociales réelles : celles du « bloc historique nouveau », fondant et élargissant l'union sur une base théorique sérieuse. Le développement actuel du canitalisme permet d'étendre les visées historiques qui furent longtemps celles de la seule classe ouvrière à des couches sociales qui se développent aujourd'hui à un rythme vertigineux : ingénieurs, techniciens, intellectuels, cadres, ou cols blancs > étudiants, travallleurs d'un type nouveau de la production industrielle agricole dans tous les domaines. Cet ensemble représente l'immense ma-

Sans ancun doute ce a bloc historique nouveau » n'a pas encore, dans sa totalité, pris conscience de son unité et de ses perspectives blement véritable est de l'aider à prendre conscience que le changement radical du monde et de la vie dans lequel, au temps de Marx, seule la classe ouvrière pouvait apercevoir le dépassement de sa condition est devenu sa propre perspective.

réalisation consciente du « bloc historique nouveau » est le fondement objectif de l'union. Le problème n'est donc pas aujoursayer de « grappiller » quelques voix gaullistes, centristes ou chrétiennes pour faire l'appoint électoral permettant d'attaindre les 51 % et de poursuivre la vieille chimère opportuniste que toute l'histoire du vingtième siècle dément : jamais et nulle part, là où un parti ou une coalition de partis se réclamant du socialisme sont arrivés au gouvernement de cette façon, le socialisme n'a connu un commencement de réalisation : ni en Angleterre, ni en Suède, ni en Allemagne, ni même en Finlande ou au Chill, où les communistes faisaient partie de

La prise de conscience, à la base, dans les entreprises, par des mil-liers d'ingénieurs, de techniciens, de cadres, de la nécessité de met-

voir dans l'entreprise et dans l'Etat, un nouveau projet de civilisation, a infiniment plus d'importance, pour la construction de l'avenir, que la signature de dix compromis entre quelques dirigeants de partis pour constituer un cartel electoral.

·(1) 12 et 13 mers 1974.

devais le voir à mids, comme d'habitude. Au début de la matinée,
le secrétaire général de l'Etysée,
Edouard Balladur, m'a téléphoné
pour me dire que le président
était resté à Orvilliers et que cela
semblait grave. On l'a ramené en
voiture, au quai de Béthune, dans
l'après-midi du lundi. Dans la
nuit, vers 2 heures du matin,
Pierre Juillet m'a téléphoné pour
me dire qu'il n'y avait plus d'espoir. (...) Je l'ai revu sur son üt
de mort. (...) Il n'a vraiment
perdu conscience que tout à fait
à la fin. Il n'a pas vu sa vori
ventr, sinon au dernier moment.
Mardi matin, il a encore palé
des vacances de l'âques qu'il avait
l'intention de prendre à Cajarc. »

Avec les chréfiens

Sur un tout autre plan, l'union avec les chrétiens doit s'inspirer de la même politique de principe, au lieu de chercher un pacte de non-intervention ou une alliance tactique avec les hiérarchies et les appareils.

Cela n'est possible qu'à partir d'une analyse théorique sérieuse du problème :

1) Ne pas confondre la « foi avec une c idéologie ». La foi n'est pas une conception du monde, elle est une manière d'agir dans le monde. Kile s'exprime nécessairement à travers une idéologie, la culture d'une époque, mais ne s'y réduit pas « La religion, a pu dire um philosophe chrétien, est une atiénation de la joi. » C'est-à-dire que la foi se dégrade en religion lorsqu'elle s'identifie avec la forme culturelle ou institutionnelle qu'elle a pu prendre à teile ou telle phase de l'histoire.

2) S'll est donc vrai que e la

religion » est « opium du peuple » lorsqu'il s'identifie avec une doctrine ou un système qui « reflète » (et par conséquent justifie) un ordre social établi, la « foi » peut, dans des circonstances historique déterminées (comme l'a montré Engels dans la Guerre des paysans), devenir e protestation > contre l'ordre établi. Nous pouvons en faire aujourd'hui l'expérience quotidienne en Amérique latine avec ses « théologies de la libération », élaborées à partir de l'expérience des luttes pour la libération, et avec des mouvements chrétiens — encore minoritaires certes, mais qui ne cessent de croître et de se développer, en France, en Italie, en Espagne pour qui la foi n'est pas opium mais, au contraire, un ferment de l'action révolutionaire. Il faut en finir avec l'idée qu'un chrétien ne peut être qu'un révolutionnaire de seconde classe ou un

3) L'union réelle avec ces chré-

tre en œuvre, avec l'ensemble des tiens implique que nous partions postulat menteur de tous les travailleurs, d'autres formes d'or- de cette certitude que nous avons conservatismes, de toutes les technaire contre toutes les formes d'allenation sociale, politique et même « religieuse », chez eux comme dans nos rangs (sous la forme de dogmatisme).

4) Il n'est pas possible de réaliser l'union avec des chrétiens (ou les hommes ayant une autre foi) en mettant entre parenthèses nos projets humains. En suivant cette vole nous ne réaliserons que des accords défensifs. à court terme, mais nous ne pourrons pas ensemble (et chacun à part entière) construire l'aventr

Résumons sur ce premier point : la réalisation et la victoire de

nion exigent : I) Qu'elle se fonde avant tout sur les initatives, les luttes et les structures créées « à la base » et c par la base > et non pas seulement sur des compromis « au sommet » entre des directions de partis.

2) Qu'elle se fonde sur une analyse théorique sérieuse des composantes du nouveau « bloc historique » et sur un effort systématique pour la prise de conscience, par ce bloc, de son unité et de ses perspectives historiques communes avec la classe ouvrière : la volonté de prendre en main leur propre vie et leur histoire, au lieu de dépendre de décisions extérieures du patronat ou d'une buresucratie d'Etat.

3) Qu'elle se fonde sur une compréhension profonde de la signification de la foi qui est indivisiblement foi en Dieu et foi en l'homme : ce qu'un chrétien, en son langage, appelle un homme créateur, « à l'image de Dieu », c'est le postulat commun de tous ceux qui aiment l'avenir.

IL-POUR QUEL SOCIA-LISME?

Un rassemblement largement majoritaire c'est-à-dire n'excluant qu'une infime minorité de parasites et de spéculateurs, ne peut s'opérer que sur un grand projet, le seul digne de s'appeler révolutionnaire. a) Un révolutionnaire qui veut

preparer un avenir à visage humain ne peut accepter le postulat de la croissance pour la croissance.

sera gros, plus les parts de chacun seront grosses. L'expérience s prouvé que la croissance ne diminualt pas mais agravait les inégalités sociales, entre les pays dits « développés » et les pays dits du « tiers-monde », comme à l'intérieur même des pays développes. (Ceci est évident dans les pays capitalistes, où, en valeur absolue, la classe ouvrière par exemple a un niveau de vie supérieur à celui du dix-neuvième siècle, mais où l'écart entre elle et les privilégiés de la propriété et du pouvoir ne cesse de grandir. Cette disparité est apparue également, sons d'autres formes dans les pays dit « socialistes »,

entre dirigeants et dirigés.) b) Une revolution ne consiste pas à étendre à tous ce qui était jusque là le privilère des classes dirigeantes. Car un privilège, par définition, n'est pes universelisa-ble. L'objectif des révoltes d'esclaves ne pouvait être de devenir des maîtres (d'esclaves). L'objec tif des Jacqueries des serfs ne pouvait être de faire de chaque seri un féodal. L'objectif d'une révolution aujourd'hui ne peut être de faire de chaque ouvrier un

bourgeois. L'acceptation du postulat de sance a conduit à se taire sur les dangers de la construction des centrales nucléaires, qui prépare un assassinat au ralenti de nos enfants et petits-enfants. Le socialisme ne peut consister

à satisfaire les faux besoins que le capitalisme a suscités par la manipulation publicitaire et exas-peres par la frustration. Le socialisme ne peut se définir seulement par ses moyens ni se réduire à la prétention de réali-

ser plus efficacement, par la

planification, les objectifs vers squels le capitalisme tend par le Le socialisme, disait Marx, ne fera pas de chaque homme un Mozart ou un Raphaël, mais il créera les conditions économiques, sociales, politiques, culturelles, permettant à chaque enfant qui porte en lui le génie d'un Mozart

ou d'un Raphael de l'épanouir Ainsi le socialisme, défini par ses fins, c'est d'abord un pari sur les possibilités créatrices de tout horame et de chaque horame. (Le répondre par oui ou par non, ou

passage de la propriété privée à ne saurait se définir comme le passage de la propriété privée à la propriété d'Etat. L'expérience a prouvé, comme l'écrivait le secrétaire général du parti communiste italien, Luigi Longo, que si la socialisation des moyens de production est une condition nécessaire du socialisme, elle n'en est pas la condition suffisante. Car elle est seulement un moyen, et non une fin.

Trois conditions

Le socialisme exige, comme condition du plein épanouissement de chacun :

1) Une socialisation de la propriété, qui ne saurait se confondre avec une étatisation ou une nationalisation. même assortie d'une certaine extension des drotts des comités d'entreprise. Changer fondamentalement la condition des salariés soumis jusqu'ici, soit au patronat, soit au système de l'Etat-patron, de la délégation de pouvoir, de l'alienation, exige que l'ensemble de ceux qui travaillent dans une entreprise, ou vriers employés et cadres, en aient la direction effective, c'est - à - dire décident de l'organisation du travail, de la répartition de ses fruits, de la désignation des dirigeants et du rôle de cette entreprise à l'Intérieur d'un plan national et du projet de civilisation qui

inspire ce plan ;
2) Une socialisation au poupoir. donnant effectivement aux travailleurs la possibilité de décider don est présentée de façon caricaturale lorsqu'on la confond avec l'utopie proudhonienne de la coopérative ouvrière sous la forme de « la mine aux mineurs », « la verrerie aux verriers . L'autogestion, c'est une conception de la propriété, du pouvoir et de l'éducation, visant à faire de chacun, sur tous les plans (de l'économie, de la politique, de la culture), un centre d'initiative et de création. C'est l'affirmation du principe que le socialisme ne peut se jaire seulement apar en haut s, mais cesentiellement « par en bas », à partir des suggestions et des découvertes de la base, au lieu de se contenter de lui demander de

conservatisme, sous toutes ses for- d'amender dans le détail un pro-Une seconde erreur, à mon sens, travailleurs, d'autres formes d'orde cette certitude que nous avons conservatismes, de toutes les techmes, se fonde sur le pari opposé.) gramme préfabriqué au sommet,
onsiste à ne concevoir l'union ganisation du travail, des formes à apprendre quelque chose d'eux
nocraties, de toute les fluxionnouvelles dimennismes, selon lequel plus le gâteau ne saurait se définir comme le rée également e par en haut »; 3) Une socialisation de la cul-

ture et de l'éducation, c'est-à-dire non pas une « réforme de l'enselgnement » se hornant à étendre à des couches nouvelles une culture qui fut longtemps le privilège des classes dirigeantes, et qui ne correspond plus aux besoins présents et à venir de notre société. mais une véritable « révolution culturelle », au sens où l'ont entendu Lénine, puis Mao Tse-toung, c'est-à-dire une culture puisant dans les richesses du passé et les expériences du présent pour permettre à chacun de participer réellement à toutes les décisions, à l'invention du futur, à la création du nouveau projet de civilisation.

ROGER GARAUDY. Prochain article ::

UN NOUVEAU CHEMIN

EXCLU DU P.C. EN 1970

EXCLU DU P.C. EN 1970

Ancien député, uncien sénateur.
M. Roger Garaudy a abandonné, en 1962, son mandat parlementaire pour se consacrer à la philosophie et animer le Centre d'études et de recherches marsiistes qu'il avait créé dans la mouvance du P.C.F. Ayant adhéré d cette formation en 1933, il siège au bureau politique de 1956 à 1970, année de son explusion du parti. Le premier désaccord important entre M. Roger Garaudy et les autres dirigeants du P.C.F. date des événements de mai 1958 et l'amplifie en août lors de l'intervention militaire en Tchécoslovaquie. Pour avoir parlè de « rechute du statinisme » chez les dirigeants soviétiques, M. Garaudy est désavoué par le bureau politique. Il est ensuite publiquement blâmé pour apoir, en août 1969, estimé que la conjérence internationale des partis communistes, qui s'était tenue à Moscou, n'avait pas étudié les problèmes fondamentant posés au mouvement communiste.

En décembre de la même année, les pairs de M. Garaudy condamnent les thèses qu'il avançait dans le livre le Grand Tournant du socialisme, notamment la notion de « bloc historique nouveau ». Au congrès de Nanterre, en février 1970, M. Roger Garaudy avait été relevé de toutes ses responsabilités avant d'être, en mei 1976, exchi de sa celbile de Chen-

ponsabilités avant d'être, en mai 1970; exchi de sa cellule de Chen-



La décision annoncée mercredi 4 septembre de réunir le prochain conseil des ministres non pas à Paris mais à Lyon n'a pas suscité de réactions particulières dans les milleux politiques au niveau national. On releve seulement la satisfaction manifestée par le préfet de la région intéressée et le scepticisme, pour ne pat dire plus, des

se felici Converse de la constante de la

HEVILLE

TAX PAR

... 1919

COBRE

La réunion à Lyon du gouvernement le Il septembre ne devrait pas être unique en son genre. D'autres consells des ministres pourront en effet sièger dans d'autres villes

fédérations locales des partis d'opposition.

de province pendant les périodes d'intersession parlementaire.

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire de la République française que le pouvoir exécutif quitte Paris, Certains des précèdents ont su lieu sous la pression d'événements dramatiques : ainsi. de septembre à décembre 1870, devent l'avancée des Allemands, le gouvernement avait siègé à Tours, à Bordeaux, puis s'était fixé à Verseilles durant la Commune ; sinsi, en juin 1940, de Paris à Vichy en passant par Tours et Bordeaux, l'administration gouvernementale avait-elle comm l'exode

Sons la III. République s'établit la tradition de reunir le conseil à Rambouillet, résidence d'été du chef de l'Etat, pendant les vacances présidentielles. Cette tradition fut quelquefois reprise sons la IV. Repu-blique par les présidents Vincent Auriol et René Coty.

En avril 1966, le général de Gaulle avait voulu donner un eclat particulier, à son voyage à Lille. Il avait emmené avec lui. pour assister à une session extraordinaire de la CODER du Nord, neuf des membres du gouvernement, dont le premier ministre d'alors, Georges Pompidou

Rééquilibrer le Sud-est

Le président de la République de l'enfançage de l'enfançage des ministres à Lyon.

A. Jacques Chirac, au même moment, participe à Strasbourg aux ravaux des élus aisaciens. Est-ce a relance de la régionalisation ?

Après un an d'application, la éforme régionale institute par la cid du 5 juillet 1972 n'a pas souvent est ministre et l'expansion de la région de la région de la région de la région de la comme de rééquilibrer, vers le sud-est un pays qui a toujours puissé et installé l'essentiel de ses richesses économiques dans les provinces du Nord de la Loira. Des nodestes et n'ont pas encore éfini des politiques originales, chérentes et à long terme. Pluseurs décrets d'application de la cours de Nord de la Loira. Des équipements importants ont été réalisés (autoroute Paris-Marsélini des politiques originales, chérentes et à long terme. Pluseurs décrets d'application de la serior des responsables de l'aménagge-ment du region des responsables de l'aménagge-misme et l'expansion de la région misme et l'expansion de la région des responsables de l'aménagge-misme et l'expansion de la région misme et l'expansion de la région ment du territoire. Le president de la Republique décide de réunir le prochain conseil des ministres à Lyon. M. Jacques Chirac, au même moment, participe à Strasbourg aux travaux des élus alsaciens. Est-ce la relance de la régionalisation? la relance de la régionalisation ?

Après un an d'application, la réforme régionale instituée par la loi du 5 juillet 1972 n'a pas soulevé, apparemment, un très vif enthousiasme. Les assemblées ont voté des budgets le plus souvent modestes et n'ont pas encare défini des politiques originales, cohérentes et à long terme. Plusieurs décrets d'application de la loi, notamment oeux qui concernent le transfert par l'Etat aux régions des responsabilités et des crédits en matière de planification ou ceux sur la coopération inter-régionale ne sont toujours inter-régionale ne sont toujours

as publies. Avec l'arrivée au pouvoir en mai dernier d'une majorité nouvelle où les républicains indépendants et les réformateurs tenaient une large place, le camp des Girondins s'est mis à espérer que la décon-

LYON OU MARSEILLE AU DEUXIÈME RANG?

La commune de Lyon n'arrive qu'au troisième rang des villes françaises par la popu-lation. Avec 527 000 habitants, le che-lieu du Rhôme est précéde par Paris (2500000 habitants) et Marseille (889000 habitants). En re-vanche, l'agglomération lyonnaise, qui recouvre à peu près les cinquants-cinq communes de la communauté urbaine de ae la communante urbaine de Lyon, se classe, avec 1074 000 habitants, au denatième rang des métropoles françaises; de-vant l'agglomération de Mar-seille mi seille, qui ne compte que 964 000 personnes. (Les der-niers chiffres exacts connus

centration de l'Etat et la décer tralisation des responsabilités al laient s'accélérer pour répondre aux espoirs de la province. Mais aux espoirs de la province mais jusqu'à maintenant ceux-ci n'ont pu qu'être décus de constater que la tutelle de Paris et le poids de la capitale étaient restés très

Pourquoi choisir Lyon? La cité rhodanienne a déjà servi de cadre à des initatives remarquées en matière d'aménagement du territoire. C'est là qu'en mars 1983 le général de Gaulle lança l'idée de la réforme qui devait « engager le destin de la France » et qu'en octobre 1970 Georges Pompidou prononca une allocution impor-tante sur ce même thème.

La ville dirigée par M. Louis

Pradel — qui, en convalescence, sera absent le 11 septem-

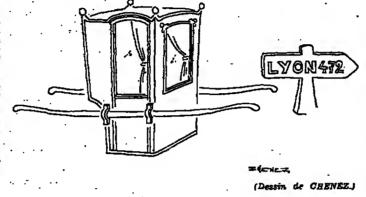
1.100 A CARREST



PERPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Demandes le nouveau guide gratuit numéro 605 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etat

rue des Petits - Champs. 10 PARIS - CEDEX 02.

séroport international de Satolas, quartier d'affaires de La Part-Dieu, nouvelle voie ferrée Paris-Lyon). Le gouvernement a aussi décidé de faire de Lyon un centre bancaire et financier d'importance européenne — F. Gr.



RÉACTIONS

M. DOUEIL : je me réjouis M. Pierre Doueil, préfet de la région Rhône-Alpes, a déclaré mercredi : « En choisissant Lyon pour y réunir le conseil des ministres, le président de la République honore la plus grande ville de province. Les Lyonnais seront en rélies de cette décision mé de province. Les Lyonnais seront sensibles à cette décision, qui marque la volonté de décentraliser l'action de l'Etat. Personnellement, et pour toute l'administration de ce département, je me réjouis de ce choix. (...) Le gouvernement est partout chez lui dans les trentesix mille communes de France.

M. SERUSCLAT (P.S.) :

M. Franck Serusclat, maire sociaiste de Saint-Fons, ville de l'aggiomération iyonnaise, et secré-taire de la rédération du Rhône du P.S., a affirmé :

« C'est encore une jaçon d'amu-ser les gens en leur jaisant aroire à des changements alors qu'il ne s'agit que de cinéma. Il est im-possible de voir dans ce transfert occasionnel d'un lieu de séance une opération de décentralisation réelle. Plus même, f'estime qu'une telle manijestation condamne la région dans sa nature actuelle. région dans sa nature actuelle.
Car, même si le conseil des ministres devait s'occuper viaiment
mercreta des problèmes particuliers à notre région, cela prouverait seulement que les institutions régionales ne sont pas bonnes puisque le gouvernement doit touiours intervents. >

 La fédération du Rhône du parti communiste a rendue publique la déclaration suivante : politique actuelle du gounernement, et cela n'y changera rien non plus, que le conseil siège à

RÉUNIS A BESANÇON

Les minoritaires du P.S.U. réaffirment leur hosfilité à tout regroupement de la gauche socialiste

De notre correspondant

militants et sympathisants du P.S.U. et de l'A.M.R. (1), venus d'une quarantaine de départements se sont réunis, dimanche 1ª septembre à Besançon, pour un stage de réflexion motivé par ce qu'ils nomment le derapage réformiste » de la direction de leur parti. Pour les parti-cipants, it a'agissait de constater qu'un pôle révolutionnaire et autogestionnaire devait se maintenir à côté de la force socialiste qui devrait naître lors des sesies nationales du socialisme, convoquées pour les 12 et 13 octobre par le P.S., le -P.S.U. et de nombreux syndicalistes C.F.D.T. Il leur paraît douteux de prétendre limiter l'ambition socialiste à une prise du pouvoir par l'unique moyen des élections et du jeu parlemen-

Le texte adopté à l'iesue de ce stage (et que, dans le souci de ne pas paraître attaquer trop directement les auteurs de l'appel en faveur des assises nationales du socialisme, on n'a pas voulu présenter comme un contre-appel, mais comme une adresse aux travallieurs .), critique le caractère illusoire et dangereux de telles conceptions -. M. Charles Plaget, membre de la direction politique nationale du P.S.U., ancien leader du conflit Lip, soulignait d'ailleurs dans le rapport introductif que ces conceptions «visent à perpé-tuer, en la ménageant, la domination capitaliste ». Il a notammant estime que le P.C.F., en - ralliant ouvertement le camp réformiste, abandonne toute perspective, même verbale, de gouvernement, socialiste ». Si le regroupement de toutes les forces socialistes s'effectualt, ont en outre constaté les congressistes, il me resterzit, en dehors, que des « groupes mandales et mao staliniens, mainte

M. Valéry Gucard d'Estaing, accompagné de sa fille Valérie. Anne et d'un garde du corps, 2 assisté, mercredi, à la projection du film Mahler dans un cinéma des Champs-Elysées.

Besançon. - Quelque deux cents nus en qualité de repoussoirs - Selon eux, aucune possibilité d'exprime à travers un parti le courant autogestionnaire et révolutionnaire n'existerait plus alors. Or les congressiscourant se développe. Ils en veulent pour preuve le - trouble qui agite plus ou moins les milleux ouvriers, paysans, familiaux, religieux, militaires, pénitentiaires ou encore la magistrature ». Il est clair que la politique actuelle du gouvernement qui feint le libéralisme dans les domaines secondaires pour mieux préserver le secteur économique de " = aventure », préciphe l'éclatement d'un affrontement inévitable à la fois politique, économique et mil taire entre l'ancien appareil d'Etat contrôlé par la bourgeoisle et le nouvel apparell en gestation.

D'où la nécessité que ressent cette

fraction d'organiser des rencontres entre participants aux différentes luttes eociales et de rassembler en un parti autogestionnaire des militants « en prise directe » avec l'évènement. Pour l'heure, les congres sistes de Besançon estiment qu'il est de la vocation du P.S.U. de devenir ce parti qui permettrait à un courant autogestionnaire de s'exprimer publiquement, de se structurer, de se renforcer. A la condition toutefois qu'il précise les orientations formulées dans le manifeste qu'il avait adopté à Toulouse, en décem bre 1972, lors de son huitième congrès, définisse nettement la notion d'autogestion et s'écarte, de l'ambiguité réformiste de la social-

(1) L'Alliance marriste révolutionnaire. d'origins trotskiste, avait
fondé avec le P.S.U. le Comité de
liaison pour l'autogestion socialiste
(CLAS) et avait envisagé sa fusion
avec la formation de M. Michel
Rocard. Le soutien accordé des le
premier tour de l'élection présidentielle par le P.S.U. à M. Mitterrand
a conduit l'A.M.E. à reprendre ses
distances à l'égard de ce parii et
à agir avec les minoritaires du
P.S.D., hostifes à tout rapprochement avec le parti socialiste.

Dans la presse quotidienne

LE PROGRÈS DE LYON : très

« Des « dégagements » de ce genre ne sont certes pas sujgenre ne sont certes pas sujfisants pour donner une réalité
à ce a pouvoir régional » que
M. Servan-Schreiber appelait naguère de ses vœuz. Mais ils indiquent déjà une volonté, une
direction. Nos futurs visiteurs
incarnent toujours un pouvoir
central quasi-omnipotent, qui
laisse la portion bien congrue,
quant aux décisions importantes,
aux diverses instances régionales,
aux diverses instances régionales,
aux diverses instances régionales.
Mais il est déjà très appréciable aux atterses tistances regionales. Mais il est déjà très appréciable qu'ils consentent enfin à des-cendre de temps à autre de leur piédestal parisien. »

(JEAN-MICHEL ROYER.) LE DAUPHINE LIBÉRÉ : une cité calme et sereine.

« Le choix de Lyon, pour cette première version du conseil des ministres, n'est pas improvisé. Il a été tenu compte de l'état d'es-pril de la grande cité rhodanienne considérée comme calme et serein. C'est aussi une sorte de test dans the ville interessate per son plu-ralisme économique et social et son poids régional et aussi na-tional. > (FRANÇOIS LACROIX.)

Le communiqué du dernier conseil

LE STATUT GÉNÉRAL DES FONCTIONNAIRES VA ÊTRE MODIFIÉ

Ainsi que nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions datées du 5 septembre, le consell des ministres s'est réunt, le mercredi 4 septembre, su palais de l'Elysée, sous la présidence de M Giscard d'Estaing. A l'issue du couseil, M André Rossi, porteparole du gouvernement, a donné lecture du communiqué suivant : Le premier ministre a fait approuver un projet de loi portant modification du statut général des fonctionnaires, pour permettre une plus grande déconcentration du pouvoir de

nomination des personnels de l'Etat. (Page 26.) Le ministre des affaires étrangères à présenté une communication sur les perspectives de l'union européenne. A cette ccarion, le président de la République a évoque les entretiens qu'il a eus avec M. Helmut Schmidt, chancelier de la République fédérale d'Allemagne.

(Voir ci-contre.) Le ministre de l'agriculture a rendu compte des traveux de la darnière session du conseil des Communautés, consecrée aux questions agricoles.

Le secrétaire d'Etat au commarca extérieur a expose le programme des déplacements qu'il se propose de faire à l'étranger pour soutenir noire présence sur les marches extérieurs

(Page 25.) Le ministre de la canté. a voyage an Canada.

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE A STRASBOURG

M. Chirac: l'Europe est à la fois une chance et une vocation pour la France

Dans le discours qu'il à pro-noncé à l'occasion de la quarante-deuxième Foire européenne de Strasbourg, M. Jacques Chirac a sansione, se salves chirac e rappele « combien l'Alsace et Strasbourg sont liées à l'histoire du gaullisme, c'est-à-dire au relus de la division et de la démission ». Puis le premier ministre a évoque la sauvegarde de l'environnement et l'amélioration de la qualité de et l'amelioration de la qualité de la vie, en notant que des projets de loi, « éléments d'un véritable code de la qualité de la vie, seront soumis au Parlement avant la jin de l'année ». « Le cadre légis-latif permettra de lutter plus efficacement contre les atteintes à l'emittangement », t. il sourté a l'environnement. a-t-il ajouté. Mais il faudra aller plus loin : ce sont les modalités de notre développement industriel et éner-gétique, qui restent plus que jamais, je tiens à le souligner, un objectif prioritiers. jamais, je țiens à le souligner, un objectif prioritaire, qui doivent tire repensées afin que les nouvelles richesses ainsi créées ne se fassent pas au détriment du cadre de vie des hommes ou de leur équilibre. C'est une mission de l'État, c'est une responsabilité des régions, ce devrait être une tâche à entreprendre au niveau européen. »

tache à entreprendre au niveau européen.
Le cheî du gouvernement a ensuite évoque l'action menée contre l'inflation. Après avoir indiqué que a la production mérieure à rui e progressera en France, cette année, de près de 5%, plaçant ainsi notre pays au premier rang des grandes nations », il a ajouté :

a Refusant la jacilité de la déflation ou de la stagnation, nous avons choisi la voie du redressement dans l'expansion et le progrès. C'est une voie difficile, dans la mesure où la poursuite actuelle de nôtre croissance et le maintien du niveau de l'emploi peuvent cacher aux yeux de certains la gravité de la situation et l'ampleur des efforts à accomplir.

» Les batailles économiques sont comme les batailles militaires, elles ne sont pus gagnées par la seule volonté d'un état-major ou d'une armée de métier. Elles supposent la mobilisation profonde, compilée et déterminée de tout

posent la mobilisation profonde, complète et déterminée de tout un peuple. Tous doivent participer à la lutte contre les dangers qui menaceni notre progrès et notre prospérité (...).

» Les chejs d'entreprises et les salariés doivent savoir que les hausses excessives de rémunéhausses excessives de rémuné-ration alimentent l'inflation et risquent d'être rapidement annu-lées par la hausse des prix. Il laut, dans cette période difficile, comprendre que le maintien du pouvoir d'achat des salaires et des rémunérations est l'objectif fondamental et que les améliora-tions du pouvoirs d'achat dotrent être réserpées aux Français dont les rémunérations sont les moins élevées. La raison comme le souci de justice imposent cette disci-pline et cet effort de solidarité.» M. Jacques Chirac a traité également de la construction euro-péenne en soulignant :

a L'Europe, je le dis très nettement ici, reste pour nous essen-tielle. Sans doute a-t-elle connu dans les derniers temps des dif-ficultés. L'instabilité du système monétaire mondial, puis les effets de la crise de l'énergie et les conséquences de cette crise sur les Etats membres ont entrave les progrès vers l'union économique t monétaire. (...)

» Dans les difficultés actuelles. il apparait plus nécessaire encore

que par le passe de rassembler les

que par le passe de rassemoler les pays d'Europe, d'unir leurs jorces et leurs inièrèts ajin de créer cette Europe indépendante, nécessaire à la prospérité de ses membres et à l'équilibre du monde. « C'est pourquoi au cours de la période pendant laquelle la France assume la présidence du conseil des Communautés, le gouvernent français ets résolu à surriter. ment français est résolu à susciter de nouveaux progrès dans la construction européenne. Il en a longuement délibéré hier en conseil des ministres. Après avoir procede aux consultations necessaires avec nos partenaires, il pré-sentera aux chefs d'État et de gouvernement, réunis avant la fin gouvernement, réunis avant la fin de l'année à l'occasion d'un de sommet r. plusieurs propositions de nature à la fois à préserver et à développer les politiques communautaires qui sont le ciment de la Communauté européenne et de nature à améliorer l'organisation politique de l'Europpe

» Nous avons la conviction que, pour la France. l'Europe est à la fois une chance et une vocation Notre politique sera donc celle d'une relance active de la cons-traction européenne. »

Pas de violences

Le premier ministre a encore Le premier ministre a encore dit : « Il n'est pas de progrès et de liberté dans le désordre ou la revendication violente et égoiste. Quelles que soient les justifications des mécontentements ou des impatiences, dans un pays dénocratique, ce n'est pas par des manifestations publiques, par des agressions ou des violences, que les causes, même les plus justex, peuvent ètre déjendues; c'est par la discussion, la concertation. l'union des ejforts. Le gouvernement quant à lui n'acceptera pas que son action, qui répond à l'atque son action, qui répond à l'al-tente de l'immense majorité des Français, puisse être menacée par de tels moyens.

ac tels moyens.

» Cela signifie ensuite que les Francais doivent être convaincus que l'assainissement de l'économie française n'est pas seulement une action gouvernementale qui s'impose à eux de l'extérieur comme une contrainte, mais une œurre nationale qui les concerne personnellement, intimement, et à la quelle ils doivent participer. »

M. PFLIMLIN : une nouvelle espérance

Auparavant, M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg, ancien pré-sident du conseil, avait accueilli le premier ministre par ces pro-pos a La déclaration de guerre à l'inflation proclamée par le président de la République a été accueillie favorablement en Alsace, et nous souhuitons vivement que vous puissiez publier bientôt vos premiers bulletins de victoire. »

a Nous sommes très áttachés à l'idée de l'unification européenne fondée sur la réconcliation allejondee sur la reconcitation alle-mande engagée par Robert Schu-man et solennellement consacrée par le général de Gaulle. » Evo-quant la dernière déclaration de M. Giscard d'Estaing sur ce su-jet. M. Pflimlin a estimé que celle-ci a avait fait natire une nouvelle espérances » le rejens nouvelle espérances. « Je retiens surtout le mot « politique » figurant dans cette évocation de l'avenir de l'Europe », a souligné le maire de Strasbourg.

LIMITER L'USAGE DU «VETO»

(Suite de la première page.)

Le traité de Rome prévoit que les décisions de gestion seront, dans la plupart des cas, prises à la majorité qualitiée. Le général de Gaulle était vivement opposé à cette disposition. Le 29 janvier 1986, après la grise de la chaise vide », il fit adopter, à Luxembourg, un « arrangement » très ambigu : Lorsque des intérêts très importants sont en jeu. trançais estime que la discussion, au conseil des ministres de la Communautė, devra se poursulvre jusqu'à ce que l'on soit parvenu à un accord unanime. . Les autres gouvemements, quant à eux, estiment seulement que la discussion doit se poursuivre - dans un délai raison-Mais cel - errangement - lui-même.

qui étendait considérablement le champ du « veto », n'est pas vraiment appliqué car chacun peut estimer dès qu'il est opposé à une décision qu'en ce qui la concerne les intérêts en jeu sont - très importants -. Il conviendrait donc, selon M. Giscard d'Estaing, de préciser, en définissant des critères objectifs ce que peuvent être les «intérêts très importants». Les décisions qui n'entreralent pas dans cette catégorie seralent prises à la majorité. Alnsi serait limité l'usage du veto. Notons à ce sujet que les rares expériences de décision à la majorité, l'adoption du budget de la Communauté par exemple, montrent que cette procédure peut fonctionner sans difficulté.

rendu compte de son recent Les idées de M. Giscard d'Estaing

prement dite, seraient plus vagues Il soutalte, semble-t-il, que les neuf chefs d'Etat et de gouvernement se rencontrent fréquemment et régulièrement, sans formalisme, pour confronter leurs vues. De cette confrontation, estime-t-il, pourrait surgir une volonté politique, voire des initiatives communes pour lesquelles il est très ouvert. Cette conception, voisine de celle du président Pompidou quand il avalt proposé, l'an demier, le « sommet de Copenhague, et qui avait abouti à un accord de principe pour la convocation samestrielle de « conférances présidentielles -, s'était alors heurtée aux réticences des partenai-res de la France, notamment du Benefux, Les - petits - Etats membres craignent, dans ce système, d'être écrasés par les « grands » .

Cependant, M. Giscard d'Estaing espéreralt ne pas susciter aux autres dirigeants de la Communauté les mêmes préventions que le général de Gaulle et Pompidou. A en juger par les déclarations de M. Schmidt, Tavorables à des rencontres moins solennelles que les « sommets », le chanceller semble acquis aux idées du président français. A La Haye, on déclare déjà ne pas vouloir renouveler l'expérience malheureuse de la réunion trop improvisée de Copenhaque, mais, solon l'A.F.P.. . on se félicite dans les milieux gouvernementaux de la différence très nette enregistrée dans l'attitude de la France et dans la présentation de la politique française depuis l'arrivée de M. Giscard d'Estaing au pouvoir ».

MAURICE DELARUE.

Naissances

M. Jacques Blanc et Mme. née Chantal Pamard, ont la joie d'an-noncer la naissance de Clottide.

ie 21 août 1974, en Avignon. 29, boulevard Edgar-Quinet. 75 014 Paris. Le docteur Jacky Francklin Taleb et Mme, née Bernadette Groéné, Jean-Marc, Judith, Mickela, David, Dan-Claude, ont la joie d'an-noncer la naissance de

Benjamin.

Le 21 soût 1974.

57, rue Eichenberger, Putesux.
11. chemin de Chèvre-Morte,
21 240 Talant.

Deces

M. et Mme Claude Blaizot,
Caroline Blaizot,
ses enfants et petit-enfant;
Mme Louise Blaizot.
sa seur:

Mme Louise Blaizot.

sa sœur;

Mme Ségo et son fils.

sa nièce et son petit-neveu,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Georges BLAIZOT.

libraire expert - éditeur d'art.

survenu le 31 soût à Préjus.

Les obséques et l'inhumation ont
eu lieu dans la plus stricte intinité à La Celle-Saint-Cloud, selon
les dèsirs du défunt.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Librairie Auguste Blaizot,
164. faubourg Saint-Honoré.
75008 Paris.
24. avenue Trudnine, 75009 Paris.
10, rue de Grenelle, 75006 Paris.

— Chambéry.

Mme Alice Cardot, née Riondet.

Le générai J. Cardot, Mme et leurs enfants.

M. et Mme R. Berger et leurs enfants,

Mme J. Hequin-Cardot,

M. et Mme G. Cardot,

son épouse, ses enfants, sœur et frère;

Les familles Monachon, Forges, Hequin, Bincaz, ont is douleur de faire part du décès de

décés de M. Jean Paul CARDOT, rappelé à Dieu le 1^{er} septembre 1974, dans sa soixante-dix-neuvième aunée,

maladie.
Les obsèques religieuses ont eu lieu dans la stricté intimité familiale à Chambéry.
20, rue Gérard-Madoux, 73 000 Chambéry.
12, avenus F.-Rooseveit,

92 330 Sceaux. Villa Margirias, Ard-El-Kébir, Casablanca-Anfa.

- La Chambre syndicale national du cycle a le regret de faire part du décès, survenu le 9 soût 1974, de son président, M. Franck CAZENAVE, député de la Gironde.

 Veyrier-du-Lac.
 Mme Bernard Gervet, ses enfants et petite-enfants.
 Le commandant et Mme Jean Doyen et leurs enfants, ont is douleur de faire part du décès du décès du général de corps d'armée André DOYEN,

Andre DOYEN,
grand-croix de la Légion d'homeur,
médallie militaire,
survenu en son domicile à Chavoires
le 3 septembre, dans sa quatre-vingtquatoritème année, muni des secrements de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu le vendredi
6 septembre, à 10 heures, en l'église
de Veyrier-du-Lac.
Selon la volonté du défunt, ni
fleurs ni couronnes; des prières.

Cet avis 'tient lieu de faire-part.

La Confédération Force ouvrière
a la douleur d'annouver le décès de
Mme Bose BTIENNE,
âgée de soltante-quatorre ans,
ancieune secrétaire confédérale
de Force ouvrière de 1948 à 1963
et précédemment secrétaire
de la Fédération F.O.
des fonctionnaires
de la défense nationale.
Sus obseques auront lieu le vendredi 6 septembre au cimetière de
Versailles.
Lerée du corps à l'hôpital Broussais

Levés du corps à l'hôpital Er le 6 septembre, à 13 h. 30

Toute la famille et les nombreux amis, a douleur de faire part du décès de Mme André GARNAULT, née Martine Noverraz, leur épouse, môre, fille, sœur, nièce et filleule, survenu le 2 septembre 1974 à Paris.
Priez pour elle.
Le service religieux nura lieu le vendred! 6 septembre, à 16 heures, n'iféglise Notre-Dame d'Auteuil.
1. rue Corot, 75 016 Paris.
Ni fleure ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
51, rue Erlanger.

SERVICE TELEX

— M. Claude Hoss. son epoux; David et Olivier, ses enfants; M. et Mme Jean Brum, ses parents; M. et Mme Robert Hess, ses beaux-

parents;
Mme veuve Lina Brum,
Mme veuve Les Estlein, ses gra meres :
Ses sœur, frère, beaux-frères et belles-sœurs,

Ses acours.

Ses acours.

Out la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mme Claude HESS, née Monique Brum, décédée accidentellement à Châlons-sur-Marne le 2 septembre 1974, à l'âge de vingt-neur ans.

Les obsèques seront célébrées le jeudi 5 septembre, à 14 h. 30, au cimetière israélite de Strasbourg-Kronenbourg, où l'on se réunira.

NI fleurs ni couronnes.

Wilhalmatrasse ne 68,

605 Offenbach (Allemagne).

10, boulevard Jacques-Preise,
67 906 Strasbourg.

67 000 Strasbourg. 54 560 Audin-le-Roman.

Ses obseques auront lieu dans l'autries de Communic en Schweppes.

Leurs enfants, and et Mime Guy Herbert, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mime Amédée de Labrusse, nie Lucienne Maireaux, survenu le 3 septembre 1974.

Ses obsèques auront lieu dans l'attinuité en l'église de Voyenne (Alsne).

— On nous prie d'annoncer le décès de Mile Françoise PERROTTE, survenu après une longue maladie à la cité des Fleurs, 97, boulevard Bineau, Neulily-sur-Seine, le 2 septembre 1974.

Les obsèques seront célétrées en l'égilse réformée de Neulily, 18, boulevard Inkermann, le vendredl 6 septembre, à 9 heures.

Remerciements

Deux anciens harkis ont commence une grève de la jaim le 4 septembre à Evreux (Eure) au siège de la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algèrie. MM. Abdelkader Laradji et Chérif Chergui entendent ainsi « jaire respecter les droits des Français musulmans rapatriés d'Algèrie et leur assurer le règlement des indemnités qui leur sont dues ». Les anciens harkis veulent « être considérés comme des Français à part entière et obtenir le droit de libre circulation entre la France et l'Algèrie », apprend-on par un communique de M. Mohamed Laradji, frère d'un des grévistes — Mme Pierre-Louis Falaise et ses proches, très touchés de toutes les marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de M. Pierre-Louis FALAIZE, ministre de Monaco, dans l'impossibilité de répondre à tous et à chacun, les prient de trouver loi l'expression de leur pro-fonde gratitude. fonde gratitude. Un service religioux sera célébré ultérieurement à Paris.

- Mme Jean Morelle et sa famille,
M. Pélix Grei et ses collaborateurs,
profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui
leur ont été témoignées lors du
décès de leur cher et regretté
Jean MORELLE,
adressent à tous ceux qui se sont
associés à leur peine leurs sentiments de vive gratitude.
10. rue de la Palx,
92 270 Bols-Colombes.
Coulombs (Eure-st-Loir).
3, rue de Gramont, 75002 Paris.

M. et Mille Lukurus.

Et toute la famille,
très touchés des marques de sy
pathie qui leur ont été témoign
lors du décès de
Mme veuve Théo WARTSKI,

Communications diverses - M. Emile Fitoussi, fonctionnaire retraité du gouvernement, a été retraité du gouvernement, a été nommé chevalier de l'ordre national du Mérite. 16. avenue Paul-Herbé, 95 200 Sarrelles-Lochères.

Indian Tonic », c'est l'un des

SOCIÉTÉ

L'ATTAQUE A MAIN ARMÉE DU BOULEVARD BARBÈS

La Fédération des syndicats de police insiste sur la nécessité des mesures de dissuasion

Après la fusillade du boulevard Barbès à Paris, qui a causé la mort de deux malfaiteurs et d'un gardien de la paix tie Monde du 5 août), M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a déclare descriptions de l'intérieur, a déclare dans un communique, que la police avait pour instruction de risposter sur les criminels chaque fois que ceux-ci ouvrent le feu, a à condition que la vie de personnes innocentes ne soit pas mise en depart de la condition que la vie de personnes innocentes ne soit pas mise en depart de la condition que la vie de personnes innocentes ne soit pas mise en depart de la condition de la

en danger ».
En dénonçant une nouvelle fois la recrudescence de la criminalité et en constatant que les malfaiet en constatant que les maifaiteurs sont de plus en plus dangereux, les syndicats de police,
dans leur ensemble, réclament
une justice plus sévère à l'égard
des auteurs d'attaques à main
armée. Ainsi, le syndicat
autonome des policiers en civil
a (...) déplore que, dans un souci
très louable d'humanisation du
sort des délinquants et condamnés, on tombe dans des généralisations hâtives, sans faire de dijjèrence entre les délinquants

et président de la Confédération, qui avait lui-même observé à Evreux une grève de la faim

mineurs ou primaires et les mal-jaiteurs professionnels irrécupe-rables: la libéralisation, souhai-table pour les premiers, devient faiblesse vis-à-vis des seconds a.

La Fèdération autonome des syndicats de police (FASP) deciare que e le courage et l'abnégation, qualités principales des policiers, restent certes des armes etilices mais ne artisent na policiers, restent certes des armes efficaces, mais ne suffisent pas toufours pour lutter avec succès contre le banditisme. En plus des moyens et des mesures qui doivent complèter l'action actuelle de la police et renforcer la protection des policiers, notre fédération apporte son soutien aux organisations du secteur bancaire qui ont exigé depuis plusieurs années que toutes mesures appropriées soient mises en œuvre par les banques pour protéger plus efficacement les clients et les employées et dissuader au maximum les agresseurs ».

les agresseurs ». Parmi les multiples réactions et

Parmi les multiples réactions et commentaires publiés après la fusillade du boulevard Barbès, la fédération C.P.D.T. de la banque réaffirme « son hostilité aux interventions de la police sur les lieux et au moment de l'action, qui jont courir de grands risques au personnel et à la clientèle. La fédération refuse que soit, dans les faits, préjérée la sauvegarde des encaisses à la protection de vies humaines ».

La fédération ajoute à ce propos que, « sans accabler l'intéressé, elle demande à la chambre patronale des banques populaires qu'une enquête soit effectuée sur le comportement du directeur et des instructions très prêcises données à tous les directeurs pour

 Deux insoumis, MM. Patrick Deur insoumis, MM. Patrick Gervasoni, vingt-trois ans, et Bernard Pensiot, vingt-trois ans, et Bernard Pensiot, vingt-six ans, ont été condamnés, mercredi 4 septembre, respectivement à trois mois d'emprisonnement (quarante-cinq jours avec sursis) et un mois d'emprisonnement avec sursis par le tribunal de Perpignan pour a dégradation de monument ». Ils avaient accroché sur le clocher de la cathédrale de la ville une banderole portant l'inscription : « Non à toutes les armées. » des instructions très précises don-nées à tous les directeurs pour empêcher le renouvellement de telles réactions (alarme sonore, appel à la police) provoquant prise d'otages ». Ce communique rappelle ainsi que c'est le direc-teur de l'agence de la Banque industrielle et commerciale qui, échappant à la surveillance des malfaiteurs, a donné l'alerte. **NOUVEAUX INCENDIES** DE FORÉTS EN CORSE

12 5 3 V E Mille hectares de maquis ont été detruits, le mercredi 4 septembre, en Balagne, au cours des cinq en Balagne, au cous des cinq feux de forêt qui ont pris nais-sance dans cette région située au nord-ouest de l'île. Par suite du vent violent soufflant en rafa-les dans ce secteur, un seul avion Canadair a pu effectuer un largage sur le sinistre.

gage sur le sinistre.

Dans la région d'Ajaccio, sept foyers se sont déclarés. Enfin trois foyers ont pris naissance dans les environs de Bastia. Le plus important s'est un moment développé près du village de vacances d'Angnione, sur la côte orientale. Il a été maitrisé, mais a brîlie lib héctares de broussailles et de maquis. Deux autres incendies se sont déclarès dans le cap Corse, l'un s'est étendu sur 3 hectares. Suit deuties dans le con-l'un s'est étendu sur 3 hectares, près du village de Sisco, tandis que le second a déjà détruit une dizaine d'hectares de maquis près de la commune de Merta.

● L'état d'urgence a été décrèté le mardi 3 septembre en Colombie afin d'enrayer la vague de « bandistisme » et de « trajic de drogue » qui sévit dans le pays. Par ailleurs, deux jeunes Franrar mileus deux jeunes Fran-caises, Chantal Bamberger et Béatrice Mager, originaires de Strasbourg et qui passaient leurs vacances dans le pays, ont été portées disparues le 28 août der-

Deux gangsters français, René Claron et Roland Darmon, recherchés pour un vol à main armée commis en Allemagne fé-dérale, ont été arrêtés mercredi 4 septembre non loin d'Innsbruck,

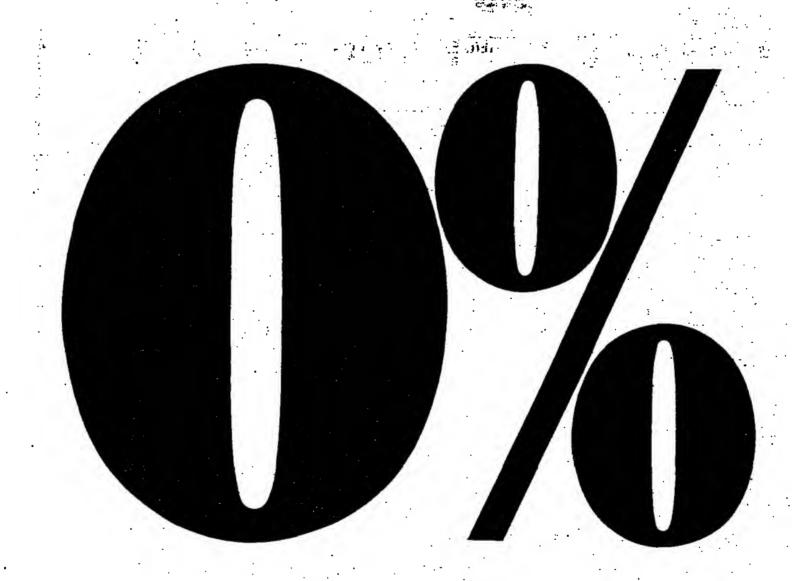
● Un avion de tourisme s'écrase dans un champ près de Lyon : deux morts. — Un avion de tourisme, de type Jodel, volant en direction de Corbas à basse alti-tude, a heurté et sectionné, mer-oredi 4 septembre, un cable haute tension. Il s'est écrasé dans un pré. Les deux occupants de l'appa-reil out été tués.

Chill

20

A 40 1 - 5 W

EN WAY



0% de hausse sur les prix 1973 aux Galeries Lafayette pour plus de 200000 articles.

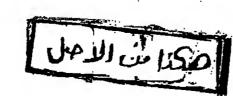
Entre Septembre 1973 et Septembre 1974, les prix ont beaucoup augmenté; trop.

Alors en Septembre, les Galeries Lafayette reviennent aux prix 73. Et cela pour plus de 200.000

articles et dans tous les rayons. Et comme c'est la rentrée des classes, les Galeries Lafayette appliquent en plus, une remise de 5 % sur les fournitures scolaires et l'équipement des enfants.

galeries lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE



qui ne savent plus où les mettre...



LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS MODERNE DES MAISONS SPÉCIALISÉES - FONDÉE EN 1924 - 61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS



Nº 24, H 152 - L 100 - Prof. 25





partie haute 27,5

Chiffrez votre dépense et installez vous



5 HAUTEURS 6 LARGEURS

VISITEZ NOS EXPOSITIONS EN PROVINCE

BORDEAUX 10, RUE BOUFFARD

CLERMOND-FD 22 BIE B. CLEMENCEAU

GRENOBLE 59, RUE SAINT-LAURENT

LILLE 88, RUE ESQUERMOISE

LYON 9, RUE DE LA REPUBLIQUE

MARSEILLE 109, RUE PARADIS

NANTES 9, RUE J. J. ROUSSEAU

NICE 8, RUE DE LA BOUCHERIE

RENNES 18, QUAI EMILE ZOLA TOULOUSE 243, QUAI DE LA DAURADE

a Livraison Franco 🖚

meubles de style LOUIS XVI Nº 18 DIRECTOIRE Nº 17 REGENCY Nº 19 H 140 - L 82 - Prof. 35,5

PRIX IMBATTABLES!

DEPARTEMENT SUR MESURES

Acajou, Chêne, Sapelli, Merisier Afromasia (genre Teck)

Stratifié blanc mat, bois brut.

TOUS LES BOIS - vernis ou à cirer | DEVIS GRATUIT RAPIDE - DELAIS D'EXECU-TION COURTS ET TENUS - POSSIBILITE DE GRANDES INSTALLATIONS ULTRA-RAPIDES AVES NOS MODELES STANDARD ET DE SERIE.

Ambassades de Belgique, des Etats-Unis - Consell de l'Eu-rope à Strasbourg - Mairies de Meulan, Chelles, Deatwille Université de Paris - Institut des Sciences Politiques - Ecole Supérieure de Physique et Chimie - Centre Universitaire Dauphine - Faculté des Sciences de Parls, de Bordeaux Ecole Polytechnique - Institut National de la Sente et de

-Parm! nos dernieres references-Finances (INSEE), de l'Intérieur, de l'Agricufrure - Châm-bre de Commerce et de l'Industrie de Paris - Organisation Européenne de la Recherche Spatiale - Comités d'Entre-prise: Rhône Poulenc - Total - Revion - Ugine Kulhmann U.T.A. - L'Air Liquide - Centre National de Commerce Extèr.

Yous AVEZ une BIBLIOTHÈQUE!

Il vons fant classer cus nouvelles éditions et les conserver.

Grèce à not 100 Modèles de tentes fargeurs, hauteurs, Volts pervez, avec l'aide d'un simple tournevis, sugm la capacité de votre meuble soit en largeur par potapo-cition, soit en bacteur par une superposition, minne dans

une petité largeur, qui vons permet un agrand cans autre encombrament qu'en hauteur.

- IMPORTANT ~

LA MAISON DES BIBLIOTHÉOUES

La plus ancienne et la plus moderne des maisons spécialisées - Fondée en 1924

61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS

Magasins puyerts TOUS LES JOURS de 8 h. 30 à 19 h. sags interruption MEME LE SAMEDI Métro : Denfert-Rochereau, Gelté, Baspeil - Autobus : 28, 38, 58, 68

CATALOGUE GRATUIT

Veuillez m'edresser sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THÉOUES VITREES contenent tous détails, hauteur, largeur, sedan-

ou téléphonez à 633-73-33

Yous n'avez PAS de BIBLIOTHÈQUES?

Posséder beaucoup de livres et être obligé de les entre-ser au fond d'un placerd, de les abigner sur des rayon-neges rodimentaires per mampée de place, ce n'est pes avoir une bibliothèque.

il fant donc passéder un A/EUBLE-BIBLIOTHE-QUE moderne, de belle apparance, vitré, stable, élégant, pratique, solide, de pariel largeir, peu encombrant, qui emballire votre intérieur et fere l'admiration de votre

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

JEUDI 5 SEPTEMBRE

Le Monde . public tous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec ses programmes complets

• CHAINE

20 h. 15 Feuilleton: Etranger, d'on viens-tu?
20 h. 30 Au cinème ce soir, d'A. Panigel.
Actualités de 1948 et interviews de Louis
Daquin, Vladimir Pozner, J. Desailly,
R. Lefèvre, Loleh Bellon, M. Piccoli et M.-G. Staquet, ancien mineur. Film: a le Point du jour » de L. Daquin (1948), avec J. Desailly. R. Lefèvre, J.-P. Grenier, L. Bellon, M. Piccoll.

La vie professionnelle et familiale des mi-neure, dans le nord de la France au len-demain de la guerre. Un feune ingénieur renu de Paris face eu monde de la mine; ses rup-ports avec un délégué syndical. Un grand film français sur le travail des hommes. Des moments de vie qui s'entre-croisent plus qu'une intrigue, un réalisme dépouillé. Le point de vus marziste du scé-nariste Vladinir Poener et du cinéaste Louis Daquin.

CHAINE II (couleur)

Jeu: Des chiffres et des lettres. Feuilleton: Malaventure. Jeux sans frontière, de G. Lux. Série: Alexandre bis. «Le Ratour à l'en-voyeur ». Réal. F.-P. Wirth. Avec J.-Cl. Bouillon.

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes: Regards sur le monde.

19 h. 55 L'odyssée du surf (documentaire aus

20 h. 30 Variétés: Libre échange à Perpignan. 21 h. 20 Magazine: Vivre à loisirs, de Cl. Dupont. Voyage: Sauvage. « Le soleil noir de l'Air.». Reportage sur une éclipse de solcil en

• FRANCE-CULTURE

20 h., «Trois personnages dans l'Infini», de D. Odler, evec A. Mottel, J. Mortin, M. Venerd. — 21 h. 20, Les cadesus, pour quoi feire? — 21 h. 50, Groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F., eutour d'une œuvre : «Chant des adolescents» (Stockhausen). — 23 h. 15, Disques rares.

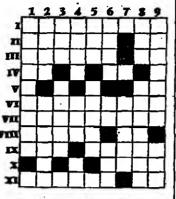
FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (5.), XXVIII Festival de Besançon. Onchestre Nord-Picardie, direction P. Dervatux, avec V. Malcuzinsky, plano: «Roméo et Juliette», ouverture (Tchafkovski), «Concerto pour plano» (Chopin), «Concerto pour plano» (Chopin), «Concerto pour plano» 23 h. 45 (5.), Clarté deus la milia — 23 h. Lea nouveautés de lazz, de Mai Waldron à Millen Davis. — 24 h. (5.), La musique et ses classiques, — 1 h. 30, Pop-music.

● France-Inter interrompt la diffusion de ses émissions sur grandes ondes, 1829 mètres tous les jeudis de 1 heurs à 5 h. 30, entre le 5 septembre et le 31 octobre, en ruison des traveux entrepris pour l'amélioration de l'émetteur d'Allouis.

TRIBUNES ET DEBATS EUROPE 1 : 19 h., M. Georges Mayros ministre des affaires étrangères grec.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Nécessaire aux philosophes plus encore qu'aux amoureux -II. Tenue d'académie : Interjec-tion. — III. Donnent aux militai tion. — III. Donnent aux militaires l'occasion de faire une sortie; Négation. — IV. Ne s'emportent pes dans l'au-delà; Promettent monts et merveilles. — V. A longtemps abrité des condamnés. — VI. Leurs plateaux leur donnent un aspect sauvage. — VII. Met parfois du temps à éclater. — VIII. Rend moins haut : Conjonction. — IX. Possessif; Un endroit où il l'est pas recommandé de

VERTICALEMENT

1. Mettent dans l'impossibilité shoole de trouver ce qui est nécessaire à des réparations indispensables. — 2. D'un auxiliaire; Dont l'évolution a été modifiée. — 3. Petite pièce; Prénom féminin. — 4. Absolument dévoué: Garniture de broche; Grecque. — 5. Vide les facultés; Se constata. — 6. Où les militaires trouvent l'occasion de servir; Pronom: Monte quand il est chaud. — 7. Il est amplement prouvé qu'ils n'ont aucun goût personnel. — 8. Laisse quelque espoir quand il est mou; N'avançai pas. — 9. Dans le titre d'un roman de Mauriac; Tentèrent Esail. 1. Mettent dans l'impossibilité

Schrien du problème n° 938 HORIZONTALEMENT

I. Parvenues. — II. Ruées; tu - III. Obi; Url. — IV. Danseuses V. Idéal; Ans. — VI. Géster; NR. — VII. Neige. — VIII. Erne; Mess. — IX. Seisme. — X. Ne; Unité. — XI. Serpettes.

VERTICALEMENT 1. Prodigues. — 2. Aubade; René. — 3. Reines; Nier. — 4. Vé!; Saines. — 5. Es; Elée; Mue. — 6. Riment. — 7. Usa; Ge; It. — 8. Etrennes; Te. — 9.

GUY BROUTY.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE

CHAINE I

20 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où viens-tu? 20 h. 30 Série : Cimarron, «Whitey», avec H. Whitman

21 h. 45 Pour le cinema, de F. Rossif et R. Chazal. Céline et Julie vont en bateau de J. Bi-vette; l'Enorciste, de W. Friedlin; Verdint, G'A. Capatte; S.P.Y.S., d'I. Kershner; la Fantome de la liberté, de L. Buñuel; Lancelot du lac, de R. Bresson; le Milieu du monde, d'A. Tanner.

• CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Malayenture.

20 h. 35 Dramatique : « Un jour à Nice », de S. Moati. Réal. S. Moati. Avec H. Vir-lojeux, G. Laurent, A. Tainsy. A Nice, un jeune gargon échappe à l'en-jance le jour de l'enterrement de sa grand-mère.

21 h. 35 Emission littéraire : Italiques, de M. Gilbert Reprise de l'émission en direct.

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Les grands burlesques 19 h. 55 Variétés : La bonne mémoire, Catherine

● FRANCE-CULTURE

20 h., Rancourre avec... Rané de Obaldia. — 21 h., « Mi le pour des notes», entratiens avec P. Barbizet. — h. 20. Nos étonoants trères inférieurs, par M. Agnestier — 21 h. 50, En son temps, l'Opéra. — 22 h. 35, Art, création léthode. — 23 h., Tribune internationale des compdatieurs ession 1972. — 23 h. 15. Libra parcours lazz.

20 h. 30 Hommage à Marcel Achard: « Gri-bouille», film de M. Allégret (1937), avec Raimu, M. Morgan, G. Gil, Andrex et J. Provost (N.).

Nommé juré en cour d'assiser, un commer-çant de Belloville fait acquitter une jeune fille, héroine d'un crime passionnel. Il le recueille chez lui. Elle sème le trouble dans

Le premier grand rôle de Michèle Morgan jace à Baimu.

(Ce film, déjà diffusé le 14 mai sur la deuxième chaîne, remplace le film Adelaide.)

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Rácifal de Ileder, avec W. Ráffeiner et M. Weismann : «Quarre Lieder» (A. Bers), «Poème de Schober» (Schubert), «Poème de Craisher» (Schubert) «Cing Lieder» (H. E. Apostel), «Poème de Viktor-Willmer» (Scholum). «Poème de Rikidert» (Schubert). — 21 k. 25 (Scholum). «Poème de Rikidert» (Schubert). — 21 k. 25 (Scholum). «Poème de Viktor-Willmer» (Scholum). «Poème de Viktor-Willmer» (Scholum). «Poème de Viktor-Willmer» (Bach), «Dialogue en ut meieur» (L. Marchand) — 22 h. 5 (S.), Orchestre de FO.R.T.F. Nord-Picardia: « Novévode» (Tchaikovski), « Première symphonie» (Tchaikovski), — 23 h.; Incosnito. — 24 h. (S.), La musique e ses classiques. —) h. 30, Nocturnes.

Loterie nationale



Capricome 2832 8117 29614 5 000 10 050 100 000 500 .1 050 5 000 AUTRES Verseau AUTRES SIGNES **Poissons** Quel que soit le signe, les bilieta dont le numéro se termine par 1 et 7 gagnent 50 F; 43, 68 et 70 gagnent 100 F; 67 gagnent 150 F; 753, 944, 954, 995, 605, 206 et 236 gagnent 200 F; 831 gagnent 250 F. Les billets portant le numéro 25 2 6 2 gagnent 1 500 000 F (Scor-pion) et 15 000 F (autres signes). Les billets dont le numéro repro-duit au chiffre des unités près le numéro 25262 gagnent 12000 F. 12050 F. 12100. 12150 ou 17000 F (Scorpion) et 500 F. 550 F. 600 F ou 1000 F (autres signes).

Scorpion

Sagittaire

5 000 10 000 100 000

AUTRES

DES CUMULS DE LOTS

Avis de concours

Le prochain tirage (17º tranche) aura lisu le mororedi 11 septembre, à 19 h. 45, su casino municipal, à Biarrita (Pyrénéce-Atlantiques).

● Constructions mécaniques et industrielles. — Un concours public est ouvert pour l'admission aux fonctions de professeur contractuel de constructions mécaniques et industrielles à l'école régionale des beaux-arts de Nantes. Oe professeur interviendra en technologie, résistance des matétes. Ce professeur interviendra en technologie, résistance des maté-riaux, dessin technique et, éven-tuellement, participera à l'étude des morphologies et structures; Daté des épreuves : septembre 1974. Délai de dépôt des candida-tures : 20 septembre 1974.

Toutes les conditions exigées des candidats et tous autres renseignements petivent être donnés, soit par le secrétariat de l'école régionale des beaux-erts de Nantes : 5. rue Fénelon, téléphone : 73-22-68, soit par le buresu du personnel de la maire de Nantes, rue Thiers, premier étage de l'hôtel de ville, porte 22, téléphone : 73-17-10 et 71-31-10 (postes 312 et 313).

Jeunesse

LOGEMENTS ET VENDANGES POUR LES ÉTUDIANTS

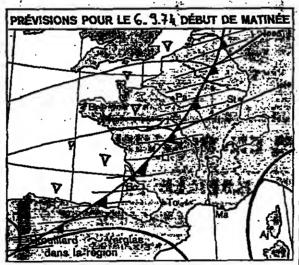
L'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau) recherche des logements locatifs à l'intention des étudiants pour l'année 1974-1975. Les proprié-taires sont priés de se mettre en rapport, par lettre uniquement, avec « UNEF-Services », 1, rue de Provence, 75009 Paris.

avec « UNEF-Services z, 1, rue de Provence, 75009 Paris.

D'autre part, UNEF-Services est en mesure de proposer aux étu-diants des emplois temporaires pour la durée des vendanges dans la région de Cognac, c'est-à-dire pendant un mois environ à comppendant un mois environ à comp-ter du 10 octobre prochain. Nour-riture, logement et transport payés. Se présenter à la faculté de Jus-sieu, tour centrale, quatrieme étage, salle 444. Paris-5°, tous les jours de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30. Tél. : 336-25-25, poste

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¼ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts Front chaud A Front froid AAA Front occlus

ëtre accompagnées de rafales de 21 et 9; New-York, 18 et 14; vent, Klies s'atténueront dans la Palma-de-Majorque, 28 et 14; Rome, 28 et 17; Stockholm, 16 et 11; Les vents, d'abord faibles et mai

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 5 septembre à 6 heure et le vendredi 6 septembre à 24 heures : Le courant perturbé atlantique continuera d'intéresser la France au cours des prochaines quarante-huit heures et fera pénétrer sur notre pays des masses d'air maritime frais et instable.

vendradi, une perturbation traver-sera la France. La zone de pluies associées, s'étendant le matin des Pyrénées atlantiques à la frontière beigo, s'éloignera vers l'est au cours de la journée. Les pluies intermit-tentes sur le Basein aquitain repren-dront de la vigueur l'après-midi en abordant le Massif Central et les Alpes, à l'arrière de la perturbation, des pluies pourront excers és pro-duire, avec toutefois un esractère plus localisé, et elles seront de courte durée. Elles pourront alors

Edité par la SARI. le Monde. Gérants :

imprimerie dit e Monde > 5, r. des Trallens PARIS-IX-Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Les vents, d'abord faibles et mal organisés avant le passage de la perturbation, s'orianteront à l'ouest sud-ouest et se renforceront au moment de son passage, puis reste-ront forts, surtout près des côtes et en Méditerranée. Les températures seront en baisse par rapport à jeudi, surtout dans les régions méridionales. Jeudi 5 septembre, à 7 heures, la pression à Paria-Le Bourget était de 1003 milliberg soit 758,4 milli-mètres de meteure. metres de meteure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 4 septembre; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Husrius, 23 et 15 degrés: Boudeaux, 24 et 13; Brest, 15 et 14; Caen, 18 et 15; Cherbourg, 18 et 14; Clermont-Farrand, 20 et 10: Dijon, 21 et 10; Grenoble, 20 et 9; Lille, 16 et 14; Lyon, 22 et 9; Marselle, 24 et 13; Nancy, 19 et 13; Nantes, 18 et 14; Nice, 26 et 16; Paris - Le Bourget, 17 et 15; Pau, 23 et 11; Perpignan, 25 et 12; Rennes, 17 et 15; Strasbourg, 20 et 12; Tours, 17 et 13; Toulouse, 23 et 9; Ajacolo, 26 et 13; Pointe-4-Pitre, 29 (max.).

Températures relevées à l'étran-Températures relevées à l'étras-gar : Amsterdam, 16 et 13 degrés : Athènes, 31 et 22 ; Bonn, 18 et 13 ; Bruxelles, 16 et 14 ; Le Caire, 35 et 22 ; Hes Canaries, 27 (max.) ; Copenhagua, 20 (max.) ; Genève, 21 et 6 ; Lisbonne, 25 et 13 ; Londres, 19 et 11 ; Madrid, 29 et 16 ; Moscon,

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 5 septembre 1974 : UN DECRET

Relatif à l'aménagement du statut scolaire local en vigueur dans les établissements du pre-mier degré des départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle.

DES ARRETES

● Fixant les conditions d'attri-bution du label « Vins délimités de qualité supérieure » aux vins bénériciant de l'appellation d'ori-gine « Côtes du Vivarais » ; Relatif à l'assairissement du marché du rhum (campagne 1974-1975).

1975).

Le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses publie, d'autre part, des citations à l'ordre de l'armée (à titre postitume) et des arrêtés portant promotion et nomination dans l'ordre du Mérite agricole.

Visites, conférences

VENDREDI 6 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 42, ava-nue des Gobelins, Mone Gatonillat : « La manufacture des Gobelins et aes stellars ». — 15 h., parvis de la Défense, Mone Oswald : « Vivre et travailler à la Défense ». — 15 h., métro. Abbasses. Mone Pennac. metro Abbesse, Mme Pennec : « Le village de Montmartre ». —
15 h., 5. rue de Thorigny, Mme Saint-Girons : « Le Marais autour de l'hôtel Salé ». — 15 h., 6. place des Vosges, Mme Vermeersch : « Le mu-aée Victor-Hugo ».

CONFERENCE. — 20 h., 58, rue de Londres : « Scientologie. Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'effi-cacité personnelle » (Egiuse de scien-tologie de France) (entrée libre).

Le Monde

Service des Abannement 5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDRX 09 C. C. P. 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 2 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COSOMUNAUTE (sauf Algérie) es f 123 f 177 f 200 f TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE

198 F 289 F 288 F ETRANGER (moins rapide que par vois norm.) I.— BELGIQUE-LUXEMBOURG
TO F 138 F 193 F 260 F

IL - PAYS-BAS . 250 F 77 F III. — SUISSE
173 F 252 F 336 F
173 F 252 F 336 F
183 F 257 F 350 F
Par voic africance
tant sur demande 94 F

Les abounés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venifiez avoir Pobligeance de rédiger tous les noins propres en caractères d'imprimerie.

Circulation

Mise en service de la section autoroutière Noisy-le-Sec-Bobigny.
— La section Noisy-le-Sec-Bobi-gny de l'autoroute A-88, à l'est de Paris — qui constitue un élément de la lisison autoroutière Rosny-Bobigny, — sera mise en service le 5 septembre. D'une longueur de 1 300 mètres environe estre section. a son origine sur le tronçon com-mun des autoroutes B-3 et A-86, qui a été ouverte à la circulation

le 21 juin 1974. Elle comprend un viaduc de 350 mètres de longueur, franchissant, sur la commune de Noisy-le-Sec, du sud au nord, le CD 117, la RN 3 et le canal de

L'entrée et la sortie du côté de Bobigny se feront à partir des voies latérales de la future auto-route A-86, qui sont en service depuis le 24 janvier 1974.

St. H. M.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

VILLE DE PARIS ADJ. le jendi 25 sept. 1974, à 14 h. 30, à DREUX (E.-et-L.), 5, r. des Gaulta DROIT AU BAIL DE L'ANCIEN

MOULIN DES SOURCES

et de ses dépendances sur la commune de CAILLY (Eure)

arrondissement des ANDELYS Superficie 53 ares 73 centiares

M. à prix du loyer annuel : 7.500 F

M° B. JOUANNEAU, avoc. & Tours, 25, r. de Clocheville. Vte sur surench. du 1/10 sur ench. publ. le 24 sept. 74 à 14 h., Trib. de Grande Inst. TOURS DOMAINE AGRICOLE Commune de DESCARTES (37) CUMMUNE DE UNICAKIES (JI)

23 HA d'un seul tenant
bordant la Creuse, corps de ferme
en carré, au milieu cour. 2 habitations, qual à grain, garages, pressoir,
immense grange, étables (22 boxes),
grenlers, immense hangar métallique,
séchoir à mais, cellule à grains,
électricité, eau courante.

Mise à Prix : 1.430.000 F

Vie/Saisie immobiliere falais de Justice Corbeil - essonnes (91) Le Mardi 17 septembre, à 14 h. UN PAVILLON A DRAVEIL

(Essonne) quartier de la Villa Dravail 6, boulevard des Ormes M. à prix du loyer onnuel : 7.500 F
Consign. pour ench. 10.000 F ch. cart.
6"adr. pour rens. Me BONNEL, not. à
Faris, 79, hd Malesherbes, dép. cah.
charg. 387-89-10, de 14 à 18 h. : Serv.
d. Défirations, 9, r. Schoelcher, Paris,
et pour vis. M. le Régisseur des Propr.
de la Ville de Paris, 5, r. des Gaults
à DREUX, tél. 15-37-46-16-08.

6, boulevard des Ormes
6, bo

VENTE sur surenchère du dixième au Palsis de Justice à Paris, le jeudi 19 septembre 1974, à 14 heurss, en un lot UNE PROPRIÉTÉ

SISE A MAREIL-SUR-MAULDRE

(YVELINES) dies le « PERSEYTERE SAINT-MARTIN »
rus Degly-Maillot et ruelle Saint-Martin, sans numéro
(sautre ces deux voles)
: maison d'habitation ancien priouré transformé, garage, jardin,
Contenance : L441 mêtres carrès

MISE A PRIX: 429.011 F ESTATE AND TRANSPORT OF THE GUIDENVALUE OF THE GUID



EDUCATION

con manque d'ouverture sur la vie réelle.

Les éditeurs se plaignent de leur côté d'être tenus par le res-pect de programmes dont ils dénoncent volontiers le caractère

du contenu des ouvrages.

Les éditeurs, qui sont astraints par leur accord de programmation à limiter à 12 % la hausse du prix des réimpressions, peuvent, en revauche, fixer librement le prix des nouveaux manuels. « C'est

des nouveaux manuels. « C'est pour cela que nous faisons ce métier », a déclaré l'un d'entre eux au cours de la conférence de presse. Mais un autre participant a tenu à corriger : « C'est à cause de cela que nous pouvons encore le faire. » Le livre scolaire, une industrie comme les autres ? Ou plutôt un secteur de l'économie investi d'une mission particulière ? C'est effectivement la ouestion.

C'est effectivement la question.

adadadadadadadadadadadada

GRÈVE SOLITAIRE

Parce qu'elle attendait sa titularisation et que l'admi-nistration lui avait au contraire notifié la reconduction de son stage, Mile Da-nielle Yaffi, adjointe d'en-selgnement stagiaire au collège d'enseignement se-condaire de Gentilly (Valde-Marne), s'est mise en grève au mois de fevrier 1974. Seule. En franc-tireur. Défà mutée sans l'avoir demandee, mutée sans l'avoir demandée, nommée à un poste de docu-mentaliste et non à un poste d'enscignante (en italien) et installée pour exercer ses nouvelles attributions « dans la loge de l'ancienne concierge», Mile Yaffi a estimé que trop, c'était trop.

Elle oubliait que noire so-ciété est sans tendresse pour ces « trancs-lireurs au flan »

ces a francs-lireurs au flan a que sont les grévistes soli-taires. a L'interruption pure-ment individuelle du travail ment individuelle du travail ne mérite pas d'être considerée comme une grève s, écrivent G.-H. Camertynek et G. Lyon-Caen dans leur Précis du droit du travail. Et la jurisprudence a toujours tranché dans ce sens. Mile Yajji a. vu d'abord son coloire referire meters addit. salaire retenu, puis, en août 1974, le ministère de l'éducation nationale a pris à son encontre un arrêté de fin de stage pour « abandon de poste ».

Ainsi, après avoir travaille plutique grandes de l'est l'e

Ainsi, après avoir travallé plusieurs années dans l'en-seignement. Mile Yaffi se trouve-t-elle è cartée pour avoir protesié d'une manière discutable contre le sort tout aussi discutable qui lui réser-vait l'éducation nationale. La balance n'est peut-être pas tout à fait égale.

 Auomeniation du tarii des heures supplémentaires pour les enseignants du premier degré. — Une circulaire publiée au Bulletin officiel du 5 septembre prévoit l'augmentation du tarif des heures supplémentaires effectuées par les instituteurs et les professeurs de collèges d'enseignement général pour le compte et à la demande des départements et des commudes departements et des commu-nes. A partir du 1º novembre 1974, les instituteurs et directeurs d'éco-les élémentaires recevront 21,83 F pour une heure d'enseignement, 19,64 francs pour une heure d'étu-de surveillée et 13,09 francs pour une heure de surveillance. Pour une heure de surveillance. Pour les professeurs de collège d'ensei-gnement général et personnels assimilés, le taux de rémunération de ces mêmes services passe à 24,01 francs 21.60 francs et,14.40

 L'Union des jemmes franment, qui avait promis la totale gratuité de la scolarité, octrois gratuité de la scolarité, octrois seulement quelques livres supplémentaires aux élèves de sixtème s. « Les frais liés à la scolarité des enfants resteront donc une très lourde charge pour les familles, même si sur quelques journitures intervient l'opération baisse de 5 %, poursuit l'association. D'autre part, la gratuité des transports scolaires ne sera pas encore réaliscolaires ne sera pas encore réali-sée cette année. C'est pourquoi l'Union des femmes françaises reprend sa campagne pétitive pour la gratuité totale des livres, fournitures et transports scolaires. »

AÉRONAUTIQUE

La première traversée aérienne de l'Atlantique nord. —
Le titre du récit de la traversée de l'Atlantique nord par Charles Lindbergh (le Monde du 28 août) qualifie l'exploit du Spirit-of-Saint-Louis de « première traversée en avion de l'Atlantique nord ». Ainsi que nous le signale un lecteur de Pampelume (Espagne), la première traversée atrienne de l'Atlantique nord aété réalisée par un hydravion de un lecteur de Pampelune (Espagne), la première traversée nérienne de l'Atlantique nord a été réalisée par un hydravion de la marine américaine. Il s'agissait d'un quadrimoteur Curtiss, le NC-4, qui, parti le 8 mai 1919 de New-York, se posa le 37 à Lisbonne et le 31 à Portsmouth, après avoir fait escale à Terre-Neuve et aux Açores, et perdu en cours de route deux autres avons du même type dont les équipages furent sauvès. Le NC-4, commandé par le major Read, avait en outre cinq hommes d'équipage.

TERM

gar series

. . .

LES MANUELS SCOLAIRES AUGMENTERONT DE 12%

pour la renirée ne trouveront pas sur la vitrine des libraires les macarons à flèche rouge de l'opération « frein sur les prix », qui commancent à fleurir à la deventure des boutiques et des grands magasins. Les éditsurs de livres scolaires ont en effet obtenu cette année, des pouvoirs publics, un « accord de programmation » les autorisant à augmenter le prix des manuels de 12 % en moyenne. Cette hausse, qui pourra attaindre 14 % dans certains cas. sera sans nul donte durement ressentie en cette période de rentrée, où l'équi-pement des élèves oblige les familles à des dépenses souvent voisines de 300 F.

UNE INDUSTRIE COMME LES AUTRES?

Le Syndicat national de l'édition, qui réunissait, mercredi
4 septembre, sa conférence de presse annuelle, ne s'estime pas satisfait par la hausse de 12-% en moyenne des manuels scolaires autorisée par les pouvoirs publics.

Les éditeurs se plaignent de les pouvoirs publics.

Les éditeurs se plaignent de les pouvoirs publics. autorisse par les pouvoirs publics.

Pour tenir compte du retard dont
aurait été pénsilsé le livre scolaire
en 1973 — la hausse avait été
contenue dans les limites de 3,5 %
— et absorber l'augmentation des
coûts de fabrication et des frais
généraux pour le premier semestre 1974, c'est de 18 % que les
éditeurs auraient vouln augmenter leurs paix. A l'appui de cette
exigence ils font valoir un
certain nombre d'arguments qui
ne manquent pas de poids. Le
prix du papier a grimpé en une
année de manière vertigineuse—
environ 50 % — et cette hausse
n'est pas près de se raientir. Le
coût du carton a, de son côté,
doublé, tandis que les frais d'impression et de façonnage ne cessalent de croûtre. salent de croître.

salent de croître.

Devant cette conjoncture difficile, les éditeurs de livres classiques se sont efforcés de faire front, mais la situation générale de leur industrie est préoccupante. Leur chiffre d'affaires, qui était, en 1971, de 354 millions, na été que de 239 millions, en francs' constants, pour 1973. Quant à la production des manuels euxmêmes, elle est en régression tant en ce qui concerne le nombre de titres au catalogue que celui des exemplaires vendus.

Le respect des programmes

Cette tendance du marché trouve en partie son explication dans la manière dont le livre sociaire est aujourd'hui ntilisè. Le Syndicat national de l'édition — qui avait pris l'initiative de — qui avait pris l'initiative de faire débatire au cours de sa conférence de presse parents, élèves professeurs et auteurs sur le thème : « A quoi sert le livre scolaire? », se trouve, en effet, confronté à une remise en question du manuel en tant qu'instrument traditionnel d'acquisition des compaissances. des conneissances.

Pourtant les nouvelles tendances pédagogiques n'expliquent pas tout. Si le manuel scolaire se présente chaque année sous des formes de plus en plus attrayan tes pour l'œil, son contenu est loin de se renouveler au même rythme.

● L'enseignement de la gestion et les P.M.E. — L'institut de ges-tion de Rennes (université de Rennes) organise du 16 au 20 sep-tembre un colloque franco-qué-bécols sur « les stratégies des ins-titutions d'enseignement de gestilutions d'enseignement de ges-tion dans leurs rélations avec les petites et moyennes entreprises ». L'objectif de cette réunion est de s permetire à des représentants des P.M.E. et du monde de l'en-seignement de confronter leurs points de vue sur les principaux aspects de l'activité d'une insti-tution d'enseignement de ges-tion », qui s'adresse souvent da-vantage à de futurs cadres des grandes entreprises.

★ 9. rue Jesn-Macé, 35 - Rennes, tél. 36-24-37.

SCIENCES

L'I. N. I. G.

INSTITUT NATIONAL D'INFORMATIQUE

Etablissement privé d'enseignement supérieur créé par l'I.C.G.

propose aux jeunes diplômés de l'enseignement supérieur désireux de valoriser leurs connaissances dans les carrières offertes par l'informatique appliquée à la gestion:

Une formation de DURÉE UN AN la débouchés aux postes d'ANALYSTES de SYSTÈMES de GESTION dans les entrepriorganisée avec le concours de praticions, s'appuyent sur l'expérienco pédagogique de l'I.C.G.

ses recrutant chaque année à l'INIG des cadres de ce niveau.

L'I N.I.G. dispense cette formation à :

I.N.I.G. - PARIS, 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS - Tél. : 267-36-14 I.N.I.G.-EST, 13, rue de Maluvaux, 54130 NANCY-ST-MAX - Tél. : 29-31-70 I.N.I.G. - SUD-OUEST, 7, av. d'Ares, 33200 BORDEAUX - Tél. : 52-24-78

AU COURS

VONT ÉTUDIER

DES SERVICES D'URGENCE

dénoncent volontiers le caractère contraignant. Ils ont donc, aussi, ieur part de responsabilité dans la désaffection observée à l'égard du manuel scolaire. Il ne suffit pas d'offrir aux élèves et enseignants des livres de plus en plus luxueux, à l'iconographie de plus en plus abondante. Il faut encore que ceux auxquels ils sont destinés trouvent dans le texte, qui ne fait quelquefois — paradoxalement — qu'accompagner l'illustration, les raisons de les utiliser avec profit. Certains éditeurs attachés à leur métiler de pédagogue, dénoncent le markèting auquel se livrent souvent certains de leurs confrères, au défriment du renouvellement du coutenn des ouvrages.

Le S.N.M.O.F. a l'intention de senshiliser le médecin généra-liste à l'importance du rôle qu'il doit jouer au sein des skructures existantes. Il voit notamment la nécessité d'engager rapidement le dialogue avec la police, les pompiers on les ambulanciers pour le transport, et avec les partenaires hospitaliers pour l'admission des malades.

D'autre part, le problème des urgences se pose d'une façon très différentes selon les régions et les milleux, rural ou urbain. Le S.N.M.O.F. souhaite l'instauration rapide d'un système de secours unique pour toute la France, qui tienne compte de ces disparités.

Enfin, les médecins généralistes se plaignent d'être les seuls concernés par l'application de l'article 63 du code pénal relatif à la « non-assistance à personne en danger ». Cet article, disentils, devrait être appliqué avec autant de rigueur à tous les professionnels liés très directement aux problèmes des urgences. aux problèmes des urgences.

BERTRAND LE GENDRE.

de journées régionales

LES MÉDECINS GÉNÉRALISTES

LA RATIONALISATION

Le Syndicat national des Le Syndical national des médecins omnipraticiens français (S.N.M.O.F.) (1) ne réunira pas, cette amée, de congrès national, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, son président, le docteur Bouyer. Les médecins généralistes optent désormais pour des journées de réflexion à l'échelon régional. La première d'entre elles sera consacrée, cet automne, aux trois grands prod'entre elles sera consarree, cet, automne, aux trois grands pro-hlèmes que posent les gardes et les urgences, à savoir : comment « médialiser » l'urgence, comment rationaliser les modalités d'appel et comment organiser la réparti-tion actuellement anarchique des transports médicaux.

'(1) 30, rue de Londres, Paris-80.

5 000 SPÉCIALISTES DU CŒUR RÉUNIS A BUENOS-AIRES

Les maladies cardio-vasculaires sont responsables de 37 % du total des décès

Près de cinq mille spécialistes venant de quatre-vingts pays as-sistent au congrès mondial de car-diologie réuni au Théâtre Colon de Buenos-Aires, jusqu'au 7 sep-

Lors de ce congrès, ouvert lundi 2 septembre, divers thèmes ont été abordés :

abordés:

• RPIDEMIOLOGIE: considérées par l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.) comme le « fléau du vingtième siècle », les maladies cardio-vasculaires représentent, aujourd'hui, la première cause de mort dans le monde: elles sont responsables à elles seules de 37 % du total des décès. En 1968, en France, elles avaient causé la mort de 225 000 malades, soit deux fois plus que le cancer, la leucémie, la turberculose et la polionyélite réunis.

Contrairement à une opinion culose et la poliomyélite réunis.

Contrairement à une opinion très répandue, les maisdies du cœur et des vaisseaux ne sont pas l'apanage de la vieillesse : une récente enquête de l'O.M.S. montre, en effet, que dans les pays développés 39 % des décès parmi les hommes de vingt-cinq à soirante-quatre ans sont imputables à ces affections.

Les résultats des vastes enquêtes épidémiologiques présentés à Buenos-Aires permettent d'espérer qu'en connaissant mieux les facteurs de risque coronarien, on pourra dans un avenir proche dépister systématiquement les po-

pister systématiquement les po-pulations à « haut risque » et mettre en œuvre, très rapidement, les mesures préventives néces-

saires. saires.

O LA CHIRURGIE DES ARTERES CORONAIRES. — Les résultats de la chirurgie des artères coronaires ont été favorablement accueilits au congrès.

La technique proposée en 1967 par l'Argentin René Favaloro — le poutage aorto-coronarien — consiste à court-circulter une artère coronaire obstruée en prélevant sur le malade un segment

de veine qui est greffé ensuite sur l'acrèe et sur l'artère coro-naire en aval des lésions, de façon à rétablir efficacement l'apport de sang au muscle cardiaque.

diaque.

Après un enthousiasme excessif, la technique avait été quelque peu délaissée en raison des risques non négligeables de mort en cours d'intervention. Aujourd'hui, les résultats à long terme présentés par les grandes équipes cardiologiques mondiales laissent apparaître au contraire que, en l'absence de moyens médicamenteux véritablement efficaces pour prévenir l'infarctus du myocarde, la revascularisation du muscle cardiaque par « pontage » devrait connaître, dans les années à venir, des développements importants.

La mortalité reste cependant assez élevée puisqu'un malade sur dir est mort pendant son séjour à l'hôpital.

● GREFFES. — Sur les centaines de communications prévues au programme du congrès, une seule communication de dix minutes a été présentée sur cette technique chirurgicale d'exception par un assistant du professeur Norman Shumway — le « père » de la transplantation cardiaque. Il a fait connaître les statistiques de l'équipe de Stanford, qui demeure l'une des rares à effectuer encore ces interventions; soixante-sept transplantations ont été faites par cette équipe, qui a observé chez les opérés un taux de 44 % de survie à un an, de 35 % à deux ans et seulement de 25 % à trois ans. • GREFFES. - Sur les cen-

● CŒUR ARTIFICIEL. — Un médecin de Salt Lake City, le docteur Olsen, a fait savoir qu'il avait fait vivre des veaux durant plusieurs semaines avec un cœur artificiel

Les cardiologues n'excluent pas la possibilité de réaliser un véri-table cœur artificiel implantable chez l'homme en 1990.

ଉପସର୍ଗ୍ରୟ

aaaaaaaaaaaaaaaaaa

B



Jean de Bonnot, Editeur de Livres Rares, présente pour le Centenaire de la mort de Jules Michelet:

L'HISTOIRE DE LA

Avec les 128 tableaux historiques, gravés au burin et à l'eau forte, imprimés en l'an XIIIº de la République (*)

L'Histoire de la Révolution Française de Jules Michelet brigue le double suffrage des amateurs d'Histoire et des fervents de grande littérature. Cette double réussite est presque unique et le miracle—cer il y a un miracle Michelet—c'est que l'Historien, comme l'écrivain, sont, aujourd'hui plus que jamais, l'un et l'autre d'actualité. Les ans n'ont fait que unifermir cette œuvre exceptionnelle. Il y a bien longtemps déjà que je rèvais d'éditer ce moître ouvrage avec les soins qui conviennent aux chejs-d'œuvre. Le préterte m'en est donné aujourd'hui. Jules Michelet L'est en effet éteint le 9 Février 1874 à Hyères, sa ville natale. Cent ans se sont écoulés

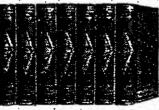
Jules Michelet a en le contrage d'exhumer l'énorme dossier de la

« Révolution Française » quelque soitante ans seulement après
l'exécution de Robespierre. Noi, avant hui, n'avait interrogé avec
cette conscience exemplaire les pièces à conviction et les dossiers
de la grande tourmente; nul n'avait en le courage, ou simplement
l'idée, de questionner avec méthode, les ràres survivaits notoires;
nul n'avait en la lucidité, l'énergie et le taleat de faire revivre,
dans leur authentifité, les artisans décrités ou méconnus de notre
apogée révolutionnaire.
La mort de Louis XVI, les noyades de Carrier à Nantes et l'arrestion des Girondins, l'assassinat de Marat et le procès de Charlotte Corday, l'exécution de Marie-Antoinette et la fin de Dantoi
et de Robespierre, de Saint-Just et de combien d'antres. Jamais
et leur grandeur.
L'Historire de la Révolution Française de Jules Michelet brique le
double suffrage des amateurs d'Historire et des fervents de grande
littérature. Cette double révissite est presque unique et le miracle
—cer il y a um miracle Michelet — c'est que l'Historien, comme
l'écrivain, sont, aujourd'hui plus que jamais, l'un et l'autre d'actualité. Les ans n'ont tait que mifernir cette cuvre exceptionnelle.
Il y a bien longtemps déjà que je rèvais d'éditer ce moître ouvrage
avec les soins qui conviennent aux chépd-auvre. Le prétreix
m'en est donné aujourd'hui. Jales Michelet s'est en éfeit éteint le
9 Février. 1874 à Hyères, sa ville natale. Cent ans se sont écoules.



Ø

Vente exclusive par courrier chez le scul : JEAN DE BONNOT Editeur de livres rares et pré 7. Fg-Saist-Hoporé - 75392 Paris - Cédex 08.



GARANTIE I ART Dienz sent moins de livers une les choix even polt. Les beaux jortes no pouvent pas être vendan à vil prix et dont entre à l'amazon éclami des casisfactions infrarcables. Jeso de Bonnet so pebléque des meures somples dans les plus punts fétails qui present de les relevant present de les relevant present de les relevant present de les relevants per personne per est pror que il respen à les rachester se même per cant posterior.

BON D'EXAMEN GRATUIT (sons réserve d'épuisement du firage)

Je suis curieux de voir, sans engagement de ma part, le premier volume de la « Révolution Française » de Jules Michelet. J'examinerai la qualité de cet ouvrage et, si le ne suis pas entièrement convaineu de sa culture de son interêt exceptionnels, je vous le restoumerai dans son emballage d'origine, sans rien vous devoir. Si, par contre, il me plaît, pe vous en règlerai le montant au prix spécial de 61 F (+ 2,65 F de participation aux frais de port). Les 6 volumes suivents me parviendront à la cadence d'un par mois.

Nom Adresse		m
Code postal	Ville	***************************************

(Signaturo des parents on du tuteur pour les mineurs).

Jusqu'au 5 octobre gagnez jusqu'à



sur tous vos achats*

Gardez vos tickets de caisse. Le Printemps vous les rachète.

3% à partir de 350 F d'achats (ex. : total de vos achats 375 F - 363,75F)

5% à partir de 650 F d'achats (ex. : total de vos achats 675 F - 641,25 F)

7% à partir de 1000 F d'achats (ex.: total de vos achats 1005 F - 934,65 F)

10% à partir de 1500 F d'achats (ex. : total de vos achats 1535 F - 1381,50 F)

12% à partir de 2500 F d'achats (ex. : total de vos achats 2560 F - 2252,80 F)

Le Printemps vous rembourse en argent liquide en fonction du barême ci-contre, jusqu'à 12% du montant total de vos achats, jusqu'au 5 octobre.

Les tickets doivent être validés à la caisse et seront remboursés jusqu'au 31 octobre 1974.

En plus, le Printemps participe à l'opération frein sur les prix : 5 % de réduction sur tous les articles rentrée des classes.

* A l'exclusion des articles marques d'un point rouge, des prestations

Printemps Haussmann, Nation, Parly 2, Vélizy 2, les Brummell, vente en entrepôt à l'Île-Saint-Denis.



Monde

LA RENTRÉE ROMANESQUE

MAX GALLO: une quête initiatique

* L'OISEAU DES ORIGINES, de Max Gallo. Laffont, 312 p., 34 F.

ANS la forêt, un sorcier à visage d'oiseau s'empare de l'odolescent : il le ligate, nu, accolé au corps d'une femme morte, et il abandonne le couple dans une fosse pendant trois jours et trois nults. « lci commence le combat de la vie et de la mort, » Si, après le temps prescrit, l'adolescent vit encore, et s'il n'est pas devenu fou, il est homme, enfin.

Ce rite mystérieux est l'un des mythes et des rêves qui guident la quête de Thomas, le narrateur du dernier roman de Mox Gallo : « l'Oiseau des origines ». Comme l'adolescent de la farêt, Thomas sait qu'il devra affronter l'épreuve suprême pour devenir enfin ce qu'il est et se libérer de la grande question qui l'empêche de vivre : « Homme, qui es-tu? »

A la manière d'une suite musicale, le livre est composé de sept mouvements où les thèmes s'ordonnent, se fondent, se perdent et se. retrouvent, soumis à des cadences contrastées, dont l'ensemble frappe par la force de son unité profonde. Cette unité de l'œuvre est le reflet de l'unité passionnément voulue par Thomas, à travers la multiplicité de ses expériences. Le narra-teur est en effet de ceux qui ne pauvent se contenter de jouir du temps comme il vient. Constamment attentif aux signes, aux symboles; aux messages que sont les événements et les rencontres d'une vie, il se voue tout entier à la recherche de leur sens.

« Je sais que les événements s'assemblent selon un ordre, comme orientés par un pôle magnétique pliant les forces à sa convenance. Mals pour saisir le dessein général, ce dessein dont je ne vois que la

trace, il faut s'élever, s'éloigner, et l'on découvre alors la rigueur du projet, conçu por qui ? »

Il n'y a pas de hasard — tout est lié, — ce sont les certitudes données d'avance à Thomas, et elles fonderont toute son aventure, qui le conduit à une protonde mutation de l'être. Avec une vigilance lucide, ovec les ressources d'une sensibilité que le moindre é c h o émeut, Thomas interroge l'amitié, le plaisir, l'amour ; il tente de pulser chez les femmes qui traversen sa vie un peu de sa propre vérité ; il se mêle aux hommes de la ville, Il se retire sur une île, demandan à la solitude la vroie connaissance de soi ; il écoute les voix lointaines de la mémoire, il prête attention aux rèves, d'où le hasard est absent aussi. N'est-on jamais que seul et caché à soi-même ? Ou faut-il croire, et peut-on espérer que pa-raisse un jour « l'oiseau des ori-gines, » qui vient arracher le condamné, innocent ou coupable, d ses juges et à ses bourreoux?

La richesse de ce livre rend pos-

sibles au moins deux lectures, à des niveaux différents. On peut, en premier lieu, s'attacher à la qualité d'un excellent roman psychologique, où tout semble commencer à la façon d'une enquête quasi policière. A quinze ans, Thomas ne sait rien de sa mère ; il est élevé par sa tante et sa sœur aînée, qui refusent de répondre à son anxieuse curlosité ; le pête de Thomas ne parle plus dépuis des années, ou ne prononce que de rares paroles mystérieuses : « Thomas, sois juste. . Ce père, « le Grand Lecteur », vit dans 5 Biblio-thèque, dont l'accès est saerdit. Si l'on s'en tient ainsi à l'anecdote, on sera captivé por le déroulement d'une intrigue où Thomas fals son apprentissage et découvre vement le monde des hommes ; on pourra se plaire à la diversité des milieux qu'il est amené à connaître, an admirera sonnages, le naturel de leurs langages, l'évocation précise et sen-

> JOSANE DURANTEAU. (Lire la suite page 15.)

PIERRE KYRIA: la chronique d'une passion

MADEMOISELLE SARAH, de Pierre Kyriz. Fayard, 239 pages, 26 F.

EVIDENCE, II y a dans les romans de Pierre - Kyria, Manhattari blues, et principalement la Mort blanche (1), un souci manifeste de l'écriture que d'aucuns diront traditionnelle, alors qu'il s'agit surlout de raconter une histoire dans sa profondeur psychologique. Les personnages de Pierre Kyria sont explorés avec un soin minutieux : rien n'est négligé, par l'auteur, qui soit capable de faire paraître leur mystère, ce quelque chose d'irréductible qui est peut-être bien l'âme. S'il fallait découvrir une lignée à ce romancier, on évoquerait assurément Julien Green et certains écrivains anglo-saxons fascinés par le Sud.

Il ne serait pas indu, en outre, lisant Mademoisalle Sarah, d'en appeler à l'ombre de Jules Barbey d'Aure-villy, non seulement parce que ce récit se déroule en partie dans une petite ville normande. Valmont, qui tient du Valognes légendaire, et aujourd'hui disparu, des Disboliques, mais parce que ce qui anime Pierre Kyria s'apparente à cés mouvements profonds où la Grace, le Démon, l'Impatience d'être, jouent un rôle essentiel et masqué. --

Une femme encore jeune, trente-six ans, Sarah Lange, vient d'abattre son amant, Marc, un agent immobilier retors et infidèle. Marc sera sauvé par les médecins, mais il demeurera amnésique et à demi paralysé. La police ne l'ayant pas inquiétée. Sarah era l'infirme dans sa maison normande, s'enfoncant dans une vie sans mémoire ni avenir. Vollà l'anecdote. La vraj roman est ailleurs.

il est dans le personnage central, cette vieille fille (déjà), qui n'a consenti, dans se vie, qu'à un seul amour, celui de Marc. Ils vécurent ensemble, puis se quittèrent, pour se retrouver huit années plus tard, renouer pour un mois et aboutir à cet instant tradique où Sarah abat son amant d'un coup de revolver. Avant de rencontrar Marc, elle n'avait cede ni au ilbertinage enfantin des pensionnats ni aux passades douteuses des bale de province : « Sarah frôlait la vie, sans savoir y penetrer, sans le vouloir, y devinant des grossièretés at des compromis qui lui faisaiem instinctivement horraur. Elle avait la hautaine réserve des timides. » La rencontre de Marc la délivre, mais, en même temps, la captive. - Avoir aimé Marc aussi passionnément e continues de l'elmer, n'était-ce pas un long apprentis-sage du vertige ? » Mais des lors que Sarah a tiré sur Marc, et dès lors que Marc à perdu la mémoire. Le roman de Pierre Kyria devient une analyse de la solitude, et Mile Sarah Langa; livrée à ses fantômes; bascule dans un passé mystérieux et inquiétant : passé, son passé, semblait tout envahir, prendre posses sion d'une vie immobile, transle, à l'image des campagnes désolées de Valmont » Le monde immobile devient un rêve qui fait perdre pied.

livre prenant, sont celles qui font l'inventaire du monde de Mile Sarah : la maison de Valmont : l'appartement parisien d'Agathe, son étrange et trouble amie ; les

(1) Ces deux romans ont paru chez Fayard.

par les choses et les personnages révolus. Le débat colitaire de Mile Sarah fait apparaître, dans l'arrièreolan. les futilités de la vérité, ce « beau mot atroce qui convient aux forts -. Ce qui compte, n'est-ce pas plutôt l'oubli, cela que Pierre Kyria dit être l'« opium du bonheur - ? C'est le livre d'un moraliste, qui reconte une blessure. Un livre lent, rempti d'ombres qui en font le prix et le polda.

HUBERT JUIN.

Jacques-Pierre Amette:l'Iroquois des villes et des champs

* LA VIB COMME ÇA, de Jacques-Plerre

TE voudrais encore m'emerreiller », écris Jacques-Pierre Ametre dans son cinquième livre. Et à la question: « Que feites-vous dans le vie ? » — triste question, car elle suppose qu'on fait surre chose que épond : « le rezerde »

Il regarde, Jacques-Pierre Amerre. Avec la surpris de quelque Iroquois, les rues, les villes, les lueurs, les éclats qui les transpercent. Avec une sorte d'avidité, les visages, les silbonettes des passants, des passantes « parcourent les rues la nuit sur la bouche ».

C'est un des rares jeunes romanciers qui éprouvent et transmement le sentiment du moderne. Il donne à ses textes le sythme d'un téléscripteur, enchainant ses flashes à la manière de Jean-Luc Godard, qui l'a depuis conjours influencé. Ici, l'allure se ralentit corretois. C'est que le promeneur des villes s'est mué en flâneur des champs. Jacques-Pierre Ametre, dans la Viu comme ça, décrit la dérive de deux soldars qui se sont enfuis de la caserne. Ce n'est pas sculement l'armée qu'ils déser-tent, mais la vie éteinte, étouflée, vieillie des l'aube. Ils tiennent leurs désirs pour la réalité : courir la cam pagne, ne pas travailler, demander à une jeune Amé ricaine inconnue la permission de lui caresser les cuisses, et l'obtenir, ne pas régler se note dans un morel sous prétexte que le store de la chambre a intercepté le

· Tous ceux qui nons ont donné le seus du béch sont des assessins », dit le narrateur. Il essaie de s'en libérer, en prenant les chemins buissonniers de la logique: l'insolire et le burlesque trouent des clairières dans la trame des interdirs. Cela évoque parfois l'humour explosif de Bof - le film de Faraldo - ou séduit non seulement par sa liberté d'allure, mais par la délicatesse du trait. Jacques-Pierre Amerte sait retenir dans ses mors la lumière fragile d'un visage, ou le silence d'une compagne « comme enneigée de

FRANÇOIS BOTT.

jacques lacarrière 1.000 kilomètres à pied à travers la France d'aujourd'hui "Livre salutaire entre tous, puisqu'il nous indique qu'une autre vie se trouve au-delà de l'asphalte meurtrière.' CLAUDE METTRA (Le Monde) Un volume 256 pages - 28 F suelle des paysages traversés. fayard

ELLE, COCO CHANEL

«L'irrégulière », d'Edmonde Charles-Roux

militante P.T.P. L'autre, fort peu soucieuse en 1914 du front et des - Une jeunesse qui se forme à Moulins dans une autre institution reli-gieuse, au voisinage de deux tantes blesses, édifle sa fortune en exploitant les frivolités de l'arrière, et, au second assaut, se compromet avec gui n'ont rien à voir avec celles que l'ennemi. Même divergence en poli-tique : Coco, Issue du peuple, est plus tard Chanel s'inventa. L'une, mère de famille, sert de tutrice à la pen-sionnaire et, très habile, l'initie à l'art réactionnaire. Edmonde, grande bourgeoise, est socialiste. de chiffonner un feutre, un tissu. L'autre, c'est Adrienne, qui l'accompa-Mais, à quarante ans de distance, gnera dans les premiers pas de sa vie galante, puis de travail. Elle a le même le même désir d'indépendance grace au travail, à l'effort créateur, les a age que sa nièce et passe pour sa émancipées. Et le travail lui-même les sœur quand les deux jeunes filles a mises face à face. Sans le journaoccupées à des travaux de couture en lisme, qui a fait d'elle pendant plu-sieurs années la rédactrice en chef de chambre, deviennent la coqueluche du

éblouie par celle qui fut l'impératrice de la mode dans les années 30 ? Entre le peintre et son modèle, il i. a douc comme nue sectete emboll'irrégulière alors que la patiente, la minutieuse enquête du biographe risquait de l'en priver. Menée depuis longtemps, cette enquête avait nourri maints articles et même un gros roman, Elle, Adrienne, dont l'heroine, une conturière régnant sur le Tout-Paris, tombait, sous l'occupation, entre

ES deux femmes, tout les oppose

pied avec la société que Coco a du

conquérir de haute lutte. A l'heure des

guerres, leurs attitudes sont exacte-

ment contraires. En 1939, l'une sert comme ambulancière, s'engage comme

Voque, Edmonde etit-elle été tant

et tout les rapproche. Fille d'am-bassadeur, Edmonde est de plain-

A vérité sur Coco Chanel ? Pour en approcher, il fallait d'abord ccarter le rideau de fumée. de mensonges qu'elle tirait sur ses origines, son enfance, son age. Voici les faits les plus saillants et les plus inconnus qu'Edmonde Charles-Roux établit :

les bras d'un officier allemand.

- Une enfance passee entre des religieuses à l'orpholinat d'Obazine, en Corrèze, quand, in mère morte. le père, qui ne fut jamais qu'un mar-chand forain, un métier de famille. eut abandonné la petite Gabrielle c'est ainsi qu'elle s'appelle depuis six ans. - pour suivre son aventureux mals très pietre destin.

- La troisième étape, c'est le beuglant de la ville, où Gabrielle se croit une vocation pour la chanson. On la découragera à temps, mais, dans les refrains de Polaire qui enthousiasment les lieutenants, elle trouvera le surnom où se fixera la gloire : « Qui qu'a vu Coco dans l'Trocadéro ? »

10° chasseurs d eMoulins.

E qui fait suite à ces « enfances » etait déjà mieux comme.

rôle joué par Étienne Balsan qui était déjà mieux connu. C'est le l'enlève à sa province sans pour autant l'introduire dans Paris. Du moins, dans la joyeuse abbaye de Thélème, où il la confine, près de Complègne. ini révèle-t-il le monde du cheval et l'équitation. Il lui fit surtout rencon-trer Arthur Capel, le dénommé Boy. qui fut le premier et peut-être le plus grand amour de sa vie. De naissance bâtarde, Boy avait une revanche à prendre sur la société. Il croyait au travail, à l'intelligence pour la lui donner. Il comprit que Gabrielle avait un compte semblable à régier et ce fut lui qui permit à l'oiseau de déployer

De 1912 à 1919, tout de suite au cœur de la rue Cambon, et, la guerre survenue, à Deauville, à Biarritz, à Paris de nouveau, Coco, aidée par Boy, imposant d'abord ses chapeaux, puis ses tricots, enfin ses robes, devient ce qu'elle sera vingt années durant : une femme à la mode, une femme qui crée la mode, qui fait passer l'esthétique et l'esprit d'un siècle à travers le vêtement, une femme dont toutes les inventions, costumes, parfums, bijoux, rapporteront des millions, qui aura pour amants, tantôt les hommes les

Par Jacqueline PIATIER

plus riches ou les plus voyants de son temps, le petit-fils du tsar, le duc de Westminster, tantôt les poètes les plus secrets, Pierre Reverdy (qui logera deux ans chez elle). Stravinski (elle subventionnera un ballet de Diaghilev), tout en demeurant cette « irrégulière » vouée aux affronts aux abandons, à la solitude.

Edmonde Charles-Roux a emprunté son joli titre à Marcel Proust : Mme de Villeparisis désigne par ce mot les temmes qu'on n' « épouse » pas. Boy, le premier, posera la cruele étiquette sur le front de celle qu'il a fait rêver. En 1918, il prend pour femme la fille d'un baron anglais.

Mais c'est la mort non le mariage qui le séparera de Gabrielle : un an plus tard, il se tue en automobile. La prodigieuse ascension de Coco Chanel se clot sur ce devil. Edmonde Charles-Roux, parce qu'elle a pu retrouver l'ami qui vint alerter Gabrielle en pleine aust et l'emmena aussitôt jusqu'à Cannes, nous fait assister directement à la scène. « Son visage était

déchiré par une grimace mueite; une expression qui trahissait toute la dou-leur du monde. Mais pas une larme. > Elle ne pleura, et pendant plusieurs heures, que sur la route, devant la carcasse consumée du véhicule auprès de laquelle le chauffeur l'avait emme-

Ces mises en scène directes sont assez rares dans le livre. L'auteur — est-ce scrupule? — se comporte plus en historienne qu'en romancière. Elle établit des faits, présente d'innombrables personnages, décrit des lieux, ne serait-ce que les nombreuses maisons où habita Chanel. A cet égard, l'Irrégulière est la chronique d'une société, de plusieurs époques, celle dite la Belle », les Années folles, le Front populaire, et de deux guerres, au moins autant que le récit d'une vie et le portrait d'une femme

HANEL devenue célébre, à partir de 1919, sa vie ne comporte plus guère d'ombres à dissiper. Jus-qu'en 1940, où le mystère s'épaissit à nouveau. Edmonde Charles-Roux reprend alors le rôle de détective qu'elle avait mené pour les années de jeu-nesse. Il faut avouer que ce qu'elle découvre n'est pas banal. Non point tant sur la personnalité de l'officier allemand, von D. qui vécut avec Chanel rue Cambon, que sur une blen étrange mission qu'en 1943 elle se mit en tête d'accomplir. Elle voulut rencontrer Churchill, qu'elle avait connu autrefois, pour le convaincre de mettre fin à la guerre. Elle reussit à aller jusqu'en Espagne, entraînant une amie anglaise qu'elle fit pratiquement enlever de force à Rome avec l'aide d'un S.S., Walter Schellenberg.

L'équipée tient du roman policier et projette un jour curieux sur l'état d'esprit des services d'esplonnage allemands. Naiveté ou déjà panique?

L'opération Modelhut échoua. Gabrielle retourns à Paris, et comme si tous les dangereux contacts qu'eile avait dû prendre ne suffisaient pas, elle se rendit à Berlin pour se justifier auprès de Schellenberg. Ce ne fut pas une brève rencontre. Quand le châti-ment eut sonné pour lui à Nuremberg, il fit appel à Chanel, et Chanel l'aida. Certes, remarque Edmonde Charles-Roux, en un temps où personne d'autre qu'elle ne l'eût osé.

Rile, Coco, s'en tira. Sa biographe suggère que ce fut peut-être sur l'intervention de Cnurchill. Lui ou un autre? Chanel ne manquait pas de puissants appuis en Angleterre.

Sur l'exil doré en Suisse, coupé, quand eile le voulait, de séjours sur la Côte d'Azur, sur la récouverture de sa maison à Paris en 1954, qu'elle allait tenir à bout de bras, avec une énergie aussi invincible que son autocratie. bref, sur la Chanei que tout le monde, et elle-même, a connue, Edmonde Charles-Roux glisse en quelques pages miand il lini en a fallu plus de cinq cents pour fouiller l'autre, que le temps avait mise hors de sa portée.

Mais la recrée-t-elle vraiment ? Sur une scène encombrée de multiples personnages, le visage de Coco se perd. On la voit plus aux prises avec son entourage, ses amours, ses déceptions, qu'avec son démon créateur, le travail qu'elle eut à fournir, la vitalité à déployer. Sans doute Edmonde analyse-t-elle les composantes du style Chanel en y découvrant la persistance des impressions de l'enfance et des premières griseries de la jeunesse, le noir des orphelinats, la garance des calottes d'officiers, les paillettes d'une robe de gommeuse, la simplicité des vêtements de cheval, et chez cette femme qui vit entourée d'hommes, le désir constant d'adapter romantiquement l'élégance masculine au corps feminin. Mais on ne voit pas l'artiste à l'œuvre, on l'entend très peu parler. Si l'on percoit l'étendue et l'éclat son empire, au lieu d'une impératrice Inspirée, c'est une midinette qu'on rencontre, dévorée par le souci de respectabilité

(1) Grasset, 588 p., 45 F.

TÉMOIGNAGES SUR LE MAGHREB

Vers une révolution culturelle? Pour

★ DE LA DECOLONISATION A LA REVOLUTION CULTURELLE. (1962-1972), d'A. Taleb Ibrahimi, Alger, S.N.E.D., 1973, 228 pages, 20 F. Diffusion Sindbad, 1 et 3, rue feutrier, Paris (18º).

Pils du cheikh Bachir Ibrahimi, président des oulémas d'Algé-rie, Ahmed Taleb Ibrahimi, contrairement à nombre d'écrivains maghrèbins, n'a pas le 'sentiment d'avoir été déculturé : élevé dans la langue et l'esprit du Coran, c'est un des colons, étudiant pauvre, militant fin lettré arabe. Il n'éprouve pas pour autant de complexe à l'égard devenu familier, non plus qu'à l'égard de notre langue, qu'il manie avec une élégance que bien des Français lui envieraient. Homme de science — c'est un médecin, — Il est aussi homme d'action : chel de la fédération du F.L.N. en France, ce qui lui valut d'être incarcéré à la Santé de 1957 à 1961. Il a également été arrêté et torturé après l'indépendance, avant d'être nommé ministre de l'éducation en 1965 puis ministre de l'information et de la culture en

écrits ou prononcés entre 1962 et 1972 et regroupés par thèmes — in-Algériens mais aussi les Français parce que l'indépendance n'a pas mis « fin brusquement à un certain tête-à-tête avec le colonisateur ...

La plupart des Maghrébins de formetion française ne se concevalen qu'à l'image ou en fonction d'un modèle étranger, explique le docteur Taleb, qui sjoute : - Comment s'en étonner, dès lors qu'ils ignoraient qu'avant Descartes il y eut Ghazali ; avant Vico, ibn Khaldoun ; avant De Foe, Ibn Tofail; avant Claude Bernard, Ibn Sina (Avicenne): avant Dante, Al Mearri, et, avant Lamartine, Omer Ibn Rabia?

Albert Camus témoin du malentendu

Les titres des chapitres révèlent les préoccupations de l'auteur : « Remoine culturel », « Enracinement et authenticité -, « Culture et personnaité algériennes», « Pour une renaissance du monde arabe ». D'où ces appels : « Il faut être soi-même », il faut être de son peuple », mais aussi : « Il faut être de son temps. » La volonté de retrouver son identité n'est pas simple retour au passé. fermeture sur sol. - Il n'est pas dans notre intention de détruire l'acquis colonial mais de le reconvertir. Il ne nous vient pas à l'idée de nier l'apport de la culture française, qui thode et le Discours de la m thode. - Mais comment ignorer - les séquelles impelpables de la coloniDu avoir d'insidleux ?

Rien n'illustre mieux le malentendu qui a longtemps existé - et qui existe encore souvent - entre Français et Algériens que l'analyse critique, rigoureuse et subtile, que l'auteur fait d'Albert Camus et de son œuvre. Un passage la résume parfaitement : «Fils d'ouvrier agricole qui a connu le faste insolent dans les mouvements entilescistes, intellectuel d'une culture exceptionnelle. Camus a eu conscience de la situation historique originale des Européens d'Algérie. N'oublions pas qu'il a commencé à écrire l'Etranger en 1939 alors qu'il étalt encore à Alger républicain. L'absurdité de la situation, il la ressent : c'est l'exis-tence d'une colonie de peuplement au milieu d'une population algérienne largement majoritaire.

- L'étranger de Camus, c'est donc l'Européen en Algérie. La scène cen-trale du roman, c'est-à-dire les cinq coups de revolver que Meursault tire sur l'Arabe inconnu, c'est le symbole de l'agressivité dont l'Européen rêve de se décharger pour mettre tin au tête-à-tête désagréable et menacant entre l'Arabe et lui... Je pense

sation », comment, interroge l'au- qu'en tuant l'Arabe Camus réalise teur, ne pas combattre ce qu'ella a de manière subconsciente le rêve du » pied-noir » qui sime l'Algérie mais qui ne peut concevoir cette Algèrie que débarrassée des Algériens. Paradoxalement, alors que des 1939 Camus pressent le drame qui va se jouer, il ne se résoudra pas, vingt ans plus tard, à accepter l'indépendance de l'Algérie et, constate l'au-teur, les Algériens au milleu desquels il a pourtant vécu sont, à part de fugaces et dérisoires apparitions,

> La prise de possession de la réalité algérienne par les Algériens qui en avaient été dépossédés. l'approfondissement de l'héritage national et maghrébin, la restauration des échanges avec l'Orient arabo-musulman, sont donc menés en même temps que la bataille du développe ment. Mais, dit 1e docteur Taleb. c'est une erreur de croire que le progrès puisse être réalisé per une sorte de juxtaposition de la technique moderne et des valeurs traditionnelles . Il faut une synthèse que l'Algérie s'efforce d'opérer à travers la triple révolution industrielle, agraire et culturelle mais sans renoncer à l'ouverture au monde

> > PAUL BALTA.

Un poète sous les verrous

* L'ARBRE DE FER FLEURIT, d'Abdellatif Labl. Ed. P.J. Oswald. 67 pages, 12 F.

ES poèmes rassemblés dans L'arbre de fer fleurit sont datés de 1972. Année décisive pour Abdellatif Laabi, qui fut arrêté en mars de la même année et condamné

à dix ans de prison en août 1973.

. D'un homme sans horizon à l'horizon de tous les hommes -, écrit Ahmed Tariq dans sa longue préface, dont la lecture est absolument nécessaire si, après avoir subi les feux du verbe de Laâbi, on veut situer comme il convient cette Parole oul a dû se forger à travers un maquis d'obstacles. L'arbre de fer fleurit est en quelque sorta la journal poétique d'un intellectuel révolution-naire. Cet intellectuel, totalement confondu aux luttes, aux souffrances de son peuple, a surgi sur les ruines d'un poète déchiré et solitaire. Lasti n'a connu que l'inconfort. Il suffit de lire son récit l'Œll et la Nuit publié en 1969 — il a alors vingt-sept ans - pour prendre la mesure de la douleur qui le ronge, de l'achamement et de la voyance qui le soulèvent quotidiennement.

Une grappe de colère flagellant lles ruines

. Triubant dans les gradins de l'ancienne cité Spectateur de la décomposition Contre laquelle venalent se [heurter

Les griffes désespérées de ma

En 1968, Laabi fonde la groupe et revue Souttles, qui vont entemer une vaste entreprise de - reconquête », avec les armes de la réflexion, du poème, du signe graphi-que, etc. À la proue de Souffles, Laabi mettra tout son savoir, toute sa force créatrice au service de l'œuvre de démystification, de démythiffcation. Au bout, l'attend l'engagement total aux côtes du peuple. L'intellectuel retrouve le réel. Il n'est

Ce chemin a été illuminé par les solells de l'amour tou. Et cette vérité — que les grilles ne peuvent valncre i - l'- arbre de fer - la proclame avec fougue quand le poète célèbre celle qui « redresse la moltié de la voûte céleste ».

Ce long chant de certitudes, ha bité par la clarté, s'épanouit en mots calmes, concrets colorés, sevouteux qui évoquent toute une poésie d'au-

ANDRE LAUDE

prophétique

* LA PERSONNALITE ET LE DEVENIR ARABO-ISLAMIQUE, d'Elchem Djatt Le Seull, 300 pages,

V OICI, dans une langue française eloquente et souveeloquente et souvent pricise, un essai au soufile prophétique indéniable. Grande est l'ambition de son auteur puisqu'il pade en philosophe (renté par Hegel et affiné suprès Merleau-Ponty), en histories (exerce par l'étude scientifique de la ville de Kula sux deux premiers sièdes de l'Islam), en psycho-sociologue (qui se risque à l'autocritique des determinismes, sexuels et surres, de « l'homme arabo-musulman » du temps présent), en politique aussi (façonae dans ra jeunesse par l'accession à l'indépendance de sa patrie moisienne, puis aujourd'hui exile), en croyant et en théologien musulman enfin (door la sainte colère s'en prend aux orients listes et an clerge musulman pareillement). Bref, de quoi indisposer parfois les savants de chacun des ans ici associés au service d'une même proclamation! C'est le risque du genre, lorsqu'on entreptend de retracer un itinéraire spirituel et intellectuel libéré des carcans idéologiques de la plupart des patries

arabes...
La famense - troisième voie > dont parle tout un chacun entre Rabat et Bagdad, qui ne soit ni proprement capitaliste ni bassement communiste, ni non plus post-industrielle, sans savenr et sans Ime, qui ne soit cependant pas obsédée par des souvenirs à jamais figès », come vois-là. Djair s'essaie à son tour à la décrire. Sa vaste culture à la fois ambe et universelle lui permet les nuances qui font défaut aux idéologues en vogue. Les théoriciens du Bass trouvenr à ses yeux quelque grâce, leur pensée (qui n's pas encore été sérieusement présentée ni étudiée en Europe) étant sans doute, parmi-les coarsats actuels, l'inspiration la plus réfléchie et somme some la plus arabe malgré l'empreinte de la philosophie allemende, du personnalisme français du marxisme lui-même.

Le réflexion critique de H. Diai part de cente inspiration. Il se garde de confondre l'unité acabo-musulmane ave une « nation arabe » qui servit donnée de toute éternisé et trillée sur les mo deles européens. Il voir une comm nauré de dessin entre les différente nations arabes, car il existe une « per sonnelité arabo-islamique » qui, depui le septième siècle, tient « le pari pro-phérique de lancer une madicion spirituelle autonome » Il fant en conséquence, et cela est essentiel pour H. Diart, une vraie réforme de la religion et de la foi musulmanes. L'Islam scruel devra favoriser, et non pas entra ver, l'urgente et salutaire laicisation de la vie sociale er civile. Il faux, pour ce même son noyan divin », il feur entre en contact, par-delà les siècles, avec I force crestrice er instituttice dont Maho mer fur le déposituire actif. Alors tout rescription commique serait réinterprété

. Une pareille flambée prophéti recreatrice d'une civilisation venitable ment - autonome - (et non pas forcément « dérivée », comme direit A. La roui), semble, à lire entre les lignes éclore au sein de cette « bour geoisie d'Erar » plus ou moins milinire qui, comme Djaït le mont it, est en train de se souder l'ancienne bourgeoisie un temps brime par l'étatisme autocratique. Ponrquoi pas ? L'Esprir souffle où il vent, mais

OLIVIER CARRÉ

« LA CRISE DES INTELLECTUELS ARABES »

Maspero, 224 pages, 26 F.

ES lecteurs français non specialistes du monde musulman ont accès depuis peu à une sèrie d'articles publiés entre 1956 et 1962 par l'orientaliste et anthropologue germano-américain G.-E. von Grunebaum (1). Simultanement parait un ouvrage du au sociologue et philosophe marocain Abdallah Laroui et intitulé la Crise des intellectuels arabes (2). L'auteur s'y livre à un examen serre de la méthode de von Grunebaum.

Ce dernier considère la culture comme « un système clos de ques-tions et de réponses se rapportant à l'univers et au comportement humain, en toute occasion où la société reconnait une norme impérative. Une échelle de valeurs détermine la place et l'importance relatives de chacune des questions et réponses ». Von Grunebaum entreprend de montrer comment l'Islam a provoqué chez les musulmans une prise de conscience unifiante. et comment il a faconné une identité politique, religieuse et culturelle, qui a son parallèle, souligne-t-il, dans celle de la tradition romaine à Byzance.

En fournissant à la communauté musulmane des réponses inscrites dans une visée d'ensemble, l'Islam jette les fonde-ments d'un classicisme culturel Marx, proche de l'historicisme dont les normes ne vont cesser allemand, saisir son évolution de de se consolider. Et c'est munis ils s'efforcent de se rendre maid'une occidentalisation tout à la fois désirée et rejetée.

Laroui, dans la critique vigoureuse qu'il présente de ces analyses, souligne combien le culturalisme laisse à désirer en tant qu'instrument d'investigation scientifique.

Refrouver le premier Marx

A partir d'une définition ellemême imprécise d'un pattern (2) recurrent concu comme système normatif d'organisation des significations, il est en effet aisé de procéder à une réduction des faits pour prétendre ensuite que cette réduction est un fait de l'histoire. Et Laroui a beau jeu de montrer que l'histoire ne se réduit pas à one temporalité culturelle, et qu'il est difficile de concevoir l'existence d'une structure matricielle qui règie, hors du temps, l'activité des hommes. Or von Grunebaum impose cette logique à sa compréhension de l'Islam. Elle lui dicte le choix d'exemples pris dans tous les temps et tous les lieux, et véritablement extraits de leur contexte. En même temps qu'elle fixe une méthode, cette logique fige l'objet même de l'analyse dans l'image qu'on veut donner de lui. On retrouve là les dangers d'un idéalisme simplificateur qui en vient, par exemple, à ne tenir sucun compte des phé-nomènes économiques, pour expliquer un ensemble d'attitudes par les seules motivation psycholo-

Par le biais de sa confrontation avec l'Orient, c'est encore sur

* LA CRISE DES INTELLEC- l'Occident que s'interroge l'an-TUELS ARABES, d'Abdallab Laroui. thropologue américain. Et c'est thropologue américain. Et c'est encore la pensee occidentale qui se situe au cœur de la réflexion de Laroui sur la crise des intellectuels arabes et, plus largement, sur les rapports de l'idéologie marxiste et des intellectuels du tiers-monde. Car toute son argumentation se construit autour du retard historique de la culture arabe. D'où son impression d'être inactuel en présentant des thèses qui se réclament de l'historicisme.

Pris comme la recherche d'une « loi naturelle qui préside au mouvement d'une société », comme la logique interne d'une action qui mène à l'édification d'une theorie politique, l'historicisme, aux yeux de Laroui, est la srule voie qui s'offre à l'intellectuel arabe pour appréhender le réel, l'orienter et contribuer d'une ma-nière efficace à la réflexion révo-

On lira avec profit les développements que consacre l'auteur au marxisme « arabe » dont il souligne avec raison que les débats se radicalisent après la grande crise de 1967. A cette occasion, il étudie les mécanismes de récurrence de la tradition islamique : les rapports de la problématique de classe avec les nationalismes ; les difficultés qu'éprouve l'intellectuel à historiser sa pensée.

l'idéologie à la science dans sa de ces principes d'organisation réalité historique, vollà l'itinéraire et de défense, que les musui-mans affrontent une histoire dont monde afin qu'il puisse dominer la situation qui est la sienne. Et tres. Au centre de cette histoire, cette affirmation d'une spécificité le choc d'un Occident dominant qu'illustre la notion centrale de et d'un Orient dominé. Fidèle à retard historique, qu'anime l'exises prémisses méthodologiques, gence d'une interprétation origivon Grunebaum examine les effets nale du marxisme, ne va pas d'une occidentalisation tout à la manquer d'attirer à Laroui de sévères réactions de la part des marzologues, probablement aussi dures que celles que lui valut naguère son Idéologie arabe contemporaine (3). Ses références explicites à Gransci et sa critique des thèses althussériennes von t l'introduire dans un débat théorique dont on sait l'actualité et

ASEE

ESELLE.

Rationaliser la pensée

Pris à partie, il le sera encore par les intellectuels arabes dont il dénonce les aliénations, et par les tenants de la petite bourgeoisie aujourd'hut au pouvoir, dont les attitudes, conscientes ou inconscientes, font obstacle à la rationalisation de la pensée. Peu importe, si le débat s'ouvre et s'il aborde les problèmes au fond. L'idéologie arabe et la pensée musulmane cessent d'être un objet d'étude pour spécialistes; elles sont dorenavant prises en compte par les hommes qui veulent rénover l'une et redéfinir l'autre. Des travaux comme ceux de Laroui ou ceux de Mohammed Arkoun, mus ces derniers par une pensée radi-calement différente mais dont il faut dire l'importance (4), contribuent à cet effort de rationalisation. Voilà qui délimite le champ des controverses à venir.

J.-E. BENCHEIKH.

(1) Gallimard, 1973. Maspero 1967. . Modèle simplifié d'une struc Essais sur la pensée islamique.

le périscope de la bande dessinée

NOUS EDITONS

un philosophe s'insurge contre la science officielle **AUX ÉDITIONS**

dans

PENSÉE UNIVERSELLE

3 bis, QUAI AUX FLEURS **75004 PARIS**

l'imposture scientifique par louis jacot

Le vrai Mathieu Carrière Vos droits à 18 ans Ces filles qui posent nues ce mois-ci dans

le magazine de celles qui veulent en savoir plus

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Une quête initiatique

(Sutte de la page 13.)

On reconnaîtra l'intervention de l'histoire dans les destins individuels, theme ther à l'historien au est Max Gallo.

C'est à un autre niveau, cependant, que se situe l'originalité de ce livre. La profession de foi du narrateur, .en..effet, et ·les .conséquences qu'il en tire sont exposées avec la cohérence et la clarté d'une démonstration. Mais ce n'est pas une démonstration Intellectuelle, — c'est une aventure où s'engage tout l'être, avec son âme et son corps. Thomas n'a pas chaisi ses certitudes, il ne s'est pas « décidé » pour elles : ce sont elles qui l'ont, semble-t-ii, élu et désigné. Sa longue quête, jalonnée d'épreu-ves, est fidélité à leur choix, soumission aux lois devinées, pressenties, d'un destin finalement accepté. Toute révolte dépassée, c'est la conquête de la paix qui devient alors possible, et la sagesse qui commence, par le silence, dans une communion plaine et simple avec le monde réconcilié.

« Ce qui est vroi est simple, Ce qui est juste est simple », disait délà un curé de campagne à Thomas adolescent. Mais la simplicité est la grâce qui se donne la dernière; et chocun, pour aller vers elle, ne peut qu'inventer la voie qui lui sero propre. En retragant l'irinéraire de Thomas, c'est une aventure exemplaire dont Max Gallo donne ici le secret.

JOSANE DURANTEAU.

A PARIS UN EDITEUR: **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHENÇHE mahuscrits inedits de romans. poésies, essais, theâtre. étudle formule avec participa-

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

3 1 1 1 1 COM

人名英格兰人姓氏格兰

Les récits-gigognes de Silvina Ocampo

* FAITS DIVERS DE LA TERRE ET DU CIEL, prétace de Borges, introduction d'Italo Calvino, Traduit de l'espagnoi par F. Rosset. Galli-mard, « du Monde entier ». 288 p.,

LLE appartient à l'une des plus anciennes familles d'Argentine, l'une des plus riches aussi. Elle est l'épouse d'Adolfo. Bioy-Casares, que « l'Invention de Morei », publié en 1940, révélo comme l'un des majtres du récit fantastique moderne -- antre Buzzoti et son compotriote Cortazar — et dont, depuis, on a traduit ici, cinq autres ouvrages (1). Bioy, le compère de Borgès, qu'il accompagna dans sa guerre contre l'académisme roma-

Elle est la sœur cadette de Victaria Ocompo, égérie de ce qu'on appela l'Ecole de Buenos-Aires, qui fonda, en 1931, la revue « Sur », par quoi, pendant des années, elle allait faire rayonner tout ce que l'Europe et les États-Unis compteraient de neuf en littérature. Vic-toria souvent définie comme une « Madame de Staël de la pampa », célèbre pour ses « Dimanches à San Isidro » où défila avant la guerre, et après, la monde des arts et des lettres. Et qui, à quatre-vingts ans passes, n'a rien perdu de sa superbe d'impératrice re-

C'est dans ce creuset cosmopolite, où l'on apprenaît d'abord l'anglais et le français, où les enfants voyalent Parls avant Mar del Plata, où l'on lisait Proust avant Perez Galdos, que vécut en petite sœur attentive, Silvina. Aussi discrète et douce que Victorio est tonitruante et autoritaire, elle sut, dans l'ombre de son ainée, observer, et développer ses élans créateurs. Car, si Victoria est une animátrice, Silvina, elle, est un

Initiée par Chirico et Léger, elle commence par peindre, et comme le souligne Borgès, dans la préface du livre d'elle, qui paraît aujourd'hul : « l'immédiate certitude du visuel persiste dans sa page écrite » lémouvant hommage, soit dit en passant, d'un vieux monsieur dont le regard n'est plus, depuis longtemps, qu'intérieur). C'est avec lui : et Bloy qu'en 1940 elle constitue : fantastique », qui fit date. Elle écrit des poèmes — six recueils - et bientôt, des nouvelles - six

Le conte est un genre favori du public en Amérique du Sud, ce qui n'est pas le cas en France. Peut-être est-ce pour cela qu'on a vina? Peut-être aussi, jugeait-on son grand talent comme trop peu « typiquement argentin »? Voici, en tout cos, un choix important de textes, écrits de 1948 à 1961, parfaitement rendus en français par Françoise-Marie Rosset.

La parenté avec Henry James

Le recueil s'ouvre et se referme sur deux chefs-d'œuvre d'inspiration et de factures jamesiennes : « l'Imposteur » et « le Journal de Porfiria Bernal ». Dans les deux cas, en effet, un monde clos : un domaine abandonné, au fond de la pampa; une maison opu-lente, dans Buenos-Aires, qui rassure et enferme les êtres. Dans les deux cas aussi, l'affrontement de sensibilités exacerbées qui secrète la cotastrophe. Les deux jeunes gens de « l'Imposteur » se connaissent à peine et partagent, pour un temps, leurs existences dans une proximité obligée, haineuse, molsaine, (II y aura mort, mais de qui ? Qui est l'imposteur ? Les deux garçons ne sont peut-être qu'un, qui révait son double et se suicida en croyant l'éliminer ?) Dans le « Journal », une gouvernante analoise transcrit d'inquiétantes impressions concernant Porfiria, son élève, elle insère dans sa confession des passages du journal intime de l'enfant, plus inquiétants encore. (Qui des deux envolte l'autre ? Qui est la plus folle ? Peut-être que chacune n'est, en toute innocence que le prisme au travers duquel passe la névrose de l'autre ?)

nouvelles avec « le Tour d'écrou », de James, Italo Calvino, dans sor introduction a ce recueil-ci, note que « l'écriture (de Silvina) est un miroir qui reflète le monde en La clef de l'énigme, la vérité du récit — et qui lul est vérité du récit - et qui lui est extérieure — nous l'ignorerons jusqu'après la lecture. Mais rien ne nous empêche de la rever, de l'inventer. Silvina nous y invite, en enrichissant ces textes de ces jeux sur le temps, qu'elle affectionne. Dans les deux cas, le temps du récit une « Anthologie de littérature est le même, (« Nous étions au mois de septembre 1930 ») et il est insidieusement supplanté par un temps ultérieur, celui des perl'avenir, brouillant encore les cartes... Quand elles sont révélées, ces prémonitions transforment les

Soulignant la parenté de ces

Cette intrusion du surnaturel dans le récit se double souvent de terreur : d'autant plus que la mort est omniprésente, qu'elle soit prévue (« la Lettre sous le lit », écrite por une jeune fille qui

tant tardé à publier ceux de Sil- attendait son assassin) ou non (« le Filet » vengeance d'un popilion qu'une autre jeune fille avait tenté de tuer). La mort est imminente et c'est elle qui, souvent, interrompt le texte que nous ovons sous les yeux. Dans « les Photographies », une histoire à la Buriuel, l'héroine endimanchée d'un goûter d'enfants, petite mariée obscène dons ses dentelles pédiques -- elle est Infirme --mourra de l'achamement qu'auront mis les grandes personnes à fixer, pour la postérité, ce mome absurde et grotesque où l'on dé-coupe un géteau d'anniversaire...

L'enfance

et ses perversités

lci, l'enfance est la victime. Ailleurs, souvent, elle sera bour-redu. Aux yeux de Silvina, elle est un merveilleux champ d'ambiva lence. L'innocence des petites filles côtole leur cruauté, at il faut se méfier de leur application au jeu. Dans le très réussi « Péché mortel », nous verrons une première communiante connaître (ou rêver?) une incertaine initiation avec un domestique mâle qui la fascine, et, dans « Une voix au téléphone », les enfants mettront avec un détachement innocent, le feu au salon

Un monde complexe où prévout l'ambiguîté de toute relation entre les êtres, un monde aux couleurs bien réelles, aussi. Car Silvina explore avec la même subtilité l'Argentine désuète et patricienne de son enfonce, que celle, petite-bourgeoise, des faubourgs de Buenos-Aires. Avec ses pots de gomina rose, ses bancs publics où les Amants » dévorent, au même rythme, d'énormes gôteaux, ses Maisons en sucre » pour jeunes ménages désargentés.

Ces nouvelles non seulement réveient un écrivain dant les thèmes et l'écriture étonnent, dont les constructions sont très élaborées récits-gigognes, lettres dans les lettres, conversations dans les conversations, Journaux Intimes dans les journaux intimes. — mais aussi, elles restituent l'expérience humaine très vaste, très sereine d'une femme qui est - le soitelle? - moraliste. Elle émaille ses récits de réflexions comme celle-ci, qui en dit long sur sa socesse : « Nous sommes oussi ce que font de nous les autres. Nous ne les aimons pas pour ce qu'ils sont, mais pour ce qu'ils nous obligent a être. >

FRANÇOISE WAGENER.

(1) Tous publiés chez Laffont, dans la collection « Pavillons». Jacques Goimard a rendu compte du der-nies, Nouvelles Fantastiques, dans le Monde des livres du 9 août 1973.

Soljenitsyne –

contre Cholokhov

PRIX Staline, prix Lénine, prix Nobel, membre du comité central du parti et député quasi inamovible du Soviet auprème, porteur des plus hautes décorations de son pays... il est évident que Mikhali Cholokhov, agé aujourd'hui de sobænte-neuf ans, ne dolt pas cette position de, n° 1 incontesté des lettres soviétiques uniquement à son conformisme politique à toute épreuve ni à ses œuvres, fort peu nombreuses, de l'age mūr, tendancieuses et médiocres.

Sa célébrité et sa popularité incomparables (en 1965, le tirage de ses (ivres avait déjà dépassé quarante-deux millions d'exemplaires), Cholokhov les doit à l'œuvre majeure de sa jeunesse, le Dan paisible, - épopée puissante et sensuelle, fresque monumentale, riche en couleurs, qui traite de la vie des cosaques du Don, avant et pendant la la première guerre mondiale, la révolution et la guerre civile. Les deux premiers volumes sont sortis successivement en 1928 et 1929, la troisième quelques années plus tard, le quatrième et dernier en 1940. pathia excessiva envers Cholokhov, a qualifié de « génial » ce roman.

Le cutte que la masse des lecteurs a voué à l'écrivain résulterait-il d'un malemendu ou plutôt d'une escroquerie du siècle ? (Le Monde du 3 septembre.) En décernant à Cholokhov le prix Nobel « pour la rigueur et la probité de son œuvre -, l'Académie suédoise aurait-elle couronné un vulgaire faussaire ? La question est posée avec la publication, en ce début de septembre par YMCA-Press, à Paris, d'une étude en russe, intitulée le Tremplin du Don palsible (1), transmise à l'éditeur, préfacée, annotée et moralement cautionnée par Alexandre Soljenitsyne. Décédé en Russie II y a peu de temps, n'ayant pas réussi à mener à terme son travail clandestin, l'auteur de cette étude, dont le volume d'YMCA ne contient que le plan général et quelques chapitres, a été, salon Soljenitsyne, un théoricien et un historien éminent de la littérature. Soljenitsyne, qui le désigne, provisoirement, par l'initiale De, espère pouvoir, uttérieurement, révéler son nom.

En procédant à une analyse minutieuse du texte et des str du Don paizible sur les plans linguistique, stylistique, historico-idéologique, en invoquant certains faits troublants, partiellement oubliés, en citant de vieux articles de presse, en rappelant les polémiques qui éclatèrent lors de la parution des deux premiers volumes, l'auteur croit déceler dans l'ouvrage deux esthétiques, deux - principes d'écriture -, opposés et inconciliables. Au terme de cette argumentation, le Don palsible auralt donc eu « un auteur véritable » (maître écrivain, homme hautement cultivé, parfaitement au courant du dialecte, du foiklore, des traditions, de l'histoire et des aspirations cosaques). Il s'agirait, selon toute probabilité, de Flodor Dmitrievitch Krioukov (1870-1920), socialista révolutionnaire (donc antibolchevique), di p l 5 m é de l'université de Pétersbourg, membre de la première Douma, auteur de nombreux ouvrages inspirés par le folklore du Don et tenus en haute estime par et Korolenko. Fervent patriote local et séparatiste, Krioukov, dont Solienitsvne retrace une biographie succincte, préparaît une œuvre monumentale sur la vie des cosaques. Après sa mort, des suites du typhus, le manuscrit n'auralt jamais été retrouvé... Dans la version (ou plutôt dans les versions successives) que nous

en connaissons, le même Don paisible aurait eu, selon la même thèse. un - coauteur > (Cholokhov), ignorant le dialecte cosaque, dépourvu de culture, voué aveuglément à l'idéologie bolchevique et pannusse, supprimant à son gré des passages politiquement « génants » et en ajoutant d'autres, marqués par la platitude du style journalistique officiel... Réagissant à des rumeurs obstinées eur le plagiat, rappelle Sollentisyne, un groupe d' « écrivains prolétariens » avait publié dans la Pravda du 29 mars 1929 une déclaration qui flétrissait les colporteurs de ces bruits comme « ennemis de la dictature du prolétariat » et les menaçait de poursuites pénales. Peu après, Stelline « lui-même » désigna Cholokhov comme un « écrivain éminent de notre époque ». Lorsqu'en 1942 les Allemands s'approchèrent de la Stannitsa-Vechenskala, Cholokhov, en tant que premier personnage de la région, aurait pu facilement faire évacuer en priorité ses archives. Il n'en fit rien et prétendit par la suite qu'elles avaient été détruites pendant les combats

Les termes de la préface de Soljenitayne restent mesures, il se débardeur et employé de l'administration des immeubles d'habitation à Moscou, aurait pu créer une œuvre dépassant de loin son expérience vécue et son degré d'instruction (qui correspondait alors à un certificat d'études). Les deux premiers volumes du roman, remarque encore Soljentisyne, ont do être écrits en deux ans. « Les quarante-cinq années ultérieures de la vie de Cholokhov n'ont jamais continué ni cette hauteur ni ce rythme. - « Trop de miracles !... note-t-il avec philosophie. Des énigmes multiples attendent leur solution à ce jour. »

1) A paraître en traduction francaise aux Editions du Seufl.

Juin-Septembre 1944 A travers tac-similes a presse

JUIN 44: LA FRANCE SECOUE LE JOUG NAZI

André Rossel à qui nous devons déjà, entre autres, les JOURNAUX DU TEMPS PASSE, vient de publier aux Editions de LA COUR-TILLE un ouvrage que l'on peut considérer comme un chef-d'œuvre d'Histoire "à chaud". A travers 200 fac-similes et documents reproduisant les articles

parus dans la presse collaboratrice, anglo-américaine, neutre ou dans la presse résistante clandestine, vous pourrez suivre jour par jour, heure par heure, ces 100 jours qui ont permis la libéra-

tion de notre pays. Les communiqués des Q.G. alliés et allemands vous permettront de suivre parallèlement l'évolution de la situation militaire sur les fronts de l'Est, de Normandie et d'Italie.

Vous serez ainsi en prise directe avec l'Histoire vivante, car André Rossel s'est attaché à montrer par ces extraits de presse, tous les aspects de cette époque, les plus dramatiques, comme les plus cocassement pittoresques. Les jeunes vivront cette période comme si elle se déroulait aujourd'hul, les "un peu moins jeunes" retrouveront les préoccupations, les anxiétés, l'espoir qui les habitaient

Un fort volume 25 x 32, relié, de 256 pages comprenant plus de 200 fac-similés et abondamment illustré de pholographies de l'époque : 75 F.

BON DE COMMANDE à retourner à la LIBRAIRIE PILOTE : 22, rue de Grenelle - 75007 PARIS. Veuillez m'adresser pour examen gratuit ETE 44 d'André Rossel. Passé 8 jours, je vous réglerai □ comptant 75 F + trais de port 5,65 F, soit 80,65 F □ en 3 mensualités de 29,50 F (frais de port

____ Profession ___

Romans français

JEAN VERDUN: PAmour de lois. -Un roman, le huitième de son auteur depais 1956, qui a pour cadre l'île Maurice. (Robert Laffont, 260 p., 27,10 F.)

NRIA BIRISKI : La Teaminer Cosier. 23.40 F. ACQUES FOLCH-RIBAS: Une aurore

bordele. - Troisième roman de ces auteur, québécois d'adoption depuis dix-huit ans, qui se déroule dans le golfe du Saint-Laurent. (Robert Laf-font, 230 p., 22,40 F.)

- Peintre, graphiste, compositeur, metteur en scène, traducteur, l'auteur

belle. — On n'a pes omblé Semedi, dimenche et fêtes, prix Fénéon 1972. (Le Senil, 170 p., 20 F.) PATRICK BESSON: Je sen des bis-

Delpech à propos des Pesis Maux Bamonr. (Le Seuil, 160 p., 20 F.) GILLES SEDOR-ROY: Ma grand-mère Hilloize. — Un roman sur la qualité de l'ancienne vie. (Robert Laffont,

L'écut », 240 p., 25,20 F.)
PHILIPPE D'ANDRÉ: le Momie. Par l'anneur des Clejs. (Robert Lai-font, « L'écatt », 315 p., 31,80 F.) HENRI SPADE: la Grimpa. — Le nouveau roman de l'auteur de la

Histoire littéraire EMILE JOUSSET: Chamfort at 100 temps. - Un moreliste du dix-hui-

- Second roman de l'auteur de Vorones et début d'une odyssée qui sura pour titre les Patries tonnegères. (Robert Laftont, 210 p.,

DASHIELL HEDAYAT: Seles oscore.

livre ici, à vingt-six sos, son quatrième roman. (Flammarion, 315 p., 36 F.) ERIK ORSENNA: Loyold's blees. -

Un premier roman, qui se place sous le double signe de Duke Elliogno et du maréchal de Vanhan. (Le Senil, 160 p., 20 F.)
JEAN-MARC ROBERTS: La Portie

toires. -- « Un mient qui est éparé Paulhan », écrivair Bertrand Poirot-

220 p., 22,40 F.)
MICHEL COSEM: le Chair. Artes. études en sciences sociales) par un groupe de neuf chercheurs. (Le Seuil Recherches anthropologiques, 320 p., Dans la monvance des chevaliers de la Table roude. (Robert Laffont, 45 F.)

Bershe. (France - Empire, 220 p., 23.50 F.i .

> ROBERT VERGNES : l'Or dans la pses. — Le journal d'une expédition dans l'île d'El-Coco à la recherche du

Vient de paraître trésor du pirate Morgan. (Robert Laf-

font, e vécu », 280 p., 30,80 F). MICHEL PEISSEL : le Grand Passage

ten, des Cavaliers du Khom. (Robert Laffout, 250 p., 29,90 F.)

EDOUARD BERNSTEIN: les Présup-

posès de socielisme. — Recueil des articles écrits : partir de 1896 par ce

disciple de Marx et d'Engels, écrits qui sont à l'origine de la grande crise du révisionnisme. Trad. de l'allemand

par Jean Ruffer svec la collaboration de Michel Mozer. Suivi de Qu'elle

ose pareire ce qu'elle est, par Fré-déric Bon et M. A. Burnier. (Le Senil,

Bibliothèque politique », 300 p.,

33 F.)
PHULIPPE AZIZ : les Criminels de

guerra. — Les nazis depuis la débacie. Par l'ameur de Tu trabines

rième siècle. (Ed. Volcans, 210 p., 68 F.)

Témoignages

LEON ZITRONE : Teléjourseliste. -Vingt-cinq années d'O.R.T.F., cinq mille présentations de Journal télévisé, un millier d'en direct. (Robert Laffont, « Un homme et son métier ». 380 p., 31,80 F.)
ANDREI SAKHAROV : Sakbarov paris.

- Le recneil des rerces, déclaracions, réflexions du savant soviétique en faveur de la défense des droits de l'homme en U.R.S.S. et sur la coexistence pacifique entre les deux grandes puissances. Préface de Har-rison E. Salisbury, trad. du russe par Eric Vincent. (Le Seuil, « Combas ». 240 p., 29 F.)

GEBERT DECLERCO: Syndicaliste en liberté. — Trente années d'action syndicale par un syndicaliste C.P.D.T. Alain Besson er Jacques Julliard. (Le Senil, 190 p., 23 F.)

ALAIN TOURAINE : Post le sociologie. — Prolongeant Production de le société, ces essais se proposent de définir la démarche et le rôle de la sociologie dans nos sociétés. (Le Seuil, Points, 250 p., 9,90 F.) irrination et rationalité. — Résultars d'une enquête menée par le Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes (École des hautes

DOMINIQUE WOLTON: le Nome ordes second. — Un nouvel encadre-ment scientifico-social fonde sur quatre pouvoirs : médecins, travailleurs socieux, formateurs et laboramires. (Le Seuil, 190 p., 24 P.)

de Dominique Fréuerd. (Denoël, 368 p., 45 F.)

EDMOND ORBAN: la Présidence

moderne enx Etaty-Unis. - Person-nalité et institutionnalisation. (Presses de l'université de Québec, 230 p., de l'Himaleya. — La traversée de l'Himaleya en hydroglisseur. Par l'an-

PIERRE CHAUNU: Histoire science rociale. — La durée, l'espace et l'homme à l'époque moderne. (SEDES, 440 p., 40 F.)

Spiritualité

FRANÇOIS DECRET : Meni et le pradition manichéanne. — Une hérésie qui, pour les fidèles de la Catholica fur une sorte de « bolchevisme du quittième siècle », une cinquième colonne venue de l'étranger pour noysutet l'Eglise chrétienne. (Le Seuil, « Les maîtres spirimels », 190 p.,

9,90 F.)
SATPREM: Par le corps de la Tarre on le Sannyaria. - Par un adepte du « tantrisme » antent d'un essai sur Sri Aurobindo on l'aventure de la conscience. (Robert Laffont, 450 p., 37,40 F.)

Jeanne Champion

ma fille Marie-Hélène **Charles Quint**

"Original, constamment émouvant. Un grand roman." ROBERT KANTERS (Le Figaro) Calmann-Lévy

La rentrée chez les éditeurs (suite)

LA PAROLE EST A LA MÉMOIRE

E qui frappe dans un pre-mier survol des ouvrages d'histoire, des essais annon-cés pour la rentrée, c'est la prédo-minance des Mémoires, souvenirs, témoignages divers.

Mémoires de David Ben Gou-rion : Israël avant Israël (Grasset, tome I) : Mémoires de Bourguiba (Plon) : Souventrs de Léon Noël (Plon) : tome I des Entrêtiens de Gaston Monnerville (Plon) : Mé-Gaston Monnerville (Plon); Mémoires de Panine, ami de Soljenitsyne (Flammarion); Mémoires
de Jacques Massu: Sept ans avec
Leciero (Plon); du colonel Argoud: Pitié pour la France
(Payard); d'Otto Skorzeny, général SS qui, dans la Guerre inconnue, fait état des trahisons
qui ont causé la défaite allemande
(Albin Michel): et, pour le début
1975. les Mémoires du général Bigeard et ceux de Roger Wybot geard et ceux de Roger Wybot (Presses de la Cité).

Andre Malraux donne la suite de ses Anti-Mémoires sous le titre Lazare, ainsi qu'un livre de réflexions sur l'art : l'Irréel (Gallimard).

Au chapitre des grandes blo-graphies, signalons ceile de Hiller (vie et mort), par Robert Payne, déjà auteur d'un Molraux (Bu-chet-Chastel), et, par Leonid Brejnev, un Lénine (Albin Michel).

La Loi nazie en France : recuell des documents sur l'occupation réunis par Robert Aron, Philippe Héraclès et M° Garnier-Rizet, fait

l'objet d'un ouvrage à paraitre, en édition bilingue, chez Guy Auther.

Daniel Aziz, avec la collaboration de Dominique Frètard, retrace l'histoire des Criminels de muerte (Dennéll). guerre (Denoël).

Michael Jacot, journaliste cana-dien angiais, public un document sur le camp d'enfants déportés de Terezin, dont il ne resta qu'une centaine de survivants. Urlam-

Au présent

Les troubles que conneit l'Ita-lle contemporaine, l'inquiétude qu'ils font naître, remettent en d'Annunzio - Mussolini (Buchet -Chastel:

L'histoire au présent ou au passé récent n'est pas moins fer-tile en publications.

— Sur le Watergate, outre le livre de Mary McCarthy (Gal-limard), paraît un essai, l'Ajjaire

du Watergate (Robert Laffont), rétigé par deux journalistes du Washington Post, qui en démon-tent le mécanisme et racontent leur enquête.

— Le Chili donne lieu à trois livres : le Dossier notr, réalisé par un collectif où figurent nos collaborateurs Marcel Niedergang et Pietre Kalfon, pour la collection « Témoins » (Gallimard), et chez le même éditeur, dans la collabition « Tièn du temps » collection « L'Air du temps », Chili ou la Tentative : révolution-légalité, par Olivier Dulamel, ainsi qu'un Chili sous Allende, d'Alain Joxe (col. « Archives »). De Noam Chomsky, linguiste réputé, paraît un Guerre et Paix au Proche-Orient (Pierre Bel-lond).

- La Chine, vingt-cing ans, vinyt-cing siècles, fait l'objet d'un ouvrage de Francis Audrey dans la collection « L'histoire im-médiate » (le Seuil), que vient appuyer Demain, l'armés chinoise, de Jean-Pierre Brolé (Balland.) Quant au Portugal et son avenir, le livre du général Spinola qui précèda le coup d'Etat, il paraîtra chez Flammarion.

Les cent jours

La politique française au passé et au présent inspire également plusieurs ouvrages. — Pétain et les Français, de Richard Griffiths (Calmann-

— Essais sur la France, déclin ou renouveau? de Stanley Hoff-mann, professeur à l'université Hayvard et co-auteur d'A la recherche de la France (Le

- Les Cent Premiers Jours de Giscard, d'Alfred Fabre-Luce (Robert Laffont), auquei on peut rattacher le Mythe réformaleur. de Laurent Salini (Editions so-

— Fort du succès de son Défi démocratique, Georges Marchais publie la Politique du parti communiste français, cependant que M. Cardoze et J. Lagadec voient dans les 49 % obtenus par la gauche aux dernières élec-tions présidentielles, la Naissance d'une majorité (Editions so-ciales). d'une ciales).

— David Caute, auteur d'un ouvrage remarqué : les Intellectuels et le parti communiste, publie : les Compagnons de route (Fayard). Roland Gaucher, de

crète du parti communiste (Albin Michel).

Documents

Plusieurs ouvrages sont annon-cés sur les thèmes de la phar-macie et de la médecine : ● L'Invasion pharmaceutique, par J.-F. Dupuis et S. Karsenty (Le Seuil).

• Les Trusts des médicaments par Charles Levinson (Le Seuil).

• Un Guide des médicaments les plus courants (Le Seuil). • Plaidoyer pour une anti-médecine, par Charles Dayant (Presses de la Cité).

Sainte Anne, priez pour moi sur les hôpitaux psychiatriques par D. Duchateau (Belfond).

Des sujets

 Marcel Bluwal, réalisateur à la télévision, livre son autobiogra-phie : Un ailer (Stock). André Astoux, dans l'Ouble évoque la « traversée du désert » avec le général de Gaulle (J.-C Lattès).

 Michel Poinsreff se raconte dans Polnaréflexion (Stock). Robert Manuel en fait autant avec Qu'allait-il faire dans cette galère? (Julliard).

On réédite, de Jean Vilar, un recueil d'articles : le Thédire, service public (Gallimard), et. de Jacques Decour, un ensemble de textes présentés par Aragon et réunis sous le titre : Comme je vous en donne l'exemple (Editeur Français réunis).

Des essais

- De Jean Fourastié : Comment mon cerveau s'informe, journal d'une recherche (Robert Laffont). La psychologie vue à la lumière de l'informatique. De Henri Laborit, directeur de laboratoire à l'hôpital Bouci-caut : la Nouvelle Grille, esset de philosophie scientifique.

- De Marc Paillet : le Journalisme (Denoël). Fonctions et lan-gages du quatrième pouvoir. — De Pierre Daninos : les Tou-ristocrates (Denoël).

— De Jean Cazeneuve : l'Homme téléspectateur (Gonthier - Médiations). - P.-M.

- Mre me Le temps du déjà-lu : Marx, Freud...

P N philosophie, les travaux issus de l'œuvre de Margement les publications de cer automne. On continue de redécouvrir les dilférents aspects de la « théorie critique » élaborée depuis l'entre-deux-guerres par les penseurs de l'école de Franctors, de Marcuse à Horkheimer, d'Adorno à Ernst Bloch. Et. cette tous, la traduction trançaise de plusieurs de leurs ceuvres mairresses va permettre de mesurer l'acmalisé de ce courant de pensée où viennent se conjoindre un marxisme sans orthodoxie et un béséliantsme

renouvelé. Ciaq livres sont annoncés: la Philosophie de la Renassance d'Ernst Bloch (Payot), deux textes de Max Horkheimer (les Débats de la philosophie boargeouse de l'histoire chez Payor, sinsi que le londamental Théorse traditionnelle et shéorsque crisique chez Gallimard). Enfin. chez Gallimard également, deux ouvrages de Jürgen Habermas (Connaissance et intérés et Profils philosophico-politiques) qui représente la «deuxième génération » de l'école de Franciore et en remanie l'appareil conceptuel. Aux Editions universitaires, un travail phi-

losophique sur « l'Ecole de Francfort » par, Pietre Zima. Les Editions sociales entament la publication d'une nouvelle maduction intégrale des Théories de la plus-value de Marx. On disposers donc désormais d'une édition rigoureuse de ce très important texte de travail, qui constitue fa traduction française de ce manuscrit, publié par Kauský après-la mort d'Engels, avair paru antrefois aux

éditions Coste sous le nere d'Histoire des doctrines économiques : elle étant depuis bien longramps mnouvable. Le premier some des Earits politiques de Gramsci (Gallimard) ouvre une longue série qui va permeure d'avoir enfin directement accès aux textes du théoricien marxiste italien que Chrisrine Glusksman analyse d'autre part dans Granuce et la théorie de l'Etes (Fayard). Moins célébre que Gramsci. mais à découvrir également, Galvano Della Volpe, dont an essai suggestif (Reussean et Marx) est traduit chez Grasset L'œuvre de Lukaca apparairra,

sociales).

D'autre part, un livre de Jacques Rancière, qui entend tiret la Leçon tradition marxiste dominent lat- & Alabuster (Gallimard) devrait provoquer un renouvezu de la polémi qui se poursuit autour du méoricien français, dont les éditions Maspero publie une conférence inédite, prononcée en 1967: Philosophia et philosophia spontaneo des savants.

> A côré de cetre abondante producrion marxiste, de nouvelles œuvres de philosophes qui, malgré leur disparini, ont en commun d'avoir déjà à leur scrit de nombreuses publications : Jacques Derrida, dont le dernier rexte s'intitule Glas (Galilee); Jean-François Lyonard qui poursuit sa réflexion sur l'Economie libitinale (èd. de Minuit); Vladimir Jankelevirch qui nous offre une nouvelle méditation ayant pour thème l'Irréversible es la Nostalgie (Flammarion); Roger Caillois qui pu-blie Approches de l'imaginaire (Galli-mard); Jean Beaufret enfin qui clôt par un troisième volume son Dislogue evec Heidegger (Minuit).

Sciences humaines

PSYCHANALYSE - Les Mémoire Fun sécropathe, du président Daniel-Paul Schreber seront enfin disponibles en français (Seuil). Comme on le sait, c'est uniquement à partir de cet extraordinaire récit autobiographique que Freud a élaboré sa célèbre analyse du · cas Schreber · er de sa paranoïa, où il jeme les fondements d'une théorie de la psychose. Aurre terre dessique de « l'âge d'or » de la psychanalyse, dù à l'un des premiers disciples de Freud, Thelasse de Sandor Perenczi, prendra place dans- le troisième et avant-dernier volume de ses « Œavres complènes » (Payor). A signaler un voluminens « rappors in l'homosexua-

SOCIOLOGIE. - Avec Pour la sociologie. Alsin Toursine prolonge, à cravers une serie d'articles, la démarche qui animait. Productson de la rociété (Seuil). Aux Editions de Minuit, après Asiles et Mise en scène de la vie quosidienno, un nouvesa livre d'Erving elle aussi, sous un éclairage accivers. Goffman, les Rites d'anteraction donne avec le publication d'un inédit mon- la mesure d'une œuvre importante et

ANTHROPOLOGIE - Une nouvelle collection, au Seuil, intitulée Recherches anthropologiques débuters par un ouvrage collectif dirige par Jean-Pierre Vernant, regroupant, der-rière le ritre Divination et raisonalité, une serie d'études consacrées à la Mésopotamie, la Grèce et la Chine anciennes étudices avec les méthodes propres à l'anthropologie. Cette collection publiera également un livre de Pietre Clastres. le Grand Parler, authologie commençie des mythes des Indiens

doit is a search and the search and

A signaler également : un essai original de Dominique Lecourt sur Bachelard (Grasser), et un nouvel ouvrage du psychologue Jean Piager :

On le voit : cette rentrée n'est guère placée sous le signe d'un quelconque renouveau de la pensee. On ne peut se défaire de l'impression que le temps est plus à la rétrospective et à la routine conceptuelle qu'à la vivacité de l'esprit. Le temps du déjà-lu va-t-il durer longremps ? — R.-P. D.

Nos collaborateurs publient

PIERRE VIANSSON-PONTE : Des jours entre les jours (Stock). - Le recuell des chroniques

ALAIN GUICHARD : les Jésuites (Grasset). - Par l'auteur des Francs-Macons.

MARC MARCEAU : le Coup d'Athènes (Buchet-Chastel). -Par le correspondant du Monde à Athènes.

ROBERT ESCARPIT : les Billets du Monde (J.-J. Pauvert).

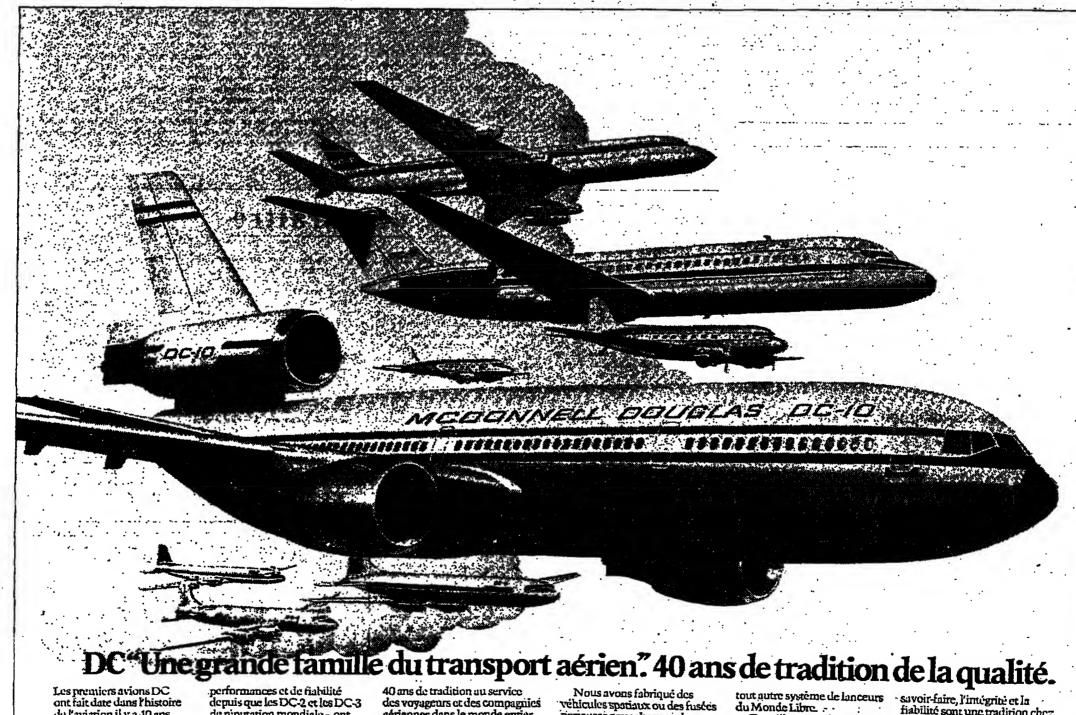
JAMES SARAZIN : la Police en miettes (Calmann-Levy). --Du temps de M. Marcellin.

DOMINIQUE DESANTI : : /es Stallolens (Fayard). — L'explication d'un comportement à travers des souvenirs.

99 F

59=

625



de l'aviation il y a 40 ans. Depuis, plus de 3.000 avions de livne ont été construits sous cette cilèbre marque de "Mc Donnell Douglas".

DC est synonyme de

de reputation mondiale - ont marque le début de l'ère du transport acrien moderne. Notre DC-10 tri-réacteur, doté d'une cabine spucieuse, est l'apothéose de cette lignée et confirme

aériennes dans le monde entier. En plus de la production continue d'avions commerciaux, McDonnell Douglas a construit plus de 48 000 avions militaires et plus de 57.000 missiles.

poneuses pour chacune des missions interplanétaires américaines comportant un

Nos Deltas ont lancé plus de atellittes civils dans l'espace que

Tous illustrent, d'une façon impressionnante, que le

fiabilité sont une tradition chez McDonnell Douglas.

MCDONNELL DOUGL



c'est la rentrée

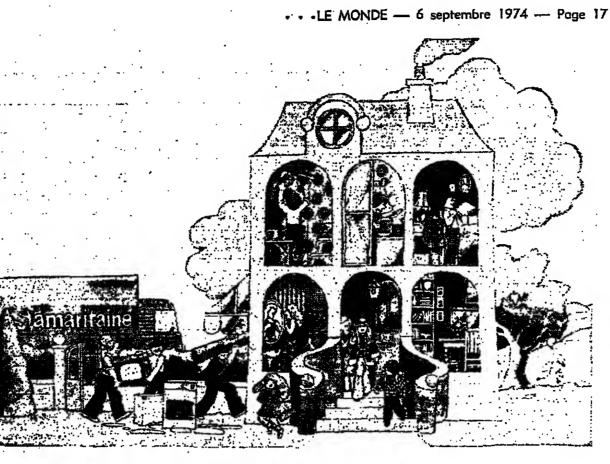
rend...

 $mhlie_{\mathbf{H}}$

alite.

votre maison doit faire peau neuve

MAGASIN 2 4° ETAGE



CONVERTIBLE RUSTIQUE

le mètre 25 F

MOQUETTE nylon,

literie 140, gami tissu tapisserie, coton 100%, avec matelas

mousse de polyéther 995 F

largeur 4 mètres, le M² 29 F

le FAUTEUIL assorti **325 F**BROCATELLE, viscose et coton, largeur 130,

GARNITURE laitonnée style Louis XV, ou Louis XVI

avec anneaux et accessoires de pose

supplément par 10 cm **7 F 50**

longueur 150 **119** F





LIT JUNIOR hêtre teinté chêne dair, sommier métallique, coloris mode

80×190 **99**F Matelas mousse de polyether, housse nylon 80 x 190 **59 F**

EDREDON taffetas, antiglis, intérieur polyester,

150 x 170 90 x 150.

LITERIE SAMARYS MATELAS à ressorts coutil rayonne et fibranne, plateaux piqués

140 cm **208** F 90 cm 155 F SOMMIER sur pieds coutil assorti 90 cm **187 F** 140 cm **2**

140 cm **21.1** F OREILLER plume coutil coton rayé

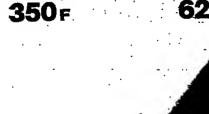
60 x 60 14F TRAVERSIN plume coutil coton rayé -

BUREAU piètement tube chromé, plateau et tiroirs plastifiés orange, 100 x 0,72 x 0,60 **145** F La CHAISE 35 F.

CARPETTE "Dralon" haute mèche dessin moderne or ou naturel

150 x 220

200 x 300 625F







théâtres

Les théâtres

A.C.T. - Alliance française, 20 h. 45: la Nuit des dauphins. Athénée, 21 h. : le Sexe faible. Carre Thorigny, 21 h. : Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas redes-

cendre.

Cymnase. 21 h.: le Chevai évanoul.

Hébertot. 21 h.: l'Amour fon

Huchette, 20 h. 45 : la Cantairice

chauve; la Lecon.

Le Lucernaire, 20 h. 36 : Molly

Bloom: 22 h.: le Corpa.

Madeleine, 20 h. 30 : le Tournant.

Michel. 21 h. 10 : Duos sur canapé

Michodière. 20 h. 30 : l'Arnaccur.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le

Premier.

Premier.
Tertre, 20 h 30 ; le Sauvage.
Théâtre Essaion, 20 h 30 : Comment
harponner le requin?: 22 h 30 :
Phédre
Théâtre Présent, 20 h 30 : Zut i

l.es cafés-théatres

An bec fig, 21 h. 30 : Orsison : les Dactylos : 23 h. : Ysnn B. Le Caf Conc de Paris, 20 h. : Colud'une bourgeoise Orphée II, 22 h. 30 : le Bei Indiffé-

Les festivals

ESTIVAL Salle Pierel, 20 h. 30 : E. Novitskaia. plano (Schubert, Prokofley, Cho-pin).

le music-hall

Casino de Paris, 20 h. 45 : Zizi, je Calcutta
Follos-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la

THÉATRE-ÉCOLE TANIA BALACHOVA

ATELIER dîrigê par Véra GREGH Renseignements: 627-51-63 11 b. - 18 b.

L'ALAP et les SPECTACLES LUMBROSO

CHŒUR NATIONAL DE L'U.R.S.S. Dir. A. SCHVECHNIKOV

> CHANTS ET DANSE hongrois et tziganes 100 artistes «KISZ» et «RAJKO»

IORCH. PHILHARMON. DE BUDAPEST Dir. A.KORODI PALAIS CHŒUR NATIONAL des CONCR DE L'ARMENIE 10 sept

SOVIÉTIQUE Dir. O. TCHEKIDJIAN BEETHOVEN 9° Symphonie 200 artistes

ROSSINI « STABAT MATER » ORCH. PHILHARM. DE BUDAPEST Dir. A. KORODI

CHŒUR NATIONAL DE L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE Dir. O. TCHEKIDJIAN 200 artistes

CHŒUR NATIONAL DE L'ARMÉNIE SOVIÉTIQUE Dir. O. TCHEKIDJIAN

Châtelet. 20 b 30 : les Trois Mous-Variétés, 21 h. : Godspell.

les cabarets

Alcazar, 23 h. : Une nuit à l'Alcazar Crary Horse Saloon, 22 b et 0 h. 30 : Revus Don Camilio, 20 h. 30 ; les Frères ennemis, G. Séty. Lido, 22 n 30 et 0 n 45 : Grand Jeu. Mayol 16 h 15 at 21 h. 15 : Q nu. Moulin-Rouge, 22 h. : Pestival. Tour Eiffel, 20 h. : Viva Mexico.

1.es chansonniers

Caveau de la République. 21 h. : Sept aus plas sept aus mieux. Deux-Anes, 21 h. : Sattre_ dans tous les colus

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : les Capoeiras de Bahta, balleta brési-

Les films marques (*) sont interdits aux moins de treize aus,

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: Shors, d'A. Dovienko; 18 h. 30: le Crime de M. Lange, de J. Renoir; 20 h. 30: Duel silencieux, d'A. Kurosawa; 22 h. 30: Fidvre sur Manhattan, de J. von Starnbarg; 0 h. 30: British Sounds, de J.-L. Godard. Rue d'Olm, 19 h. 30: le Lion à sept têtes, de G. Rocha; 21 h.: Barravento, de G. Rocha.

Les exclusivités

AMARCORD (12., v.o.) (**); Gaumont-Champs-Elysées (8*) (15987-29), Hautefeuille (6*) (633-79-38),
Madeleine-Gaumont (8*) (07356-03), Victor-Hugo (16*) (72749-75); v.f.: Gaumont-Convention
(15*) (828-42-27), P.L.M.-Saint-Jacques (14*) (539-63-42), Ternes (17*)
(380-10-41).
L'ARNAQUE (A., v.o.): U.G.C.Odéon (6*) (325-71-03), Elysées- Cinéms (8*) (225-37-39); v.f.: Helder
(9*) (770-11-24), Bretagne (6*) (22257-97).
ATTENTION ON VA SE FACHER

(9°) (770-11-24), Breiagne (6°) (222-57-97).

ATTENTION ON VA SE FACHER
(IL-ESO. V.I.): Ominia (2°) (23139-36), Liberté (12°) (343-01-59);
V.O.: Ermitage (8°) (359-15-71).

CONTES BIMOGRAUX (Fr.) (°°);
BIJSécs-Lincoln (8°) (359-36-14)
(sous-tifres anglais). Studio des
Ursulines (5°) (033-99-19), Dragon
(6°) (548-54-74), Hollywood-Boulevard (9°) (770-10-41), Cambronne
(18°) (734-42-96), Bienventle-Montparnasse (15°) (544-25-02), U.G.C.Odéon (6°) (325-71-08), Vendome
(7°) (973-92), Chichy-Pathé (18°)
(522-37-41), Pasy (16°) (238-62-34).
COMBMENT REUSSIR QUAND ON
EST C... ET PLEURNICHARD
(Fr.): Concorde (8°) (359-92-84).
Saint-Lagare-Pasquier (8°) (38756-16).

48-18), U.C.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19).

GRANDEUR NATURE (Fr.) (**):
Blarritz (8°) (389-41-33), MacdelineGaumont (8°) (073-58-03), ClichylPathé (18°) (522-37-41). La Clef
(5°) (337-90-90). Ciné-Halles (2°)
(236-71-71). Blenvende - Montparnasse (15°) (544-25-02), U.G.C.Odéon (6°) (325-71-03), Maxévile
(9°) (770-72-87), Magic-Convention
(15°) (828-20-32).

LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.):
Quintette (5°) (033-35-40), Concorde
(3°) (359-92-84), Gaumont-Opér
(9°) (073-95-48), Gaumont-Cud
(14°) (331-31-18), Clichy-Pathé (18°)
(522-37-51), Cambrorne (15°) (734-42-98), Gaumont-Gambelfa (20°)
(797-95-02), Moutparnasse 33 (6°)
(544-14-27).

HOSPITAL (A., v.o.): Marais (4°)
(278-47-68).

LES MILLE ET UNE NUITS (11. (278-47-58).

LES MILLE ET UNE NUITS (IL. v.o.) (**): Blarritz (8*) (359-42-33). Studio Médicis (5*) (633-25-87), Bliboquet (6*) (222-87-23). Studio Baspall (14*) (328-38); v.f.: Hollywood-Boulevard (9*). (770-10-41). Rapoléon (17*) (380-41-18). Olichy-Palace (17*) (387-77-29), Mistral (14*) (734-20-70). Cinémonde-Opéra (9*) (770-01-20), Liberté (12*) (343-01-59).

Jeudi 5 septembre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

Le cirque Camé Thorigny, 20 b. : Cirque Gruss.

Son et lumière

Invalides, 22 n. : Ombres de gloire (de Louis XIV à Napoléop et à l'Aigion)

Les concerts

Musée de Ciuny, Thermes, 18 h.:
Quastior Parrenin (Beethoven,
Brihms, Bartok).
Egilse Saint-Eisenne-du-Mont, 21 h.:
Orchestre de chambre de Heidelberg (Bach, Vivaldi, Emndel, Telemann).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Publicis - Saint - Germain (6*) (222-72-80). Triomphe (8*) (225-45-76), Paramourt-Orléans (14*) (580-63-75). Paramourt-Montmartre (18*) (606-34-35). Lux-Bastilis (12*) (343-79-17), Plaza (8*) (073-74-55), Paramount-Maillot (17*) (756-24-24), Grand Pavois (15*) (331-44-55). Cluny-Ecoles (8*) (332-20-12), Murat (16*) (286-99-75). EXECUTIVE ACTION (A. v.o.): Eximitage (8*) (359-15-71); v.l.: Maine-Elve-Ganche (14*) (567-64-65). Paramount-Opèra (9*) (973-34-37), Terminal-Foch (18*) (704-48-53).

49-53].
LA FEMIME DE JEAN (Fr.): Bona-parte (6°) (328-12-12), U.G.C.- Mar-hour (8°) (225-47-19).
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.): Saint-André-des-Arts (6°) (328-48-18), U.G.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19).

Les films nouveaux

2° (742-60-33)

LA PALOMA (F.): Elysées-Lincoln.
8° (359-36-14). Ciné-Halles. 2° (236-71-72). Hautofeuille. 6° (633-79-38).
LE PASSAGER (Ang.-Fr., vf.): Richelleu-Gaumont. 2° (233-58-70).
Gaumont-Ambassade. 8° (359-18-08). Montparnasse-Pathé. 14° (236-85-13). Cambronne. 15° (734-2-96).
Danton. 6° (326-08-18). Pauvette.
13° (331-60-74).

MOSTER MAJENTIE (A., v.o.): Marignan. 8° (259-92-82). Cluny-Palace, 5° (033-07-76); v.f.: Wepler, (18*) (387-50-70). Montparasse-Pathé, 14° (325-65-13). Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74). Berlitz. 2° (742-60-33)

DITES-LE AVEC DES FLEURS, film français de Pierre Grimblat, avec Delphine Seyrig, Fernando Rey. — Colisée, 8° (359-29-48), Français, 9° (770-33-88). Caravelle, 18° (387-50-72), Montparnasse - Pathé, 14° (328-85-13), Fauvette, 12° (331-56-86), St.-Germain Studio, 5° (033-42-72). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Convention, 15° (828-42-27).

LE CANARDEUR, film américain de M. Cimino, avec Clint Eastwood. — (v.o.): Ariequin, 6° (548-82-25). Paramount—Elysées, 8° (359-49-34), (v.L): Galarie, 13° (580-78-86), Grand Pavols Bábord, 15° (531-44-58). Paramount—Gatté, 15° (325-99-34). Capri, 2° (508-11-69), Faramount—Opéra, 9° (973-34-37). Paramount—Maillet, 17° (548-24-24), Paramount—Criéans, 14° (580-03-75).

MARSETLLE CONTRAT, TIM maricain de E. Parrish, avec Maureen Kerwin, Michael Caine, Authony Quilm, M. Bossuft. — (v.o.): Jean-Cocteau, 5° (033-47-62), Ermitage, 8° (359-15-71), (v.f.); Rex. 2° (238-83-93), Rotonda, 8°. (833-08-22), Telstar, 13° (333-08-19).

LES DERNIERES FIANCALL-LES, film québecois de J.-P. Lefebvre : le Marais, 4° (278-47-86).

LES SEINS DE GLACE (Fr.):
George-V. 8° (225-41-45). Ermitage.
8° (259-15-71). Paramount-Opére. 2°
073-34-37). Max-Linder. 9° (770-40-4).
40). Moulin-Rouge. 18° (606-63-26).
Boul'Mich. 6° (033-48-29). Paramount-Montparnasse. 15° (326-22-17). Mistral. 18° (734-20-70). Paramount-Gobelina. 13° (707-12-23).
Magic-Convention. 15° (828-20-33).
Paramount-Maillot. 17° (758-24-24).
Paramount-Odéon. 6° (325-58-83).
Murat. 16' (288-99-75).

PECHE VENIEL (It. v.o.) (**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08), Nor-mandia, 8* (350-41-18); vf.: Cli-chy-Pathé, 18* (622-17-41), Breta-

Q (Fr.): Mercury, 8° (225-75-90). Gaumont-Sud, 1e° (351-51-16). Cli-chy-Pathé, 18° (522-37-41), A.B.C. 2° (236-55-54) CNY-PAINE, 18° (322-71-81), A.S.C. 2° (236-55-54)

SOLEIL VERT (A., v.o.) (*): Publicie-Mairgnon, 8° (339-31-97); v.f.: Marsville, 9° (770-72-87). Gaumont-Sud, 14° (231-51-16), Clumy-Palace, 5° (033-07-78).

SVEET MOVIE (Fr.-Can., v.o.) (**): Quintette, 5° (033-25-40).

STAVISEY (Fr.): Marignan, 8° (359-92-81)

LES VALSEUSES (Fr.) (**): Rio-Opéra, 2° (742-82-54), Athéna, 12° (343-07-48); U.G.F. Marbouf, 8° (223-47-18).

WOODY ET LES EOBOTS (A. v.o.):

WOODY ET LES BOBOTS (A. v.c.) : Hautefeuille, 6 (533-79-38).

Les rééditions

LE DICTATEUR (A. v.o.): Champolion, 5° (033-51-60).

DROLE DE DRAME (Fr.) ActuaChampo, 5° (033-51-60).

LES FEUX DU MUSIC-HALL (IL,
vo.): Artistic-Voltaire, 11° (70019-15).

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78).

LA POISON (Fr.): Saint-GermaidRuchette, 5° (633-87-59). Martair,
18° (325-27-06). HUCHETTE, 5° (33-87-35), Baylan, 18° (525-27-08). LES TROIS AGES (A.): Saint-Sèverin, 5° (033-50-91), Studio-Marien, 5° (225-20-74) à 20 h. et 22 h. UN TRAMWAT NOMME DESIR (A., 7.0.): Quintette, 5° (033-35-40).

Les grandes reprises

BLOODY MAMA (A., v.o.) (**):
Luxembourg, 6* (633-97-77).
CETTE NUIT OU JAMAIS (All., v.o.):
Marais, 4* (278-47-86).
2091 · ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.): Studio de la Contressarpe,
5* (325-78-77).
JOE HILL (A., v.o.): 14-Juillet, 11*
(700-51-13) JOE BILL (A., V.O.): 14-041-05 (700-51-13)
LITTLE BIG MAN (A., V.O.): La Clef. 5° (337-90-90).
LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., V.O., (**): Styr. 5° (533-98-40), Murst. 16° (282-59-75): V.f.: Lumière. 9° (770-84-64). Scals. 10° (770-40-90), Montparmasse. 14° (325-58-13). (770-40-40), MONEPATRASE, 14 (426-55-13).

LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.):

14-Juliest, 11 (700-51-13).

SNOBS (Fr.): Studio de la Harpe,

5° (033-34-83). 5- (USN-34-85). UN ETE 42 (A., v.c.) : Banelagh, 16* (224-14-08), tous les jours à 20 h, sam et dun à 14 h, 30 et 30 h,

Les festivals LES MEILLEURS POLICIERS : André-Bagin, 13 (337-74-39) : le Boucher. TROIS FOIS M. BRANDO (va.) : Noctombules 5- (033-12-34): l'Equi-

Notiambules, 5s. (033-12-34): l'Equipole sausses.

W. C. Fields (vo.): Studio Logos, 5s' (033-26-42): W. C. Fields Parade, 5s' (033-26-42): W. C. Fields Parade, HITCHCOCK (vo.): Action-Christine, 6s' (255-85-76): Una famme disparate.

A. CHRISTIE (vo.): Grands-Augustins, 6s' (833-22-13): Eleurtre su galop.

BERGMAN (vo.): Racine, 6s' (833-43-71): l'Œil du diable.

ETE 74 (vo.): Pagode, 7s' (351-12-15): la Mamman et la Putain, Richard Millibouse Nixon, RISTOIRE DE L'OUEST VUE FAR LE WESTERN (vo.): Action-La Fayette, 9s' (878-80-50): le Faucon-maitais.

TROIS FOIS J. FONTAINE (vo.): Now-Yorker, 9s' (770-63-40): Wo-men.

FELLINT (v.o.) : Olympic, 14* (781-67-42) : los Clowns.

Les séances spéciales

Les seauces Speciales

LA BELLE ET LA BETE (Fr.): le Saine, 5° (325-92-46), à 14 h. 15, 16 h 15 et 18 h. 15.

CABARET (A., v.o.): Châtele-Victoria, 1° (235-12-83), à 11 h. 45 et 0 h. 15.

LEO THE LAST (A., v.o.): la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MACADAM COW-BOY (A. v. o.): la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 12 h. et 24 h.

Lusembourg, 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h et 24 h.

LA NUIT AMERICAINE (Fr.):

Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 b., 12 h. et 24 h.

LES 490 COUPS (Fr.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h. 24 b.

MASCULIN FEMININ (Fr.): SaintAndré-des-Arts. 6* (326-48-18), à
12 h. et 24 h.

OUT ONE... SPECTRE (Fr.): is
Soine. 5* (325-92-48). à 20 h.
(durée 4 h.). Seins, 5° (225-240). a 20 List (durée 4 h.).

UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A. v.o.): la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. ct 24 h.

TRAQUENARD (A. v.o.) et GRAND-HOTEL (A., v.o.): Studio Bettrand, 7° (783-64-65), à 20 h. 15.

UN HOMME QUI DOET (Fr.): le Seins, 5° (225-92-46), à 12 h.

ZORBA LE GREC (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (236-12-83), à 13 h. 45 rt 16 h. 10.

LES ZOZOS (Fr.): Châtelet-Victoria, 1° (236-12-83), à 18 h. 40, 20 h. 30 rt 22 h. 25.

WOODE WOODPECKER FLASE (A., v.o.) WOODY WOODPECKER FLASH (A. v.o.): Studio Marigny. 8° (225-20-74), à 14 h., 15 h. 15 et 17 h. 30.

Tour Service

ÉLYSÉES POINT-SHOW (v.o.) CINOCHES SAINT-GERMAIN (v.o.)



SAINT-JEAN

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE Cinéma rue Frédéric-Sauton - Tél. 325-95-9

UN HOMME QUI DORT à 14 k., 16 h., 18 k.

LE MAITRE ET MARGUERITE à 20 h, OUT 1: SPECTRE

LE SEINE Studio

Robert Chazal (FRANCE SOIR)

GAUMONT ÉLYSÉES V.O. - GAUMONT RIVE GAUCHE V.O. IMPÉRIAL PATHÉ V.F. - HAUTEFEUILLE V.O.

> Il faut donc voir ce grand film, mis en scène avec un talent extraordinaire:

le chef-d'œuvre de Ken Russell

à 14 k. 15, 16 k. 15, 18 b. 15 FESTIVAL JEAN COCTEAU

1) - LA BELLE ET LA BETE -12 h. 15, sauf distancie MOR Centre du Cinéma Nouveau LES DERNIERES **FIANCAILLES** de J.J. LEFEBYRE

Le Marais HOSPITAL de Fred WISEMAN

20, rue du Temple 278.47.86 de Daniel SCHMID

GAUMONT Champs-Élysées II (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) - YICTOR-HUGO (v.o.) GAUMONT Madeleine (v.f.) - PLM Saint-Jacques (v.f.) - TERNES (v.f.) GAUMONT Convention (v.f.)



ARTEL (Nogent-sur-Morne) (y.f.) - GAMMA (Argenteuil) (y.f.) - AVIATIC (Le Bourget) (y.f.)

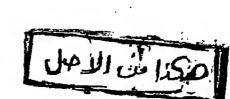


COLISÉE GAUMONT • FRANÇAIS • CARAVELLE • MONTPARNASSE PATHÉ CONVENTION GAUMONT . FAUVETTE . STUDIO SAINT-GERMAIN

Une nouvelle manière très douce et très tendre d'avoir très peur.

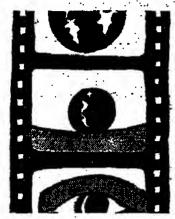


BELLE-ÉPINE • TRICYCLE Asnières • VELIZY • ARTEL Rosny • AVIATIC Le Bourget CYRANO Versailles:



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma



UNE CAMÉRA POUR LES ENFANTS

 Sur les affiches qui ornant Pentres du Paramount-Elysées (séance spéciale sur invitations), un jeune garçon regarde un écran où est écrit le mot « Ciné ». Il est assis dans un fanteuli qui, de profil forme, un « J ». Ciné J : un label pour deux cents salles qui, hientôt, à travers la France, vont apporter aux entants, aux adolescents (jusqu'à dix-huit ans), une nouvelle forme de loisirs.

Faites vous-même votre cinéma en super 8. C'est une initiative de la société Parafrance Films. De nombreux en-fants et des parents curieux ont assisté mercredi à la naissance de l'Atelier super 8. Des hôtesses distribuzient des balleting des cartes. On pouvait s'inscrire, choisir sa spécialité : directeur de production, scénariste, réalisateur, acteur ou scripte. Ainsi, grace a l'Ateller, des équipes de jeunes vont con-cevoir et réaliser, sur une disaine de thèmes (sports, familie, lotsirs, amitlé, animaux, voyages, vacances, etc.) choisis en com-mun, des films, des magazines de 5 à 15 minutes pour commencer. Et ces magazines serunti programmés le mercredi matina ou le mercredi après-midi disco-

les sulles Ciné J'avec des longs.

mêtrages destinés aux Jeunes.

Ethantillon un petitem

portage sur Paris tourné ten super 8 par une equipe que representatt Antonio (quatorse responsable de la sonorisation.

Revue des monuments de Paris, plans au zoom, paneramiques sur la ville, images musique de chansons. Antonio n'était pas très content du remitat : « C'est pas terrible. » Suffisant, en tout cas, pour susciter des vocations. Des enfants. garçons et filles, se sont hâtés de s'inscrire à l'atelier, après qu'un animateur (adulte) eut vanté les mérites d'une « mer-veilleuse petite caméra super-8 » facile à manier. Deux modèles de la même marque, la muette et la sonore (celle-ci pour plus tard, quand on aura pris de l'assurance). L'animateur, sur sa lancee, a même fait désigner deux équipes complètes, dont les membres semblaient avoir entre huit et treize aus et qui pourront bientôt passer à l'action. On prétera des caméras à ceux qui n'en ont pas déjà. . .

• Les parents qui en ont les moyens ont dejà compris qu'un jour ils offriront à leurs apprentis cinéastes la jolie super-8, jouet utile et agréable. Et ils acheteront sans doute ainsi leur tranquillité des jours sans école et sans lycée.

La séance s'est terminée par la projection d'un dessin animé — anglais — de long métrage : « les Trois Mousquetaires », ou le roman d'Alexandre Dumas revu. à l'usage des jennes, en style post-dysneyen. Les enfants étaient très contents, surtout les meins de huit ans, que n'avait pas touchés, avant cela, l'enthousiasme pour le super-8 et la création directe.

JACQUES SICLIER.

E « L'Arnaque », film de Goorge Roy Hill, interprété par Robert Red-ford et Paul Newman, vient d'at-teindre le millionième spectateur pour la seula ville de Parik « L'Ar-naque » constitus également dans le monde entier un énorma succès et a rapporté à sen distributeur (Universai) 100 millions d dollars, dont 65 millions pour les Etais-L'uis. Ce film est le plus grand succès d'Universal de tous les temps.

 L'Association française du cinéma d'animation à désigné son. bureau pour l'exercice 1974-1975. Il est composé de MM. Paul Grimauit. président : Michel Boschet et Emile Bourget, vice-présidents; Michel Saignes, secrétaire; Pierre Gullbaud, trésorier, et Raymond Maillet, délé-gné général.

Murique

Le Festival estival, au fond, qu'est-ce que c'est? Trois ou quatre haures de musique par jour, de juillet à septembre. Trois mois d'efforts quotidiens pour animer. Paris à la morte saison. Une entreprise qui pouvait paratire ambitieuse ou précaire. En fait, elle est prospère. Elle progresse chaque année. Elle s'annexe des colloques, des forums instrumentaux, des concours, du théâtre et de la danse. Elle s'annexe des colloques, des forums instrumentaux, des concours, du théâtre et de la danse. Elle s'est en neuf ans insinuée dans les habitudes : faute de subventions considérables, elle compte sur le temps pour faire ses preuves. Une manifestation doit être annulée? animer Paris à la morte saison.
Une entreprise qui pouvait paraître ambitieuse ou précaire. En
fait, elle est prospère. Elle progresse chaque année. Elle s'annexe des colloques, des forums
instrumentaux, des concours, du
théâtre et de la danse. Elle s'est
en neuf ans insinuée dans les
habitudes : faute de subventions
considérables, elle compte sur le
public pour maintenir son équilibre finander, et sur le temps
pour faire ses preuves. Une manifestation doit être annulée?
Le suivante sera melleure. Aux
amateurs du Moyen Age succeamateurs du Moyen Age succe-deront bientôt les fanatiques de Beethoven. Et il y aura foule, salle Pleyel, pour entendre Afried Brendel jouer la Première Sonats de Berg (le 7 septembre, à 20 h. 30).

Une certaine cohérence subsiste Une certaine cohérence subsiste cependant dans ce programme fourre-tout. Ainsi pouvait-on cette semaine suivre en deux concerts l'évolution de la musique religieuse française, de Guillaume Duflay à François Couperin, avec le Groupe d'instruments anciens de Strasbourg (mardi 3 à la Sainte-Chapelle), puis en compagnie de l'organiste André Isotr, mercredi 4, à l'église Saint-Germain-des-Prés.

Souple et déliée dans les hym-

la compréhension du texte liturgique.

Deux siècles encore, et la fautaisie sera définitivement codifiée
par l'ordre classique. Ainsi, dans
les deux Messes pour orgue de
Couperin, admirables de proportions et monumetales, malgré la
légèreté de leurs ornementations
et la perfection de tous leurs
détails.

André Issoir avait choisi, mer-

détails.

André Issoir avait choisi, mercredi 4 septembre, Messe pour les paroisses dans une version en usage au 17° siècle. Les paraphrases instrumentales s'intercalent dans l'ordinaire de la messe, chantée en grégorien par l'ensemble vocal Guillaume Duiay.

voisins, et d'ispler au contraire les

vieux dans le huis clos d'un salon

tement bouleverser d'ailleurs la nou-

velle majorité légale. Que voulez-vous interdire à un garçon ou à une

Télévizion

« FANNY. 73 »

Comment se présente la vie sentimentale des jeunes Français? D'après Jean-Emile Jean n'esson bourgeois entièrement fermé au («Arguments», mercredi, première monde extérieur? C'est tricher avec chaîne), plutôt mai. Et ce qui cloche, la réalité. Une réalité que va complèencore une tois, ce sont les repports parents enfants. Pennes de courant, communications difficiles, ne parlèz pas, on vous coupe. De l'aveu tille qui dans six mols, dans un an, même des élèves d'une terminale à de toute façon... C'est bien pius 10t. parlez pas, on vous coups. De l'aveu Nice confrontes avec une scène de la févir de l'adolescence que soit le Fanny de Pègnol — L'horreur mail poser le problème. Et en d'autres termes. Tant mieux, cela nous change ont louit de même blen évolué depuis.

CLAUDE SARRAUTE. Mais entin, elles valssent toujours

pette blonde à lunettes de dix-sept aus, ronde, rigolote, généreuse, Intelligante, Aller délaures characters. ligente, Aliez déjeuner chaz elle. En lamilia : le père, la mère et le posti de télévision. De grandes assieltées de soupe ingurgitées en eveugle e en silence devent l'ecran où se déroule, comme par hasard, une bruyante, une violente scène de mé nage, Interview de la gamine. Elle rêve d'aventura, d'amitié et de vie en communauté : - Les parents, c'est quoi pour toi ? - C'est moche, c'est triste; c'est étriqué, c'est méliant. Et c'est reciste. Protestation meladroite du père qui s'est prêté, avec une évidente et touchante bonne volonté aux exigences de l'équipe installée dans sa salle à manger : - Raciste mol ? Oui... Non... Si... » On n'e sort décidément pas. Ce sempiter nel distorne de sourds a remplacé le triangle bayard de nos anciennes

comédies de Boulevard. Autre example, Patricia et Pierrot. ils ont choisi de rompre avec leurs families pour vivre ensemble e metire en route un enfant. Elle fait du baby-sitting l'après-midi, lui joue de la guitare le soir dans un petit bistrot sympathique. A propos, pour quol prend-on toujours bien soin dans ce genre d'enquêtes, de mon trer les jeunes in situ, avec leurs copeins, leurs employeurs ou leurs

En La Nuit des dauphins » de Remo Foriani, dont nous avoni annonce la création dans a le Monde u du 5 septembre, est pré senté au Théâtre-de l'Alliance francaise, qui a repris son ancienne dénomination. Cette salle s'appelait ces derniers mois Theatre Rive Ganche.

LE BOULEVARD A PERDU SON PIERROT



dans 23 salles d'exclusivités à Paris et périphérie

voir lignes programmes.

Ces traettes en hablot, ces cols d'auguste, cette bille de clown, ces dizaines de comédies toutes ces distince de consoler toutes simples que auront marqué pendant un demi-siècle le Paris du sourire, qui sait si ce u était pas autant de pieds de nez au néant qui triomphé aujourd'hui? Comment dire u le rire à tout priz meni dire a le rire à tout prix le libre jeu du succès.
n'était pas pour cette génération de d'amuseurs-nés, qu'à d'om in é e la scène : que le bonheur du Marcel Achard, la seule réplique poblic y décide de tout, que le possible à l'effroi de vivre, de le génie lui-même se compte en mourir, d'aimer ? Quelque chose le génie lui-même se compte en comme : la chansonnette que les éclais de rire, de quelque façon enjants fredounent dans la nuit pour se donner du courage.

Si l'or y regarde d'un peu près, ce théâire sons artière pensée, ne manque pas d'ameriume. L'ont en préférant en rire, l'audeur voit à la fois roublard et naif. Projespiérant en rire, l'audeur voit à la fois roublard et naif. Projessionnel fusqu'au bout des moin-

être qu'une illusion ou une loterie pied au derrière, mais coups de fatale aux maladrolis (Voulez-vous jouer avec moà). Rien ne dit capable d'émotion comme un que l'argent ne pourrit pas tout, gosse. Lucale, mais nes voulant jusqu'à l'amitié (Patate). Et la cronre, en définitive, qu'à la pusitée donc l' Il ne faudrait pas bouté dont û débordait. Desucoup pousser Achard pour qu'il y voit, lui l'auteur bourgeois, pierrot : Marcel de la Lune. (l'Idiote).

Mais tout plutôt que de hausser le ton et de jaire la classe. C'est même sans doute ce qui l'a le plus irrite dans le théâtre engagé d'après guerre: qu'il ait poussé l'esprit de sérieux jusqu'à tuer l'humour et le demi-mot. Et aussi que les subventionnés aient jaussé le libre jeu du succès.
Car telle était sa religion de

Si Pon y regarde d'un peu près, ce thégire suns arrière pensée, ne manque pas d'ameriume. Tout en préjérant en rire, l'auteur voit d'un fois roublard et nail. Profession (et, vous aurait-il dit. Molère aussi). L'amour n'est peut dres répliques ou des coups de être qu'une illusion ou une loterie pied au derrière, mais aussi doué faile aux maladroits (Voulez-mais d'éternelle enfance. Orjèvre, mais aussi doué d'éternelle enfance. Orjèvre, mais aussi doué d'éternelle enfance.

Expositions

De Dulay à Couperin au Festival estival Des impressionnistes sur le pré à la Fête de « l'Humanité »

banderoles politiques, au cœur de la fête, une maison en bois d'une architecture carrée; toute blanche, semble cossue, solgnée. C'est là que se tient l'exposition annuelle de la fête de l'Humanité qui, depuis de longues années, a décide de relever son « niveau culturel » par une manifestation d'art, comme le ferait un musée. Pour 1974, la Fête de La musées : elle commémore le centenaire de l'impressionnisme.

Non eans mal, car l'œuvre de ces peintres qui furent si mai accueillis par leur époque agitée, aux alentours de la Commune (on les regardait comme des « démocrates mai levés ») est devenue la peinture la plus cher du monde. Et le coût des assurances exigé par les prêteurs rend aujour-d'hui quasiment impossible l'organisation d'une exposition impres-

D'ailleurs, on n'a pas réussi à la faire. Les quarante et une tolles, prètées par les musées nationaux, le Narodni de Prague, et quelques collectionneurs privés, y compris des américains, ne sont qu'en partie impressionnistes. Des impressionnistes, les organisateurs de cette exposition didactique ont surtout montré les ancêtres et la descendance. D'un côté, ceux de Barbizon, de l'autre, les cubistes et les

La lumière et la couleur

Presque tout le groupe, qui s'était réuni chez Nadar, le photographe, dans son studio de la rue des Capucines, est là : Monet, Sisley, Renolr, Pissarro. Qu'on ne s'attende pas à trouver ici leurs mellieures œuvres. mais la Dame aux fleurs de Monet, prêtée par le musée de Prague, est une toile de premier ordre, rose et inondée de lumière du plein air C'est l'archétype de cette - nouvelle peinture », née au milieu de l'avènement de la civilisation industrielle.

du clair-obacur des caravagesques et Valentin, de l'ère d'avant l'électri-CLAUDE SARRAUTE. cité. La lumière solaire et la lumière

Parmi les stands de bois cloués électrique venaient de faire irruption Monet, et des plages de Boudin, son qui pullulent en rangs cerrés sur le dans la painture. Degas pelgnait cous précurecur, qui évoque les brumes pré de La Courneuve, bariolés de les leux de la rampe. Monet, Renoir. colorées de Turner et Constable. Sisley et Pissarro en plein air, transportant, sur le « motif », leur chevalet et leur botte de couleurs. (Si les tubes de couleurs n'avalent pas été inventés, la couleur industrielle. il n'y surait pas eu d'impression-nisme, disait Renoir.) D'autres peintres « marginaux » avaient précédé les impressionnistes dans la représentation de la nature. Ceux de Barbizon : les Courbet et les Corot, le premier représenté lei par le paysage d'Omans prêté par Le Havre. Ils peignaient sombre, au bituma avec une vision archaique de la couleur. L'æil des impressionnistes regarde la nature autrement. Ils avaient découvert la connaissance « scientifique » du spectre de la couleur, révélé par Chevreul. Leur palette est claire et saisit l'action changeante de la lumière sur les tormes.

Peinture du regard

Les peintres se répandent sur les côtes normandes et les plages de l'estuaire de la Seine, pour peindre ces promeneurs en chapeau de paille et en crinofine, comme on peut le voir sur ce petit tableau glacé de Renoir daté de 1873, prêté par le Musée de Portland. C'est une image de la société urbaine bourgeolse au moment où elle découvre les loisirs. Ni Renoir, ni Pissaro, ni Sisley ne pei-ghent le mystère de la nature comme falsaient Courbet et Corot, qu s'étalent mis à l'écoule de l'eau qui sourd des sources et des feuillages qui bruissent dans les futales. Ils en peignent le plaisir charnel. Peinture du regard : on disait de Monet : - C'est un ceil, mais quel ceil !... -L'œll contemporain a en effet changé. Il observe l'action changeante de la lumière sur les formes et les couleurs et les montre différemment selon l'hegre. Voyez la Tour de Westminster (Musée du Havre), peint par

Monet un jour de fog londonien. C'est il y a cent ans, vers 1874, que les peintres prennent conscience du nouveeu mouvement qui vient d'être créé. Toute la peinture, de Manet à Cázanne, se convertit à la palette claire. Le « style » Impressionniste qui peint par contraste, en mélanges optiques, et qui colore ses ombres, était né, changeant Irréversiblement la peinture. Rien ne sera plus lamais regardé comme naguère. S'estompent les contours des formes le tableau s'offre comme quelque ture que veut illustrer cette expos la vitalité du peintre, comme le montre « la Fête du 14 juillet » de Monet, reproduite dans l'affiche meis moner, reproduite dans l'amiche mais non présente à l'exposition, mais aussi les quelques Nymphées de sur parc de Le Courneuve.

Dane

Avec - ces peintres, voici que la peinture rentre dans une ere où elle se donne elle-même pour sulet. Les peintre du Salon qui se tient sous l'architecture de verre et de fer de l'ancienne galerie des machines ne voient pas les choses de cet œil·là. Pour la bourgeoisie en place, nulle peinture ne seurait se concevoir hors idéologia, cella des institutions louisnapoléoniennes. L'académie est le miroir des institutions, et une armée de peintres, de sculpteurs, de graveurs, de marbriers et de doreurs est chargée de figurer ses mythes et ses fêtes à coups de acènes militaires, de thèmes historiques et de portraits

L'Impressionniste, lui, ne seri aucune idéologie, sinon les valeurs poétiques de l'individu. Il observe le spectacle de la nature sous une lumière nouvelle et le peint avec ses

C'est l'art pour l'art. L'ert qui se prend lui-même pour fin. It cultive l'observation de la nature et non le bouillonnement de l'imagination. Chacun, avec son style et se manière, peint de l'eau, de l'air et de la lumière, qui seraient peinture, c'est la - nouvella peinture - inventée par la nouvelle bourgeoisie urbaine qui se démarque du néo-classicisme des institutions. Avec les Monet et les Renoir, les Seurat qui suivront (Port de Hontleur, Musée de Prague), l'art qui conquiert son autonomie, illustre l'aspiration à la liberté individuelle.

La bourgeoisie en place refuse les impressionnistes. Elle refuse son temps. C'est plus tard qu'elle reconfois, la peinture ne faisait plus appel à une référence culturelle. Elle en inventait une autre fondée sur les valeurs individuelles : le peintre pre-nant sa propre sensibilité pour sujet et la peinture se livrant à une réllexion sur elle-même. C'est la grande rupture de l'histoire de l'art qui en entraînera d'autres en chaîne Jusqu'à nos jours, l'ant l'invention picturale non plus aux institutions en place, mais aux phénomènes plus généraux, de la civilisation et des recherches subjectives Individuelles. Du cubisme qui devalt sulvre à l'art abstrait de Kandinsky et Delaunay, c'est le nouvel espace de la peinchose d'inachevé, encore vibrant de un montée sur l'herbe humide du la vitalité du peintre, comme le mon-

JACQUES MICHEL

Hommages à Marcel Achard

La deuxième chaîne de télévision a modifié ses programmes, mercredi soir, pour rendre hommage à Marcel Achard, mort dans la malinée à Paris, at dont les obseques seront célébrées samedi — et non vendredi comme il avait été initialement prévu - à La Chaussée-Saint-Victor, en Loiret-Cher.

« Il a créé des personnages ou'on n'oubliera jamais, Jean de la hine, Clo-Clo... Il avait le cou-rage de nous faire rire de nous-mêmes, car il avait le sens de Phumour... »

Après ce bref hommage de . François Perrier à Marcel Achard, la deuxième chaîne a présenté mercredi soir en nouvelle diffumercrecii soir en houvelle diffu-sion l'enregistrement pour « Au Théâtre ce soir » de Noiz de coco, interprétée par Madeleine Robin-son et Jean Richard. Inf-2 avait recueilli le témoi-gnage de Michel Simon : « Nous nous sommes toujours

amuses comme des jous avec Mar-cel Achard », a-t-il dit. « Ce qu'il cel Achard », a-t-ii dit a Ce qu'il y avait de merveilleux en lui, a'est qu'il avait réussi à tout sauver de son enjance... J'ai adoré l'auteur qu'il était et je l'ai prouvé en montant, tout seul, contre vents et marées, le film Jean de la Lune. Ce jut le premier jilm parlant français. On oublie de le dire. »

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, devait décla-rer, de son côté : « Mæcel Achard, qui vient de nous quitter, était l'une des figures les plus contues du monde du spectucle et son nom restera pour le grand public associé à un demi-siècle de thédire et de cinéma. Auteur de thédire et de cinema. Auteur dramatique, il a donné au thédire des œuvres qui, de Voulezvous jouer avec moà à Patate, ont connu un considérable succès. Equiement célèbre comme dialoguiste et comme réalisateur de films, il a jait la preuve de la directif de comme transcription. diversité de son talent. Je res-sens vivement moi-même l'émo-tion des comédiens et du public, profondément touchés par sa dis-

De nombreux écrivains, cri-tiques et comédiens, parmi les-quels MM. Maurice Druon, ancien ministre. Jean-Jacques Gautier, de l'Académie française, Made-leine Renaud, Pierre Fresnay, Pierre Dux, administrateur de la Comédie-Française, et Jean Plat, ont tenu a lui rendre également

parition. 3

La troisième chaîne de télévision a modifié ses programmes vendredi soir, pour diffuser le Gribouille, de Marc Allégret,-avec Raimu et Michèle Morgan, dont Marcel Achard avait. été le scé-

du maculele, où le cliquetis des sobres devient une musique, jusqu'aux éclatements de la samba.

C'est son histoire qui nous est

contée, depuis le rythme primitif

Influence de l'Afrique et inspiration indienne

Toute la première partie du pro-

gramme est une reconstitution du « candomble »; séance d'initiation et prise de possession dirigée par une « mère des saints » responsable du cérémonial. L'influence de l'Afrique y est prédominante dans la violence des percussions — c'est par, leur intermédiaire que se font entendre les esprits — le sacrifice du coq, les trépignements spasmo-diques. Mais certaines danses imitatives (un très bel homme olsean bleu, la danse du cavalier avec sor lassa) sont d'inspiration indienne. Le rituel que l'on sent authentique est intéressant à suivre. Dons so transposition scénique cependant le spectateur lui reste étranger, engourdi par la répétition des chants, incommodé par la fumée des torchères et plus préoccupé des bêlements lamentables du chevreau couché sur l'avant-scène que d'une descente de l'esprit sur l'initié.

On se réveille ovec l'exhibition des Capoeiras. Leur nom vient d'une danse acrobatique exécutée sur les places de marché et devont les églises les jours de fête. C'est une joute bon enfant, pleine de gaieté, confuse et spontanée en apparence, où les hommes s'affrontent en combats singuliers. spectaculaire, entièrement soumise

Il y a dans ce spectacle de à l'accélération du sythme, requiert musique et de danse présenté par une véritable virtuosité. La salle le groupe des Capoeiras de Bahia ponctue d'applaudissements la dé-les prémices d'un voyage aux monstration solo de chacun des monstration solo de chacun des sources des traditions religieuses et instrumentistes qui vont faire lever populaires. Au commencement était comme un vent d'orage « la le rythme et il règne encore en Samba de Roda », l'ancêtre de maître dans le Brésil d'aujourd'hui. l'actuel camaval... C'est un déferlement de piétinements, de balancements de hanches, d'improvisations dans une mousse de dentelles blanches (pantalons collants à pattes d'éléphants et crinolines) rehoussant l'éclat des peaux sombres, une danse de séduction musclée et suggestive sous des atours désuets.

Les Capoeiras de Bahia

MARCELLE MICHEL

* Théâtre de la Porte Saint-Martin, 20 h. 30. Jusqu'au 28 sen-tembre.

PRESSE

Le bureau national du S.N.J. (Syndicat national des journalistes, autonome), considérant plusieurs événements récents, « notemment le démantièlement de l'O.E.T.F., l'écolution de la concentration des entreprises de presse dans l'est de la France et la dispartition du journal Combat (...), recommande à ses dijjérentes sections l'organisation d'états régionaux de l'injormation », qui préluderaient à celle d'états généraux, dont le principe a été arrêté au dernier congrès du S.N.J. à Nantes, Ces assises régionales doivent « contribuer à régionales doivent « contribuer à regionales devent à conscience générale de la nécessité. d'aboutir à doter de toute urgence le pays d'un statut démocratique de la Dresse D.

Le S.N.J. se propose par alleurs d'obtenir, dans l'unité syndicale, « la signature paritaire frontent en combats singuliers. d'un contrat de garantie d'emploi Cette danse lutte, très précise, très et d'un péritable contrat d'échelle

14-11-





IS ACE

La ligne La ligne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 13,00

14,91 Offres 27,00 31,52
Offres d'Emploi 'Placards Encadrés'' (2 col.) mum 15 fignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location 21,00 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 24,51 21,00 60.00 21,00 70,05. 24,51 CAPITAUX



emplois régionaux

31,52

PILIALE D'UNE SOCIETE AMERICAINE FABRIQUANT DES MATERIELS LEGERS POUR L'INDUSTRIE

C. A. en France 60 millions - 250 personnes SIEGE SITUE PRES DE VERNON (EURE) recherche

80/85.000 F

(Réf. 5337 X)

 Ratisché au Directeur Général, il sera responsable des programmes de promotion et de commercialisation des produits. Pormation d'Ingénieur diplômé, expé-rience de plusieurs années dans la vente de matériels de conditionnements d'air nux Ingénieurs-Conseils et Installateurs.

RESPONSABLE ACHATS

80/85.000 F

(Réf. 5338 X)

Rottaché au Directeur Géneral, il sera responsable de la politique des achais; conception, centralisation, normalisation, exécution.

Formation technique secondaire ou supérisure requise, expérience de plusieurs années dans le domaine industriel, bonnes connaissances d'Anglais exigées.



Pour obtenir des informations complémentaires, écrives ou téléphonez en précisant référ. à SELPE, 38, r. de Lisbonne, 75008 PARIS, Tél. 522-83-10, poste 268.

SELPE

USINE SUD-OUEST, 3.000 personnes, appartenent à important groupement industriel d'Etat offre situation intéressante au sein d'un service informatique doté de puissants moyens à

INGÉNIEUR SYSTÈME DÉBUTANT

ayant bonnes connaissances en informatique, capable participer à :

Optimisation des chaines de traitement ;
 Assistance technique à la programmation et à

Poste impliquant interest pour la technique informatique et très bon contact humain.

Eur. sous rélérance GZ 138 AM 4, rue Massanet, 75016 PARIS.



SOCIÉTÉ DES ÉLECTRODES ET RÉFRACTAIRES SAVOIE DU GROUPE

PECHINEY UGINE KUHLMANN Fabrications : Produits carbonés et graphités

RECHERCHE

pour ses usines région Rhône-Alpes

INGÉNIEURS DÉBUTANTS GRANDES ÉCOLES

destinés à occuper des postes dans Services de Fabrication ou d'Entretien **NOUS OFFRONS:**

- une période de formation;
- des altuations matérielles intéressantes;
- des responsabilités;
- une possibilité d'évolution de carrière dans la Société ou dans le Groupe. Adresser curriculum vitae manuscrit avec photo à:

S.E.E.S. - Service des Relations Sociales, 15, rue du Rocher - 75008 PARIS.

RÉGION MÉDITERRANÉENNE 120.000 F

DIRECTEUR GÉNÉRAL

FUTUR PRÉSIDENT-

DIRECTEUR GÉNÉRAL distribution de combustibles solidement implantée et leader dans sa région recherche son futur PDG

Expérience confirmée de la ges-tion complète d'une petite entre-prise de distribution ou de négoce (transports inclus).



Pour obtenir des informations complémentaires, écrivez ou télé-phonez sous référ. 2341 X à SELPE. 38. r. de Lisbonne. 75008 Paris. Tél. 523-83-10, poste 268.

IMPORT. INSTITUTION

PARABANCIARE

exercant ses activités dans fous la France, recrute pour métropous provinciale:

RESPONSABLES

DE FORMATION

Il assures la direction et l'admention du centre de formation du centre de formation de la région ; sers appelé, sur le plan régionel et national, à donner des séminaires :

Opérations de benque :

Comptabilité sur le plan régionel et national, à donner des séminaires :

Opérations de benque :

Comptabilité sur le plan régionel et national, à donner des seminaires :

Opérations de benque :

Comptabilité sur le plan régionel et résouse la sur le plan régionel et national, à donner des autres de réalisation de revaux foncters et d'habilier en milleu rural.

5. r. des italiers, 75607 Paris-Pe VILLE DE ROUEN

Poste vacant Ingénieur subdiv. dislêmé au Serv. Gés Travaux. Format, base : Baccal, Tacim, CONTESSE Publicité, 20, avenue de VOpéra, Paris les, qui fr.

TIOXIDE S.A. CALAIS

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL DEUXIÈME PRODUCTEUR MONDIAL D'OXYDE DE TITANE recharche pour son

SERVICE ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

UN INGÉNIEUR Grande École (Mines, Centrale, Arts et Métiers)

Capable de prendre rapidement en charge le bureau des méthodes.

Deux à trois années d'expérience inquetrielle sont souhaitables mais non indispensables. Le candidat retenu seis intégré dans une équipe jeune et dynamique.

Nous lui offrons:

• Un salaire intéressant dés le départ qu'i évoluera en fonction de son niveau;

• Des possibilités d'évolution dans une Société en rapide expansion.

Si vous êtes intéressé, envoyez votre C.V. manuscrit avec photo et prétentions au Chef du Service du personnel TIOXIDE S.A.,

B.P. 89 - CALAIS (62102).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE L'EST DE LA FRANCE Liée à un des plus grands groupes industriels français, recherche :

INGÉNIEUR CHEF DE PROJETS **ETUDES ET TRAVAUX NEUFS** A. et M., ICAM, ECP.

Responsable de la rénovation des usines (CONCEPTION et REALISATION), il a déjà mené à bien des projets importants, de préférence sur des problèmes nécessitant de solides commaissances en GENIE CIVIL, RIECTROMECANIQUE et ASSERVISSEMENTS.

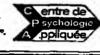
Allemand de préférence ou Angleis souhaité.

Logament assuré par la Société

La rémunération de départ sera fonction de l'expérience acquise et des qualifications du candidat.

Adresser C.V. détaillé et prêt.
2012 REF 121.159,
30, rue de Mogador - PARIS-9.

A poliquée



LA BRANCHS TRANSFORMATION DU CUIVRE DU GROUPE

PECHINEY-UGINE-KUHLMANN

SES USINES DE PROVINCE

JEUNES INGÉNIEURS

Désireux faire carrière dans poste de production.
 Formation grande Ecole : CENTRALE, MINES, A. et M., ou EQUIVALENT (Eroles Chimie exclues).

Ecrire avec C.V., photo, prétentions, sous nº 4662, LEVI-TOURNAY, 5, cité Figalle, 75009 Paris, q. tr.

Importante Entreprise de Bâtiment RECHERCHE

DIRECTEUR DE TRAVAUX

Ingénieur de prés pour la région ORLÉANAISE 10 années de pratique sonhaitées Rémunération annuelle 100.000 F +

Ecrire avec C.V. au nº 7026, « le Monds » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transm.

GROUPE S.K.F. La Société Nationale des Poudres et Explosifs (Usine de VONGES) 21270 PONTAILLER - s/SAONE

IMPORTANTE SOCIETE
GROUPE S.K.F.

Mécanique de précision forterment exportairice recharche AGERT.

TECHNICO-COMMERCIAL.
Niveas Insenieur mécanicles, résidence CHAMBERY, expérie duverf. convierc. souhaitée. Dissonibilité aux déplacements, visité e prospect. client, mach-poutils aviation, bureaux d'étodes. Rémunérations geranties avec intérassement. Stage assuré. Prendre rendezvous- fr. replacifice, en adress. candid., photo. C.V. et. présentions à :

CRCA 20 bis r. Li-Col-Girard, en confirmés avec de la pratique de la production des terms et d'en situe de précedence de la pratique de la production de la p

offres d'emploi

IMPORTANTE FIRME NATIONALE FRANÇAISE réalisant matériels haute technicité Ville SUD-OUEST - recherche

INGÉNIEUR HAUT NIVEAU

X - SUP. AERO - E.C.P. pour son Service avant-projet qui effectue des études avancées dans un secteur technique de pointe et qui dispose de moyens de calcul et d'un bureau d'études impt.

Seront appréciés: une expérience de quelques années en aérospatiale ou engins, l'esprit d'ini-tiative et le sens des relations humaines. Poste intéressant pour candidat inventif et de large envergure.

Serire sous, référence LE 119 AM.

IMPORTANT CABINET ARCHITECTURE œuvrant dons larges domaines - habitat bureaux - usines, etc. PARIS - recherche

pour son équipe opérationnelle

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

37 ans minimum ayant acquis dans le domaine de la construction, une bonne expérience pra-tique second œuvre: fluides - ascenseurs - cli-matisations, etc. capable, au sein d'une équipe, de participer à la conception et d'assumer la responsabilité de la réalisation.

Situation intéressante et avenir dans équipe jeune et dynamique.

Ecrire sous référence NG 121 AM.

GRANDE MARQUE FRANÇAISE DE SPIRITUEUX - PARIS - recherche

JEUNE CADRE PUBLICITÉ

Capable CONCEPTION et REALISATION de matériels de publicité : brochures - documents - P.L.V., etc.

Directement rattaché à la Direction Générale, ce postà implique :

o une solide culture de bane et des qualités de une bonne expérience pratique des divers pro-cédés de réalisation, acquise per quelques années d'expérience dans agence, imprimerie, arts graphiques, etc.;

e une bonne connaissance des produits de luxe. Une pratique courante de l'anglais est indis-pensable. Situation intéressante et avenir, évolution vers poste de Cher de Publicité.

offres d'emploi

ORGANISME NATIONAL gérant d'importants programmes d'études et de éalisations de matériels de haute technicité.

INGÉNIEURS

Ville Centre France

offre plusieurs postes à

GRANDES ÉCOLES ECP - AM - SUP. AERO - ENSI ou universitaires (3º cycle doctorat) débutants ou synnt quelques années d'expérience dans un de ces domaines : aétodynamique, thermodynamique, mécanique, détonique, métallurgique, résistance matériaux, mécanique fluides.

Ces ingénieurs se verront confier des activités d'animetion, coordination, assistance technique, impliquant de nombreux contacts extérieurs. Situations intéressantes pour candidats ayant intérêt pour la technique, esprit d'équipe et qua-lités de contact.

Scrire sous référence LT 149 AM.

FIRME FRANÇAISE Un des leaders dans sa spécialité matérieux pour le bétiment - isolation - liaison étanchéité - PARIS - recherche

INGÉNIEUR

RESPONSABLE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

nouveaux produits et mise au point méthodes d'application.

Ce poste peut convenir à INGENIEUR (mécani-cien avec bonnes notions chimie ou chimiste avec bonnes notions de mécanique), disposant quelques années d'expérience industrielle (notam-ment dans service développement), 'maginatif et réalisateur, attiré par recherche appliquée. Situation intéressante et autonome dans firme

4 g = 74 (2) (4)

Land Control

wiste

1988 B. C.

EUTH NUMBER

تستارض فعيثيته

TRUTE CLEAT

Anglais et allemand lus si possible. Ecrire sous référence IS 161 CML

ELMADUC filiale puissant groupe international

(département industrie) fabrication de produits en aluminium destinés à toutes industries. Siège et asine en province recherche pour Paris (proche Banlieue Est)

ATTACHÉ COMMERCIAL

formation supérieure, ayant expérience vente produits industriels (la candidature d'un jenne diplâmé débutant peut être envisigée si le can-didat a des qualités marquées d'autonomie et de contact).

Os cadre reprendra une clientèle industrielle existante, constituée par de grandes sociétés et la développera, en menant des négociations à tous niveaux.

Situation intéressante, active, impliquant initia-tive et dynamisme dans Société en expansion. Ectire sous référence OH 122 AM.

4. rue Massenet, 75016 Parisi discrétion absoluc

ENTREPRISE importante en expansion, marque connue, cherche pour son dépôt de PARIS (12°) RESPONSABLE SERVICE COMMANDES

Bonne expérience administrative, sens de l'autorité et des relations commerciales. Age minimum 30 ans

Adresser curriculum vitae détaillé et références à HAVAS LYON 5008.

Centre de Recherche sur les Matériaux en Banlieue Sud, offre à 6 INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE

débutants

débutants

débutants

scientifique et industriel dans les domaines

Métallurgie et Céramique;

possibilité de thèse.

Adresser C.V. avec photo sous is ref. no \$25.975, REGIE PRESSE, 35 bis, rue Résumur, PARIS (24).

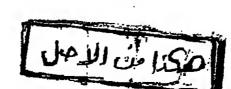
pour optimiser la gestion des usines de produits d'isolation,

nous créons un poste de second du Directeur des Etablis-sements industriels pour des missions précises concernant l'optimisation de la gestion des usines afin d'avoir une production maximale qui permette de faire face à la forte demande actuelle de produits d'isolation. Il collaborera directement avec les directeurs des usines, principalement pour l'élaboration et le suivi des plans et des budgets.

il aura à la base une formation scientifique (ingénieur, grande école ou université), une preinière expérience concrète de quelques années en usine, une solide compétence titéorique et pratique en matière de gestion : élaboration et suivi des plans et budgets; de réelles perspectives d'avenir, solt dans la gestion, solt dans la production après cette première étape.

Ecrire sous référence C-337 SAINT-GOBAIN INDUSTRIES Service Emploi-Formation - 62 Boulevard Victor-Hugo 92209 Neuilly-sur-Seine

SAINT-GOBAIN INDUSTRIES



DIEBOLD FRANCE

dans le cadre de son plan 1975 · recherche

1-des ingenieurs commerciaux

ayant l'expérience de la vente

de conseils en Organisation, informatique, études de marchés, et formation. Les contacts s'ef-

fectuent aux niveaux des Gran-

des Entreprises et Administra-

tions. Les hommes que nous

recherchons seront donc rému-néres sur la base d'un fixe plus

des commissions importantes,

qui leur permettront de se faire

un salaire annuel de 80 à 90.000

ayant l'expérience de la négocia-tion, des diagnostics et de la conduite des contrats en infor-

matique de gestion. Réf.DE/610 r C.V., photo et salaire sottal en rappelant la référence à :

2-un INGENIEUR en CHEF

Réf.DE/609

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE mondialement implantée, fabriquant et commercialisant ses-produits de naute qualité techno-logique utilisés dans la composition de matéries propre aux industries de pointe, recherche pour son: Siège proche banlieue Ouest :

commercial

Formation Ingénieur télécom.; A. et M., IDN ou grande École d'électricité ou d'électronique. Il aura pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des industries électrotechniques et électroniques professionn. Une parfaite connaissance de l'anglais est indis-pensable (formation assurée en Europe et USA)

23

HERCHE

1 . . . W. 18 1

MERCIAL

SAN FROM

Nous pensons que le candidat intéressé doit faire la preuve de sa compétence technique et de son dynamisme commercial.

Sa promotion est assurée, en France ou à l'étranger. Les conditions de travail et les perspectives de carrière sont susceptibles de satisfaire le plus exigeant.
Salaire élevé, nombreux avantages dont
volture de fonction.

La Société est en constante progression dans l'augmentation du C.A. comme dans la diversification des produits grâce à des Centres de Recherche extremement efficaces aux U.S.A. et en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à Mr. MILLE — 8, Square de la Dordogne, 75017-PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SECTEUR CONSTRUCTION MÉCANIQUE Siège banlieue Ouest Paris

Juriste

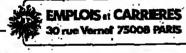
Ce poste convient à :

• un licencié en droit

• minimum 30 ans

• bonna expérience de ces questions sequise, par exemple, dans uns Compagnie d'Assurances ou chez un Countier.

Envoyer curriculum vitse sous reference CALAU (à manticumer sur l'enveloppe) à



Société . de Transports recherche

UN DIRECTEUR D'ETABLISSEMEN

35 ans minimum, è qui sera contide la responsabilité d'un centre de 40 vénicules lourds, situé dans la grande banilleue Nord de Paris. Le candidat, de formation supérieure, possédera une expérience technique des transports routiers et sera capable, par son efficacité commerciale, de développer le trafic du centre, dans les domaines du transport de personnels et de la location de vénicules industriels. Salaire annuel de l'ordre de 75.000 F.

Adr. lettre manus. C.V et photo S/Réf: 233 à A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE

JEUNE CADRE EXPORT

Formation supérieure commerciale .

Expérieuce exigée (3 ans minimum) :
Commerce international, transport maritime,
affrétement, négoc de contrais
contacts à haut niveau producteurs et
industriels ; préférence branche combustibles.

Anglais courant, allemand éventuel. Rémunération intéressante. Particip. aux ré Ecrire à M. le Directeur du Personnel MONTENAY S.A., 15, 2v. de l'Opéra, 75001 PARIS.

> Entreprise industrielle transformation papier Leader dans sa branche, recherche pour le Biège MALAKOFF (6 minutes Montparusses)

RESPONSABLE **COMPTABILITÉ-CLIENTS**

- Gérer comptes clients (avec 3 collaboratrices).
 assurer les opérations de recouvrement en France et à l'Etranger.
- Il est nécessaire d'avoir une expérience de 3 à 5 ans dans un service similaire, avec bonne connaissance des formalités exportation.
- Pormation B.E.C. Esprit organisation. Contacts also. Travail en equipe.
- Adressor curriculum vitae à M. GENEVAY, L.P.A., 21, square Jasmin 75016 PARIS.

DEPARTMENT INFORMATIQUE

L'expansion exceptionnelle de notre Société none conduit à rechercher de numbreux Collaborateurs pour différents Services de la Région Paristenne.

- SERVICE COMMERCIAL
 - Ingénieurs Commerciaux
- SERVICE SOFTWARE
 - Chefs de Groupe
 - Analystes
 - Programmeurs

ayant connaissance des problèmes de gestion, une expérience de 2 ans dans la Fonction sur matériel ordinateur de bureau et une pratique d'un langage

- SERVICE MAINTENANCE
 - Techniciens de maintenance

Envoyes-nona votre C.V. (en précisent pour quel poste) à : TETUNFH-ADLER BURBAUEQUIPEMENT Département Informatique 9-15, avenus Paul-Doumer \$2500 RUEIL-36ALMAISON

Dans le cadre de son expansion Société dynamique de BIENS D'EQUIPEMENTS recherche pour région de TRAPPES (78)

chef du service

approvisionnements et magasin

- une formation supérieure - une expérience dans la fonction des connaissances en anglais et en
- Nous offrons : la responsabilité (15 personnes) : du megasin, de la gestion des stocks, des achats, des transports et douanes, — une participation à une équipe de direction o
- jeune et dynamique, une rémunération selon compétences.

Adresser C.V. à No 67395 — CONTESSE PUBLICITE — 20, Avenue de l'Opéra — 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

de TURBOMACHINES Banlieue NORD immédiate rech. pour ses différents départer INDUSTRIELS, TECHNIQUES ET COMMERCIAUX

1) INGÉNIEURS DÉBUTANTS

2) INGÉNIEURS CONFIRMÉS

(quelques années de pratique)

Postes intéressants dans un domaine en expansion
offrant de nombreuses possibilités d'évolution.

Horaire en 5 jours.

Berire avec references et prétantions à n° 68.952, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1st, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTION .
D'APPARRILS DE MESURES
rechtsche dans le cadre de son expansion
INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

- DIPLOME GRANDES ECOLES

 Ayant plusieurs années d'expér. dans un serv.
 d'INDUSTRIALISATION ou de METHODES.
 ANNEATEUR d'une EQUIPS de dessinateurs,
 de projeteurs et d'agants techniques, IL SERA
 CHARGE de l'industrialisation d'apparelle de
 mesures électriques ou électroniques.
 Une bonne connaissance en télerie et moulage
 sereit particulièrement appuéciée.
 Ecrire avec C.V., photo et prétentions à :
- A.O.I.P. MESURES, Botte postale 301, PARIS (13*).

DEVENEZ RÉVISEURS

Les missions qui nous sont conflées permet nos collaborateurs d'aborder concrétement le hièmes d'arrireprises les plus diverses, de con latur formation et d'acquieir très rapidemen

Envoyer curriculum vitae et prétentions, No 14.750,

SOCIETE DELECTRONIQUE

JEUNES INGÉNIEURS **ÉLECTRONICIENS**

ESE - ENREA - ISEN - ESEO

Adveser C.V. sous le Nº 225 CE à C.G.P., 25, rue Cavendish, 75019 PARIS.

BACHELIÈRE, BACHELIER

Vous pouvez devenir

VISITEUR MEDICAL

Renseignez-vous immédiatement auprès de : L'ECNAVM Ecole Nationale de la Visite Médicale 181, av. Victor-Hugo, 32108 BOULOGNE Tél. : 825-54-56

Examen des candidatures 2º quinzoine de septembre 1974 Début de la cession :

1^{er} octobre 1974 न्यात्रस्य प्रमाणका स्थापना स्

IMPORTANT JOURNAL ECONOMIQUE ET FINANCIER

UN OU PLUSIEURS RÉDACTEURS FINANCIERS

Ce (s) poste (a) peut (vent) convenir aussi bien :

- à journaliste financier expérimenté;
- qu'à tous candidats « ànalystes Financiers »
(provennce : Banque, Agent de Change, SICAV,
Gestion de Portefeuille, etc...),
rédigeant bien, ayant une parfaite connaissance
de la vie des affaires et rompus aux techniques
boursières.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à : LMOSA, 20, r. Pierret - 92200 NEULLY-SUR-SEINE, qui transmettre.

UN DIRECTEUR

DE LA PRODUCTION

DIEBOLD FRAN

63, rue La Boëtie - PARIS 8ème

Sté Appareillages, de Contrôle et de Régulatio

Ce poste sera confié à un INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE de 32 ans minimum

Ayont une excellente culture technique et possédant une réelle expérience industrielle au niveau des ateliers, des méthodes, des études et des opprovisionnements.

Placé sous la dépendance directe du P.-D. G., il assumera la coordination des activités de production avec les départements commerciaux et la service des études et participera au développement technologiques.

service des etticas et parameters au deve principale.

La connaissance de l'Anglais est souhaitée.

Le poste est basé dans la proche banileus NORDOUEST de Paris.

La rémunération sera établie de commun accord
en fonction de la formation et de la personnalité
du candidat choisi.

adr. curriculum vitae man., à Michel DELPORTE, 69, rue Baint-Blaise, PARIS-20°, qui est chargé du prumier contact. Discrétion absolue garantie.

GENERAL SE ELECTRIC PLASTICS FRANCE

LEXIAN' - NORYL:

Toujours en pleine expansion, développe sa Force de Vente, et recherche

DELEGUES TECHNICO-COMMERCIAUX

- Qualifiés dans la vente de thermoplastiques
- A même de gérer en responsables leurs budgets
- · Ayant une bonne connaissance de l'Anglais.
- · 28 ans minimum. · Libres sous 3 mois an plus.
- Envoyer candidature et C.V. manuscrit + photo à : N
- Direction Commerciale General Electric Plastics France 28, Rue du Puits-Dixme, 94320 THIAIS 0 ménagement à EVRY 91000 Janvier 1975) 0
- Plan de Prévoyance Compagnie. DISCRETION ABSOLUE GARANTIE

SALES COORDINATOR PANDAIR FREIGHT LIMITED

u member of the P & O Group

seek to appoint a Sales Coordinator to be based in Paris.

The successful applicant will be responsible for conducting consignes sales work on behalf of Pan-dair's International organisation and maintaining close liaison with Agents and Airlines to represent Pandair's interests throughout France.

Commencing salary will be 5.000 france per month and a company car will be provided. A thorough background in sales and International Airfreight together with fluent English are essential requirements.

Applications to : The personnel Manager.
P O Box 52, Braywick House.
Braywick Road, Maidemhead.
Berkshire S16 IDL - England.

IMPORTANTE SOCIETE D'ENTREPRISE GENE-

RALE D'ENSEMBLES INDUSTRIELS RECHERCHE I JEUNE INGÉNIEUR

OYNAMIQUE, possédant l'expérience de réalisation d'unité de stockage automatique pour gâter comme Ingénieur d'affaires les contrats en cours. Langue anglaise souhaitée.

Env. C.V. + photo (réc.) se rét. 2.368, GAUTEON FUBL., 29, rue Rodier, 78009 FARIS, qui transm.

Alcatel

COMMUTATION

ELECTRONIQUE

INGENIEUR SYSTEME possédant expérience programmation temps réel. Il sera responsable d'un projet de simulation de réseau utilisant un ensamble de calcula-teurs et assurera la direction d'une équipe Hard-Soft. La préférence

PROGRAMMEURS-**ANALYSTES SYSTEME**

expérimentés dens les applications temps réel. Ils devront s'intégrar aux équipes chargées de l'analyse et de la programmation de systèmes de simulation en langage Assembleur sur mini-calculateurs (type MITRA 15 ou P.D.P.11).

Adresser C.V. détaillé et prétent, à l'attent, du Service Récrutement, CIT-ALCATEL, 10, rue Latécoère, Zone Industrielle, 78140 VELIZY, ou téléphoner pour rendez-vous au 948.96.20 posts 45.33.

THOMSON C.S.F.

recherche pour le ZAIRE

pour essistance technique T.V. couleur et ayant ésalement comalissance matériells télécommunications et entretten F. H.

INGÉNIEUR

pour poste CHEF DE PROJETS
GENIE CIVIL.
Grande expérience calcuis et technologie de grandes structures complètes pour société d'études responsable de programmes importants d'utilité nationale, bureaux proches Pte d'Orléans.

Ecrire nº 14.691, P. A. S. V. P. 37, rue du Général-Foy, 75008 PARIS, qui transmettra

emplois

féminins

J. F. au pair demandée pour s'occuper de 2 entents âge scol. tte l'année à partir 2 sest. Tél. Mine Ferrieux, 705-23-10.

Architecte, Boulogue-92 rech. Jeune secrétaire decl. Bonne présentat., habit. prodmité. Tél.: 663-13-40.

DIVISION ORDINATEURS

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Ces postes, à pourvoir à Paris, s'adressent à des INGENIEURS COMMERCIAUX ou TECHNICO-COMMERCIAUX possèdant de 2 à 5 ans d'expé-tiques de commercialisation de matériels informa-tiques.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

Référence : 492 Ces postes, à pourvoir à Paris, s'adressent à des candidats ayant une bonne connaissance des pre-blèmes de SAISIE DE DONNÉES. Env. C.V. détaillé et photo en pracisant la référ. à PHILIPS Data Systems - Direction du Personnel, 5, square Max-Hymans, 75741 PARIS CEDEX 15.

SOCIÉTÉ DE THERMIQUE ET NUCLÉAIRE VELIZY 2

UN INGÉNIEUR QUALITÉ

- pour Département Qualité-Contrôle
- Formation A.M. ou équivalent;
 diplôme INGENIEUR SOUDEUR R.S.S.A. al possible;
- al possible;

 commaissance en métaliurgie appréciée;

 5 ans d'expérience environ,
 pour

 consells aux Bureaux d'Etindes;

 études de mise au point de spécificat
 matériaux et mise en œuvre;

 suivi d'essels teahnologiques;

 agrément de fournisseurs.

ANGLAIS indispensable.

ALLEMAND souhaité. Ecrire sous référence 1218, à SWERDTS, B.P. 269, 75424 PARIS, CEDEX 09, en communiquant curriculum vitae et prétentions.

Très important Groupe industriel SERVICE ORGANISATION ET INFORMATIQUE

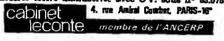
COLLABORATEUR

(Ingénieur ou formation scientifique) DOLLY ÉTUDES ORGANISATION ées à l'extension de l'informatique

conception des projets de réorganisation mise en place de nouvelles procédures en avec l'équipe informatique.

Une année d'expérience sérieuse dans un service informatique comme début de carrière est suffi-sante. Nous étudiarons cependant le cas de candi-datures plus étoffées.

Adresser lettre manuscrite avec C V. sous nº 63.078.





UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES CHIMIQUES MONDIAUX

COMPTABLE I

POUR GESTION DE PORTEFEUILLE D'EFFETS DE COMMERCE NOUS DEMANDONS:

Un(e) candidat(e) possédant un C.A.P. d'aide-comptable ou un C.A.P. bancaire;
 Une expérience professionnelle de quelques aunées, de préférance dans le secteur bancaire.

NOUS PROPOSONS: Possibilités de promotion :
 13° mois, prime de vacances ;
 Différ. avant. sociaux. restaur. d'entrepr. ;
 Horairo variable.

Ecrire lettre manuscrite, photo, C.V. et prétent, à LCL PRANCE, Service du personnel, 8, avenue Réaumur, 92140 CLAMART.

LA BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

eunes gens libérés obligations militaires, diplômé H.E.C. - E.S.E.C. - L.E.P. Comusissances de Comptabilité et langues étrangères souhaitées.

TTACHÉS DE DIRECTION

rr. C.V. man., photo (ret.), à Mme CHADRIN F.C.E., 21, boulevard Haussmann, 75009 PARIS

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à tontes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur

ont été confiés.

COMPTABLES

ANALYTIQUES PRIX de REVIENT Expérience soutaités e plusieurs années dans plusieurs années dans ux méthodes modernes de calcuis de prix de revient.

Lieu de travail ; LES MUREAUX (Yvel Adresser C.V. et prétention nº 63,837, Contesse Publich 20, av. Opéra, Paris-Ter, q. †

STÉ D'ÉDITIONS arrondt, recherche

SECRÉTAIRE **ADMINISTRATIF**

25 ans minimum. 3 ans d'expérience (n service administratir, cardidat devra poss a bonnes connaissances sénérales, comptables.

Poste d'avenir pour candidat sérieux. Envoyer C.V. et prétentic Nº 67.256, Contesse Publici 20, av. Opéra, Paris-le, q.

IMPORTANT GROUPE SOCIETES de SERVICE cialisé dans le markatins, études, la création graphique la publicité, l'édition recharche

TECHNICO-COMMERCIAL TRES BON VENDEUR

E CANDIDAT DOIT avoir une expérience certaine dans ces différents types de services ; services ;
Aimer, convaincre et vendre;
Aimer, convaincre et vendre;
Avoir un excellent contact,
même à haut nivasu ;
Savoir organiser sa prospection et rechercher une cilentèle de valeur ;
Don salaire de base plus
commissions ;
Libre rapidement de pré-

Env. C.V. et photo s/réf 12.178 S.N.P.M. Petites Annonces,

60, avenue Charles-de-Gautle 2522 NEUILLY - SUR - SEINE THOMSON C.S.F.

PROGRAMMEURS de préférence sortant I.U.T.

PROGRAMMEURS

PROGRAMMEUR

md, Parts-8*, q. tr.

SOCIETE DE SERVICES

(formation - consell)
en très forte croissance
h. (temps pieln ou partiel

1) INGENIEUR

5-10 ANS EXPÉR. r. bon. connaiss. de la produc (milieu, méthod., gest., organis

2) HOMME VENTE-MARKETING

WITHIRL HAU

avant excellente pratique:

de l'animat. éculps de vente;

du merchandiaine;

du marketine en général.

Prieur confier des actions de
FORMATION et de CONSEII

de ces secteurs. Env. lett. man.
photo, C.V. av. exc. détaillée;

r 7.056 et Monde > Pub., 5;

des ItaBers, 7542 Paris, q. tr

FILIALE IMPORTANT GROUPE AMERICAIN proche banlieus EST recherche

pour son service litement de l'inform (SM 370/125 JEUNE DIPLOME - ESSEC - ES.C.P. ES.C. POUT POSTE D'ANALYSTE FONCTIONNEL-ORGANISATEUR

envoyer C.V. détaillé, prêten flots et photo (retourcée) à nº 67.456 CONTESSE Publiché, flo, av. Opéra, Paris le, q. tr.

IMPTE STE de Télécommunications, PARIS 13 °, rech. de la capación de son expansión ANALYSTE ADJOINT

pour exploitation ordinateur;
Maintenance programmes;
Programmes on CGBOL
Format, J.U.T. ou similaire.
Débutant ou sopér, 7 à 2 ans.
Position cadre possible.
Ecrire av. C.V. à A.O.I.P.,
Bie post, 30, PARIS 13c. Paris 9 et Pte de la Villett 6 commerciale électroméasse en expansion recherche libre de suits CHEF COMPTABLE

min. 30 a. Niveau D.E.C.S., avt prasique compriate, commerciale et analytique, bilan fiscalité, social, Ecrire ou se présenter muni de référ, à S.E.C.A.M., 36, rue de Châteaudyn, Paris Fc.

IMPORTANTE SOCIETE © DISTRIBUTION PARIS-11* recherchs pour renforcer son équipe informatique (370 / 145)

1 HOMME SYSTEME Compaiss. V.S. appréciées. 2 PROGRAMMEURS

COBOL niveau I.U.T. PREPARATEUR O.S. Formation V.S. assurée.

1 PUPITREUR O.S.

Adr. C.V. et prét. as nº 4.667, à
LEVI-TOURNAY, 5, cité Pissile.
Paris (9°), qui transmetira.
Impte Société Ensineering
pétrole recherche
ELINES INCENTISEURS
DEPLOMES
prétodes et contrôle reveux
en mer (recherche et exploitafrom pétrolières). Format. sur
chard. Astéleis indisperasable.
Ecr. av. C.V. as rét. 2.462, à
P. LICHAU S.A. 16, r. Louveis,
73063 PARIS Cedex (27, qui tr.
SOCIETÉ FRANCAISE.
DE CONSTRUCTIONS
MECANIQUES
dont la sièse social est à
COURSEVOIE, cherche :

1 PREPARATEUR DEBUT. OU CONFIRME

Niv. 8.T.S. en fabricatio mécanique ou équivalent. Poste à pourvoir d'urgence. Prime fin d'amée, Rustas entrepr. Park. Cars gra

entrepr. Park. Cars stratells Horaire Q & 45 en 5 irs. Adres C.V. détail, s° 2.253 GAUTRON 29, r. Rodier 75809 q. transm STE DE SERVICES chardie DELEGUES COMMERCIAUX -

pour vendre plan de formatio auprès des entreprises Paris -riv. C.V., photo récente, nº 67.268, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris ler, q, tr PARFUMS HERMES

POUT SCE STATISTIQUES STATISTICIEN (NNE)

récomment diplômé (e)
LU.T. - I.N.S. on équivalent
pour ETUDES GESTION dr. lettre manuscr., C.V.

de Villiers 92303 LEVALLOIS-PERRET Société
NORBERT BEYRARD FRANCE
MORBERT BEYRARD FRANCE NOKBERT BETRAND FRANC Génde industriel, spécialisée dans Assistance technique aux pava en vois de développement, 59, rue Pierre-Chârron, Paris-8 racherche

INGENTEUR GRANDE ECOLE

ayt sérieuse format, économie et informatiq, pouv envisage sélours étranger. Ecrire lettr manuscrite av. C.V. et phote SPERRY VICKERS
DIVISION LUCIFER
25, rue Pierre-Curie, 94 IVRY,
recherche
pr poste CHEF de PRODUITS
INCENIEUR

Expérience Marketing. Anglais Indispensable. - C.V. détaillé et prête COMPTABLE

Import. Floucieire rect. pour AFRIQUE NOIRE EXPERT COMPTABLE

diplômé ou mémorialiste, ayant expérience mission Audit Ecrire avec C.V. et photo : F.F.A., 65, r. Victoire, Paris-9* INGENIEUR SYSTEME

PARF. CONNAISS. DU CI - CS. DOUT mise en place résatux de transmiss. en Africus. C.V. à 0.CO P.I., 17, r. de Châleandun, PARIS (19) - Tél. 28-47-45. Important s'rope magesins. CHEF COMPTABLE

31, bd de Sonne-Nouveile,
7502 Peris Gedex 02.

BEPS rech, d'urgence
ECONOMISTE, SOCIOECONOMISTE, SOCIOECONOMISTE
ou SOCIOLOGUE (H, oe F.)
niv. Senior, pour mission ionque
durés Afrique noire.
Qualitis, requises : expérience
i r a v a i i interdisciplineire;
esprit synthèse; conneissances
problèmes éducation.
Ecr. à n° 62.979 PUBLIPRESS,
71, bd Bne-Nouveile, Paris-2º q.t.
Pelessa, pour usine, période
é m., rech. 3 INGENIEURS
chant, pr travx finition inNer,
et mise en pisce d'équipem., i
1 confrantaires trav. gros œuv.;
3 contremaires menuis. chant,
et finition intérieure ; 2 ouvriers
issace de béton ; 1 contrematire
étanchéiné; 1 m è c a n i c i e n
d'engins de chant. Conneissance
de l'angials nécessaire.
Ecrire à A. EPSTEIN and Sons,
114. Champs-Elysées,
75008 Peris.

MIAL FRANCE Sté composants
étactroniques, racherche tese
secrésaire niv. 8-17.5., avec
comealss. perf. de l'angials lu,
parté + stéms 3 a. expérience
minimum.
Un INGENIEUR TECHNICOde préférence formation ESSEC, SUPDECO ou préparation appert. compt. Ase 35 ans minimum. ECT. av. C.V. à F. M. RICHARD. orav. CV. 8 - M. RICHARD, oper-comptable, 7, avenue de iedisad (0°), qui convoquera.

ORGANISME RECOUVREMENT CREANCES - PARIS
CORFANCES -

PROFESSIONNEL

Adresser C.V. et prétentions à no 69.00 CONTESSE Publicité, 19, av. Opéra, Paris-lev, q. tr. IMPORTANT ORGANISME PROFESSIONNEL racherche CADRE DE DIRECTION

AGE 26 ANS minimum. cencié en droit et formati administrative et commerciale (Ex. HEC - PSSEC). Libre de ste Env. C.V. et prift. à B.P. M. do MAZET 184-75002 Paris, Cédex 02 (S. 46), qui tr. CHEF GROUPE DACTYLO

Niv. bac. or pellt secrétaria éditions scolaires. Se présente 9 h. -12 h. ou 14 h. 30 - 86 h. Pédagogie Moderne, 17, villi ("Alésia) - Métro . Alésia Utilai Crauma Elastrica Editais Crauma Elastrica PROGRAMMEURS hardement qualifies. Excellente pratique Assembleur ou COBOL. ANIMATEURS temps perfiet. ANS DOSY'S. Erw. CV. et prist. (Ecc., Gest., R.H., Info, etc.) a pe & 20? Publicités Réunles, Adr. CV pe 109 et Mondes P., 112, bd Voltaire, 75011 PARIS. 5, rue des statiens, 75027 Paris.

offres d'emploi

Ch. pers. ou tant. 2 Paris pour 1/2 pens. filla 12 s. élève Opéra, du lendi au sant. diner, noit, perit déleumer, période scolaire, offre à RENARD, 82 ev. Beaumont, 62268 LAMORLAYE. Cabinet Expert Comptable rech. STAGIAIRE confirmé (ée) ou COMPTABLE expér., dégagé O.A. Libre rapid. Eur. C.V. + prétent. ou tél. M. 5 Gestion. 2, rue Lecuée (12°) 346-63-61.

Stě COFLEXIP dévelopant son B.E. Paris rech. I DESSI-NATEUR P.2. connaissancis en invirautique et pneumatique, ayent déja parficipé à l'étude de treoits de prosec capacité; I DESSINATEUR E1 mécaniq. Secrétariat internationa de la taine recherche 1 AGENT COMMERCIAL pour la confection féminina. a profil de ce poste requier? ne expérience de la distribution une expérience de la distribution házille, un sens du confact, un exprit ripoureux ; enelyste et disponible.

Des déplacements fréquents. Permis de conduire V.L.

Ecrire ou téléphoner : 637-14-60.

S.I.L. Département distribution, 23-25, avenue de Neulliv.

73116 PARIS.

SOCIETE INTERNATIONALE
PARIS QUARTIER OPERA
recherche
PROGRAMMEUR
ASSEMBLEUR DOS 38/370
DEUX ans d'expérience minimum
abligatoire.
Envoyer C.V. détaillé
avec prétentions, à :
5, rue du Louvre - 7301 PARIS
Pr. TV. éducative Aloérie rech.

Pr TV éducative Algérie reci URGT Technicien maintenance spécialiste magnétuscopes. Adr. C.V.+prét., Audecam, see Audio-visuel : 100. r. Université (7). STÉ CASABLANCAISE MAROC INGENIEUR CHIMISTE prod. eromatiques, haut salaire. Posa. erificip. bénéfices. - O.M.C.I.F., 77, rue Mohamed-Diouri, CASABLANCA

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES
DES TELECOMMUNICATIONS

INGENIEURS-INFORMATICIENS GRANDE ECOLE OU NIVEAU

EMPLOI : 100m

3, av. de la République 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX Prévair entretien. leud 19 sept. 1974 éventuellem. le vendred 20 septembre.

TECHNICO-CCIAL

pr promot, et vente plastic, noble à clientèle industr. buffment et collectivités. — Poste à pourv. départements 92 - 95 et parts. Résid. souheit. Vel-d'Olse Fixe + primes + frails. Ecrire Edit. BLEU Pub. 17, r. Lebel 94300 Vincennes, qui transon. Entreor, implantation national C.A. 350 M.F.

INGENIEUR

TELECOMM:

1500s PAKIS, 500s retter, 08.401.
Labo pharmacountique ch.
DOCUMENTALISTE syl rétér
Lib. de ste. Lleu de trav. Clichy,
adr. C.V. et prétentions à :
nº 9.194, PUBLIPRESS,
37, bd de Bonne-Nouvelle,
75002 Paris Gedex 02.
BEPS rech. d'urgence.

Un INGENIEUR TECHNICO COMMERCIAL Pr visite cliente

région parisienne. Ecr. av. C.V.+préfent. à MIAL-FRANCE, 66, rue Bernard-ISKE, 92350 Plessia-Robinson.

9250 Piesis-Robinson.

CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE L'ESSONNE
Tech. pour complétar services
AT.C. L'Assistance recimique
EQUIPEMENT TOURISME
URBANISME (Sétu)
Candidats dépagés oblisat, milit.
Formation subfrieure ou L'U.T
Expérience souhaitable.
Logem, possible à titre onéreux.
Etw. C.V. prés. et photo à .
SERVICE AT.C.
SERVICE SETU
12, qual Bosersoia.

12, qual Boursolo, 91100 CORBEIL-ESSONNES.

ociété d'Expertise Comptable ech pour la tenue de se propres comptes UNE COMPTABLE INGENIEUR-Age southaité 35 ans minim. Rémunération Intéress. Envoy. C.V. man.+photo à M. Condat 6, rue de Promy, Paris-17. ANALYSTE

Pius, an, de pratique comme responsable d'application ; Rompu aux problèmes d'ex-ploitation ; picitation :

Antitude au communicament :
Borne praite. O.S. COBOL
ANS. :
Exper. problèmes de gestion.
Equipement N.C.R. certury
connexion prochaire av. J.B./A.
378145. Ecr. av. C.V., photo et
prêt. è Sté des Toysux Bonna.
1, rue du Fa-St-Honoré,
75365 Paris, Cedex B. Société Anglales spécialisée en compexions électroniques, développe à partir de MANTES (78) s activités sur le contine et recherche ASSISTANTE

DE DIRECTION té de blens d'équipeme echerche pr son départeme SECRETAIRE BILINGUE TECHNICIENS. **ELECTROMECANICIENS** Formation type HEC JF, CPSS, BTS... e sera responsable de tâche OU ELECTRONICIENS Format. s/matériel assurée COMPTABILITE RUF

eu EQUIVALENT
expérim. de le domaine des centraux féléphon., programinteurs et courais, procédures commutat, téléph. s'ordinateurs. En C.V. a nº 14.64 P.A. S. V. P., 37, rue Général-Fov, 75008 Parts, qui transm.

rine avec CIV. sous référ. VIADIM à CETAGEP, ché d'Hauteville, Paris-10° SOCIETE INDUSTRIELLE première importance dan secleur d'activité, rech. p sa Direction du Personnel mportant établissement enseinnement ascondaire sarposs portrait ascoldaire sarposs portrait ascoldaire, région per-leuns, cherche PROPESSEUR ANGLAIS, termas complet. Sérieuses références edisées. Ecritre : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 5008 PARIS, sous référ. 68.131. SAINT-MAUR (94) SECRETAIRE-STENGDACTYLO

EXPERIMENTEE formation de base BTS, diplôme universitaire équival. Il us sere demandée l'assurer après edaptation ecrétariar complet (courrier, constitution et suivi de dossiers, staristiques, e à lour de fichiers, etc.) d'un responsable de service. de service.
de la méthode, socia
iniliative indiapersabi Envoyer C.V. manuscrii, shoto et pritestions à 64.877, Contesse Public ev. Opéra, Paris-ler, q. LABO UNIVERSITAIRE ORSAY (91) recherchy

SECRETAIRE

Licencide bilingue anglais.
Excell, deciylo demandée.
Excell, 2008, PARIS
Excellentification
Excellentification Revue Franco-Israéllenne tierche DACTYLO très rapid vive et libre de suite cr. HAVAS CONTACT, 156, laussmann, Paris-8, nº 68,1

MAISON D'EDITION SERVICE DU PERSONNEL COLLABORATRICE CULLABURATEME.

(30 ans minim.), posit, cadre, avant pratique preparation et comptabilisation paves ordinateur. Références excesses.

Lisu da travali : Paris & pois Chavility-Larce (94) début 1975. Ecr. Edit. FLAMMARION.

Service du Personnel

4. rue Casimir-Delaviana, 75005.

Paris, ou tél. 033-94-10 pr R.-Vs.

EXPERT IMMOBILIER ch. STENODACTYLO . exatrim. Se prés. 9 h 30-12 h 30. les 6-7 et 9 septembre : COCHELIN, 44, 7, La Boille-8. Recharche étudiante pour surveiller devoirs 2 fillés 7s, 5s, chaque soir 17 h.-19 Saint-Chout-Val-d'Or. Tél.: 771-64-91

occasions

LIVRE RARE

Vends la Vie de Mahammed, prophète d'Alleh, ouvrage relic de 9d luxe (25 x 33), taxte en franc, par 2, Dissai et Săman bas lavahim, illustr. E. Dinet, décoration Mohammed Racim, Exempl. avvélin nº 549 (x/900), édité en 1977. Px dern, 9.500 FF. Faire, offre à L. Mêste, 1 bis, r. d'Ormesson, édité Le Cannet, PAIE CP? bijoox, or, brillants, 24. Fg. - Montmarira, 1er étose.

ACHAT TOUS BIJOUX

Or, brillants, arsent, 22. rue Danielle - Casanova, Me Opéra.

cours et leçons

MATH RATTRAPAGE PHYS Terminate, PCEM, Fac. 528-82-07 Cple, prof. lycée, ch. lec. angl. trang, tatin, grec. is niveaux, tous exemens. Tét. : 360-18-20. Maths, phys, lyc., 1re an. univ. par Ing. exper. Tel. 588-85-83.

autos-vente Collabor. Renault vend R 12 TL, blanche. Intérieur almill noir, 5.000 km. Prix 14.300 F. libre 3 parifr du 15 sept. At. SEYER. Tél., bureau : 663-13-13, P. 24-61.

Stage de formation 1 à 2 mois lans usine région parisienne avant départ. Avantages divers. ECTIFS SOUS THEFENCE IN 102, & CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Friedland, PARISH, qui tr.

SOCIÉTÉ G. I. S.

Ch. PREPARATEURS COR. SYST. ·travail

ch. PREPARATEURS con. system. I.B.M. 370/OS. 994-25-67 Demande

à domicile

consultations, procès, angisis, allem., italien conranta, ch. situation en rapport. Ecrire nº 1088 « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-8°

PROFESSEUR Licence et maîtrise

popèrim... ch. service complet ou demi-service région Sud-Est. EC. HAVAS MARSEILLE, 91.094. CAURE SUPERIEUR

57 ANS — E.S.C. Cherche
Poste DIRECTION banque. Ecrira nº 566,060 Régle Press S bis, rue Réaumur, Paris-

CHEF DES VENTES

Z s., exper, Audit cabinet inter-national, droft et fiscal, organ, sestion et administr. enfrapr., dudierai toutes propositions : cabin. co moyen, enfresr., Paris cabin. co moyen, enfresr., Paris co rés. parisiema, libra rapid. Ecr. nº T 195-57, Résie Pressa, S bis, rue Résmur, Paris-2e, qui transmettra. H.E.C. So ains, droit. I.C.G. Jeune termne excell. présentat, spécial de orsanis. solide cult. sén., expér. contacts int niv., autorité naturalle, sen des responsabilités, efficacit, des responsabilités efficacit.

fusion ch.-sif. PARIS, province. Ecr. HAVAS I.70 AIX 13625.

MAITRISE DE PHYSIQUE BHINGUE ANGLAIS Cr. situation en rapport. Ecr. nº 783 Havas, Boulogne-s-Mar HEC.

oc. 'co. 25 ans. ch. emp poraire. H. de Bussac, 10, justave-Flaubert, Paris-174, E. S. C. P. 5 a. exper. flouciaire, revision commi, ch. poste responsable cab, expert compt, ou direct. financ. serv. Audit entrepr. Ecr. no 7500x REGIE PRESSE. 35 bis, rue Résumur, Paris-2. CADRE BANCAIRE H.

5. r. des Italiers, 1942

J. time, brie prés, réf. comma extér. connaiss. snol., extér. contais. snol., extér. contais, estito et gérance, perm. conduirs, reciposte confiance ev. buit, et rese.

proposit, com. capitaux

Pour implantation nouvelle es France. Club recharche 11 dec. sucs (écs) responsables sectou citendu, nécessité disposes de 60.000 F, dynamisme, classe voiture. Avantages : rappor anensuel 10.000 francs. Situation exceptionnelle indépendante. Adresser C.V. à C.LUB H. S. place de Rome. 13006 MARSEILLE. 13006 MARSEILLE
Siè Editions, Presse, Publiche,
Paris-Opère, 12 ans codstens
supports nation, constant divel
ret, 1-e ordre, rech. cach, act
ou associal. Groupe impl. due
tres proces. Ecr. Jean Street,
15, rue Caumertin Cri. eci tr.

mportante Société immobiliare recherche capitatix - garantie - sprantie sur immessies de partenent à la Société. Apport minimum 200,000 F. lineral dialres decents Téléphaner à : GIRPA 325-25.

Dispose capitaux Importants pour Investissement 1er ordre Faire offre détaillé à : F. A., Botte Postale 228, 75845 PARIS. — CEDEX II.

représent. offre

20, avenue Roser-Sémat Saint-Denis, Tél. 623-66-52 Recherchent REPRESENTANTS VRP

EXCLUSIFS

Région parisienne
Qualifiés pour distribut
matériaux d'emballes
min. de salaire assur
trais de route + com
SE PRESENTER

demandes d'emploi

INGÉN. PROPRIÉTÉ INDUSTR.

Psychologue H. 35 ans, exp4-rience, ch. emploi. Téi, 336-35-70

rience, ch. emploi. Téi, 336-35-98, H. 32 a., D.E.S. sc. éco., coder, market., sestion cetale, angials, Ecr. nº 1,051, c le Monde : Pub., 6, r. des hallens, 75427 Paris-9. 33 ans, monteur offset très qualifié, bonne expérience imprimerle, bonne présentation, possident volture, accanterait déplacements, cherche emploi chez éditeur, publicitaire ou imprimeur. — Téléphone 345-48-53. HISTOIRE - GEOGRAPHIE BANQUE EN POSTE

meur. — Téléphone 245 - 48 - 55.
Professeur expérience dr. és ;
Cherche cours français, philo.
Ecr. nº 1,057, « le Monde » Pub.,
5, r. des Hailens, 75427 Paris-9.
Directeur Commercial 12
ans expér. sestion et orsan. rech.
poste à ressons. simil. Afrique.
Faire cff. Ecr. Havas Nice 0589.

Faire cff. Ecr. Havas Nice 0589.
Prof. f. CAPES math. exp. chaposte 6tab C.A. temos complet on mi-temps secand cycle Paris ou benileus Sod. Tél. 657-31-77.
Française résidant au Danemark, Tres frad. denois-franç., évent franç-dan. et suèd-franç Interprete, voy. d'affair, ou d'étuda. Bonne conn. pays scandin. Ecr. Annick Mazzilliter, Norsgade 27, 800-Arhus C., DK. T. 66/13-70-8.
Doct. 3º cycle math. rech. poste d'ensel gnement ou de recherche. d'enseignement ou de recherche. 705-48-48, 9 h. - 14 h., 18 h. - 20 h.

Ext. AVAS 1.77 AIX 1323.

June femme licence ès aciences éco option gestion d'enfraprise, bilinque anglais, français, espanol, cherche poste en rapport en composition.

Ecrire ne T 59.50 Rédie-Presse.

85 bis, rue Résumur, PARIS-2.

J. F. 24 ans, maîtrise histoire, che enpoi pt. temps de enseign. Broe Paris ou province. Ecrire ne T 59.50, REGIE-PRESSE.

85 bis. rue Résumur, PARIS-2.

J. F. 27 ans, maîtrise anglais, connaiss, espanol, ch. emploi PROFESSEUR ou toutes autres branches. Ecrire ne T 59.50, REGIE-PRESSE.

85 bis. rue Résumur, PARIS-2.

J. F. 27 ans, maîtrise anglais, connaiss, espanol, ch. emploi PROFESSEUR ou toutes autres branches. Ecrire ne T 59.559, REGIE-PRESSE, 85 bis., ros Résumur, PARIS-2.

J. H. 25 a., dég. O.M., maîtrise de sestion opt. marchise demis.

J. H. 25 a., dég. O.M., maîtrise de sestion opt. marchise edmis.

CAP.E.S., 5 ans experience pédesopleus enselaiment second. cherche situation stable. Ecrire ne T 59.57, REGE-PRESSE.

85 bis., rue Résumur, PARIS-2.

AGREGEE LETTRES CLASSIC.

AGREGE

JURISTE D'ENTREPRISE I.C.G., très sér. rét. juriciques, droit des sociéries, fisculité assurances, immob., froit du travail. Libre replatant, 4 ans. ch. poste secrétaries général. Etudieral toutes propositions. Et. n. n. 1.00 e le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 7542/Parts-F.

ASSISTANTE DIRECTION PT Seconder their deathers of RESPONSABILITE SERVICE COMM. et . ADMINISTRATIR. Sal. 50.000 F/an. Poss. 18. respective. of .022 CONTESSE Pub. 20. av. Opéra, Paris-let, q. 17. compt. et finenc. (1) ens. avant occupé poste adjoint comotabil, gle, cherche emploi équival. Banque ou Etob. fin. Ecr. no 1007 « le Monde » Pub. 3. r. des traillers, 75427 Paris-94.

DEMANDES D'EMPLO! OFFRES D'EMPLO! 27,00 31.52 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placarda Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur 35,00 48,86

ANNONCES CLASSEES

locations non meublées

Offre

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

21,00 24,51 60,D0 21,00 24,51

L'immobilier

exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecleurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à

rendre plus efficaces leurs recherches, Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées uniquement par At Monde

DEMEURE - HORS DU TEMPS - COUR DU VI-

locaux

commerciaux

PARIS (14°)

fonds de

commerce

ILE SAINT-LOUIS. Cadre di style, restaurant r.-de-ch. -cave vo0tée, poss. discont. extens. si dynam. Repport très Impt. Murs et fonds. 805-44-29

propriétés

LE VESINET

Récept., od sél., 2 ch. pavi d'amis, dépendi, piscine, ter 2.16 = 2.767-53-5. LUEMOR: Propri vi S. MAIS 8 p. Terr. 2008-2. T. 288-0-96

GISORS. Tél. 405 ou 278-09-51.

40' Paris OUEST VUE S/Vail.

EURE, bel. dermane colomb. 8.

541- pout., cheminée, 3 ch., bris,

wc, cula., dép. 5. ieux. 4.300 am

harr. 250,000 F. AVIS Chaignes.

T. (16-32) 36-94-77 ou 278-09-51.

A VENDRE DOMAINE

4 VENDRE DOMAINE

5 KM PARIS,

2 MAISONS, 9.000 am TERRAIN.

3 BATIR, SPACIEUX

BATIMENT 188 am,

très Besux Arbres,

Grand GARAGE,

4 PETITS BATIMENTS,

AUTOROUTES A-10, A-11 at

N-10, 700.000 F.

ECr. No 7.513 « 10 Monde » Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

fermettes

A SAISIR SUR

1 HA TERRAIN

terrains

VILLEBON-ORSAY. 500 W

VILLEBON-ORSAY, 500 ms.
Grande façade, Tél.: 990-41-15
CRUSSY-sur-SEINE, 12 km
Cuest - R.E.R.
Terraln 800 ms. grande taçadis
Toute viabilité. - Branchemen
résilsé, Prix: 210,000 F t.l.c.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vécinat - 976-45-70

forêts

pavillons

angle 23, rue Tombe-isso 25, rue Emile-Dubois. LOCAL, 90 sa rezdechi + 2 sous-sofs, 170 ss. LIVRAISON - AUTOMNE Renselsnem : TRANSCON 1. pl. Boletties. RIC.

offre

FRESENTAND.

CHAMP-DE-MARS

RIETE INDUST Appl. 7 p., fr. ed. stdg. + serv CIABA. 720-46-61 PRES PLACE VOSGES P. à P. studio, cuis., bns., imm caract., ptres, 40 =3, 140,000 F Tél. : 627-67-01.

AUTEUIL. Prop. vd Aarfable appl. 4 p. 84 ms, 5 étage, asc., imm. 1930. Ravelé. P. d. T. cft., ch. serv., Calme, verdure, solell. Vis. 17 à 19 h. T. 288-42-96. Montsouris, Irran. P.d.T., 3 p., entrée, cuis., bris. 60 se, 6- ét. Balc. Ref. nf. 183.000, 589-49-34 R. St-PERES, 66s. Imm. 18- S. 3- 6t., 120-t, pos. 8v. + 4 ch., 5- 6t., gracier typique 110 mr, 6v., 3 ch. Rémové. 743-05-44.

MONTSOURIS. Shud. 34m² + box murn. ed. stdz. 170.000. 589-49-34 Près Neiton. P. vd. ed. studio. 65 m², tt. cft. 76l. Px 180.000. 370-4578 ou 469-00-60, solr. PLACE VICTOIRES (Près) T. B. STUDIOS GD CFT. IDEAL PLACEMENT. Propriétaire. DID. 57-15. P. & P., P., VAL.DE-GRACE. Ravis. J. p., tt. cft. 5° cs. esc., calme. Vue. 195.000 F. 336-39-03.

BASTILLE Dans résidence 17° S. Ravies. STUDIOS ET. DUPLEX S/JARDIN D'AGREMENT ensolellé. But. vente s'pisco: 45, RUE DE CHARENTON 16. à 18 L. TEL. 343-449. 124 BOUL SAINT-GERMAIN

28, rse Saist-Pass Dans ensemble de caractère, sur lardin à la française. PETIT IMMAEUBLE NEUF DE STYLE. Piusieurs dupiex SQ. 70 et 80 ms. Prix: de 5.60 F à 6.000 F le sq. 71, ctt. Llvr. emilêr. termin. Livreb. fin seri. Criditi possib. Propriés. Hundi, leudi, de 14 h 30 à 18 h 30 ou téléph.: 720-84-47.

Région parisienne AFFAIRE INTERESSANTE NEUILLY. Coq. 2 p., it. cft. 2° ét. Sud. Prop. 727-05-37.

appartem. achat

constructions neuves

JOUY-EN-JOSAS

Except, dens parc boisé 9 ha. Maisons se standing 5-6 pces, cuts, équipée, s. de bris, doite double 9ar., chaut, élect. à partir 360.000 F. Visite sur place tous les lours 10 h. à 18 h. 30, st marti, mercrédi. Chem. du Cordon 28350 Jouyen-Joses/Les Metz (546-21-16).

viagers

.

A STATE

.....

vos revenus, vender Rie Index. expert. f. ETUDE LODEL.

villas ST-GERMAIN-EN-LAYE (pres)

Charmende maken de pays cardinario de pays construende maken de pays construende de pays con

Nous priore les lacteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir bien Indiquer lisiblement sur l'envelop numéro de l'annouce les intéressent et de vérifier l'adresse, scion qu'il s'agit du « Monde Publicité » on d'une agence;

appartem. vente

aris

GEORGE-V. Grand studie de 59 =, seot costort, réléphone, étape devé. -742-6-68 et 05-67.

DAUMESNIL, Prix intéressant, bon immeuble, couer 2 Pièces; tout confort, soleil. MARTIN, docteur en droit. - 742-79-07.

BASTILLE Propriétaire vend : studio, cuis, équip., bns. w.c., soutres. -720.00 F. MED. 97-80.

CHERCHE-MUDL. - 2 Pièces, confort, 35 =1, 5 étage, sans escenseur. - 761. : 28-44-73.

Mª RÔME. - SOL. 29-18

S/rue calme et lard, b. 3 P. + alobre, cft, ent. ref. nt, 3 ét., clair. Immeuble ancien.

NATION. Immeuble ancien.

NATION. Immeuble réc., étage étavé, siv. + 3 ch., facilités.
DOCEMP en droit. - 743-79-09.

XVII. AUTEUIL. Récent grand

5 Pièces, BALCON : 580.000 F. Téléphone : 527-5144.

XVII. (PRES METRO). Etage étavé, sudio, tout confort, plain sud, facilités. MARTIN, docteur en droit. Tél. : 742-79-7.

COURS ALBERT-Iª. Tr. strand stud., envir. 50 =1, gd stris, fel. cave : 325.008 F. BAL., 10-77.

COURS ALBERT-Iª. Tr. strand stud., envir. 50 =1, gd stris, fel. cave : 325.008 F. BAL., 10-77.

COURS DE VINCENNES.

Dans bei immeuble bricoves :

COURS DE VINCENNES-Dans bei immeuble briques : 3 Pcts, entr. cuis. w.c., bains, REFAIT A NEUF. Except. 260,000 F. DID. 57-23. M° OBERKAMPF

from p. de 1., séi., s. á m., 3 ch., tt ch. és étage, asc. 120 m2. S. boolevard et cour, chbre sant 420 000 F. Vend., sam. 15-18 h. 44. boulevard VOLTAIRE. 12º Près MARAIS et style

Dans 4 magnifiques immeubles en fer à cheval, cour aménagée fontaine, arbres, etc. Enfêrem restaurés (18 siècie), pourres apparentes, vide-ordures, ascers. 87 STUDIUS Standing Possibilité 2 PIECES duplex e triplex. Placement Idéal. Location assurée par locataire ayar PROPRIETAIRE GIRPA JARDIN DES PLANTES

EXCEPTIONNEL
Dans. Imm. raval4. appl de ud
stdg. 2/4 P., 85 m., avec VUE
IMPRENABLE S/JARDIN DE
PLANTES. Dir. propr. Sur pl
vendr. 14-19 h. 1, rue Lünd: Visitor in the case of the cas 37, hd AUTEUL Megnif. 5 P.

160 m2+

serv., asc.-desc. Calme. Plein
soleil. - Vendredi, 14 h.-17 h. 30. PAYS BRAY, 85 KM Paris pr serv., asc.desc. Caime. Plein of studio, 42 st. terrasse, dern. terr. 7, gdes poes, eau, et., b. soleit. - Vendredt, 14 h.-17 a. desc. terro. 20.62.9. VARENNE EXCEPTIONNEL XV° - SQUARE DESNOUETTES 24.000. AVIS. 8, is Cappeville. Appt 180 m2 tmm. P. de T Prix 800.000. — Tél. 874-03-97

BD VOLTAIRE CHARONNE immetole: encien P. deTaille
4 PIECES enviros
Entrée, culs., s. de brs, w.c.
débarras. - Bonne distribution
Sur boulevard et coer-laydin
TRES CLAIR - Etape élevé
Ascenseur neuf - 290,000 F
Renseisn. et visites : 759-85-30. 16" - PRES FOCH SOMPTUEUX Récept. 4 pces, 5 chb. + Serv. part. 61. 2.700.000 F. JAS. 51-84 OPERA Particular pièces, it cit, til., di. dieve 742-50-36 et 41-21.

19º - près JEAN-JAURES ament par Propriétaire 35 STUDIOS refaits entièrement à neuf.
De limm, rénové. L'ivrable fin 74.
Culsine équipée, ballis, vic. mos.
Placement str.
Grossa restabilité assurée.
GIRPA 325-54-78

spieod. fermette en équerre de caract. Pierres 'tulies pays, plain pied, pien Sud, sétour rustique do ma, four à pain, colombase, cuis., 2 chbres. Magnif. srenier ahvénaseable. En retour d'équerre rance. écurie. étable, eau, électrique de pranchée. Prix total : 185.000 F. Tr. av. 30.000 F sconotant, crédit sur 15 ans. LES PEUPLIERS, 27, rue de Vimory. MONTARGIS. TEL. (15) 34-8-22-72. 24 h/24. 15) 34-8-22-72. 24 h/24. 20.00 = B. terr. Px 180.000 F av. 20.000 F, ions crédit AVIS 2, r. Gi-de-Gaulle, Sens (16-86) 65-09-03 ou 278-09-51. Récion parisienne TAVERNY (75). Appt. 3 Pces. 76 st., 11 cf., constr. rsc., site agreab, pr. foret, vue, %6-37-55.

BOUGIVAL CELLE-SAITO.

BOUGIVAL CELLE-SAITO.

CLOUD Parc Verdure Aspart. Istr., Gd 561-44 ch., brs., dche, balc., str., Park. Pussib. av. 250.00 F. Reste créd., vand. infér. France Promotion Immobilière 77-47-46. BOULDGNE You sur bols ippar, 5-6 pces, galeria, ct ffice, bains, it cit, ch. Serv larking, caima, solel, 168 ORPI - TEL. 825-68-49.

Etranger appartem.

achat h. pour cadres et enseign.

i. appris et villas, proche
i. Quest, LES TUILERIES.

Téléphone : 954-25-35. Ch. Paris 3/4 P., même sans conft, quart. Indif OPE. 40-84.

locations meublées

hôtels-partic.

occupes XVe Dans immeuble renove, apris occupés 1-33 pces.
JOUBERT et ANDRE, 5, rue Alphonse-de-Neuville, Paris (17).

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

> 233.44.31 pour 1015 Newslandsmis : 233.44.21

A 12 minutes de l'Opéra

immeubles

7º - SEVRES

20° - AVRON

GIRPA vend 2 REZ-de-CH

GRITA VEBIL Z REZ-18-C.H.
D'IMMEUBLE restauré récen.
Locations commerciales garanfies par baco ? ans, locataires en pleus activité en poulleus et d'avenir (front de Seine).
INVESTISSEMENT D'AVENIR avec importante garantie (fonds ou droit au bail)
LE PROPRIETARE 225-25-25
VOLTAIRE, immerble en tota-

VOLTAIRE, immeuble en tota lilé commercial, vide, 436 mi Téléphone : 285-17-49.

fonds de

commerce

15° Pres ABATTOIRS
et objets trouvés, vend
MURS ET FONDS

de grand Caté-Restaurant.
Angles 3 rues.
s commerces Possibles. Crédit,
uart. d'avanir et construction,
r. peuplé. En Pleine rénovation
325-25-25 et 56-78

locaux

commerciaux

MAGASIN EXCEPTIONNEL

locaux indust.

« LES DAUPHINS » PARIS LA DEPENSE

EN LOCATION SANS COMMISSION

Accès R.E.R., sortie avenue de la Division-Leclero Emménagement à partir du 15 octobre 1974. GF.F. CEDEX 11, \$2081 PARIS LA DEFENSE 778-42-21, porte 45-42. Documentation sur simple demands.

, Saint-Houore, 2 Pièces, cuis uipée, refait neuf, téléphone PROGESCO : 522-24-83. He, av. Merari, 4 P., 90 as, 11 cft, tél. Progesto : 522-24-83 Domaine du Châteao CHILLY-MAZARIN loue sans commission appartements appartements avec cave et parking. Marc Boissière : 525-38-

LOUVECIENNES. Belle PROP. vue impren., près dare, livins 5 ch., bur., 2 bs. cuis. éq., par 2.000 == : 5.000 F. - 767-64-43 URGENT. Residence du parc de Rocquencourt, espi 3/4 Pléces, standins, parking et parece Tél.: 154-84-54, beures repas. BEAUMARCHAIS, GD STOG SPLEND. 9 P., 3200 F. POSS. PROF. LIBER. 3,700, 533-69-98. VERSAILLES GD SIECLE Love apparts sans commiss avec thicht., cave et garage MARC BOISSIERE - 225-38-34

NEIGHTY SAINT-JAMES
Linx. 5-4 P. Neof. Tel. Shudin de serv. Parks. 190 mg. 4700 F + charses. — Visite sur piace : vendredi de 13 hres à 13 h. 30, 57, bd. Compandam-Charcott. ou reps. — Outertance. ANJ. 49-45 COURTOLS SEVRES-BABYLONE Studio, cuisine, has, Etal, ner 790 F - MED. 97-86

A RIS (91) cuis., s. de b., bal. 475 F + charges. Tel.: 906-13-63. BOULDGNE Me Bitisncourt
Studies, 400 F - 2 P., 300 F
3 P., 1200 F - 4 P., 1400 F
5 P., 1400 F - ELY, 69-34.

13° RUE CALME
1,000 F + charges, - 258-62-39

COURTONS AND THE

<u>Demande</u> Rech. pour cadres et enseign. stud., appis et villas, proche bani. Ouest. LES TUILERIES. Téléphone : 954-25-35.

Pr. MOLITOR - PLEIN SOLEIL G. JARDIN 6 pièces, garage, petit pay, indép, impecc. 950,000 F. JAS, 51-84. appartements

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES IX° - FG POASSONNIERE Studios et 2 pièces. Habit le trimestre 1975. XII. - PORTE DOREE Studio 23 et 4 Pièces. Habitables juillet 1974 printemps 1976. XNI° - PORTE D'ITALIE

XVª - RUE PITARD Studios et 2 pièces. Habitab. 3= trimestre 1975 XXº - GAMBETTA Studios 2-3 et 4 pces. Habitables 2- trimestre 1975.

IMMOBILIERE FRIEDLAND CHATOU VILLE NOUVELLE R.E.R. - OUEST 24 % COMPTANT

LIVRAISON IMMEDIATE I. LE CLAIR - ALM. 13-72

MICHEL BERNARD

65, AV. FOCH & CHATOU

Vous propose:

Des appartement d e3, 4, 5 pièces et duplex et en special. PLACEMENT ses STUDIOS et 2 PIÈCES processes de la contrat dans nos programmes:

BE HOTEL DE VEZELAY;

18- ELYSEE 15

18- LE CLOS DE LA BUTTE:
18- CHEVALIER DE LA BARRE;

20- LE CROIX MESNIL.
RUSQUES apparts de 45 PCES suplex restent disponibles dans softe résidence PARC MONT-PARNASSE Paris 15c.

STUDIOS AU 4 PCES en pas de porte, fédel pour aler Hullitz - PUTEAUX aler. Tabléaux, meubles, etc. GPE MAROUT, 4, av. Friedland. 159-46-24, matin, avant 16 bres. PARIS (36) - Tél. : 254-74-65.

> PARIS 20ª UN PRIX VOUS NE RETROUVEREZ PAS 6º ETAGE, 3 PCES, TERRASSE 225.000 F, ferme et définitif Vis.: 5, 6, 7, 9 sept., 15-19 h: QTAME attelée. Loc. MOYNE, 7, r. F., Gambon. Mo Maraichers. P. Rousso. POI. 27-16, NAT. 55-55

bureaux • 7 - NEUILLY, etc.
MAILLOT, Love 1 à 20 burs.

◆ 522-19-10 - 387-14-08

NEUILLY

Propr. toue un ou plus. burk mmeuble neuf. Tel. : 758-12-40 Immeuble neut, Tel.: 758-12-40.

250 à 2.400 mi de bureaux neuts A 2.0UER.

TIFFEN LIPTON. — 227-62-31.

"EUROBUILDING >
(PARIS - PORTE DE PANTIM) à 100 mètres 44° et périphérique disponibles immédiatement ; bureaux 37, 45, 115 et 200=2, grand standing, parkings, fél. Tél.: 329-42-30, 72-79 et 23-64.

TRES URGENT

1,000 m2 environ PRIX INDIFFERENT Ecr. Nº 525,838 Régle Presse. 85 bis. r. Réaumur, 2+, qui tr. PG SAINT-HONORE. Irrar de bon standing. Bureaux à louer, 1,200 est divisibles. NEVEU ET CIE NEVEU ET CIE S25-08-73

15° - M° VOLONTAIRES. Imm. de burx, 800 ms, en the propri NEVEU ET CIE 525-08-72

rmm. Cciaj ou ind., fag. briq. app., 1.500 = dév., chf. mtach. A vendre ou à louer. Possibilité d'apport en Société. - 211-17-15.

9.177 m2 A BATIR DONT BOIS 850 m2 gde fac., eau, élect., tél., vue dégag. Px : 54.000 F. ROCHET, 5, rue du Longeard, 45201 Montargis. - 15 (38) 85-15-57. SACLAY

A vendre terrains viabilisés
de 700 m².
Rens.: OMEGA PROMOTION,
217, rue Saint-Honoré,
75001 PARIS : Tél.: 260-38-31. PRIX FERMES ONGE - 15- CH-MICHELS MONTLOUIS-SUR-LORG A vendre 1.999 mz ferrzin viabil. Ecr. ne 6.339, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75/27 Paris-». SCÉAUX - CHATEAU Superbe terrain 1.000 m². Prix justifié. ... 668-44-66 et 49-94.

maisons de campagne

TRES BELLE VVE 5 ha, avec bétiment de fer on état habitation et déen emin, rustien, poutres app urce, eau. électricit, branc PRIX : 140.000 F

PROGECO
20. rue Source-de-l'Hôpital, 02200 VICHY.
Tél. 18708-3990 tous les four sauf le mercredi. propriétés

ANCIEN PRESBYTERE GROS CACHET, 45 KM. DE PARIS, vill. de caract., vaste hall, 9d sél., saion, âire. 4 ch., 1 à m. d'été. 2 bs. wc. bel. cuis., gar., atel., cave votir, 1.100 == jar., cios : 36,000. Avis, 23, r. Harteville, Maintenon T. 23-2-27.
BORDEE PAR RIVIÈRE, beile mais. tivie, pormande, hab. sc.

BORDEE PAR RIVIÈRE, beil mais, trpic, normande, hab. strais, A b. P., attre rust., stre app., bs. wc. cht. cal, cuis. 6q. gren. cave, 1.600 == terr., gar. site remarq. 210.000, Avis. 8. Ft. Cappeville. Ghors. Tét. : 405 TOURAINE. Dans bourg impi au calme, plaisante maison tou rangelle. 7 Pièces, cft. dépend, vue désagée, 4.000 == clos. CHATET - 3758 Pranceal. SUR COTEAU BOISE

Belle fermet, caract., parl. état, s/7.506 m2, av. bx arb. ornem. vve s/vallée. Hall, sói., 6 ch. cave, dépend., w.c., tél.: 245.000. av. tacil. AGENCE du RELAIS. re Nie 7, Mormad. 42206 -Montargis. Tél. (15) 38-85-34-94. PRES MAINTENON

PRES MAINTENON

Maison campag, on phale, 2 p.
gren. am., cave, do., E., él.,
tel., chautage, lardin 980 el.
Prix: 90.000 F. - Crédit 80 %.
CHARON 2, av. Gi-Leclerc
Tel., 433-13-67 on Tur. 22-76

LUIGNY (28) - 1 bre de PARIS

— Belle propriété, 4 ch., salon.,
sal. de sél. c., et conti, sar.,
pet. terr. Eel. vue. Px 300.000 F.

— Propriété, it ch. s. 5.000 m2.

— Prix: 220.000 F.

— Prix: 279.000 F.

Région SENLIS- CHANTILLY.

Belle maison 6-7 pièces, ligne téléphonique réservée, double garage. Prix: 279.000 F.

Prit P.L. s. 22.3 %.

Laisons faciles: A I. S.N.C.F.
Resseignements au 265-13-86.

PROCHE VERSAILLES. Belle villa 7-8 p., s. idin 5.000 m2. exc.

étaf, chauf., pisc., dos. Prix: 550.000 F. PRINCIP, 742-45-77.

50 KM OUEST entre MONT. 50 KM OUEST entre MONT.
Joi, mais. anc., 2 p. réception
4 chbres, it cft, dépend, los sard, très loil lardin 3.00 and
LARGIER - ANJ. 18-82

CHENNEVIERES. Pav. mf, P. de T., flv. + 4 ch., 2 sanit., lardin, par. 2 voltures, terras., impecc. 580-01-20, préfér. matin. KAL LA DEFENSE 2 Pavill., 30 = , jumpiés, sur 4.000 m², out ou parile. Tél. : 845-05-88. PROCHE CHATEAU de VINCENNES Belle VIII.
Prix art. DAU. 9433, TOU. 5643
(15-19 h). - AUTRES AFFAIRES



Même avec Saint-Tropez en face de chez soi. on peut aimer autre chose que regarder la mer.

Aux Rives de Beauvallon, vous avez le choix. Ou vous aimez ne rien faire, le luxe et la beauté d'une grande villa face au port de Saint-Tropez suffisent à votre bonheur, Restez et rêvez. On your aimez faire autre chose que regar-

der la mer et vous faites deux pas à côté de chez vous, vers les fairways du golf de Beau-vallon ou vers les courts du club de tennis. Ou bien encore vous poussez jusqu'au club hippique, c'est en face. Alors? Qui a dit que la Côte d'Azur n'était pas

faite poor les sportifs ? Voici mon nom

Et voilà mon adresse.

à envoyer à LONGUET NEEL S.A.
Résidence du Parc Gallia
27 bd Montfleury 06400 Cannes
Tél. 99.11.45





Mort du général Jean-Baptiste Piron ancien chef d'état-major de l'armée de terre belae

Le général Jean-Baptiste Piron, ancien chef d'état-major général de l'armée de terre beige et ancien président du conseil supérieur des forces armées, est décède mercredi 4 septembre, à 6 h. 30, à la clinique bruxelloise Sainte-Elisabeth, à Ucele. Agé de soixante-diu-huit ans, le général Piron disparaît trente ans après, jour pour jour, son entrée dans la capitale belge libérée.

Dimanche 1st septembre il avait pris part aux cérémonies commémorant la libération de la Belgique, au monument national de

que, au monument national de la brigade portant son nom à Molenbeek. Au cours de cette ma-nifestation. M. Raymond God-froid, président des anciens de la brigade Piron, avait été vic-time d'un infarctus. Le général Piron avait été très affecté par la mort subite de son compagnon et ami. Mardi 3 septembre, le gé-péral Piron participait encors à que, au monument national de néral Piron participait encore à une émission de télévision en

direct. Ce devait être la dernière apparition en public de ce soldat, populaire dans tout le pays, qui était le vivant symbole de la liberté et de l'indépendance na-

[Né à Couvin, en Belgque, le 16 avril 1836, sous-lieutenant en 1914. Jean-Baptiste Firon est affecté au deuxième régiment de ligne. Il est sous-chef d'état-major du deuxième corps d'armée belge en 1939, au par les troupes du troisième Reich. Fait prisonnier, il parvient à s'evader en 1942 et gagne l'Angleterre, où il organise la brigade de libération belge. Nommé colonel: il participe, en 1944, au débarquement de Normandie. Le 4 septembre 1844, il entre dans Bruxelles à la tête de sa brigade bilndèc, la « Brigade de fer ».

Alde de camn du prince royal 31 Alde de camp du prince royal, il fut nommé, en 1951. chef d'étab-major général de l'armée de terre belge et, en novembre 1864, président du conseil supérieur des forces armées. Ayant atteint la limité d'âge, le général Piron avait quitté le cadre actif en 1957.]

Après vingt mille heures de patrouille en plongée

Le sous-marin nucléaire « le Redoutable > entre en grand carénage pour quinze mois

De notre correspondant

Brest. — Premier sous-marin de la flottille S.M.N.L.E. (sous-marins nucléaires lanceurs d'engins), le Redoutable va entrer pour la première fois en grand carénage à l'arsenal de Brest. Il sera entièrement révisé. Son immobilisation durera une quin-zaine de mois. La minutieuse vérification à laquelle il aera soumis représente environ deux mil-lions d'heures de travail

Le submersible, qui a déjà fait dix patrouilles de dissuasion, a regagné sa base de l'Ile-Longue dans la presqu'ile de Crozon (Finistère) au début du mois d'août. Il a navigué uniquement en plongée pendant plus de vingt mille heures. Construit à l'arsenal de Cherbourg, il avait été lancé par le général de Gaulle le 29 mars 1967. Depuis le début de l'année 1973, il se relayait avec le « Terrible » pour assurer la permarible pour assurer la perma-nence d'une veille nucléaire sous la mer. Son retour coincide avec la mer. Son retour coincide avec l'entrée en service du Fou-droyant, le troisième sous-marin de la fovce océanographique stratégique qui prendra la releve pendant l'immobilisation du Redoutable. La remise en état de ce dernier a déjà commencé à l'Île-Longue. Les techniciens de l'arsenel out entrepris de déference sensi ont entrepris de débarquer le « cœur » du réacteur nucléaire qui contient l'uranium enrichi utilisé pour la propulsion du bâti-ment. Pour le remplacement du cœur du réacteur en fin de caré-nage, le submersible sera remorqué à Brest où une forme de radoub a été spécialement aménagée pour les S.M.N.L.E. dans le port militaire à l'entrée de la Pinfest. Le nouveau bassin, dont la cons-truction vient de s'achever, serasévèrement gardé pendant toute la durée du carénage. Des mira-dors ont été installés dans ce but

Pour l'arsenal de Brest, le grand carénage du *Redoutable* est un événement. Ingénieurs, techni-ciens et ouvriers ont du s'adapter à des procédés nouveaux imposés par le mode de propulimposes par le mode de propul-sion du sous-marin, dont les seize missiles nucléaires seront remplacés par des engins plus puissants. Aux M-1 de la pre-mière génération seront substi-tués des missiles balistiques tra-tégiques M-2, d'une portée de 3 000 kilomètres au lieu de 2 500. Les M-2 équipent déjà le Fou-droyant, dont les performances nautiques sont nettement supé-rieures à celles de ses alnés.

JEAN DE ROSIÈRE.

Selon le journal belge Het Laatste Nieuws, quotidien de langue flamande. Les bombes aériennes d'exercice du type Secan, achetées à la France par le ministère belge de la défense nationale, sont inutilisables. Ces engins destinés aux Mirage-Vétaient, paraît-il, proscrits par le manuel d'utilisation de ces appareils. De plus, toujours selon le quotidien flamand, ces bombes, dépourvues d'ailerons stabilisadépourvues d'ailerons stabilisa-teurs, ont tendance à s'élever au lieu de chuter, lors de leur largage. C'est ainsi qu'au cours d'un exercice, un avion a été endommagé par ses propres bombes aspirées par l'appareil.

[Selon des informations requeillie auprès de la délégation ministérielle pour framement, il n'existe pas de bombes francaises de type SECAN actuellement en utilisation dans l'armée de l'air. De plus, le phéno-mène d'u aspiration », décrit par le journal belge, défie les lois de la physique la plus élémentaire, à moins que l'avion n'effectue un piqué au moment du levrage. au moment du largage.]

SPORTS

M. Soufflet répond

L'ARME NUCLÉAIRE PLUTON

M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, vient de répondre d'une crite de M. Louis Longequeue, député socialiste de la flunte-Vienne, relative à l'arme nucléaire tactique Pluton doutest doite l'ar mé e française, M. Longequeue faisait état d'un document présenté en mai 1974 à l'assemblée, de l'Atlantique nord par un parlementaire britannique seion lequel le déploiement de l'arme nucléaire Pluton, qui a une portée d'une centaine de kilomètres, « avrait manifestement pour objectif le territoire allemand. ». Reprenant les propos de M. Messmer, alors ministre de la défense, selon lesquels l'arme nucléaire tactique était « nécessaire ou moral de l'arme de terre française ». M. Longequeue de am an daît à M. Boufflet si Pluton était également de nature à exercer des erfets bénéfiques sur le « moral » de la despublique fédérale d'Alleman (e. Monde du 21-22 juillet).

M. Soufflet répond : « Des gramements nucléaires lactiques disposent d'une supervisité pour donner à nos jorces de mancaure de curi l'avait acquis en 1971 de l'armé de fédérale fortige sont nécessaires pour donner à nos jorces de mancaure pour donner à nos jorces de mancaures que une capacité dissuation s'et l'arme pout de manuel d'arme de s'en approprie devait être une journée de repos.

Certes, Nallet n'a pas conservé le titre intalienne, le dépassa de la des ogresseurs potentiels qui en cont dotés eux-mêmes ou qui disposent d'une supériorité du morquée en armes classiques (...)

Le stationnement des unités Platiton en cortes de servere des cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de cortes. (...)

Le stationnement des unités plus de la cortes de c qui disposent d'une supériorité marquée en armes classiques. (...)
Le stationnement des unités Pluton en temps de paix ne correspond pas à un déploiement opérationnel. Il ne permet donc pas de préjuger l'utilisation qui pourrait être faite de cette arme. La décision du gouvernement de l'installer dans des garnisons du territoire national traduit sa volonté de conserver sa libérié de décision en ce qui concerne son emploi.

CORRESPONDANCE

Le sergent et l'« appel des cent»

Nous avons recu du colonel J. Saulnier, chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air, la lettre suivante :

l'air, la lettre suivante:

Je me permets d'appeler votre attention sur l'article de l'édition du 30 soût de votre journal paru sous le titre : « Appel des cent : un puni sans regrets, »

En ce qui concerne le sergent du contingent, auteur de cette lettre et désirant conserver l'anonymat, je vous précisé que ce sous-officier est facilement identifiable dans l'armée de l'air, étant le seul dans son cas. Il a été tifiable dans l'armée de l'air, étant le seul dans son cas. Il a été effectivement puni de trente jours d'arrêts de rigueur pour propagande antimilitariste (article 217 du règlement de discipline générale), car il a incité d'autres appelés à signer l' «appel des cent», ce dont il omet de parler dans sa lettre.

J'ajoute que, contrairement à ce que laisse entendre l'article du

que laisse entendre l'article du Monde, aucune mesure de rétrogradation ou cassation n'a été prise à l'encontre de ce sous-officier. [Notre correspondant soulignait

qu'il avait signé l'appel « en toute connaissance de cause » et malgré son a ton volontairement agres-sif n, il indiquali, qu'à ses yeux, sa prise de position « n'avait rien de politique » et « ne procédait d'an-cune visée antimilitariste ». Enfin, Il rapportatt un propos qui lui avait été tenn : « Vous vous êtes conduit com me un deuxième classe. Vous devez redevenir simple deuxième classe. »]

ATHLÉTISME

AUX CHAMPIONNATS D'EUROPE

mement spectaculaire.

Toerring

sur les traces de Brumet

Le finale du saut en hauteur ne le fut pas moins, Pour gagner, le Danois Jesper Toerring dut longtemps lutter avec le Soviéti-que Chapka, champion à Hei-sinki, qui lui opposa une farouche résistance. Il dut également sauter plus haut (2,25 mètres) qu'aucun Européen, mis à part le célèbre Valéry Brumel, ne l'avait fait.

Toerring était pratiquement

Toerring était pratiquement inconnu au commencament de cette année lorsque, au cours d'une même épreuve, il fit progresser le record du Danemark de 2,16 mètres à 2,23 mètres. Anparavant, il était passé quelque peu inaperçu en prenant part aux épreuves du 110 mètres haies et du saut en longueur des championnais d'Éhrope organisés en 1969 et 1971, ainsi qu'à celles des Jeux olympiques de Munich. Brusque réussite de cet athlète qui saute encore 4,77 mètres avec une perche et a couru un 400 mètres en 47 sec. 6/10? Effe tient simplement au fait que Toerring avait tenu à achèver son doctorat de médecine avant de s'adonner

avait tenu à achèver son doctorat de médecine avant de s'adonner à sa passion pour l'athlétisme.

Agé de vingt-six ans, il vient de connaître la gioire sportive. Son succès éclairers et réjouirs ceux qui, mis dans l'obligation de choisir entre les études et le sport, tergiversent indéfiniment. Encore faut-il posséder des dons peu

faut-il posséder des dons peu

RESULTATS DES FINALES

·· HOMMES

DAMES

DAMES

406 mètres. — 1. E. Salin (Finl.).
50 min. 14; 2. E. Streitt (B.D.A.).
50 sec. 69; 3. E. Wilden (B.P.A.).
50 sec. 83.

D. Forcest (Fr.), filminée en série en 55 sec. 33.

\$00 mètres. — 1. L. Tomova (Bulg.).

1 min. 58 sec. 1; 2. G. Hoffmeister (B.D.A.). 1 min. 58 sec. 8; 3. M.

3uman. (Roum.). 1 min. 59 sec. 3; 3. M.

3uman. (Roum.). 1 min. 59 sec. 3; 4. M.-F. Dubois (Fr.), 1 min. 59 sec. 3 (record da France, ancien record dérenu par la même en 2 min. 10 sec. 3).

Pentathion. — 1. M. Trachenko (U.R.S.S.). 4776 pts; 2. B. Potiak (R.D.A.). 4676 pts; 2. E. Spesov-khovskai (U.R.S.S.), 4850 points.

D'un sport à l'autre...

PENTATHION MODERNE.

L'Union soniétique a gagné le 4 septembre à Moscou le championnat du monde de pentathion moderne par équipes, devant la Hongrie et la Roumants. La France a terminé sirième sur dix-sept nations. Trois Soviétiques (Le d n e v, Chmelev et Onitchenko) ont pris les trois premières places du classement individuel. Le Français Alain Cortes, troisième du championnat du monde junior en 1973, a terminé septième.

RAYMOND POINTU.

Certes, Nallet n's pas conservé le titre qu'il avait acquis en 1971 la frontière italienne, le dépassa le titre qu'il avait acquis en 1971 la frontière italienne, le dépassa sans difficulté. Très rapide, ce vainqueux, dont le record perparation de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre les critiques qui l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre l'accusaient de mollesse. Bien qu'il entre l'accusaient de la saison, franchit la ligne d'activée en 1 min. 44 sec. 1/10, soit la troisième performance mondiale jamais obtenue sur la distance. Derrière, la meute du peloton memaçait. Fiasconaro se classa strième en 1 min. 46 sec. 3/10 et le public demeurs sans voix. Comme presque toujours, le 800 mètres avait été une course extré-immement spectaculaire. fajt taire les critiques qui l'accu-saient de mollesse. Bien qu'il ett tous les dons, il était âge de vingt-deux ans et avait déjà fait ses preuves lorsqu'on s'avisa qu'il n'avait peut-être pas toutes les qualités requises pour imposer sa loi aux meilleurs spécialistes mou-diaux du 400 mètres plat. On le pressa de s'essayer à franchir les obstacles du 400 mètres halts, èpreuve dans laquelle la concur-rence était moins âpre. Il se rence était moins âpre. Il se laissa faire.

A la première expérience, il sauta convenablement la pre-mière haie et... escamota la se-conde. Sa victoire sur le chamconde. Sa victoire sur le cham-pion américain Ralph Mann, lors du match France - Etats-Unis organisé à Colombes en 1970 tint donc du prodige. En effet, il n'en était encore qu'à sa cinquième tentative. Chronomètré en 48 sec. 6/10, il faisait désormais partie de l'élite de la spécialité.

PAS DE RETRANSMISSIONS EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Munich. - Tout comme pou Munich. — Tout comme pour les derniers championnaits d'Europe de natation à Vienne («la Monde» du 22 août), les deux chaines de télévision de République fédérale d'Allemagne, 2DF (deuxième chaine) et ARD, aux la comme de la langue de la la out annonce que, jusqu'à non-vel ordre, elles ne retransmet-traient pas les championnats d'athlétisme qui se disputent à

Cette décision a été prise en raison de la masse d'affiches publicitaires utilisées dans les différents stades des championnats et ne sera remise en ques tion qu'an terme d'un nouveau réglement.

Les championnats d'Europe d'Hel-sinki furent pour lui une for-maiité. On l'avait hissé prématurément

On l'avait hisse prématurément au faite du podium olympique de Munich lorsque les choses se gatèrent. Nallet était blessé, désorienté, abattu. Quand bien même n'auraît-il pas été repris par le démon de l'incertitude, ses possibilités étaient maigres, affirmaient ses détracteurs. N'était-il pas trop sentil et trop tendre le HOMMES

407 metres. — 1. E. Honz (R.F.A.),
45 sec. 4: 2. D. Jenkins (G.-R.),
45 sec. 5: 3. B. Hermann (B.F.A.),
45 sec. 5: 3. B. Hermann (B.F.A.),
46 sec. 50.

800 mètres. — 1. L. Susanj (Youg.),
1 min. 44 sec. 1: 2. S. Ovett
(G.-R.), 1 min. 45 sec. 8: 3. M. Taskinen (Finl.), 1 min. 45 sec. 9.

M. Philippe (Fr.), 6liminé en deminibale en 1 min. 47 sec. 5.

480 mètres hales. — 1. A. Pascoc
(G.-B.), 43 sec. 22: 2. J.-C. Reliet
(Fr.), 43 sec. 94: 3. L. Gavrilenko
(UR.S.S.), 49 sec. 32.

Hauteur. — 1. J. Toerting (Dan.),
2.25 m.; 2. V. Maly (Toh.), 2.19 m.;
— 12. R. Sainte-Rose (Fr.), 2.10 m.
P. Bonnet (Fr.), 2.11 m., et P. Posniews (Fr.), 2.06 m., 6liminés sux
6preuves de qualification.
Longueur. — 1. V. Podiusny
(UR.S.S.), 8.12 m.; 2. N. Stekie
(Youg.), 8.05 m.; 3. F. Chubine
(UR.S.), 7.93 m.; ... 10. J. Rousseau (Fr.), 7.53 m.
G. Zante (Fr.), 7.51 m., et J.-F.
Bomhème (Fr.), 7.53 m., 6liminés
aux épreuves de qualification.
Disque. — 1. F. Rahuna (Finl.),
63.20 m.; 2. L. Danek (Tch.),
62.76 m.; 3. R. Bruch (Suéde), 62 m. pas trop gentil et trop tendre! Alors qu'un gagneur, comme l'as-surait le terrible champion austraite le terrine champion australien Herb Elliott, doit avoir le goût du meurtre à la bouche avant une course, ne passait-il pas son temps à distribuer des sourires sur les lignes de départ ? Nallet n'alla nas à Monich

n'alla pas à Munich. Au cours de ces deux dernières années, il s'efforça de remonter la pente. Ingrat et endurant travail pour apprivoiser un corps rétif. La forme revint tout à coup voici

La forme revint tout à coup voici deux mois.

Handicapé par sa position au premier couloir, Nallet a couru à Rome de façon irréprochable.

Appliqué du début à la fin de l'épreuve, avec un grand courage, il a terminé en 48 sec. 94/100.

Sa meilleure performance de la saison, la seconde de toute sa carrière. Il n'était pas en son pouvoir d'interdire la victoire au Britannique Alan Pascoe, vainquenr au début de l'année des Jeux du Commonwealth en 48 sec. 83/100.

Marcello Fissconaro était dans la mème situation que Nallet : celle d'un « crack » trahi par ses muscles et en prote au doute.

muscles et en prote au doute. Blessé à la cuisse gauche au mois de juillet, cet Italien originaire d'Afrique du Sud menaçait encore

d'Afrique du Sud menaçait encore de retourner au Cap et d'abandonner l'athlétisme quinze jours avant l'ouverture de ces championnats. Lui aussi était suhitement redevenu en forme. Néanment l'importance de l'événement l'aura pris de court.

A dire vrai, il n'avait pas fait mervelle depuis ce jour de jour de jour le jour de jour de jour leux record du monde du 800 mètres il min. 43 sec. 7/10). Poussè par l'immense clameur d'un public surexcité, il s'élança fougueusement ici dès le départ de la finale et passa en tête après 400 mètres de course en 50 sec. 10/100. Un suicide l Mais un suicide plein de panache. Se sachant condanné à jouer les utilités, Plasconaro était résolu à succomber en beanté.

Effectivement, à 200 mètres du but, le Yougoslave Lucciano Susanj, venu de Rjeka, non loin de

Aux Jeux asiatiques

PREMIER INCIDENT SINO-ISRAÉLIEN

Téhéran (A. F. P.). — An cours de la troislème journée des Jeux asistiques, qui ont lieu à Téhéran, le Chinois Tao Chin-han a été exeig du tournoi de sabre pour avoir refusó de livrer dans l'épreuve indicateurs au comment que l'apprent de viduelle un assaut qui l'opposait à l'Israélien Gabi Simon.

Le Chinois s'est également va exciure d'office du toumoi par équi-pes. L'incident a mis les organis-teurs dans l'embarras, car il risque

Quant aux épreuves proprement dites, le Japon a confirmé sa supré-matie en gagnant neuf nouvelles médailles d'or, en natation, escrine, haltérophille et tir.

Tennis

ar paybri

Coupe Davis

L'ITALIE SE RENDRA EN AFRIQUE DU SUD

Le comité exécutif de la Cour Davis, réuni le 4 septembre à New-York, a rejeté la demande de l'Italie qui souhaitait disputer son match contre l'Afrique du Sud en demi-finale intersones de la Coupe Davis sur terrain neutre.

Le comité a décidé, selon un communiqué officiel publié à Forest - Hills, que « l'Afrique du Sud, qui dispose en vertu des règlements du choix du terrain pouvait jouer ce match en Afrique du Sud avant le 5 octobre ».

Apprenant cette décision, le président de la Fédération ita-lienne de lawn-tennis a déclaré que l'équipe italienne se rendrait en Afrique du Sud et ne ferait pas appel

L'Inde et l'Union soviétique ont fait savoir que leur équipe re-fuserait de rencontrer celle d'Afrique du Sud si cette dernière se qualifiait pour le tour suivant.

PAS DE SURPRISES A FOREST-HILLS

Les Américains Smith, vainqueur de l'Australien Rall, 6-2, 6-3, 6-7, 6-3, Connors qui a battu le Tchécoslovaque Kodès, 7-5, 6-3, 5-7, 6-2 et Tanner qui a défait l'Egyptien El Shaffei, 6-3, 6-7, 7-5, 6-7, 7-6, se sont qualifiés pour les quarts de finale du tournoi de Romest-Ellis avec le Soviétique Forest-Hills avec le Soviétique Metrévelli vainqueur du Nécrian-dais Okker, 6-1, 6-3, 7-8.

Les quarts de finale se disputeront comme suit : Newcombe (Aust.) contre Ashe (E-U.), Rosewall (Aust.) contre Amritraj (Inde), Smith (E-U.) contre Tanner (E-U.) et Connors (E.U.) contre Metrivelli (UR.S.S.)

JIM CONNORS - ET EVONNE GOOLAGONG RÉCLAMENT

1 MILLION DE FRANCS A LA FÉDÉRATION FRANÇAISE

L'Américain Jim Connors et 'Australienne Evonne Goolagong l'Australienne Evonne Goolagong réclament, chacun, I million de francs de dommages et intérêts à la Fédération française de lawn-tennis (F.F.L.T.) pour n'avoir pas été autorisés à participer aux championnats internationaux de France disputés au mois de juin au stade Roland-Garros.

mois de juin au stade Roland-Garros.

Les deux joueurs estiment avoir subi un préjudice financier parce qu'ils ont ainsi été privés des récompenses qui auraient pu lem être attribuées dans le tournoi français et dans le grand prix faternational. Leur demande d'object la F.F.L.T. à accepter leurs candidatures au tournoi de Roland-Garros avait été déboutée is 31 mai par le tribunal de Paris.

Hippieme

CHEVAUX DOPÉS EN POLOGNE

Vettsovie (A.P.) — Des jocktys tombant de leur monture alors qu'ils mengient la course, des grands favoris battus, des cheveux fatigués comme après une nuit blanche, c'est ainsi qu'apparaît le monde des courses de chevaux en Pologne, où un grand soandale de dopage vient d'éclater.

Depuis bientôt deux ans les parieurs polonais ne comprensioni plus rien aux contre-performan-ces de leurs favoris. Autourd'hul la presse leur founit qualques ex-plications

Le mois dernier, on apprenait que Dargin, le vainqueur du Priz de Pologne en 1973, avait été dopé, ce qui expliquait sa der-nière place cette année.

Les incidents étranges et les chutes des favoris sont devenus al fréquents dans les courses d'ob-stacles que les autorités ent sus-pendu tous les paris dans ce type

JUSTICE

LA CATASTROPHE DU PLATEAU D'ASSY

Les familles des victimes perdent leur procès contre l'Association des villages climatiques

De notre correspondant

Bonneville. — Les vingt-deux familles qui ont intenté un procès devant la chambre civile du tribunal de grande instance de Bonneville (le Monde du 7-8 juillet) à l'Association des villages cilmatiques de haute altitude, qu'elles tenalent pour responsable des conséquences de la catastrophe survenue le 16 avril 1970 au sana-

LES DÉTENUS BRITAN-NIQUES VONT AVOIR LEUR JOURNAL.

Les trente-six mille pension-naires des prisons britanniques vont disposer le mois prochain de leur propte journal national, où ils auront la possibilité d'exprimer leurs vues. Cette pu-blication (nativale » Frantd'exprimer leurs vues. Cette pu-blication, intitulée u Front-sheet » (u la Une n), est sans doute la première du genre. Elle sera publiée par l'Asso-ciation nationale pour les droits des détenus et bénéfiche d'une subvention de 10 000 livres stering du Home Office (ministère de l'intérieur). « Front-sheet » sera également destiné à In police et à la magistrature.

— (Reuter.)

torium du Boc-des-Fizes au pla-teau d'Assy (Haute-Savoie), catastrophe qui coûta la vie à soixante et onze personnes, dont

cinquante-six enfants, ont été déboutées.

Le jugement, rendu après huit semaines de délibéré écarte la semaines de délibéré, écarte la que les avocats des familles croyaient établie aux termes des articles 1384 et 1386 du code civil. Les juges estiment que la responsabilité encourue « par le fait des choses que l'on a sous sa garde » ne pouvait être engagée dès lors que le déclenchement de l'avalanche de terre et de rochers s'est produite sur un terrain appartenant à la commune. De la même manière, lis considerent que la responsabilité incombant au propriétaire d'un immeuble pour défaut d'entretien on vice de construction ne peut être retenue dans le cas présent, le glissement de terrain ne pouvant être confondu avec un état de ruine des bâtiments.

des bâtiments. Les familles, qui attendaient de ce procès sutant une réparation matérielle et morale qu'une proclamation de responsabilité, examineront dans les prochains jours avec leurs conseils al elles décident de faire appel ou de porter l'affaire devant une autre juridiction administration esté foidiction, administrative cette fois.

M. CHRISTIAN LE GUNEHEC SUCCÈDE

A M. PIERRE ARPANLANGE COMME DIRECTEUR DES. AFFAIRES CRIMINELLES

ET DES GRACES

Succédant à M. Pierre Arpaillange, dont la nomination comme
conseiller à la Cour de cassation
n'est toujours pas publiée,
M. Christian Le Gunehec a été
nommé par le conseil des ministres du 4 septembre directeur des
affaires criminelles et des grâces,
département où il était jusqu'alors
sous-directeur de la justice criminelle. Il avait plus spécialement
en charge « l'action publique »
c'est-à-dire la surveilance des
dossiers importants dans les juridictions et les relations aven le
parquet.

Le nom de M. Christian Le Gunehec avait été prononcé au mois de juillet dernier lors-qu'avaient été comus les projets de M. Jean Lecanuet, ministre de la justice en matière de réforme de l'administration centrale (le Monde du 6 juillet), projets qui paraissent, pour l'instant, marquer le pas.

ine le 22 soût 1930 à Aursy (Mor-bihan), M. Christian Le Guncher entre dans la magistrature en 1955 et fait touts se carrière au minis-tère de la justice et il est depuis 1970 sous-directeur à la direction des affaires criminelles et des grâces.)

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

La gratuité des autobus à Saint-Germain-en-Laye

QUI DOIT PAYER ?

Les transports urbaine sont gratuite à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) pendant une semaine. afin de convaincre de nouveaux clients de leur commodité et des économies

D'autres communes ont lancé de telles opérations de promotion. La gratuité totale et permanente des transports en commun n'existe en revanche que dans une seule ville fran-çaise : Colomiers (Haute-Garonne). A l'étranger, les exemples sont plus nombreux, en particulier aux Biats-Unis.

A Saint-Germain-en-Lave, les transports urbains sont done et pendant une semaine, sur trois lignes d'autocars qui desminus du mêtro express, les quartiers excentrés de la ville et les communes voisines de Chambourcy et de Fourqueux. Cette opération est destinée à de laiseer leur volture au gerage. En prenant le car, leur dit-on dans un prospectus far-gement diffusé, vous économisez 17,50 F par semaine.

DEEDHIER INCIDEN

Caupe Davis

MONTH OF READER

ALESCONE DI DE

PAN DE TORRE

M. 1888

OF SECTION OF SECTION

が言葉質疑 用門鹽棚

Au même moment, le service. est améliore (un car toules les dix minutes aux heures de points) et prolongé le soir. Enfin, les itinéraires sont modifiés. Créé l'an dernier, le comité d'usagers qu'un quartier menacé d'abandon continue d'être desservi (le Monde du 12 juin). Toutefois, l'ensemble de la réorganisation est surtout dû à l'action de la municipalité que dirige M. Jean Chastang (centrists). La ville a, le principal transporteur privé - la Compagnie générale d'enen lui assurant une subventionde 500 000 F pour couvrir une: partie de son déficit.

Reste à améliorer le service rendu par une autre compagnie, les Courriers de Seine-et-Oise. Peut - être les municipalités de Mareil et de Fourqueux se décideront-elles à suivre - l'exemple de Saint-Germain et à faciliter. dans la mesure de leurs moyens, les déplacements de leurs admi-

Une semaine mais pas plus

Cependant. A Saint-Germain comme ailleurs, la gratuité totale des transports urbains a été écartée. Seule Colomiers, commune de vingt mille habitants près de Toulouse (Haute-Garonne), assure depuis trois ans le transport gratuit des habitants. - C'est une nécessité si l'on veut délivrer les villes-de l'automobile ., assure M. Alex Raymond, député et maire socialiste (le Monde du 5 octobre 1973). Mals Colomiers est une ville neuve où Il est plus facile d'organiser un

réseau d'autobre que dans une

ville ancienne, qui a grandi de

A' Quétigny, près de Dijon (Côte-d'Or), une étude munici-pale avait conclu, il y a trois ans, que la gratuité des transports en commun coûteraît moins tème actuel... si elle était assor-tie d'une interdiction rigoureuse de la circulation des voltures individuelles (le Monde du

A Paris, la R.A.T.P. souligne, réduction des dépenses d'exploitation (suppression de la vente et du contrôle des billets) compenserait à peine l'achat de noudu service. Il faudrait donc que l'Etat et les collectivitée locales, qui financent déjà plus de la moitie du budget de la R.A.T.P. lui remboursent aussi plus de 1 milliard de pertes de recettes. La prime de transport, qui ne serait plus versée aux employés,

La circulation générale seralt améliorée, et les usagers voya-geraient plus faciliement, reconnaft-on à la R.A.T.P. En revanche, en abandonnant des recettes directes (le prix payé par l'usateur importent de rigueur finantions de gratuité (le gaz, l'électricité etc.). Au lieu de reporter l'effort demandé aux esuis usagers, dejà plus bas que le coût réel du service rendu, il est prétérable, estiment les diriges de la RATRI de venir en aide aux plus défavorisés.

En fait, le dossier est plus poillique que financier. Il faut prendre en comple le « coût social » de l'automobile individuelle (dépenses de voirie, d'énergie, de sécurité sociale, etc.) au niveau global, et ne pas limiter les calcuis au budget du seul transporteur. C'est seulement en Ilmitant davantage encore l'usage de villes que les pouvoirs publics pourraient, de facon = rentable ». offrir un service - gratuit - de transports en commi

MICHELE CHAMPENOIS.

URBANISME

LE PARTI SOCIALISTE PRÉSENTERA UN «LIVRE NOIR» SUR LA CAPITALE

La fédération de Paris du parti socialiste constate e avec satis-faction que le ministre de la qualité de la vie, sous la pression



des appartements neufs toutes les maisons la cote du metre carre les barêmes de credit. dans tousies kiosques 5F

Damas le 28-8-1974.

des hubitants de Paris, est décidé à rencontrer les organisations et associations qui huttent pour un nouvel urbanisme et un entironnement à l'échelle de l'homme dans Paris ». Elle est prête, souligne-t-elle dans un communiqué, en tant qu'association à exposer au ministre et à son collègue de l'équipement le point de vue et les revendications des socialistes sur ces sujets.

les revendications des socialistes sur ces sujets.

D'autre part, la fédération précise qu'elle organisera au mois d'octobre prochain une campagne « d'information et de lutte » sur les questions d'urbanisme qui concernent la vie quotidienne des Parisiens (logement social, transports en commun. équipements sociaux, espaces verts, etc.):

A cette occasion, elle présentera à la presse « un Livre noir de l'urbanisme parisien » et elle prol'urbanisme parisien set elle pro-posera les mesures d'urgence qui s'imposent.

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE MINISTÈRE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE

(Publicité)

PROLONGATION D'AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Ministère du Barrage de l'Euphrate annonce la prolongation du délai de la soumission des offres pour l'achat des mochines et équipements au compte de la Compagnie Générale de Bonification des terrains pour une période maximum expirant le 30-9-1974, tenant en considération toutes les autres conditions publiées le 18-7-1974,

Le Ministre du Barrage de l'Euphrate, Eng. Mounir Wannous.

TRANSPORTS

Besançon, ville pilote pour les taxis collectifs

De notre correspondant

bre prochain, les taxis collectifs fonctionneront, à Besançon, non sculement le dimanche matin, mais encore tous les soirs de 20 h. 30 à minuit, et de nouveaux itiné-raires seront créés. En Allemagne fédérale, les expériences semblables sont tentées, mais, en France, Besancon juit figure de ville pilote dans ce

Depuis le 10 mars dernier, les

Depuis le 10 mars dernier, les Bisontins peuvent s'offrir une course de taxt de 13 kilomètres pour 1,40 franc. Il est vrai que c'est seulement le dimanche matin et pour un trajet blen déterniné. On s'est rendu compte en effet que les autobus qui circulaient le dimanche matin ne transportaient untre divesceris et laient le dimanche matin ne transportaient guère d'usageis et que leur exploitation était largement déficitaire. Les chauffeurs se trouvaient contraints d'effectuer des services qui ne leur paraissaient pas très utiles et ne manquaient pas d'y trouver argument pour appuyer des revendications salariales en affirmant par exemple : « Ne dites pas que vous n'avez pus d'argent, vous en gaspillez assez le dimanche. » Caspillez assez le dimanche. »

En 1980, on supprima purement et simplement les services du dimanche matin. Mais en 1973, en y réfléchissent à nouveau au cours d'une réunion entre les responsables de la Compagnie des transports bisontins (C.T.B.) et les représentants de la ville, on en arriva à la conclusion qu'une autre solution satisfaisante pour tout le monde existait sans doute. Une convention provisoire, avec le plus important des syndicats d'artisans qui se partagent les cuncessions de taxis, fut passée. Ainsi les transports sur une

concessions de taxis, fut passée.

Ainsi les transports sur une
ligne d'autobus reliant deux banlieues extrêmes de Besançon. Planoise et Bregille, en passant par
le centre, sont assurés le dimanche matin de 6 heures à
13 heures par des taxis collèctifs,
les usagers utilisant les mêmes
titres de transport que dans les
autobus. Les taxis, arborant pour
la circonstance un panneau spéla circonstance un panneau spé-cial, sont astreints à respecter à la fois un circuit précis et des boraires fixes au départ et au passage au centre ville, place du 8-Septembre. Ils stoppent à la demande de l'usager à l'arrêt ha-bituel des bus. Il y a un passage dans chaque sens toutes les demiheures. Lorsqu'un taxi a atteint

Besançon. — Dès le 1ª octo-re prochain, les taxis collec-ifs jonctionneront, à Be-ançon, non seulement le di-nunche muttin mais succre

. Dès la mise en place de système, les deux taxis collectifs mis en service sur la ligne ont transporté en moyenne 116 per-sonnes par dimanche. En mal, il y en a 148 et 143 en juin. Juillet y en à 148 et 143 en juin. Juillet fut moins favorable avec 120 voya-geurs. Mais il est vrai que l'on était en période de vacances et que certains travailleurs du di-manche étaient probablement en que certains inavailleurs du dimanche étaient probablement en
congé. Car l'usager du taxi collectif n'est pas sculement un
amateur de tiercé qui vient joner
ses 3 francs dans un P.M.U. du
centre ville ou une famille invitée par des amis et dont la voiture est en panne. Il y a sussi le
travailleur du dimanche, et notamment l'employé d'hôpital, à
qui on a probablement pensé en
établissant le circuit et les horaires de cette première ligne expérimentale. « Nous ne pouvions
refuser ce travail, explique M. Michaud, président des taxis-racio.
Déjà, nous avons passé des conventions avec le Centre de transfusion pour les transports de sang
de jour comme de nuit, et nous
effectuons des courses sous
contrat pour divers établissements
comme le Centre médico-pédagogique. Si nous n'avions pas
accepté de participer à l'expérience de taxis collectifs, elle se
serait jaite sans nous et on curait
peut-étre vu des compagnies
étrangères à la ville prendre cette
affaire et en projiter pour grignoter notre clientèle normale. » Et peut-être na des compagnies étrangères à la ville prendre cette affaire et en projiter pour grigno-ter notre clientèle normale. » Et puis le taxi perçoit de la C.T.B. 1 franc du kilomètre dominical, ce qui n'est pas négligeable du fait de l'obligation de circuler même s'il n'y a pas de client. En temps normal, le kilomètre est décompté aux environs de 70 centimes et les heures sans client ne sont évidemment pas payées.

Du côté municipal, on se montre satisfait, car le système fonctionne apparemment blen. Les contrôles effectués sur la ligne de taxis collectifs montrent que les chauffeurs respectent les consignes, et aucune réclamation n'a été enregistrée de la part des usagers. On souligne aussi que la remise en service d'autobus le dimanche matin aurait coûté deux fois et demie plus cher à la collectivité que le taxi Ainsi l'expèrience va-t-elle s'étendre dès le 1° octobre.

CLAUDE FABERT.

CLAUDE FABERT.

LA DÉCISION DE DÉSARMER LE «FRANCE» EST IRRÉVOCABLE

déclare M. Cavaillé

ENVIRONNEMENT

PRECAUTIONS RENFORCEES POUR LES RECHERCHES DE PÉTROLE : EN MER DU NORD

Les atteintes éventuellement portées aux droits des pécheurs par les forages pétroliers en Man-che et en mer du Nord donneron par les forages petroliers en Manche et en mer du Nord donneront
droit à réparation. C'est ce qu'indique M. Robert Galley, ministre
de l'équipement, dans une réponse
à M. Octave Bajeux, sénateur
centriste du Nord, publiée par le
Journal officiel du 20 août.

Le ministre précise, en outre,
qu'aux termes de la convention
de Genève sur le platean continantal, toutes les installations
abandonnées par les péroliers
devront être complètement enlevées pour ne pas déchirer les chaluts. Les sociétés bénéficiaires
d'un permis de recherné « seront
tenues de prendre les précoutions
propres à éviter toute pollution.
Elles devront en jouir les conduites
sous-marines destinées au transport du pérrole ». Elles devront
soumentre leurs programmes de
travaux quarante-cinq jours
avant l'exécution, à une commission comprenant notamment un
représentant des affaires maritimes et un expert de l'Institut
se ce putifique et technique des mes et un expert de l'Institut scientifique et technique des pènes maritimes (LS.T.P.M.). Si la commission estime que les tra-vaux génent la pèche ou entrai-nent des risques de pollution, le préfet peut les interdire.

Enfin, un renforcement des pénsités pour pollution de la mer par les forages pétroliers est actuellement « à l'étude avant d'être soumise ou Parlement ».

La réunion, le mercredi 4 septembre, entre les syndicats de la marine marchande à une date rapprochée.

Selon les pouvoirs publics, l'idée de construire de nouveaux paquebots, n'a pas contribué à détendre l'atmosphère à propos du sort du paquebot France.

M. Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, n'a pas contribué à détendre l'atmosphère à propos du sort du paquebot France.

M. Cavaillé a en effet confirmé aux représentants syndicaux la décision trépocable à du gouvernement de supprimer la subvendu navire. Les syndicaistes ont immédiatement décidé le principe d'une occupation du navire, dès son arrivée au Havre, le 12 octobre prochain, et le décienchement d'une grève générale des salariés en 1974 et de 80 millions de francs en 1974 et de 80 millions de francs en 1975, pour acheter, dès que pos-

en 1975, pour acheter, dès que pos-sible, des navires afin de créer immédiatement des emplois. Les offres d'emploi dans le secteur de l'hôtellerie seront, d'autre part, recensées et proposées au person-nel hôtelier du paquebot.

Après son arrivée à Cannes le 25 octobre, le France serait désarmé et mouillé en rade de

● DEFAILLANCES TECHNIQUES DES AVIONS
TRISTAR. — La compagnie
aérienne japonaise Ana a
décidé de suspendre les vois
de tous ses Tristar et le ministère des transports a
commencé une enquête après
que deux de ces avions eurent
des défaillances techniques au
cours des quatre derniers des défaillances techniques au cours des quatre derniers jours. A la suite d'une anquête, la compagnie a découvert que dix Tristar appartenant à d'autres compagnies avalent les mêmes défauts. Le Tristar est fabrique par la firme américaine Lockheed Aircraft Corporationt et îl est equipé de moteurs Roils-Royce. — (A.P.P.)

• UNE LIAISON PARIS-SEOUL. — Le compagnie Air France annonce la mise en service entre Paris et Séoul, depuis le 4 septembre, d'une seconde liaison hebdomadaire en cargo Boeing 707 Pelican, avec escale à Beyrouth et à Karachi La première liaison Karachi La première liaison aérienne cargo entre Paris et Sécul avait été inangurée en octobre 1973. Elle passe par le pôle et est exploitée, tout comme le nouveau service, conjointement avec Korean

Airtines.
Les départs pour ces deux liaisons ont lieu les mercredis et jeudis de Paris, les vendredis et samedis de Séoul.

ÉCONOMIE

A L'ÉTRANGER

La production industrielle allemande a diminué de 17 % en juillet

Bonn (A.F.P., Agefi). — La premier: 30 milliards de production industrielle allemande a baissé de 17 % en juillet par rapport à juin. Cette baisse saisonnière a toutefois été plus forte en 1974 que les années précèdentes, puisque la production avait haissé de 11 % entre juin et juillet 1973. Les experts du ministère de l'économie estiment néanmoins qu'il n'est pas possible ministère de l'économie estiment néaumoins qu'il n'est pas possible de parier de tendance à la réces-sion, soulignant que sur deux mois, juin et juillet, la baisse n'est plus que de 4 %. En un an, par rapport à juillet 1973, la pro-duction industrielle a augmenté de 25 %. de 25 %.

D'anire part, le nombre des commandes passées à l'industrie a, lui aussi, baissé plus que la moyenne. Les commandes à l'exportation out été affectées dans les mêmes proportions que celles sur le marché intérieur. Selon l'institut de recherche économique de Hambourg, l'excédent commercial allemand serait toutefois plus important au cours du second semestre que durant le

LA BALANCE ITALIENNE DES PAIEMENTS a été excédentaire en juillet

Rome (A.F.P., Agefi). — La balance italienne des paiements a enregistré en juillet un excédent de 248 milliards de lires selon les chiftres fournis par la Banque d'Italie. En juin, cette halance avait été en déficit de 396 milliards de lires, ce qui représentait déjà une sensible amélioration par rapport au mois de mai, où le déficit avait atteint 700,8 milliards de lires (1 lire = 0,007 F). Le précédent excédent avait été enregistré en juillet (46 milliards de lires).

Selon la Banque centrale, ces résultats n'ont pas été influencés par les prêts compensatoires internationaux obtenus par l'Italie pendant cette période. Ce rétablissement est ôt en partie à l'afflux saisonnier de capitaux étrangers provenant du tourisme, mais aussi au rôle important dès restrictions aux importations. restrictions aux importations.

Toutefois, pour les sept pre-miers mois de 1974, la balance des paiements reste largement déficitaire : 2690 milliards de lires contre 869,5 milliards durant la même période de 1973. En tout cas, en réponse au prêt allemand de 2 milliards de dollars, M. Emi-lio Colombo a indiqué, dans une interview à l'hebdomadaire Die Zeif, que son gouvernement avait tieve trementevior « le devotr de mettre de l'ordre dans l'économie » : selon mi, il il nous faudra augmenter considé-rablement les tarifs des transports publics, tandis qu'une réforme to-totale de la fiscalité est à l'étude.

 En Italie, plus de soizante-deux millions d'heures de travail deux millions d'heures de travall ont été perdues en sept mois, de janvier à juillet 1974, du fait des grèves, rapporte l'Institut central de statistique. En 1973, pour la même période, le chiffre avait dépassé cent quarante et un millions d'heures à la suite de mouvements dans la métallurgle. — (U.P.I.)

en R.F.A., aucune raison de modi-fier la politique suivie par son gouvernement. Devant le comité directeur du parti social démo-crate réuni le 4 septembre à Bonn, il a déclaré que sur les 2,2 % de chômeurs que compte actuellement la République fédé-rale, la moitié seulement cher-chent réellement du travail. Par stilleurs le taux d'infation.— le chent réellement du travall Par ailleurs, le taux d'inflation — le plus bas du monde — ne justifie pas de nouvelles mesures de frei-nage. Toutefois, l'indice des prix industriels à la production a aug-menté de 1,2 % en juillet par rap-port à juin. En un an par rap-port à juine in un an par rap-port à juillet 1973, la hausse s'établit à 13,9 %.

● Les déplacements à l'étranger du secrétaire d'Etat au commerce extérieur. — Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu à l'Elysée le 4 septembre, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, M. Ségard, secrétaire d'Etat au commerce extérieur a exposé le programme des déplacements qu'il se propose de faire à l'étranger pour soutenir le présence française sur les marchés extérieurs.

calse sur les marchés extérieurs.

Ces voyages ont, selon M. Rossi, pour objectif la continuation d'une « politique d'appui industriel, d'action commerciale et de recherche de débouchés ». Ayant déjà visité le Mexique et l'Algérie, le secrétaire «d'Etat se rendra, au cours des deux prochains mois, en Union soviétique, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, au Canada et en Afrique du Sud, Puis II visitera l'Iran, les émirats du golfe Persique, l'Indonésie, la Malaisie et Singapour.

PRIX

LES RADICAUX DE GAUCHE : l'État donne le mauvais exemple.

Le bureau national du Mouve-ment des radicaux de gauche, qui s'est réuni mercredi 4 septembre pour examier le bilan de trois mois de mandat de M. Valéry Giscard d'Estaing, « constate l'aggravation de la situation économique, sociale et financière de notre pays ». Il ajoute : « L'insuffisance et l'incohérence

des mesures prises pour lutter contre les hausses, alors que l'Etat donne lui-même le mauvais exemple, le refus de modifier les structures économiques qui favorisent une minorité de privolégiés, condamnent le pouvoir à perdre son pari de stabilisation et aggravent les injustices sociales en faisant des travailleurs et des épargnants les éternelles victimes de l'inflation.

Les 16 et 17 novembre, les radicaux de gauche se réuniront à nouveau pour définir «la doctrine du radicalisme moderne et ce qu'il peut apporter dans le cadre d'une gauche responsable à l'édification d'une société plus fuste et plus solidaire.»

La mer est grande... le paquebot est sûr.



Automne 1974: 9 croisières en Méditerranée

Faites conflance ator Grosseres PAQUET vous passerez de merveilleuses vacances. Les paquebats français. Renaissance et "Mermoz vous assurent en plus du confort et de la loie de vivre la plus complète sécurité, grâce à leur souplesse d'adaptation aux événe ments exteriours

Les Croisières PAQUET garantissent tous leurs départs du 1er septembre au 14 novembre.

à votre Agent de Voyages ou aux Croistères PAQUET PARIS 5, boulevard Malesherbes, 75008 Tel 266.57.59 MARSEILLE: 70, rue de la République, 13002 Tel :91.90.30

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Ji Marchita

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

Réunis le 4 septembre à l'initiative du président de la F.N.S.B.A., M. Michel Debatisse, les repré-sentants d'organisations paysannes des neuf pays du Marché commun ont décide d'organiser une « journée d'action » le 16 septembre, veille de la réunion des ministres de l'agriculture de la C.E.E. Les manifestations prendront des formes différentes selon les pays, mais des slogans communs seront lancés.

Au conseil des ministres à l'Elysée, M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a rendu compte des travaux de la dernière session du conseil de la C.E.E. Il a insisté sur l'importance du problème agricole et la nécessité d'un règlement rapide. Dans l'après-midi il a reçu. en qualité de président

reduire.»

la mieux équilibrée dans toutes les

regions de consommation. Les dif-

regions de consommation. Les dij-ficultés d'approvisionnement ré-sultent de l'inégale répartition des stocks et d'une demande anor-male. Le volume de ces derniers permettra normalement de réali-

ser la soudure avec la nouvelle

» Dans ces conditions, les con-sommateurs retrouveront à très brej délai l'approvisionnement abondant qu'ils connaissent habi-tuellement.

» Il n'en demeure pas moins que le problème de jond reste posé. Le déséquilibre entre l'offre et la demande mondiales s'accroit. La Communauté européenne, excé-dentaire lorsqu'elle comprenait six membres, est devenue déficilaire dernis son discriment cette

depuis son élargissement. Cette situation s'est aggravée avec la diminution des livraisons du Com-

monwealth à la Grande-Bretagne,

désordonnés à nos frontières. Pour désordonnés à nos frontières. Pour faire face aux besoins européens mais aussi mondiaux. l'interprofession réclame depuis des années une politique d'expansion et a mis

en garde contre les dangers de l'attitude restrictive prônée par la commission de la C.E.E.

[Airsi, il est confirmé officielle

ment par les producteurs de sucre (betteraviers et raffineurs) que l'importance du stock permet d'assurer un approvisionnement nor-

mai inson'à la prochaine récolte on sera néanmoins avancée de guinza jours. Les professionnels avalent

rappelons-le, lancé un appel au stockage à la veille des négociations

BOURSE

LA CHUTE DES COURS

(Suite de la première page.)

Elle ne constitue certes pas un changement radical dans la politique

restrictive suivie en matière de cré-dit par la réserve fédérale, dont le

président, M. Arthur Burns, a mani-festé clairement son intention de ne

pas desserrer les freins, mais sembie s'opposer à une nouvelle esca-

lade des taux d'Intérêt, dont l'effet

serait particulièrement nuisible. Au

reste, le principal souci des milieux financiers américains est l'incapacité

du gouvernement et du Congrès à élaborer des mesures efficaces pour

lutter contre l'inflation, au lieu de

se borner à utiliser l'arme du crédit. facile è mettre en œuvre, mais dont les effets sont à double tranchant.

Non seulement l'avenir de cer-

taines entreprises est en cause, mais une dégradation plus accentuée des

marchés financiers porterait un coup

très grave à l'épargne et compromet-

trait partialiement le financement des

FRANÇOIS RENARD.

Il n'y aura pas de difficultés d'approvisionnement

de sucre en France, admettent les professionnels

a accordé mercredi 4 septembre fois s'engager à soutenir auprès M. Christian Bonnet, les dirigeants de ses homologues un pourcendes dix-sept organisations agricoles européennes ont paru assez satisfaits de l'accueil que le ministre français de l'agriculture leur a réservé. « C'est la première jois qu'un président du conseil des ministres européens nous recoit ès qualité », a déclaré M. Michel Debatisse, président de la FNSEA. qui avait pris l'initiative de la réunion à Paris des représentants des agriculteurs des neuf pays. agriculteurs étrangers de convain-« C'est assez dire l'attention qu'il cre leurs gouvernements respectifs, porte à la situation des agricul-car il existe à ce niveau des rétiteurs européens. Il n'est pas concevable que les ministres ne prennent pas de décision lors de leurs travaux du 17 septembre. L'agriculture n'est pas source d'infla-tion, mais victime de l'inflation.» Pour M. Perrin, président de l'Assemblée permanente des cham-bres d'agriculture, M. Bonnet s'est hausse des prix (8 % au mini-

Reçus marcredi 4 septembre par M. Villain, directeur général de la concurrence et des pris, à la demande de M. Fourcade, les représentants de l'interprofession

betteravière et sucrière ont publié

« Pour la présente campagne, et notamment la période de soudure, l'interprofession fera en sorte que le début de la fabrication de la

nouvelle campagne soit avancé à la deuxième quinzaine de sep-

En outre, les jabricants et les

distributeurs poursuioront leurs efforts pour assurer la répartition

modernise votre

BUREAU

le communiqué suivant :

en exercice du conseil des ministres des Neuf, une délégation des responsables du COPA. Ceux-ci ont confirmé leurs revendications : 8 % de hausse des priz, mesures fiscales pour diminue les colts de production, prolongation au-delà de novembre de la fermeture des frontières aux importations de viande bovine.

D'ores et déjà ces revendications sont jugée. tusuffisantes par certains adhérents de la FNS.E.A.: la fédération de Dordogne par exemple. Quant au MODEF, qui n'étatt pas invité à la réunion du 4 septembre, il estime que « l'augmentation devrait être de 12 % par rapport aux prix actuels à condition que ce soient des prix

A l'issue de l'entretien que leur montré compréhensif, sans toutemum. « sans préjudice de celle devant intervenir pour la campagne sulpante »), d'organisation des marches et d'allègement par tage précis de hausse des produits agricoles. Il est vraisemblable que des mesures fiscales des coûts de l'augmentation des prix sera linéproduction. Des manifestations aire et égale pour tous les proauront lieu le 16 septembre dans duits. En revanche, le ministre a chacun des pays a pour informer paru parfaitement convaince de l'opinion publique » et pour « faire la nécessité de maintenir au-delà pression sur les institutions européennes (...) afin qu'elles se dé du mois de novembre la farmeture cident à prendre les mesures indes frontières aux importations de dispensables ». Cinq slogans communs, mais adaptés à chacun viande bovine. «Le ministre, nous a dit M. Perrin, a demande aux des pays, manifesteront l'unité des agriculteurs européens. M. Herlitska (Belgique), secré-

taire général du COPA, nous a cences qu'il est nécessaire de déclaré : « L'absence de progrès Le matin, la réunion extraordide l'union économique et monétaire européenne handicape gravenaire du COPA (Comité des organismes professionnels agricoles de la CEE) s'était achevée par la ment le fonctionnement du Mar-ché commun agricole. Il faudrait que les gouvernements prennent des décisions pour accélérer cette publication d'un communiqué confirmant les revendications de intégration et pour harmoniser les politiques commerciales et agri-

coles. > La position commune adoptée par les organisations des neuf pays manifeste une incontestable vo-lonté d'union, mais il est indéniable que les intérêts des paysans des neuf pays ne sont pas partout totalement identiques. Cependant sans avoir atteint une unanimité profonde, ni sur la totalité des objectifs, ni dans les moyens d'action, des progrès se font jour vers une mellieure compréhension des intérête communs. Au sein de chaque pays, d'autre part, certains professionnels trouvent d'ores et déjà insuffisantes les revendications de leurs représentants euro-péens : ces différences se manifesteront lors de la journée d'ac-

 M. Jean-Marie Daillet, dé-puté réformateur de la Manche, vice-président du Centre démopolitique agricole commune ne peut être sauvée que par « un chan-gement projond de mentalité pami certains gouvernants euro-péens qui, sous prétexte de lutte contre l'inflation, grossissent l'in-cidence des prix agricoles à la production sur le coût de la vie et, pour des raisons électorales évidentes, se rendent coupables de démagogie antiagriculture ». Il a annoncé qu'il se rendrait à Bruxelles le 17 septembre en compagnie d'autres parlementai-res francais pour soutenir res français pour soutenir M. Christian Bonnet.

tion du 16 septembre.

ENERGIE

LE PRIX DU PÉTROLE (Suite de la première page.)

Si la réforme était décidée à Vienne, la facture pétrollère payée par les pays consommateurs s'en trouverait scorue, même sans sugmentation des prix affichés. L'OPEP augmenterait ses revenus tout en se persont le burs d'un augmentation des prix affichés. L'OFEP augmenteralt ses revenus tout en se payant le huxe d'un geste de modération, celui de renoucer une fois encore à tenir compte de l'inflation mondiale pour la fixation des prix affichés. D'autre part, des rume urs convergentes font état d'une diminution de 50 à 60 %, ces dernières semaines, des livraisons de pétrole dans la Méditerranée orientale. Cette baisse peut s'expliquer techniquement par la conjoncture du marché (les cuves de stockage sont pleines, la faiblesse des taux de fret avantage le « brut » livré dans le goite Persique). Mais on peut aussi arguer que les vendeurs ont délibérément décidé de réduire leurs offres pour empêcher les prix du marché de haisser. Nos propres informations nous permettent de supposer que tel serait au moins le cas de l'Irak. On ne voit pas d'ailleurs, pourquoi les pays producteurs, qui ont désormais de confortables entrées de devises, n'attendraient pas en toute quiétue om'à la faveur de l'hiver la conortables entrees de devises, n'attendraient pas en toute quiétude qu'à la faveur de l'hiver la conjoncture se retourne à leur profit, pour reprendre leurs ventes à un niveau « normal».

FISCALITÉ

APRÈS LA RÉUNION DES ORGANISATIONS PAYSANNES EUROPÉENNES M. Fourcade confirme qu'il n'y aura pas de majorations en 1975

Le MODEF réclame un relèvement de 12 % des prix à la production Les particuliers pourraient déduire du revenu imposable les frais d'isolation thermique

> Deux bonnes nouvelles pour les contribuables français : leurs împôts aur le revenu ne subfront pes, en 1975, de majoration excep comme cette année ; les particullers pourront probablement déduire (la dècision n'a pas ancora été prise) de leur revenu imposable les sommes qu'ils auront consacrées aux traraux destinés à améliorer l'isolation thermique de leur logement. Ces informations ont été données par M. Jean-Plerre Fourcade, ce jeudi matin 5 septembre, au micro de Interview publiée par le Nouveau Journal, le ministre de l'économie et des finances avait précisé qu'il n'v aureit pas de création d'impôts nouveaux en 1975 : - Je n'envisage ou'un déplacement limité de la charge fiscale, les allégements en laveur des petits contribuables étant financés par quelques ajustements modérés des impôts existents. .

Interrogé à France-Inter sur les problèmes de l'inflation en France et sur la façon dont le gouvernement leur apportait de solutions, M. Fourvantes:

Opération balasa des prix de 5 %. - La quasi-totalité des commerçants y participent, a assuré le ministre. La direction des prix du ministère de l'économie et des finances a effectué, pendant tout le mois de juillet, un certain nombre de relevés de prix qui permettront de voir si les commerça chent pas en appliquant la balsse de 5 % sur des prix préalablemen et illégalement majorés. M Fourcade précision sur les pénalités qui seron appliquées aux commercants qu que les résultats de l'opération ne se feront sentir sur l'indice des prix qu'en octobre et en novembre, sions subsisteront », ce qui semble vouloir dire que l'indice sera encore mauvale pour ce mois-ci. :

les prix, M. Fourcade a expliqué qu'il voulait, d'une part, mieux contrôler la répercussion des hausses

FONCTION PUBLIQUE

DES CONCOURS D'ADMISSION POURRONT ÊTRE ORGANISÉS PAR RÉGIONS

Le premier ministre a fait approuver, mercredi 4 septembre, par le conseil des ministres, un projet de loi portant modification du statut général des fonctionnaires, pour permettre une plus grande déconcentration du poupoir de nomination des personnels

En vertu de l'ordonnance de 1959 sur le statut général dès fonctionnaires, les mesures de déconcentration étaient freinées

En particulier, les pouvoirs de nomination, de discipline et de suspension étaient très liés et centralisés à Paris. Le projet gou-pernemental permettra de délé-guer ces pouvoirs aux directions des diverses régions. Ainsi, à côté des conceirs d'admission creades concours d'admission orga-nisés sur le plan national, pour-ront être lancés des concours régionaux. Cette disposition intéresse les catégories B. C et D.

D'autre part, sur proposition de M. Poniatowski, les indemnités de ratirapage ont été décidées en javeur des fonctionnaires du ser-vice des transmissions du ministère de l'intérieur et en javeur des fonctionnaires de la catégorie à appelés à exercer leurs fonctions dans les préjectures de région.

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant cond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

I CARAT
5 SEPTEMBRE - 41-992 F T.T.C.
+ commission 4.90 % M. GÉRARD JOAILLIERS 8, svenue Montaigne, PARIS (8°) Tél.: 259-83-98

des matières premières et de l'énergle sur les coûts à la production et, d'autre part, empêcher que le commerce n'amplifie les hausses de prix qui Interviennent au niveau Industriels. Aussi les accords de programmation, conclus entre la puissance publique et les profess nels (industriels, grossistes et commerçants), vont être plus etricts, car des examens ont prouvé que certains professionnels augmentalent anonnalament leurs prix. M. Fourcade a pourtant blen insisté sur la fait qu'on ne reviendrait pas aux méthodes brutales et autoritaires de contrôls et qu'une plus grande sévértté ne s'appliqueralt qu'aux secteurs qui ont triché avec les prix ou avec les marges. D'une façon générale, c'est eur un recain de la concurrence que compte M. Fourcade pour freiner la hausse des prix : « Le resserrement des tréspreries des entreprises, le freinage du crédit, vont changer la situation que nous avons connue dans lacuelle il n'y avan plus de concurrence, le seul souci des commerçants étant d'être suifisamment approvisionnés par les

• 7.V.A. - M. Jean-Plerre Fourcade a de nouveau confirmé que la T.V.A. ne serait pas abaissée dans l'immédiat car il existe, a déclaré le ministre, un surplus de pouvoir d'achat (né de la hausse très forte des salaires) qu'il faut d'abord résorber pour éviter une consommation trop forte. Mais par la suite, une telle baisse n'est pas écartée. Répondant à une question de M. Georges Séguy, le ministre de l'économie et des finances a annoncé que l'Elat rembourserait à nouveau à la Banque de France une partie des avances entles, ce second rembourse ment étant destiné à prouver que l'Etat n'utilise pas les plus-values fiscales nées de l'inflation pour financer des dépenses elles-m

Le ministre a confirmé qu'un proie de loi créant une taxe conjone destinée à lutter contre l'inflation serait bien déposé sur le bureau de Parlement lors de la prochaine ses

● Crédit. — M. Fourcade s'est déclaré satisfait de la situation en matière de crédit puisque, au cours du mois de juin, les banques n'ont dépassé que de 1 % les nomes d'encadrement fixées par la Banque de France. Il a reconnu qu'un pro blème grave, mais non immédiat, se posait aux petites et moyennes entreprises qui, pour financer leurs investissements, ne peuvent faire appel au marché financier (émission d'actions et d'obligations).

En conclusion, le ministre de l'économie et des finances a déclaré qu'il ne croyait pas à une nouvelle crise financière mondiale du conre de celle qui avait éclaté en 1929 : « La science économique a fait quelques progrès et les responsables économigues des grands pays se conce

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Franca suisses	
48 beures 1 mois 3 mois 6 mois	19 7/8 12 1/8 13 1/8 13 5/8	11 7/8 12 5/8 13 5/8 14 1/8	8 8 5/8 9 9 3/4	9 1/8 9 1/2 10 1/4	\$ 3/4 10 1/8 11 1/4	5 10 1/2 10 5/8 11 3/4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE

Le chiffre d'affaires du premier semestre à 1 022 millions de F contre 807 millions de F	de l'exercice 19 pour le premier :	74 s'est élevé semestre 1973.
Ces chiffres se décomposent comme suit :	1973	2974
Construction navale: 1 trimestre 2 trimestre	238 153 970 361 104 321	345 496 400 430 593 725
Mécanique : 1 trimestre	113 814 726 94 140 355	112 732 723 131 717 529
Total société : 1 trimestre 2 trimestre	351 968 696 455 344 678	459 219 123 562 311 254
montants des factures émises par la politique des cociété pendant le trimettre. Ces claie d'acturations présentent dans l'industrie de la construction navale et comm	res, la division s que d'implantati ians l'Asie du Su de prendre deux andes pour les part, et la Mal	on commer- d-Est, où ells importantes Philippines,

facturations présentent dans l'indus-trie de la construction navale et dans l'industrie de la mécanique lourde une très grande discontinuité, tenant à la fols à l'importance uni-taire des contrats et à la diversité de leurs conditions de palement. Leur montant n'est donc pas signi-ficatif de l'activité de la société au cours du trimestre et de soc évo-lution d'un trimestre à l'autre.

Dans le domaine de l'enregistre-ment des commandes, la division mé-canique a été particulièrement active en enregistrant un montant très nettement supérieur à calui de l'an-née précédente.

Parmi les commandes les plus ré-centes et les plus significatives, on peut noter les suivantes :

d'une part, et la Malaisie, d'autre part. L'ensemble porte sur plus de treute moteurs Diesel de différents types devant équiper seize centrales électriques locales représentant plus de 200 MW. Le moutant de ces commandes re-présente plus de 200 millious de francs. Dans le domaine de l'enregistrement des commandes, le division mécanique a été particulièrement active en enregistrant un montant très nettement supérieur à calui de l'année précédente:

Parmi les commandés les plus récentés et les plus significatives, on peut noter les suivantes :

— Bans le domaine des centrales

Dans le domaine des centrales

Dans le domaine de l'enregistre elle vient de recevoir commande de l'équipement compet de deux nsurement norvégien à des chantiers diements norvégien à des chantiers diements commandés par une société également norvégienne à des chantiers diements des commandes représentent à elles seules dir-sept moteurs d'une puissance unitaire comprise antre 2 500 et 5 000 ch. E ...

DUMEZ

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 1974 du groupe r'élève à 334 000 000 de francs hors taxes. Au cours du premier semestre 1974, les travaux exécutés par le groupe ont représenté 630 000 000 de francs réparts entre :

— Travaux publies 145 000 000 Travaux publics
Batiment
Afrique 145 000 000 133 000 000 376 000 000 28 000 000

et autres filiales 680 000 000 La progression d'activité par rap-port au premier semestre 1973 est de 74 %. l'augmentation provenant principalement de chantiers à l'étran-

Farmi les nouveaux contrats obteus, on peut citer d'importants tra-sur routiers et de génie civil au igeria, un marché de routes dans le ultanat d'Oman, faisant suite au matrat d'études confé antérisure-sment au groupe.

> SOCIETE ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'assemblée ordinaire du 27 juin 1974 a fixé à 13 F le dividende net de l'exercice 1977 1974 à INE 2 13 P le dividende net de l'exercice 1973.

Ce dividende est assorti d'un crédit d'impôt de 6,50 F at est payable sans aucune formalité particulière à compter du 9 septembre 1974 contre remise du coupon no 25.

SOCIETE DU YACHT-CLUB INTERNATIONAL DE BORMES-LES-MIMOSAS

Société anonyme au capital de 12 060 000 francs Siège social : port de plaisance de Bonnes-les-leimosas. E.C. : Toulon. en cours d'immatriculation. R.C. : Paris 69 - B - 2399.

AVIS DE CONVOCATION Messieurs les actionnaires du Yacht-Ciub international de Bormes-les-Mimosas sont convoqués pour le samedi il septembre 1974, à lo bau-res, à Bormes-les-Mimosas, dans les salons du Club-Rouse du port, à l'affet de délibérer sur l'ordre du jour sulvant : jour sulvant :

 Rapport du conseil d'administra-tration sur l'activité de le gociété au cours de l'exercice du 1° avril 1973 au 31 mars 1974; Rapport général des commissaires aux comptes sur les comptes dudit exercices social et rapport spécial sur les conventions visées à l'article 101 de la loi du 24 juillet 1966; — Approbation desdits comptes ét conventions;

- Quitus aux administrateurs : Examen de la situation adminis-trative depuis l'arrêt du Conseil d'Etat du 30 mars 1973;

Questions diverses. Le conseil d'administration.



CONNAISSEZ-VOUS LE PRIX DE REVIENT DE RECOUVREMENT DE VOS IMPAYES? Nous rous le donnerous chaque mois.

de la main, une desserte de 60 tarons libè bland ou never Herte Mr. CD 333: **35. av. Friedland** PARIS 8" - Tél. Paris : 901.16.73 Documentation granule on retournant M 4 ce bon & CLEN Direction of Usine. SAINT-BENOT-LA-FORET 37500 CHINON. Stand SICOB : CLEN IF 1615 MATERIELS ET METHODES IC 1315

VOUS AVEZ REUSSI VOTRE VIE VOUS GAGNEZ DEJA BEAUCOUP D'ARGENT VOUS ETES MOTIVE POUR GASNER

ENCORE PLUS

Nous voulons travailler. avec un homme (une femme) qui peut nous prouver cela et qui désire construire son avenir avec

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE VENTE

(France et étrancer)

S.J.C.V.I.M.

enue Paul-Doumer 75916 PARIS.

• • • LE MONDE — 6 septembre 1974 — Page 27

	LEC	MADOUÉS P						ore 1974 — Page 27
		MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Corrs precid.	cours VALEURS	précéd. cours	RS Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Deroier praced, cours
Orna:	PARIS	LONDRES	NEW_YORK	Senta-Fe 50 ID	120 De Dietrich 49 18 Dec-Lamothe	400 407 Smartz et :	138 128 Mice	Petrofisa Canada 96 Shell Tr. (pert) 18 98 A. E. Z. 0 95 90 Darf Industries 70 58 70 50
orntions en j	4 SEPTEMBRE	Calme et hésitar: La Bourse est calma et hésitante	Nouveau repli La chute des cours s'est pour- sulvie à Wall Street, où l'indice	Came stige, 45	Frankt Somma. Facom Facom Facom Furges Strash. Fig. 1.1) F.B.M. ch. fer	223 60 233 Ripolin-Ge 820 820 Rousselot 64 53 50 Soutre Bes 87 d 81 Synthelabo	S.A 5332 322 miss. 238 50 238 58	Foseco 8 50 8 10 Sevent
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Forte baisse	dans l'attente des résultats semes- triels de British Petroleum et d'ICI Nouveau recul des mines d'or et de	Dow Jones a perdu à nouveau plus de 15 points, s'établissant à 648, son plus bas niveau depuis la crise	Agr. lad. Marky 59 50 Missot	98 18 Franket 80 Stuart-LCF 70 80 Jacger	735 748 Themset h 196 196 0 88 50 28	hulb 92 40 92	Prizer iso
	La rechute de Wall Street, qui	De Beers après ses résultats semes- triel moins élèvés que prévus. On louverture dellars) : 157 50 contre 156 90	de 1970, cù il était tombé, le 26 mai, à 631,16. L'indice des ser- vices publies est revenu à hauteur de celui de 1981. Le repli a étà	Salies de Midi . 179 90		122 126 50 Agazhe-Wi 66 50 67 Fourmies-S 248 250 Laisière-R 90 50 94 Rouditre-	FR.F. 48 C 49 80	Centavids
10 mg	a fortement flécht mardi, a pro- voqué une forte baisse des va- leurs françaises mercredi. Dès	CLOTERE COURS	volume des transactions se gonflant nettement avec 18,93 millions de	INVI Alcac. Seper 360	3.0 Paugeot (ac. oot 246 . Resports-Hord	106 110 Saint Fren 285 50 215 Frances 24 28 25	25 88 24 80	Spring-Rand 13 10 13 20 British Am. Teh 21 Spid. Allemettes
	l'ouverture, la cotation de plu- sieurs titres a di être étudiée faute de contrepartie et retardée	4/8 5/9	titres échangés contre 12,75 millions la veille. Aucune rumeur défavorable n'est	Gedis 393	120 Roffo. 720 S.A.F.A.A. Ap. Aut. 387 Satate	37 97 50 Deforas-Vie 31 50 32 Messag M	Ueoz. 233 238 artt 33 50	HORS COTE Alser
	en cióture, les baisses supérieures à 5% étaient nombreuses Parmi les titres les plus éprouvés citons notamment : U.C.B., S.N.I., Ter-	December 100 1/4 100 3/6	à l'origine de cette nouvelle baisse, qui a fortement traumatisé les opé- rateurs, si ce n'est la quasi-certi- tude que le gouvernement américain	Compt. Moderne 177 Decks France 287 Scon emets Centr 245 50	171 Souther & Autog	185 185 Mayale Wo 95 91 28 Mayigation 137 138 - Saga	Mixte 129 128 40 18 40 18	Ceparex
14.6	notamment: U.C.B., S.N.I., Ter- res Rouges, B.S.N. Gervais Da- none, Radar, S.A. Sias, Vintpriz, Bouyques, Générale de Fonderie,	Interest Character 120 100 100	ne prendra augune mesure déclaive contre l'inflation avant jauvier et la crainte d'uns nouvelle tension des taux d'intèrêt. Notons néanmoins	Fr. Papi-Resert 308 o	125 Stokels	715 710 C.S.LA.P.	39 90 48	Francaren
Pile.	Poclain, Penhoët, Perrier, P.L.M., Club Méditerranée: Jacques Bo-	Blo Tinte Ziec Corp 182 181	que la Réserve fédérale vient d'as- souplir le régime des réserves obli- gatoires sur les dépôts des benques. Ce qui a entraîné un net raffer-	Berrais-Bacoss 0 Begiet-Torpia . 155 Lesieur (Gie fis.) 302	162 Chart Atlantique. 207 At. Ch. Lohre.	250 250 Transport 23 80	A.M. C 128 10 120 -	Prosuptie
1,10	rel, La Redoute, Sacilor, Aqui- taine, Française des Pétroles, Institut Mérieux, Roussel, Géné-	(*)-En livres	ce qui a entraîné un net raifer- missement des Bourses de la côte pacifique, qui ferment après New- York en raison du décalege horaire.	Br. Mout. Paris 254 Nicolas 274	165 France-Dunkerone 254 870 Ent. Gares Frig 421 Indus, Maritime	139 139 (11) Baleno		OBLIG. ECHANG.
	rale des Eaux, Sommer, A.D.G., Bic, Air Liquide et L'Oréal. Le compartiment de la construction		importants dans tous les comparti- mants, que ce soit aux pétroles	Recharatalse 158 50 Roquefort 193	870 Mag. ges. Paris 184 90 193	La Brosse. Cigarettes	indo. 186 165 10	yalour d'achange au 5/8 u.C.S. val. de 2 actions, soft 520 28
7 -	électrique a d'autre part été dans son ensemble fortement touché, notamment Thomson et C.S.F.	de France marche	(Exxon), aux électriques (General Electric) aux électroniques (LE.M.) ou aux hanques. Indices Dow Jones : transports.	San-Marché Bec 222 Taittinger 474	il 72 Carste de Madaco 216 Eaux Vichy 47) Grand Hôtel Selitel Vichy (Fermière).	280 271 Deag-Tries	148 148 Portus 296 294 255 345 345 58	SICAY Pinc. lastitut. 6398 74 10045 18 1 = catágoria. 8483 1 9297 17
u.	Outre le recul de Wall Street, la mise en garde du C.N.P.F.	Moyen terms 12 1/4 %	134.25 (— 3,79); services publics, 60.10 (— 0,87).		2090	[4 33 Hawas	118 118	5/8 Emission Backet frais incist set
4	concernant la taxe confoncturelle était mise en avant pour expliquer ce profond recul qui touche, il	(INSEE Base 100 : 28 déc. 1973.) 3 sept. 4 aept.	VALEURS COURS COURS 3/8- 4/8	Gesenter 415 Sist. Indochites 285 Dict. Rengias 262	411 Darbiay S.R 283 Didot-Bettin 280 Jump. G. Lang	91 90 Publicts	tauc. 185 r. Réun a 8 50 0 8 50	
	jaut le noter, la plupart des places financières. Les valeurs étrangères ont éga-	Valeurs françaises 76,3 74,9 Valeurs étrangères 82,6 79,4	Alcon 41 1/2 40 7/8 A.T.T. 41 7 8 41 1 4 Beeling 7 3 8 77 3 8	Saint-Raphalti. 185 Gest. P. Sogepai 298	75 18 Neogravare 188 Papetar. France. 202 (B.) Pap. Gascogni	9 80 9 40 43 43 Bress de 250 Bress One	Marot 235 st-Afr. 96 10 90 86	Agrica
	lement flèchi sensiblement, no- tamment les américaines (East- man Kodak, General Motors,	C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 65,1 63,4	Baeling 17 3 8	ir. et Sucr. Say	Rockette Compa Rockette Compa Rockette Compa	204 0195 Min. et Mé	ta/L 375	ASSURANCES Plac. 101 59 98 98 88 800190-luvestiss. 109 10 104 16 8. J.P. Valents. 107 12 103 60 C.L.P. 220 17 210 19 Convertibles 100 43 95 88
**************************************	I.T.T., IBM.) et les allemandes (Bayer, Siemens). Recul également de Norsk	NOUVELLES DES SOCIETES	Fors 25 4 28 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Socrette (Cie Fr.) 0167 Secr. Bouchon 186 10 Secr. Seissannis 454	210 Bon Marché 164 Louvre 184 Mars, Madagaste. 455 Marrel et Prom	180 481 89 IN Phoneix 65	1/2 % 160	Convertibles 100 43 95 88
200	Hydro, tassement des mines d'or et des mines métalliques. Sur le marché de l'or, le volume	GESTION SELECTIVE. — Au 30 sout 1974, la valeur de l'actif net était de 90 969 242,49 F, soit	Beodyear	Sertial	75 40 Prisonie	140 148 Algement 338 330 Bcs Pop. 1 65 63 B. N. Mex	Sank 375 384 Spañol 385 890	Epargna-Groiss. 434 14 4/4 45 Epargna-later. 203 62 194 39 Epargna-Mohil. 139 29 132 97 Epargna-Obig. 124 26 118 63
	des transactions a sensiblement diminué : 10.9 millions de F (contre 19 millions de F mardi).	227.42 P par action. COMPAGNIE INTERNATIONALE DE PLACEMENTS ET DE CAPITA-	Pfizer 23 3/4 22	Matchécane [1] 10 Savies 70 28 S.E.V. Marchel 54 48	87 40 Clause 64 49 Crowset	82 Commerze 142 142 Deutsche	3 29 2 85 30k. 270 268 8ank. 457 460	Enargue Havenr. 239 42 228 56 Enargue Valenr. 148 78 142 03 Foucier Investiss 252 01 240 53
	Les cours du lingot et du kilo en barre sont revenus respecti- vement de 25095 F à 24900 F	LISATION (CIPEC). — Au 31 sout 1974, la valeur liquidative globale ressortait à 33 230 098 F, soit 116,91 F	Texace 22 7'8 22 1/4 U.S.L. Inc. 18 5'8 15 7'8 U.S. Carbide 33 28 7'8 U.S. Steel 41 5.2 41	Bo's Dér. Océan. 86 8 Beris	Europ. Accumul Faimes	826 539 Bruxelles	Tanher 223 80 210 258 20 258 20 176 20 169 50	Fortune 1 106 51 109 73 France-Cruissanc. 195 79 180 92 France-Epargne. 103 04 98 36 France-Garantie. 188 80 186 08
EUROBEVISES	(après 24 885 F),et de 25 000 F à 24 900 F. Celui du napoléon a également baissé : 264,90 F (con-	par action. COMPAGNIE DES HAUTS-PLA- TEAUX INDOCHINOIS. — Bénérice	Wootwoorth 10 9 1 2 Wootwoorth 18 7/8 10 1/2 COURS DU DOLLAR A TOKYO	C.E.C 182 56 Carabati 6149 58	204 Lempes (part.). 165 Marita Séria 182 50 Mors 150 Mot Leroy-Semer 133 - Octobale	1065 1055 Grand Met	272 70 257 50 9 40 8 50 705 015t 3 50 3 58	France-Sarante. 188 80 146 08 France-Invest 187 82 102 94 Laffitte Rand 112 65 107 54 Laffitte-Tokyo 113 20 188 07 Ness. France-Obl. 232 10 221 68
	tre 268 F) entrainant dans son repli celui de l'emprunt 4 1/2 % 1973.	net pour l'exercice 1973 : 1017 774,24 francs (comtre 1378 425,74 F pour l'exercice précédent). Dividende pro- posé 12 % (inchangé).	4/8 5/8 1 tollar (en yers) - 382 55 362 51	Ciments Vicat . 176	176 Paris-Rhūne 69 80 Piles Wonder 235 28 Radiologie	192 70 103 50 Goodyszr. 380 394 90 Pireifi	59 80 58 6 48 20 43	France Piacement 119 113 61 Sestion Readem. 162 77 155 39 Sest. SM. France 131 42 126 52
				C. Tray. de l'E 70	59 SCHWeider Radie.	169 169 S.K.F	5 30 5 38 311 538 538	M.S. 124 40 18 69 Indo-Valeurs 138 45 132 17 Intercrossance 125 46 119 77 Intercrossance 117 18 111 85
	BOURSE DE PAR	IS - 4 SEPTEMI	BRE - COMPTANT	Lerby (Ets &.) 196 Origny-Destroise 140	190 Cartrand	59 90 59 88 A.E.C 90 S8 E.M.I	155	Livret pertet 162 78 155 40 Parihas Eestion. 118 84 105 72 Pierre Investiss 155 98 148 81 Ruthschild-Exp. 213 83 284 18
	VALEURS % % du coupon VALE		rs Dernier Cours VALEURS Cours Dernier prácád. cours	Coestr. Rentes. 223 Routière Cales. 138 90	27 90 Fenderi precis	192 90 195 20 Hencywell 29 18 30 Matsushit 101 70 164 90 Otis Elect	Inc 185 181 8 05	Select Creissance 433 35 413 70 Select Mondais 90 90 88 79 Selection-Send
s social	3 %	rice S.A. 343 330 SLIMINCO 136 22	73 . Invest. at Cast	Savoisiente - 162 Schwartz-Häuten 70 50 Spie-Batignolles 42 20	170 10 Profiles Tubes Es 158 Senette-Manb . 87 78 Tissmétal 41 18 Vincey-Bourget .	45 10 45 10 Sparry Ra 87 86 30 Sparry Con 57 10 57 80 Arbed 72 Cockeris-	p 413 397 566 558 . Rugrie 161 182	Silvanance 140 48 134 11 Silvana 59 90 95 37 Silvarents 128 33 122 51 Silvarents 184 52 99 78
3 200100	3 % amert. 45-54 88 78 0 282 Pretectric 4 1/4 % 1953 97 1 252 1 6 1/4 4 3/4 % 63 88 30 4 412 Alsacran. Emp. N. Eq. 54 85 83,40 4 887 (t.1) Squa 1	2 A.I.B. 250 251 SOFICOMS 127 Semple 215 225 UCIP-Ball 127	118 Paristenne Piac. 167 St 155 o 126 Piacem. ligter 105 163 St 50 127 Setragi 207		102 Wendel S.A 164 83 Huaren	27 Finsider Hoogovens	117 2 50 800 297	Sogepargue 252 81 240 58 Sogever 262 82 250 90 Soleil-lovestiss 120 24 114 78 U.A.P Investiss 98 43 93 97
1991	Emp M. Eq. 6%66 91 69 5 573 Banque He Emp. M. Eq. 6%87 89 40 1 578 510 B. et I Empr. 7 % 1873 93 85 4 449 Banque W	Tryst 250 250 dalbati 119	117 28 Artists 82 81		1,5	352 358 De Beers (1 000 . 120 124 . 70 50 70 psrt) . 20 05 18 90	Unitation 262 72 250 81 Unitation 114 22 109 04 Unitation 109 48 104 39
	E.D.F. 6 1/2 1950 — 5 % 1980 95 29 2 753 C.F.E.C Codetal Coffice.	95 34 50 Foot. Lyannina 680	158 C. Reussel-Heftel. 0384 0374 - 640 (My) Centrest 110 - 943 (hy) Champez 106 165 - 565 (Cherp. Rhan. (p.) 2318 2789	Consighos 74	193 76 Antargaz 75 Hydroc, St-Dents, Labo, Industrie Ulia-Bennières-C	75 73 58 Harrenees 157 156 20 Jenamesh	aring	Worms Investiss. 185 74 178 27 5-9 Crestotter 115 56 118 32 Crosssence-toms. 125 53 119 84
• •	VALEURS Cours Dernier Crac. gen.	Indust 124 58 121 10 S.LL.LC 253 Med. C 73 SINVIM 180	250 (L) Dev. R. Mard 125 180 Electro-Financ 222 224	Pathé-Cipéma (63 Pathé-Marconi 0 88 Tour Efrici 61	78 20 Oblig, Conv Shall française	285 285 Middie Wit 285 President 75 Stillestels	wat. 29 27 50 Sieyn 0138	Crossance-Imms. 125 83 119 84 Epargue-Unie 241 04 280 11 Euro-Cressance 112 85 118 47 Flasacière privée 278 35 266 69
	E.D.I. parts 1968 Financière Fina	Sefat 189 187 50 107 107 102 102 103 103 104 104 105	90 102 Financière 10sa. 0129 0129 58 188 48 Gaz et Entr		72 28 Cartone-Lor.	390 Comisco	48 50 38 10 137 10 0135	Fructider
	Ch. France 3 % 93 40 93 58 Fr. Cr. e1 1 Abellie-1.G.A.R.D. 542 545 France-Bal Abelite (Vie) 3-7 223 Hydro-Ene	n 290 280 Imminds d 68 rate o 52 80 81 20 tampiovest 81	50 d180 Laken et Cie 165 165 72 29 (Nr) Lordex 112	Asc. Westingh 45 20 0	58 90 Finaleus.	0 28 40 0 38 48 Finantrem 498 487 Neranda 20 29 98 Vielte Mo 3 53 80 55 40 Zambian A	175 - 167 stagne 567 - 565	Oblisess 122 98 117 40 Optima 129 92 115 44 Sicsvimmo 152 81 145 88 8. I. Est 312 79 296 61
	LEP. 296 19 334 50 immobase Concords 205 78 0234 immobase Epergne France, 396 335 Fanc T.J.A.R.D. 12 32 Lection 1	112 LIS Sagino 97 121 40 120 UFIMES 86 121 40 121 U.S.I.M.C. 97	58 99 10 Q.V.A.I.M	Bernard-Motenrs \$3.10 5.5 L	88 40 (Ly) Gertand	253 258 545 543 93 50 Are. Petre	Ira. 134	Seginco
•	Consider that DIO 919 ER 1 work & 919	280 . 114 . 118 50 Union Nabit 118 Crédit 255 50 255 50 Un. Imm. France 105	115 Providence S.A. 242 1241	C. M. P 283	199 Hulles G e' dér. 230 Libai		trateur 32 32	Valorem
	Compte tons de la briéveté de délet qui possible dans use darailles éditions, dans les cours. Elles sont corrigées la		MARCHÉ		RME			
	Compar- sation VALEURS Prácád. Prem. Derais coars coars	cours sation YALEURS cloture cour	cours coors sation VALEURS cidius	GORLE CORLE CORLE	sotion VALEURS ció	cod. Prem. Derbler Com- bure cours cours cours	sation VALEURS	Précéd. Prens. Dernier Compt ciâture cours cours cours
.]	458 4.58 % 1873 499 490 484 11 988 C.N.E. 3 % 875 978 573	973 91 Electro-Mée. 87 19 85 9 255 Eng. Matra. 281 (258 180 (2.). Letter 17 17 10 173	0 85 90 85 90 77 Opfi-Parthas 75 2 23 262 90 70 170	196 196 198 88 74 80 74 80 74 80	182 .	7 214 214 212 6 770 778 755 2 578 510 528	24 Goldfields	200 20 188 188 183 24 30 23 55 23 88 23 55 58 40 57 40 57
	230 Atrique 9cc. 224 19 221 220 265 Air Liquide 280 250 251 82 Ats. Part. Ind 61 28 58 58 58 58	217 71 Esto S.A.F 85 67 -	. 67 68 136 Parts-France (31 167 167 90 114 Part. Etudes 183 1 380 360 168 Paters. S.A. 136	135 50 135 30 137 20 1		2 98 75 10 75 20 75 1 8 20 137 50 133 137 5 3 5 143 80 143 81 141 8 250 19 250 15 250 1 9 90 158 158 158 168	0 215 Heech Fart 0 20 Imp. Chem. 137 Imperul OU 120 I.d.M.	211 205 285 50 206 50 19 58 18 35 18 35 18 79 141 88 131 129 131
·	75 Arsthum 76 76 76 16 175 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	227 126 Fin. Parts P.E. 124 28 120 3	208 218 88 P.S.L 118 208 218 28 Penarroys. 77 77 78 79 79 79 79 79	8 212 10 210 80 214 20	63 U.T.A 6	2 53 55 50	127 letervicker 88 L.T.) 0 181 Mob. Off Co	125 10 121 80 120 90 120 90 28 86 85 10 86 10 181 177 174 50 120 60
	75 - (certif.) 72 95 78 50 78 50 150 ArjourPrioux 146 143 10 143 10 179 Aug. Entreet. 177 175 90 175		5 29 70 . 36 30 168 Peurset . 165	0 165 18 165 162 10	130 — (ebt.) 13 130 Yatisurec . 13 735 Y.Cilcapot-P. 68 548 Yiniprix 58	1 1 130 131 130	6 4790 Nestle 435 Nest Hydro 8 Olivettr. 515 Patretina	7 40 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7
	70 70 89	71 85 Galeries Lat. 83 11 5	4 81 59 83 127 P.L.M 118	60 243 50 243 40 243 50 68 63 60 63 20 63 50 186 186 186 106		1 1 i	48 Philips	44 20 42 60 42 10 41 70 171 - 165 168 162 268 239 229 20 235
	138 Sall-Equip. 181 132 128 149 Sall-Invest. 166 148 150 200 B.C.T. 190 128 124	192	0 103 55 102 455 Pectain . 458 226 226 215 60 170 168	58 97 28 97 96 30		0 20 204 60 204 80 203 7 40 25 65 26 65 26 1 0 257 250 10 250 1 278 50 281 276 5	•	
タサイプ 語 よりみかは数	85 Rezer RV	80 471 Guyensa-Cas 438 413	419 419 61 Passpay: 91 97 P.M. Labinal. 93 91 92 92 92 93 91 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92 92		210 B.: Ottoman 28 230 BASF (Akt.) 22 210 Bayer 20 165 Baffelsfort 16	8 285 281 290 8 224 224 227 7 50 282 202 282 0 160 159 167	. 134 Reyal Duton . 12 Ria Mote Zin . 235 St-Helean . 406 Schlumberge	12 50 11 55 11 50 11 70
THE REAL PROPERTY.	805 Bonygues 277 28 358 30 358 21 880 B.S.MC.D 878 600 500	353 30 145 Hacketta. 145 142 600 250 Hartel-Maps 235 230 1 1378 535 Fast Marieus 565 545 1035 - 570 J Borel Lat. 519 500	SSI E45 1 245 Pretaball SI 239	55 80 55 80 52 76 56 93 50 55 93 10 230 18 233 224 50 295 293 300 265 285 265 261	14 Charter 1 143 Chare Manh 14 486 C.F. FrCan. 37	8 12 28 12 25 12 0 4 140 137 10 142 2 50 377 377 375	5 19 Stemens A.S. 29 Stemens A.S.	
	225 C.O.C 221 220 - 220 133 Cetelera. 167 50 148 144	1035 * 570 J Borel Ist. 519 500 218 33 Januari Ind. 76 75 143 58 67 Klain Ste Ta. 58 68 203 57 Klainer-Col. 53 90 53 4	490 490 295 Pricei 300 75 72 88 276 Primagas. 255 82 83 79 Primagas. 255 4 53 29 54 40 285 Radas S.A. 300 285 — (ohl.). 383 1	76 74 74 50 288 291 284 20 382 398 398 48	18 De Beers (S) 1 299 Doine Mines 27 536 Do Pourt Nam 57 375 East Rodal 38	6 90 16 35 18 20 10 3 9 280 289 280 2 558 545 560 5 365 366 366	13 Tangasylka 152 Ballever 32 Union Corp. 152 U. Min. 17, 290 West Brief. 8 145 West Deep.	378 388 50 385 50 281 50 38 50
	230 Chiers . 225 40 225 225 25 Chies. Rest. 88 88 58 58	225 275 Lam. Serien 252 50 246 216 306	245 248	289 50 299 299	127 East Rand 12 238 Enessan 21 330 Exxen Corp. 33 181 Ford Moter 18	8 126 178 126 8 212 215 211 2 2 318 50 307 50 315 7 184 50 184 50 185	8 145 West Brief. 145 West Deep. 266 West Hold. 5 16 Zemblo C-9	40 25 28 28 28 29 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29
AND STATE	112 — (abl.) 111 50 112 50 112 51 172 Cim. Latarge 158 50 169 165 16 250 — (abl.). 245 30 245 90 245 91	168 145 Location 11 142 141 1265 40 141 Location 126 50 132 126 40 141 Location 126 50 132 126 126 126 126 126 126 126 126 126 12	141 138 29 141 Esft SP-L 188 132 133 30 388 Redoute 370 203 284 129 Shine-Post 125	IEE 187 187	175 Free State 17	6 90 16 35 18 20 10 3 9 280 289 280 545 545 550 356 365 365 365 365 365 365 365 365 365	ES OPERATIONS FERMES	S SEULEMENT
, , , , ,	133 Citreen 51 IV 30 23 50 346 Clin-Midy 305 301 301 301 301 301 301 301 301 301 301	1995 290 Decimins 292 294 1980 1 1	202 284 129 Rhime-Foot. 125 1370 1402 448 Rears 438 2790 2790 230 Reass. Uctat 241 374 375 480 Rea tradits 485	355 350 355 10 120 55 120 120 50 425 422 425 231 233 50 231 457 452	, pas indiqué.	Il y a so cotation asique.	portée dans la colour	
	105 . Coffmer 89 10 54 . 63 50	55 . 37 Maca Ball 35 30 34 5	6 34 48 34 90 samiler 33 485 485 426 Engert 114 1108 Saint-Spirals 114 1108 Saint-Spirals 1164 1	83 84 84 470 412 428	COTE DES	COURS COURS de	TE S TO HOMBALES O	HE LIBRE DE L'OR
	280 C+ Sancatre 251 28 250 256 12 28 250 10 267 10 105 C. Entraps. 107 50 164 - 104 118 CstSeucher 107 186 50 195 50	104 62 Mar Ch. Rén 51 50 8	0 50 50 50 05 799 3-A-1 788 1558 1530 15 Sanines 150 m 42 98 42 58 230 Sanier-Bov 219	18 101 50 102 101 50 750 746 7870 150 147 10 216 216 218	Etats-Onis (\$ 1,	4 218 4 881	4 79	prise. 4/8
	126 Cr. Com. Fr. 114 75 113 113 115 15 15 15 20 15 30 15 30 12 30 12 30 12 30 12 30 30 30 30 30 30 30 3	152 10 138 Met. Horm. 137 129 278 785 Michails 8. 713 700 140 10 438 and bile. 480 50 484	128 127 88 141 Schmelder 148 7 700 698 80 SCOA. 80 3 461 464 108 Settmen 185	18 58 59 20: 18 99 99 99 18: 102 10 102 10 102	Canada (5 can 1) Alterazgos (100 0M) Belgiuse (100 tr.). Basemark (100 tr.).	4 857 4 874 180 800 180 980 17 12 202 12 230	4 83 Or the chile 19 25 Or fin Chile 11 88 Pièce trançai 17 25 Pièce trançai	Se (18 fr.). 204 SG 205.
	280 Gred. Nat. 276 :77 .277 .	277 258 Moultnex 226 219 101 10 556 Martin 512 502	100: 118	276 273 281 50 50 2 9 50 269 265 58 50 99 50 99 50	Espagne (700 pes.) . Grande-Bretagne (£ 1) Italie (780 lives)	8 366 8 360 11 1:7 11 130 0 728 0 730	8 25 Pièce taisse 1 05 Onion tatine 0 69 Souveraio	20 fr.; 284 20 288 10 (20 fr.) 252 250 18 281 86 257 20
	124 Crossot-Leire 126 123 58 122 58 127 58 127 58 127 58 127 58 127 58 128	103 10 245 Rat. myest. 244 233 1 92 Hickel 28 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	0 232 10 228 50 77 3.1.E.M.O.E. 77 3.5.E.M.O.E. 77 3.5.E.M.O.E	1310 1320 1391	Kervege (100 ara.) Pays-Bas (100 fl.) Portogal (100 esc.) Saède (100 krs.)	. 88 620 86 628 1 177 580 177 839 1 18 728 18 648 1 167 678 187 570 11	15 50 Pièce de 20 15 75 Pièce de 10 14 75 Pièce de 50 16 50 Pièce de 50	Motiers
	92 D.S.A	25 108 Nobel-Bozet 105 103 160 37 Nord 38 99 38 2 55 90 189 Nosuvel Cat. 96 20 56 8	0 222 10 228 50 1480 38 Rostigue 356 76 50gerap 78 163 183 525 5ammer-All. 528 65 4 95 184 5eeg. 152 5eeg. 1	485 489 489 153 150 20 150 50 175 176 175	Suisse (100 fr.)	156 760 159 900 1	Pièce de 10	festes 1048 1823 florius 232 230

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE - GRÈCE : M. Mavros com à Paris sa première visite offi-cielle à l'étranger,
- 3. PROCHE-ORIENT Jérusalem adresse une nouvell mise en garde à Beyrouth.
- 1 AFRIQUE
- BANGLADESH : la visite es France du ministre des affaires étrangères de Dacca.
- 4-5. AMERIQUES — Un rapproche entre les États américains et
- Cabo. ÉTATS-UNIS ; M. Ford dési gne M. Kenneth Rush ou poste d'ambassadeur à Paris, Une Guyane - prospère - :
 le Suringm - (II), par Jean-Claude Guillebund.
- 6-7. POLITIQUE
- La prochaine réunion du consei des ministres à Lyon : une relance de la décentrali-
- sation? - L'U.D.R. doit avoir dans set rangs un candidat possible à l'élection présidentielle, dé-clare M. Massmer à l'Expan-
- Réunis à Besaugus, les min ritaires de P.S.U. réaffirment leur hostilité à tout regroupe ment de la gauche socialiste
- 11. MEDECINE - An congrès de cardiologie de
- 11. EDUCATION
- La restrée des éditeurs scolaires : hausse de 12 % sur
- Les difficultés des appăliaires une grève solitaire.

LE MONDE DES LIVRES

- Peges 13 à 16 La rentrée romanesque : Max Gallo, Jacques-Pierre Amette, Pierre Kyrla.
- Le feuilleton : « l'Errégu-lière », d'Edmonde Charles-Roux, par J. Piatler.
- La rentrés ches les éditeurs (suite) : mémoires, essais, philosophie, sciences hu-maines.
- Littérature et critique : Sil-vina Ocempo : Soljenitayne contre Cholokhov.

18-19. ARTS ET SPECTACLES

- CINEMA : une comérci pour les enfants.
- sionnistes sur le pré à la fête de l'Humanité. - TELEVISION : Fanny 73. - THEATRE : hommages à Mar
- 24. DÉFENSE
- Mort du général Jean-Bap tiste Piron, ancien chef d'état major général de l'armée de terre belge.
- 24. JUSTICE
- La catustrophe du plateur d'Assy : les familles des vic times perdent leur procès. - ATHLETISME : le retour au
- premier plan de Jean-Claude Nallet.
- 25. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — A PROPOS DE, : autobes gra tuits à Saint-Germain-en-Laye.
- TRANSPORTS : Besançoi ville-pilote pour les texis collectifs.
- 25-26. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

 — AGRICULTURE : le MODEF réclame un relevament de 12 % des prix à le produc-tion ; les professionnels du sucre confirment qu'il n'y
- aura pas en France de pénuri - FISCALITE : M. Fourcade confirme qu'il a'y aura pes de mojorations en 1975.

LIRE ÉGALEMENT

BADIO-TELEVISION (10) Annonces missess (20 à 22); Carnet (3): « Journal official » (10): Loterie nationals (10); Météorologie (10): Mote crobés (10): Finances (27).

Le numéro du « Monde » daté 5 septembre 1974 a été tiré à 552 384 exemplaires.

Europear, première chaîne européenne de location de voitures, 645 21 25

ABCD FGH LE MALAISE PAYSAN

Le tribunal d'Ajaccio sera-t-il dessaisi de l'affaire des agriculteurs incarcérés à Marseille?

De notre correspondant

Ajaccio. — « Tout se passe comme si on voulait jeter de l'huile sur le jeu », a déclaré mercredi soir 4 septembre à Ajaccio M. Jean-Claude Bousquet, administrateur de la Fédération réclavale des rendients discoulaires. administrateur de la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles Rhône-Méditerranée, que la FNSRA a désigné pour suivre de près les événements en Corse. M. Bousquet craint que le tribunal d'Ajaccio soit dessaisi de l'affaire des agriculteurs et indiqué que la Cour de cassation serait incessamment saisie de la question par le ministre de la justice.

De son côté, M° François Sarda, avocat des six syndicalistes incarcérés à Marseille depuis une semaine, a remis à M. Kavier Pom-

VICTIMES

A BARCELONE

rendus sur les lieux, mais ils n'ont pu pénétrer à l'intérieur des im-menbles.

Il semble que les dispositifs de sécurité contre l'incendie étalent

■ L'Association de la presse di-

Dale Carnegie:

Sachez parler

en public en

quatre mois

XPRIMEZ VOS IDEES.
Développez assurance et facilités de contacts.
Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100 % pratique, enseignée dans 35 pays.
Des anciens du Cours Dale Carnegie was proseignement à la

Carnegie vous renseigneront à la conférence d'information gratuite. Mardi 10 Sept. à 19 h.

Hôtel Hilton, 18, av. de Suffren, 75015 Paris. Autres sessions à Lille, Lyon, Saint-Etienne, Grenoble, Marseille, Toulon, Cannes, Nice, Montpellier, N'Imes, Toulouse, Tarbes, Pau, Bayonne, Bordeaux, Tours, Renseignem : G. Weyne, Téléphone : 954-61-06 et 954-62-32

METHODE AUDIOVISUELLE 196, rue St-Honoré, Paris (1-) Tél. 508-94-44 ou 508-93-63 Mêtro : Palais-Royal

LANGUES en 150 h. STENO en 40 h.

DACTYLO en 15 h.

Entrefrement machine Electrique De 8 h à 21 h sous interrupi

des plus sommaires.

ment libérés et que le parquet modère les chefs d'accusation re-tenus contre eux, en évitant no-tamment l'application de la loi dite anti-casseurs. TRENTE A CINQUANTE M. EDOUARD DEGA COMPARAIT DANS UN INCENDIE DEVANT UNE COMMISSION

Barcelone (A.F.P., A.P., Beuter, U.P.I.). — Un incendie a completement détruit trois immeubles, dans la nuit du mercredi 4 au jeudi 5 septembre. Cinq morts et cinq blessés ont déjà été dénombrés, mais les trois immeubles abritaient quelque cent cinquante personnes, et un porteparole de la police de Barcelone a annoncé ce jeudi, vers 11 heures, que trente à cinquante personnes se trouveraient encore sous les décombres.

Le sinistre s'est produit dans le M. Edouard Dega, l'ancien inspec teur central des impôts du quartier-de Chaillot à Paris, comparaît ce jeudi 5 septembre devant la commis-sion de discipilne de la direction

tion de discipline de la direction générale des impôts.

Pour corruption, fraude fiscale et c o m p l'ici té de fraude fiscale, M. Edouard Dega avait été condamné le 16 février, après quatorse audiences à la onzième chambre correctionnelle de Paris, à trois ans d'emprisonnement dont la melité. d'emprisonnement, dont la mottié avec sursis, et 30 000 francs d'amende. Il avait, d'autre part, été déclaré décombres.

Le sinistre s'est produit dans le « quartier chinois» de la ville, appelé ainsi en raison de l'étroitesse des rues. Le feu s'est déciaré peu après minuit dans un atelier de menuiserie situé au rezde-chaussée. Il aurait rapidement gagné les étages supérieurs, où les habitants s'étaient réfugiés. Certains se sont jetés par les fenêtres. Plus de trois cents pompiers indique l'Associated Press, se sont rendus sur les lieux, mais ils n'ont solidairement responsable des paie-ments des impôts dus par les autres

DE DISCIPLINE

peani, procureur de la République à Ajaccio, une lettre élevant une

des négociations de Lusaka

Avant l'ouverture

M. SOARES SE DÉCLARE « FRANCHEMENT OPTIMISTE »

a Alaccio, une lettre elevant une vive protestation contre cette intention, qui ne serait que la suite du processus engagé avec le transfert sur le continent des personnes interpellées. M. Jean Zuccarelli, député et maire de Bastia, radical de gauche, demande, d'autre part, dans une question écrite adressée à M. Chirac, que « dans un souci d'apaisement et de conciliation », les agriculteurs corses emprisonnés à Marseille solent immédiatement libérés et que la parquet

« FRANCHEMENT OPTIMISTE »

M. Mario Soares, ministre portugais des affaires étrangères, est arrivé ce jeudi 5 septembre à Lusaka, où de nouvelles négociations doivent s'engager avec le FRELIMO. M. Soares a déclaré : « Nous avons la volonté d'aboutir à un accord final » Il a précisé que « le samedi 7 septembre nous semble une date appropriée pour repartir » M. Soares doit en effet assister le 10 aux cérémonies de l'indépendance en Guinée-Bissau. On s'attend généralement à ce qu'un accord entérine la formatie au Mosambique, avant la fin du mois, d'un gouvernement provisoire mixte présidé par un membre du FRELIMO. Le cessez-le-feu pourrait être immédistement décrèté.

M. Soares s'est déclaré, à son départ de Lisbonne, « jranchement optimiste ». Il a précisé, an cours d'une escale à Londres, mercredi soir, que l' « indépendance du Mosambique devrait être acquise en juin ou en juillet 1975 ».

De son côté, M. Antonio de Almeida Santos, ministre de la coordination interterritoriale, a assuré que le gouvernement provisoire serait formé une semaine environ après la signature de l'accord. Enfin, M. Melo Antunes, qui avait été pressenti il y a quelque temps pour diriger une junte chargée d'administrer temporairement le Mozambique, a déclaré, contrairement à ce que nons avions annoncé (le Monde du 5 septembre) qu'il ne participerait pas aux négociations. 5 septembre) qu'il ne participe-rait pas aux négociations.

est pas aux negociations.

• EN ANGOLA, le conseil militaire, présidé par l'amiral Rosa Coutinho, aurait formé, selon l'agence Reuter, un « gouvernement provisoire » composé de onze secrétaires d'Etat et de trois secrétaires d'Etat adjoints. Ce gouvernement reste placé sous l'autorité du conseil militaire.

POUR UNE RENCONTRE « INFORMELLE,

M. Breinev pourrait se rendre en France avant la fin de l'année

M. Breinev se rendra-t-il en France avant la fin de l'année en cours ? Il semble être à nouveau question ces demiera temps d'un tel projet, sans pourtant qu'aucune date soit avancés du côté français ou du côté sovié-

Rappelons que deux types de rencontres « au sommet » sont de tradi-tion entre la France et l'U.R.S.S. général de Gaulle en U.R.S.S. en 1966, celle de Georges Pompidou Dans ce domaine, c'est au président

en 1970, ainsi que celle que M. Brejnev a faite en France en octobre 1971. de la République qu'il imcombe de rendre la politesse à Moscou. De fait, M. Giscard d'Estaing envisage de se rendre en U.R.S.S., mais il n'en est pas question - comme d'ailleurs de autre déplacement à l'étranger

Des rencontres « informettes comme celles qui eurent lieu à Minsk et à Rambouillet en 1973, à Pitsounda sur la mer Noire de mare 1874. C'est donc à M. Brejney qu'il revient de se déplacer la prochaine tols.

Le secrétaire général du P.C. soviétique s'étant toujours monté désireux d'intensifier la fréquence de ces contacts — un rythme bi-annuel avait été retenu depuis l'an dernier, — il est fort possible qu'il souhaite rencontrer le président français avant que ce de encore hypothétique en U.R.S.S. II reste à savoir si une date mutuali ment acceptable pourra être trouvée avant la fin de l'année, mais le chinh dépendra surtout de M. Brejney.

La réforme de la radio-télévision exigera plus de vingt décrets

La mise en œuvre de la loi consacrant l'éclatement de l'ORTF. nécessitera finelement vingt-deux ou vingt-trois décrets (contre une quinzaine prévue initialement). La rédaction des six pramiers est achevée. Ils concernent : les modalités de fonctionnement des conseils d'adminisnement des conseils d'adminis-tration des sociétés nationales, l'Office de diffusion, la répartition des personnels (deux décrets).
le paiement des indemnités et le reclassement des fonctionnaires (deux décrets égalersent).
Le président de la commission de margifiéer de la commission de l

de répartition des personnels se-rait nommé à la fin de septembre, et l'affectation définitive des agents arrêtée fin octobre.

M. Andre Rossi doit receve les délégués de l'Intersyndicale le 10 septembre. L'inquiétade de agents de l'Office sur le sort qui les attend risque d'alourdir le climat dans les prochains journ

Le répartition des personnes dans les nouvelles sociétés nationales, la garantie du niveau de reclassement des agents retoupant dans la fonction publique, ainsi que la clé de répartition de recettés de la redevance sont les trois conferme qui semblement principales de la conferme qui semblement par la conferme qui semblement propriété. trois secteurs qui semblent pré-senter, actuellement, le plus de difficultés. Rappelons que la dé-signation des présidents de so-cités devrait intervenir la 11 septembre.

Avec 10512 dollars « convenance personnelle »

M. PHILIPPE BLAMONT QUITTE LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

Pour

M. Philippe Blamont, directeur du Centre international de perfectionnement professionnel et technique de Turin, qui dépend du Bureau international du travail, a démissionné de ses fonctions le 31 août pour « convenance personnelle ». M. Blamont, Français, âgé de quarante-sept ans, quitte le BIT, où il était entré en 1962 et où il avait occupé différents postes importants. plomatique française recevra à déjeuner M. Mavros, ministre des dejeuner M. Mayros, ministre des affaires étrangères de Grèce, le vendradi 6 septembre à la Mai-son de l'Amérique latime, 217, boulevard Saint-Germain, à 12 h 30. Les journalistes sont priés de s'inscrire en téléphonant à 555-95-40, poste 72-04.

Succédant en 1966 à M. Paul Bacon, ancien ministre du tra-vail, à la tête du centre de Turin, M. Blamont a fortement contribué à accroître le rayonnement de cet organisme spécialisé dans la for-mation économique et technique de cadres et de syndicalistes, pour la plupart originaires des pays du tiers-monde.

LE REVENU MOYEN DES FOYERS AMÉRICAINS A PROGRESSE DE 8,4 % EN 1973

annuel moyen des foyers américains a atteint en 1973 19512 dollars (1 dollar = 4,3 F), en hausse de \$4 % sur 1972 (9602 dollars). L'an dernier, le revenu de ces foyers avait augmenté de 2,1 %.

lesquelles he sont pas prises en compte les personnes célihataires. Il y avait en 1973 aux Biats-Unis envi-ron cinquante cinq millions de familles et pris de solvante-dix mililons de foyers (households). Le re-venu moyen des familles a progressé dans les mêmes proportions que celui des foyers pour s'élever à 12 451 dollars.

A Fougères

UNE FABRIQUE DE CHAUSSURES EST SAUVÉE PROVISOIREMENT DE LA FAILLITE

La fabrique de chaussures Morel et Gate à Fougères (file-et-Vilaine), employant deux cemt soixante-dix personnes, dont une forte majorité de femmes, devait fermer ses portes le 4 septembre après avoir déposé son bilan. Par décision du tribunal de commerce

mise en place d'une ligne de crédit et d'escompte, dans le cadre du règlement judiciaire. Le personnel sera payé aux dates prévues, et les fournisseurs de la nouvelle exploitation seront réglés normalement, de façon à de Rennes, un juge commissaire de Rennes, un juge commissaire et un administrateur syndic la poursuite des fabrications. Os viennent d'être désignés pour assurer le fonctionnement normal de l'entreprise grâce à la attendant une solution définitive.

LE VILLAGE SUISSE Antiquités - Décoration - Curiosités

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures

même le dimanche - sauf mardi et mercredi 78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet

PARIS - XV cme

ANNÉE SCOLAIRE 1974-75 Renseignements et inscriptions : Tel. 380.53.00

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PRIVÉ

75, avenue des Ternes - 75017 Paris Autobus : 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot

R.E.R. : Étoile - S.N.C.F. : Porte Maillot JEUNES GENS – JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

au 73, Faubourg Saint-Antoine... maroeillene Réiny

Rémy

SELECTION RIGOUREUSE

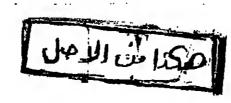
DES BOIS TOUTES ESSENCES SECRET

DES LAQUES ET PATINES

TRAITEES'A L'ANCIENNE

c'est tout le succès de la remarquable collection de bibliothèques, sulles à manges et boiseries tous styles présentée par Rény.

SICOB: Nivass 2, Zone B, stands 200 at 201 Niveau 4, Zone C, stand 303 DOCUMENTATION: adresser ce coupon à : Gesteiner 71 rue Camille Groutt 94400 Vitry Tél. 680 47-85	Presentation des documents:	
M. Adresse:	des documents. sujourd'hui, un bouton à pousser, so secondes sur un coin de table. Gestetner	Lind bind
Mestre recevoir to documentation 421 Sestemer - Reliure >	Gesterio	



3 (35) de 151/es

22 of a .

· · · ·

E 21:24